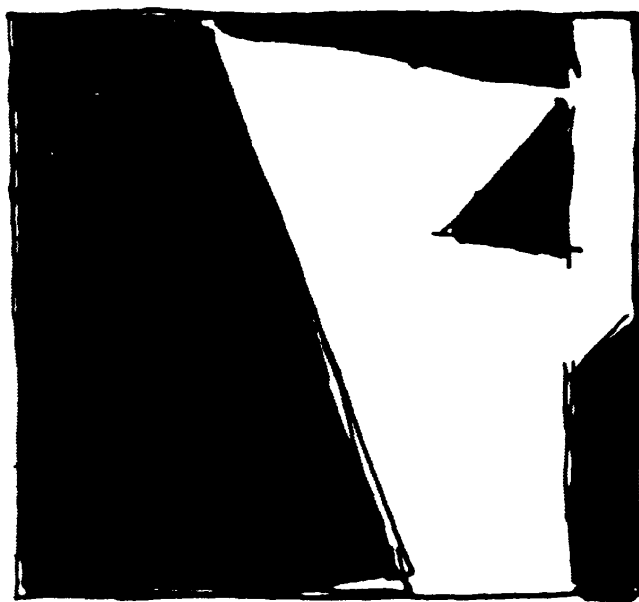




Éditions de l'éclat

catalogue 2024

à télécharger

<http://www.lyber-eclat.net/>

Catalogue alphabétique par auteur

Le signe ① signale les livres qui disposent d'une version numérique ;
le signe ② les livres dont il existe une version lyber

Abraham Aboulafia

L'Épître des sept voies

Édition bilingue. Traduit de l'hébreu et annoté par Jean-Christophe Attias.

Précédé de : « Le livre au cœur de l'être » par Shmuel Trigano

suivi d'une vie imaginaire d'Aboulafia par Patricia Farazzi.

Texte hébreu établi sur la base du manuscrit de la BNF.

2023. L'éclat/poche. 978-2-84162-635-9 (lère éd. Philosophie imaginaire. 1985. Nlle éd. 2008), 192 p. 10 € ①

Parue pour la première fois en 1985, *L'épître des sept voies* a été la première traduction française d'une œuvre d'Abraham Aboulafia (1240-1290?), cabaliste espagnol qui élaborait sa doctrine de la cabale prophétique parallèlement au *Zohar* dont il était contemporain. Cette lettre, dans laquelle il définit les sept voies de la Torah, traite essentiellement des rapports entre philosophie et cabale et apporte sur l'œuvre de Maimonide un commentaire aussi riche qu'inattendu. Mais Aboulafia insiste également sur la spécificité de l'hébreu, conçue comme langue qui globalise le réel et l'informe immédiatement, sur quoi il reviendra en détail dans son grand œuvre de 1285, *Lumière de l'intellect*. La philosophie, dès lors, serait une propédeutique à la cabale, dont les savoirs ne sont accessibles qu'à ceux qui auront déjà parcouru les sept voies de la connaissance.

Voir aussi Scholem, Wolfson, Wirzbuski, Mopsik

Abraham Aboulafia

Lumière de l'intellect

'Or ha-Sekhel / אור השכל

Texte hébreu édité, traduit et présenté par Michaël Sebban

2021. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-471-3. 320p. 35 € ①

Dans l'océan textuel et conceptuel de la tradition cabalistique, la figure d'Abraham Aboulafia surgit, portée par une biographie en forme d'auto-biographie qui étonne autant qu'elle fascine. Né à Saragosse en 1240 de l'ère commune, Abraham ben Samuel Aboulafia rend compte dans ses ouvrages de ses pérégrinations méditerranéennes qui le porteront jusqu'aux remparts de Saint-Jean d'Acre à la recherche du fleuve Sambatyon. Mais, dans le parcours de cette vie vagabonde entre la Grèce et l'Italie, Byzance et l'Espagne, l'événement sans précédent qui marquera les esprits et la chronique, c'est la non-rencontre avec le pape Nicolas III en 1280. Les visions qu'il décrit alors, la « mission messianique » dont il se dit porteur, la mort soudaine du pontife au moment de l'arrivée d'Aboulafia à Rome, son emprisonnement, puis sa libération qui signe le début d'années fructueuses sur les terres siciliennes, où disciples et détracteurs se succèdent, enfin son excommunication et sa disparition mystérieuse sur la petite île de Comino dans l'archipel maltais – tout cela scelle à jamais un destin hors du commun dans le ciel de la pensée juive.

Lumière de l'intellect ('Or ha-Sekhel), écrit à Messine vers 1283, édité, traduit et annoté ici à partir de trois de ses plus importants manuscrits, est sans doute l'œuvre la plus complexe et complète d'Aboulafia. « Il est indispensable de publier... tous les livres d'Abraham Aboulafia, la personnalité la plus importante parmi les cabalistes qui nous sont connus à ce jour. Il faut en tout cas commencer par... le 'Or ha-Sekhel... » écrivait Gershom Scholem à H. N. Bialik en 1925. C'est aujourd'hui chose faite.

À partir de cinq éléments fondamentaux qui sont : l'influx divin, l'homme, la connaissance, le monde et la langue hébraïque, Aboulafia nous dit que l'influx informe l'homme de ce qu'est la totalité du monde, mais que cette connaissance est cachée. Elle est cachée dans la langue sous tous ses aspects. Lettres de l'alphabet (formes, ordres, permutations, combinaisons, fontes, etc.) signes des voyelles (durée, sonorité, place etc.), grammaire, syntaxe, temps des verbes, indiquent tel ou tel aspect du monde, sans pour autant en dévoiler le secret, auquel aura accès toutefois l'homme qui intègre. Et se dessinent alors les contours d'une « foi de l'intellect » fondée sur l'intelligence du livre dans ses formes les plus multiples qui fonde une théorie du langage sur les principes de la cabale.

Voir aussi Scholem, Wolfson, Wirzbuski

Olivier Agard

Les écrits de Kracauer sur la propagande

Kracauer Schriften zur Propaganda

Traduit de l'allemand par l'auteur. Bilingue allemand-français.

2019. Conférences Franz Hessel V. 978-2-84162-465-2. 116 p. 7 €

Dans ses réflexions sur la propagande des années 1930 et 1940, Kracauer caractérise le totalitarisme comme mise en scène d'une pseudo-réalité visant à masquer les antagonismes sociaux. La propagande est pour lui l'essence même du totalitarisme, dont la dynamique politique repose sur la fiction d'une communauté du peuple réconciliée. Comme Walter Benjamin, Siegfried Kracauer combine dans ses analyses réflexion politique et théorie des médias. L'image de cinéma si elle peut être mise au service d'une manipulation ou d'un effacement de la réalité, est aussi un lieu de résistance à l'irréalité.

Éliane Amado Lévy-Valensi

La Poétique du Zohar

Préface de Charles Mopsik

1996. 978-2-84162-005-0. 256 p. 25,50 €

Le *Sefer ha-Zohar* est la clé de voûte de toute la littérature de la cabale. La date de sa rédaction, son auteur, ses sources, ont fait l'objet de nombreuses discussions et de nombreuses recherches. La démarche d'Éliane Amado Lévy-Valensi se place d'emblée hors du champ de l'érudition historique. Son propos est de mettre en lumière la « valeur d'éveil » du *Zohar*, sa structure interne aussi bien qu'externe : sa « poétique ».

Yehuda Amichai

Poèmes de Jérusalem / שירי ירושלים

Édition bilingue. Traduit de l'hébreu et présenté par Michel Eckhard Elial

1991. Nouvelle éd. 2018. Parables. 978-2-84162-428-7. 144 p. 14 €

Jérusalem, la « Venise de Dieu », est au cœur de la poésie de Yehuda Amichai (1924-2000). Cette anthologie, parue pour la première dans cette même collection en 1991, parcourt l'œuvre tout entière du poète, de 1948 à 1989, et nous fait découvrir les multiples facettes de cette ville dont le nom en hébreu – *Yerushalāim* – est un pluriel, comme sa destinée.

Yehuda Amichai

Début Fin Début / ראשית סוף ראשית

Édition bilingue. Traduit de l'hébreu par Michel Eckhard Elial

2001. Nouvelle éd. 2008. Parables. 978-2-84162-156-9. 128 p. 14 €

Poète d'une terre sujette aux tremblements des hommes qui l'habitent, d'une langue hantée par ses sens mystiques, Yehuda Amichai accompagne l'histoire tout entière d'Israël, depuis les balbutiements des utopies pionnières jusqu'aux ultimes combats pour « la paix maintenant ».

Yehuda Amichai

Les Morts de mon père et autres nouvelles

Traduit de l'hébreu par Michel Eckhard Elial

2001. Parables. 2-84162-052-2. 156 p. 12,50 €

L'œuvre narrative d'Amichai est contaminée par sa poésie, et dans les six nouvelles publiées ici, l'intrigue, souvent amoureuse ou guerrière, bascule dans un univers aux limites extrêmes de la réalité. La vie, alors, est bel et bien un songe, pour ce soldat de *La bataille sur la colline*, ou ces amants d'*Un amour à l'envers*, ou ces amis de *L'orgie*. Comme le songe de ces morts successives d'un père au fil du temps, ou celui de cette neige qui tombe sur Jérusalem pour que les aveugles puissent la voir telle que nous la voyons : lisse et blanche aux yeux du piéton de Jérusalem qu'a été Amichai.

Karl-Otto Apel

Penser avec Habermas contre Habermas

Traduit de l'allemand par Marianne Charrière

1990. III^e éd. 2015. Tiré à part. 2-905372-40-0. 64 p. 10 €

Encore qu'ils puissent être tenus pour engagés dans le même combat, Habermas et Apel divergent toutefois sur un point décisif qui concerne le statut de la communauté de la communication. L'échange auquel ce texte dense donne lieu peut être considéré comme une contribution majeure aux débats qui animent et divisent le champ de la philosophie contemporaine.

Karl-Otto Apel

Le Logos propre au langage humain

Traduit de l'allemand par Marianne Charrière & Jean-Pierre Cometti

1994. Tiré à part. 2-905372-93-1. 70 p. 13 €

En abordant à la lumière de ses propres recherches les deux paradigmes associés à la double structure du langage humain, K. O. Apel s'attache à évaluer les conséquences majeures du « tournant pragmatique » de la philosophie du langage.

Guillaume Apollinaire

Le flâneur des deux rives

Préface de Patricia Farazzi

2018. éclats. 978-2-84162-437-9. 128 p. Illustrations en couleur. 7€ ①

Le *flâneur des deux rives* est l'un des derniers écrits d'Apollinaire, paru en 1919, cinq mois après sa mort. Commandé par Cendrars et Cocteau pour les éditions de la Sirène, ce chef-d'œuvre de la littérature sur Paris est un *collage* de textes réalisés par Apollinaire lui-même à partir de ses chroniques parues en revues et enrichies de parties inédites. Promenades dans une réalité « augmentée », on y arpente les rues, les boulevards et les quais d'un Paris où brillent encore les figures baroques d'Ernest La Jeunesse ou de Maurice Cremnitz, et l'esprit d'une ville livrée bientôt à la folie constructrice et destructrice du nouveau siècle.

Guillaume Apollinaire, Gustave Flaubert, Gustave Moreau, Joris-Karl Huysmans, Jules Laforgue

Salomé(s)

Précédé de « Anatomie comparée des Salomé(s) » par Patricia Farazzi

Édition préparée par Michel Valensi

2021. éclats. 978-2-84162-528-4. 160 p. 8 pages couleur. 10€ (N)

Si la très jeune danseuse contorsionniste des Évangiles hante l'art et la peinture depuis les descriptions priapiques d'Augustin ou de Jean Chrysostome, c'est au cœur du XIX^e siècle que Salomé entre de plein pied et en grande pompe dans la littérature, avec l'*Hérodiade* de Flaubert, suivi par Huysmans, avant qu'à son tour Jules Laforgue s'en mêle et qu'Apollinaire, enfin, ferme le bal avec le nouveau siècle. Sont rassemblées ici leurs quatre 'Salomé', auxquelles s'ajoute une cinquième, de Gustave Moreau, ainsi que quelques images choisies et en couleur, qui laissent entrevoir le mythe tout entier d'une fillette aux prises avec le pouvoir et la cruauté des hommes et des femmes. Tour à tour figure de la pleine soumission ou de la détermination tranchée, Salomé intrigue et gêne. Elle traverse les couloirs des siècles avec son cortège de têtes coupées, de danses des sept voiles et d'ingénuité libertine, qui risque de faire pâlir ou rougir ou s'étrangler de rage les sycophantes de nos sombres temps. Serait-elle cet ange sphérique que décrit Patricia Farazzi dans sa préface ?

Pierre Arsène

Le voyage souterrain

2014. 978-2-84162-353-2. 256 p. 12 € (L)

Association des Astronautes autonomes

Quitter la gravité

Anthologie préparée par Ewen Chardonnet

2001. Premier secours. 2-84162-058-1. 256 p. 16,50€ (L)

L'AAA a été lancée en 1995, avec comme premier objectif la constitution d'un réseau planétaire de groupes ou individualités en faveur du développement de programmes spatiaux indépendants. Auto-dissoute avec le vieux siècle, elle laisse la trace de ses cheminements vers les étoiles dans cette anthologie, où sont abordées des questions aussi diverses et complémentaires que la Guerre de l'information, les projets d'habitacles humains dans l'espace, les expériences sexuelles, théâtrales et chorégraphiques en apesanteur et les secrètes apocalypses que nous réserve le ballet funeste des sondes spatiales et des satellites militaro-scientifiques.

Nanni Balestrini, Primo Moroni

La horde d'or. Italie 1968-1977

La grande vague révolutionnaire et créative, politique et existentielle

Traduit de l'italien et annoté par Jean-Baptiste Leroux et Jeanne Revel, Pierre Vincent Cresceri et Laurent Guilloteau.

Édition de 1997 établie par Sergio Bianchi

2017. Premier secours. 978-2-84162-396-9. 672 p. 25 € (L)

Livre d'histoires et d'analyses politiques, compilation de documents, tracts, chansons, articles de revues ou manifestes, témoignage à la première personne et au jour le jour d'une révolte, devenue « transformation radicale de la vie quotidienne, utopie, besoin de communisme, révolution sexuelle, lutte armée, etc. », *La horde d'or* est un ouvrage de grande ampleur qui parcourt l'histoire politique italienne, depuis les prémisses des années 60 jusqu'à la fin des années 70 qui verront s'exténuer les espérances et les jubilations d'une génération « outrageusement » enthousiaste. Ouvrage 'transgenre' ou transversal, *La horde d'or* permet de combler un « manque d'histoire » de la fin du XX^e siècle, et apporte une information de première main et de première importance sur dix années qui ébranlèrent non seulement l'Italie, mais également l'Europe, et dont l'actualité, eu égard à ce qu'on appelle aujourd'hui « la société post-industrielle » ou « l'économie du savoir », resurgit, près d'un demi-siècle plus tard, pour signifier l'inanité des réponses qui ont été apportées à la crise « créative, politique et existentielle » à laquelle nous sommes confrontés.

David Banon (collectif sous la direction de)

Héritages d'André Neher

2011. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-261-0. 288 p. 25,50€

André Neher (1914-1987) fut l'une des grandes figures du judaïsme français d'après-guerre, et son œuvre philosophique abondante, comme son engagement, marquèrent durablement des générations de lecteurs. Depuis ses travaux sur la prophétie (*Amos*, chez Vrin) ou l'Éclésiaste (*Notes sur Qohélet*, chez Minuit) en 1950, ou encore sur le silence de Dieu après Auschwitz (*L'Exil de la parole*, au Seuil), dans les années 70, Neher a renouvelé le questionnement juif de la modernité et a contribué pour une grande part à une renaissance des études juives en France. Ce volume collectif, issu de différents colloques qui eurent lieu à Paris, -Strasbourg et Jérusalem, devrait permettre de remettre à l'honneur un grand penseur du judaïsme, doublé d'un véritable écrivain, comme en témoigne la conférence inédite publiée ici sur le « Combat avec l'Ange ». VOIR NEHER

François Baudry

L'Intime. Études sur l'objet

1988. Le fauteuil de Patio. épuisé

La légende de Yosef della Reina, activiste messianique

Traduit de l'hébreu, annoté et présenté par Jean Baumgarten

2018. Éclats. 978-2-84162-445-4. 160 p. 10€

Activiste messianique ou « accélérateur de Messie », Yosef della Reina fait partie des anti-héros de la mythologie juive. Son impatience obstinée le pousse à vouloir hâter la venue du Messie. Pour cela, il lui faut combattre et vaincre les forces du mal, incarnées dans un chien, afin d'accomplir le *tikkun ha-olam*, la « réparation du monde », préalable indispensable à l'ère messianique. Le fiasco de son entreprise et sa fin tragique nous mettent en garde contre tous ceux qui s'arrogent des prérogatives divines pour finalement mener les hommes à la ruine. Jean Baumgarten présente ici trois versions de cette célèbre légende, étudiée naguère par Gershom Scholem et Zalman Shazar. La première, en hébreu, date du XVII^e siècle, la deuxième fut rédigée en yiddish au XVIII^e, et la dernière est l'un des premiers poèmes composés en yiddish par le jeune Shmuel Yosef Agnon, alors âgé de 15 ans, bien avant donc qu'il ne devienne Prix Nobel de littérature.

Jean Baumgarten / Shimon Guenzburg

Des coutumes qui font vivre

Suivi du 'Sefer ha-Minhagim' de Shimon Guenzburg (Venise, 1593)

2021. 978-2-84162-507-9. 400p. 38€ (N)

Dans la société juive d'Europe centrale (*Ashkénaz*), les coutumes (*Minhagim*) jouent un rôle majeur et sont le résultat d'un processus de sédimentation d'usages et de discussions rabbiniques accumulées au fil du temps. Selon le Talmud, il arrive même que « la coutume efface la loi » dans le registre des règles régissant la vie de la communauté. Elle devient alors règle elle-même qui fait autorité, aussi bien pour l'individu que pour la collectivité. De nombreux *Sifrei ha-Minhagim* (Livres des coutumes) furent ainsi écrits en Europe entre le XIV^e et le XVII^e siècle au moment où l'imprimerie s'implantait et le livre de Shimon Guenzburg, qui parut à Venise en 1593, a la particularité d'avoir été écrit en langue yiddish littéraire. Quel est le rôle du livre de coutumes ? Qui en sont les auteurs ? Que transmettent-ils de la vie de populations en butte à la persécution et à l'exil ?

Notre édition, composée d'une longue introduction sur l'histoire de ces ouvrages, ainsi que sur cet auteur et ce livre en particulier, en propose une traduction annotée qui insiste sur la dimension populaire de la littérature en yiddish, et nous informe jusque dans les moindres détails de ce que fut la vie juive des communautés ashkénazes, qui durent le plus souvent fuir leur pays d'accueil pour trouver refuge en Italie, comme ce fut le cas de Shimon Ha-Levi Guenzburg, où il contribua à l'essor de l'imprimerie de livres juifs à Venise et dans sa région.

VOIR FARAZZI

Yehoshua Ben-Arieh

Jérusalem au dix-neuvième siècle

Géographie d'une renaissance

Traduit de l'hébreu par Francine Lévy

2003. 2-84162-066-2. 144 p. 15,20 €

Penser Jérusalem aujourd'hui impose de se souvenir de la manière dont la ville a pu naître au XIX^e siècle, et comment elle s'est constituée en quartiers, à l'intérieur et à l'extérieur de la Vieille Ville. Ce développement, sans précédent dans son histoire, est la clé de bien des enjeux contemporains.

Isaac Ben-Israel

Philosophie du Renseignement

Logique et morale de l'espionnage

suivi d'une correspondance avec Paul Feyerabend

Traduit de l'hébreu par Laurent Schuman

2004. Tiré à part. 2-84162-073-5. 224 p. épuisé (Reprise dans L'éclat/poche espérée)

Le Renseignement militaire est une institution relativement récente, dont l'objet est de clarifier la réalité grâce à la collecte d'informations et à leur estimation. Bien que l'espionnage compte parmi les métiers les plus anciens du monde, les premiers organismes institutionnels du Renseignement ne sont apparus qu'à la fin du XIX^e siècle. Au début, ces organismes se sont surtout attachés à recueillir des renseignements, mais à mesure que l'information collectée augmentait et se diversifiait, il est devenu nécessaire de bien la comprendre et de la compléter par des estimations. Ce livre se penche sur les fondements logiques, méthodo-logiques et philosophiques du processus -estimatif. Il en examine également les implications sur le plan éthique, et s'attache à définir ainsi une *Philosophie du Renseignement*, dont l'enjeu dépasse le champ de la discussion philosophique et concerne la vie et la mort d'individus. Une correspondance inédite avec le philosophe Paul Feyerabend, et le récit d'une rencontre avec Reginald Victor Jones, chef de l'*Intelligence Service* pendant la Seconde Guerre mondiale, viennent compléter l'ouvrage.

Walter Benjamin – Gershom Scholem

Théologie et utopie

Correspondance 1933-1940

Traduit de l'allemand par Didier Renault et Pierre Rusch

Postface de Stéphane Mosès. Édition établie par Gershom Scholem

2011. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-216-0. 336 p. 29,50€

La correspondance entre Walter Benjamin et Gershom Scholem témoigne de ces amitiés que Nietzsche avait définies comme 'amitiés stellaires', par-delà les divergences et par-delà l'éloignement. Elle comprend toutes les lettres échangées entre 1933 et 1940 que Scholem avait pu rassembler après la découverte d'archives, miraculeusement sauvées de la destruction et qui avaient voyagé de Paris à Moscou, puis avaient été remises aux Archives centrales de Postdam en RDA en 1960. Les deux amis se connaissent depuis près de 20 ans et Scholem vit à Jérusalem depuis dix ans. Ils abordent ainsi à

la fois des questions d'actualité politique (sionisme, montée du nazisme) et des questions philosophiques et littéraires, suivant le fil de leurs travaux respectifs. *Juifs hétérodoxes*, chacun à sa manière, Scholem et Benjamin rendent compte de l'entrelacs entre théologie et utopie, mystique et révolution, et témoignent de « deux expériences de l'exil », que ni la terre d'Israël pour l'un, ni les fréquentations marxistes pour l'autre, ne parviennent à apaiser. Correspondance exemplaire, elle permet de mieux comprendre et connaître l'œuvre de Walter Benjamin, qu'on ne cesse de re-découvrir, et confirme le statut pleinement philosophique et politique de Scholem, par-delà son activité d'historien de la mystique juive.
Voir Scholem, Löwy, Mosès, Bertocchi

José Bergamín

En tauromachie tout est mensonge et tout est vérité

Traduit de l'espagnol et présenté par Yves Roullière

2012. éclats. 978-2-84162-282-5. 96 p. 8 €

Ce volume rassemble deux essais de Bergamín, dont un célèbre (de 1934), consacré au torero Don Tancredo qui affrontait le taureau, immobile et debout sur un piédestal. Cette farce de corrida, qui fit fureur au début du XX^e siècle, inspire à Bergamín l'un de ses textes les plus spirituels sur la 'paresse' élevée au rang de concept et expression de l'immobilisme d'une Espagne sclérosée. Tournant Don Tancredo en bourrique, Bergamín se livre ici à une véritable corrida de mots, où le pantin ne résiste pas aux véroniques sublimes d'un "grande" (et trop peu connu) de la littérature espagnole. Deux ans après la parution du texte, la guerre civile éclate, et on sait avec quel courage Bergamín s'engagea sans sourcilier pour combattre cette Espagne obsolète. Le livre est enrichi de nombreuses illustrations.

José Bergamín

Terrorisme et persécution religieuse en Espagne

Traduit de l'espagnol et présenté par Yves Roullière

2007. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-152-1. 304 p. 28,50 €

En Espagne, les anarchistes brûlèrent les églises ; les catholiques ont brûlé l'Église. » Ces paroles d'un prêtre, rapportées par José Bergamín, résumant tout le drame qui est au cœur de *Terrorisme et persécution religieuse en Espagne*, tout le drame espagnol tel qu'il a pu être vécu par cette Espagne du Christ et de la -République, trahie par une Église soutenant le fascisme sous toutes ses formes. Écrits de combat d'une rare violence, les textes publiés ici sont un témoignage sans équivalent de ce qu'a pu être la guerre civile espagnole de 1936 à 1939, entre catholicisme, communisme et anarchisme. -Pièces à conviction qui n'abandonnent jamais la littérature, -pamphlets toujours épris de vertige mystique, philippiques portées par l'action, les écrits de Bergamín rendent compte au jour le jour des drames d'une guerre intérieure et -extérieure et nous en livrent le sens théologique : quel Christ pourra empêcher le déferlement de la barbarie en Europe si, sur une terre soumise aux forces de la mort, sa Croix est livrée au diable par son Église elle-même ?

José Bergamín

Le Puits de l'angoisse

Moquerie et passion de l'homme invisible

Traduit de l'espagnol et annoté par Yves Roullière

1997. Philosophie imaginaire. 2-84162-019-0. 144 p. 15 €

Ce que José Bergamín aura compris de nous, *prémonitoirement* : notre future impossibilité à le comprendre. Ainsi se range-t-il parmi ceux qui nous disent : « Je n'irai pas plus loin. Je reste en deçà de ce nouveau siècle. Je me retire dans la brume de ce que fut notre temps – celui que nous eûmes en commun – et dont nous fîmes, chacun, si *diversement* usage. » Et ce qu'il aura compris alors du drame de la République espagnole : le présage de « sombres temps » pour l'Europe tout entière. Mais, du plus profond de ce *puits de l'angoisse*, où s'agglutinent les philosophies du néant, surgissent les grandes figures de l'Espagne, du Don Juan de Tirso au Quichotte, moqueurs et colériques héros de la geste populaire, portés par leur implacable « volonté de ne pas mourir » ; et leurs paroles se mêlent ici aux pensées d'un Pascal, d'un Kierkegaard, d'un Nietzsche, comme aux vers du frère Luis de León ou de Jean de la Croix.

Jamais Bergamín ne s'est risqué en des territoires aussi nettement « inactuels » que dans cet ouvrage paru en 1941. Jamais il n'a été aussi désespéré – aussi *libéré* de cet espoir donné aux hommes avec tous les maux –, et porté par ce désespoir moqueur qui lui fera écrire quelques années plus tard : « Car même en tant que squelette espagnol vivant... et pour mort que l'on veuille me tenir en Espagne où je suis né, je me crois fondé à continuer de vouloir me considérer comme ressuscité, ou comme ressuscitable. »

José Bergamín

L'Importance du démon et autres choses sans importance

Traduit de l'espagnol par Yves Roullière

1993. Philosophie imaginaire. 2-905372-81-8. 304 p. 24,50 € (L)

Sans doute fallait-il la présence d'esprit de José Bergamín pour tisser autour de « L'importance du Démon » ces autres essais sur le roman, l'art, la disparate, le théâtre et la tauromachie ; autant de choses sans importance puisqu'elles ne sont au fond que le Démon même sous de multiples déguisements. Déguisements trompeurs qui entraînent l'homme dans le labyrinthe de lettres et de signes de l'embrouillamini bergaminien dans lequel philosophie et littérature se mêlent dans "l'air du temps". L'air d'un temps qui n'est plus le nôtre, où la pensée s'exprime dans et par l'écriture, où l'écrivain cisèle, en orfèvre, une pensée qui jamais ne consent à se montrer sans son formidable "habit de lumière" qu'est le style. Dès lors, l'interprétation du roman, de l'art, du théâtre, de la tauromachie, de l'activité de l'homme est, pour Bergamín, quête de ce qui est philosophia, quête de ce qui est le Démon de cet "amour de la sagesse", quête de la seule chose véritablement qui importe, sa religion.

José Bergamín

L'Espagne en son labyrinthe théâtral

suivi de **La plus légère idée de Lope**

Traduit de l'espagnol et présenté par Yves Roullière

1992. Philosophie imaginaire. 2-905372-69-9. 224 p. 19,50 €

Théâtre : « sphère de la pensée » – et si, depuis les Grecs, s'est jouée au théâtre la vie vraie, frémissante, offerte au public en sacrifice d'une illusion de vie, au XVII^e siècle, le théâtre marquera l'Espagne catholique du sceau de la vie même. Théâtre du cœur palpitant d'un peuple "colérique", arène où se jouent vie et mort tout à la fois, résurrection du sang versé, croix portée ou banderille fichée sur l'échine de l'animal voué au rite : là, "en son labyrinthe théâtral", l'Espagne naît d'un regard subreptice porté sur le monde – regard du moqueur, de l'impénitent, regard du crucifié ou du bourreau, regard de l'œil pers d'un peuple entier qui, regardant, se voit être – voit qu'il est. De Lope de Vega à Calderón, toutes les grandes figures du théâtre espagnol sont approchées par Bergamín dans cet essai fulgurant. Toute la poésie, toute la pensée de l'irréductible Bergamín s'agenouille devant cette "perfection politique" qu'est le théâtre lopiste au XVII^e siècle, et pénétrant en ce labyrinthe où "celui qui ne cherche pas l'issue ne peut se perdre", il contemple, et nous fait contempler, l'"ordre" ciselé de l'âme espagnole.

Jean-Louis Bertocchi

NOUVEAUTÉ

L'Ange de Benjamin et l'enfant du Ghetto

Automne 2023. éclats. 978-2-84162-658-8. 120 p. 8€ (N)

"Il existe un tableau de Paul Klee qui s'intitule *Angelus Novus*. Il représente un ange qui semble être en train de s'éloigner de quelque chose à laquelle son regard reste rivé. Ses yeux sont écarquillés, sa bouche ouverte, ses ailes déployées. Tel est l'aspect que doit avoir nécessairement l'Ange de l'Histoire", écrivait Walter Benjamin en 1940, quelques mois avant de mettre fin à ses jours et trois années avant que l'enfant du Ghetto de Varsovie, au moment de sa liquidation en 1943, ne soit fixé dans une photographie, qui deviendra le symbole de l'extermination des Juifs d'Europe.

La juxtaposition des images de l'Ange de Benjamin et de l'Enfant du Ghetto a quelque chose de bouleversant que personne, jusqu'à ce petit livre de Jean-Louis Bertocchi, n'avait relevé.

Le même mouvement des bras et des ailes, cette même direction du regard qui échappe à l'objectif, font de l'Enfant du Ghetto un nouvel Ange de l'Histoire, qui semble nous dire : "Que voyez-vous dans mon regard, que je ne vois pas encore ?"

Jean-Louis Bertocchi

Un impensé de Marx : la question juive

2022. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-572-7. 208 p. 22€ (N)

Le livre de Jean-Louis Bertocchi revient sur la question lancinante de *Sur la Question juive* du jeune Marx, qui répondait en 1843 à Bruno Bauer. Le pamphlet a fait couler beaucoup d'encre et de larmes sur le supposé antisémitisme de Marx et, par ricochet, de la gauche tout entière. La psychanalyse a parlé de 'haine de soi', et les historiens ont invoqué 'l'air du temps' pour expliquer une position qu'il faut replacer dans un ensemble de textes de la même époque, dont la cible est principalement la société bourgeoise capitaliste.

L'analyse de Jean-Louis Bertocchi donne accès au cabinet de travail de Marx et insiste sur la manière dont il s'approprie certains concepts hérités de la philosophie allemande et les redéfinit de façon à les articuler aux discours antijuifs de l'Allemagne du XIX^e siècle, à partir desquels il pense pouvoir tenir une position politique singulière.

L'édifice est fragile et si *Sur la Question juive* dérange et semble vouloir régler des comptes pour lesquels l'auteur manque d'argumentation, le « Juif » de Marx finira par disparaître complètement comme figure et principe de l'égoïsme bourgeois dans les œuvres à venir.

Prenant appui sur ce constat et sur une analyse des notions qui composent le tissu spéculatif de *Sur la Question juive*, Jean-Louis Bertocchi revient également sur la persistance du 'signifiant' juif, tel qu'il a pu prendre forme dans ce texte de jeunesse, au sein d'une gauche qui y est restée attachée comme l'arapède à son rocher. La simplification, jusqu'au simplisme, du raisonnement du jeune Marx, semble une aubaine pour une partie de la gauche qui ne parvient pas à dépasser ses propres démons. Il est d'ailleurs curieux que la première réédition en France du texte de Marx, en décembre 1968, soit justifiée en préface par une montée de l'antisémitisme due à la récente ... guerre des Six jours, annonçant le glissement de la Question juive vers une question israélienne.

Jean-Louis Bertocchi

Moses Hess. Philosophie, communisme et sionisme

De la fraternité sociale à la terre du retour

2020. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-463-8. 208 p. 22€ (N)

L'œuvre de Moses Hess (1812-1875), à la croisée de chemins que notre modernité ne fait plus se croiser, mérite d'être mieux connue et analysée en profondeur. Cette meilleure connaissance pourrait permettre – nous l'espérons – de lever certaines méprises sur les trois « idées » énoncées dans le titre et sur ce qui les rassemble fondamentalement, qui n'apparaît pas (ou plus) aux yeux de la critique moderne. Doublement marginalisé, sa re-connaissance ouvrirait une brèche dans le malentendu tenace qui entoure les notions de communisme et de sionisme, et pourrait aider à résoudre la question irrésolue des liens entre classe et nation, quand il s'est agi d'en fonder une nouvelle pour le peuple juif à partir de la fin du XIX^e siècle. L'étude minutieuse qu'a menée Jean-Louis Bertocchi, à l'écart des chapelles, et armé d'un bagage philosophique rigoureux, apporte un éclairage nouveau sur ce « communiste et sioniste qui joua un rôle décisif dans le premier mouvement [...] et inventa virtuellement le second » (I. Berlin).

Amedeo Bertolo (collectif sous la direction de)

Juifs et anarchistes

Traduit par Patricia Farazzi, Marianne Enckell et Jean-Manuel Traimond

2008. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-161-3. 224 p. (réimpression espérée) ⑨

« Une étrange et magique rencontre. » C'est ainsi qu'Amedeo Bertolo caractérise la convergence – entre la fin du XIX^e siècle et la moitié du XX^e – de deux traditions apparemment étrangères l'une à l'autre. En effet, une rencontre historique eut bien lieu entre l'anarchisme et le judaïsme, d'abord dans les régions d'Europe de l'Est, berceau de la culture yiddish, puis, de manière croissante, dans tous les territoires où, fuyant misère et persécution, l'immigration juive d'Europe de l'Est trouva refuge. En Europe, et davantage encore sur le continent américain, le mouvement ouvrier juif naissant s'organisa dans une large mesure grâce à l'énergie de jeunes anarchistes d'origine juive, élevés, pour la plupart, dans la crainte de Dieu et le strict respect des traditions sacrées. Contributions de Furio Biagini, Enrico Ferri, Chaim Seligmann, Siegbert Wolf, Eric Jacobson, Michaël Löwy, Sylvain Boulouque, Mina Gaur, Rudolf de Jong, Daniel Grinberg, Gregorio Rawin, Antonio Lopez, Yaacov Oved, Birgit Seeman.

Voir Horrox, Löwy, Scholem

Sergio Bettini

Wright et Venise

suivi de **Petite histoire du Mémorial Masieri que Frank Lloyd Wright n'a pas construit à Venise,**

par Troy M. Ainsworth

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi (italien) et Didier Renault (anglais)

2013. éclats. 978-2-84162-294-8 128 p. (illustrations en couleur) 9 €

En 1952, un riche vénitien, Paolo Masieri, commande à l'architecte américain Frank Lloyd Wright la construction d'un palais sur le Grand Canal de Venise, à la mémoire de son fils, mort dans un accident de la route. Les plans sont dessinés, mais le tollé que suscitera le projet résolument moderne de Wright dans une ville figée dans son passé, empêchera sa réalisation. Bettini, pourtant très attaché au passé de la Sérénissime prendra fait et cause pour le palazzo Masieri au nom de la richesse architecturale de la ville. Il ne fut pas entendu, mais son plaidoyer pour « Wright à Venise » est un vibrant appel au génie vénitien ancestral qui, en refusant Wright, signe son arrêt de mort et sa progressive muséification.

Sergio Bettini

Venise. Naissance d'une ville

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

2006. Philosophie imaginaire. 2-84162-134-0. 130 ill. N&B. 320 pages. 46 €

2016. L'éclat/poche 978-2-84162-401-0, 320 p. 12 €

Parmi les innombrables ouvrages consacrés à Venise, le livre de Sergio Bettini, considéré en Italie comme un classique, tient une place particulière en ce qu'il adopte dès l'abord une position qui veut concevoir Venise comme obéissant, à travers les siècles, à une intention artistique propre, faisant de la ville une seule et unique œuvre d'art, vivante et cohérente. Tout entière construite dans une relation à la lumière et au rythme, obéissant à un tempo pleinement humain, Venise est « la ville, la plus ville qui soit, écrit Bettini. Non seulement les places et les rues, les maisons et les églises ont été, comme partout, construites par la main de l'homme, mais le terrain lui-même a été fait par l'homme. Les Vénitiens ont dû fixer et "amarrer" leur sol, consolider le fond boueux et instable des îles avec des pylônes, relever et renforcer les grèves contre les marées, imposer aux canaux des cours moins hasardeux. Construire enfin la base elle-même de la ville, pour affirmer leur volonté de vivre, et donner à cette vie une forme et un destin ». C'est l'histoire de cette forme et de ce destin que Sergio Bettini raconte ici, recomposant la mosaïque d'une ville, depuis ses origines jusqu'à l'apogée de son aventure architecturale.

Hakim Bey

•TAZ• Zone autonome temporaire

Traduit de l'anglais par Christine Tréguier avec l'aide de Peter Lamia & Aude Latarget

1997. Premier secours 2-84162-020-4. 96 p. 11 € ⑨ ①

La TAZ (Temporary Autonomous Zone), ou Zone Autonome Temporaire, ne se définit pas. Des "Utopies pirates" du XVIII^e au réseau planétaire du XXI^e siècle, elle se manifeste à qui sait la voir, "apparaissant-disparaissant" pour mieux échapper aux Arpenteurs de l'État. Elle occupe provisoirement un territoire, dans l'espace, le temps ou l'imaginaire, et se dissout dès lors qu'il est répertorié. La TAZ fuit les TAZs affichées, les espaces "concedés" à la liberté : elle prend d'assaut, et retourne à l'invisible. Elle est une "insurrection" hors le Temps et l'Histoire, une tactique de la disparition. Le terme s'est répandu dans les milieux internationaux de la "cyber-culture", au point de passer dans le langage courant, avec son lot obligé de méprises et de contresens.

Hélène Bezençon

Berlin, mémoire pendant les travaux

2008. Paraboles. 978-2-84162-160-6. 128 p. 12,20 €

Ce livre pourrait avoir la forme d'un guide imaginaire pour ceux qui voudraient se perdre dans Berlin. Il raconte l'errance méticuleuse d'une femme dans les rues de la ville au cours de l'été 2003. À sa mémoire incertaine d'événements rêvés ou vécus, se mêle la mémoire de la ville, bouleversée par les transformations continues des tracés de rues et des bâtiments depuis la chute du Mur en 1989, et dont la mosaïque des sols garde le souvenir. Aux images de ce Berlin-là viennent se superposer des visions du Berlin de Moses Mendelssohn (XVIII^e siècle), à partir des empreintes reconstituées de cette époque, ou du Berlin des années brunes, dont témoignent, dans la ville, les pavés de cuivre jaune, portant les noms des déportés, plantés dans le sol devant leurs anciennes demeures.

David Biale (collectif sous la direction de)

Les Cultures des Juifs

Une nouvelle histoire

Traduit de l'anglais par Jean-François Sené et Jacques Mailhos

2005. 2 84162-112-X. 1104 p. relié 60 € 

Vingt-quatre chercheurs israéliens, français ou américains parmi les plus importants de l'historiographie juive ont travaillé collectivement à la réalisation de cet ouvrage de référence sur les *Cultures des Juifs*, depuis l'époque biblique jusqu'au vingtième siècle, revenant sur la lancinante question de l'identité ou des identités de ce « peuple entre les nations ». Conçues en trois parties – « Origines méditerranéennes », « Diversités de la diaspora » et « Confrontations modernes » –, *Les Cultures des Juifs* embrasse les différents champs de la recherche historique, archéologique, littéraire, sociale ou politique et remet en question les oppositions conventionnelles telles que « unité/diversité », « isolement/« assimilation », « âges d'or/sombres temps », ou encore « élite/peuple ». Contributions de David Biale, Denis Charbit, Richard Cohen, Reuven Firestone, Isaiah Gafni, Benjamin Gampel, Erich S. Gruen, Ronald S. Hendel, Ariel Hirschfeld, Elliott Horowitz, Oded Irshai, Yosef Kaplan, Ivan Marcus, Eric M. Meyers, Ilana Pardes, Aron Rodrigue, Moshe Rosman, Shalom Sabar, Hagar Salamon, Raymond P. Scheindlin, Yosef Tobi, Lucette Valensi, Stephen Whitefield et Eli Yassif.

David Biale

Gershom Scholem. Cabale et contre-histoire

Traduit de l'anglais par Jean-Marc Mandosio

2001. 978-2-84162-055-5. 304 p. 25,50 €

L'œuvre de Gershom G. Scholem (1897-1982) a éclairé d'un jour nouveau les études sur le judaïsme et la mystique juive. Mais si sa réputation de grand professeur et spécialiste de la cabale n'est plus à faire, l'ouvrage que David Biale lui consacre insiste sur une autre dimension de son œuvre érudite. Depuis les engagements sionistes des premières années jusqu'à une conception très particulière d'un judaïsme « anarco-mystique », Biale retrace les étapes d'un itinéraire de Berlin à Jérusalem, qui permet de mieux comprendre cette œuvre aux implications multiples. « Publier les œuvres maîtresses de l'ancienne littérature cabalistique est la meilleure garantie de son secret », écrivait Scholem en 1958, et c'est le grand mérite de David Biale d'avoir montré que c'est précisément sur cette « dialectique du secret » que repose le très grand « art d'écrire » de Scholem, qui lui vaut de figurer non seulement parmi les grands savants du judaïsme, mais également parmi ses plus grands penseurs. Voir Scholem

David Biale

Pouvoir et violence dans l'histoire juive

Traduit de l'anglais par Isabelle Rozenbaumas

2005. 2-84162-097-2. 128 p. 14,20 €

Comment la violence et le pouvoir s'inscrivent-ils dans l'histoire juive ? Comment leurs différentes formes, au sein de la famille, puis dans la communauté elle-même, ou entre la communauté juive et les autres communautés, enfin dans le contexte de l'État d'Israël, peuvent-elles être reconduites à certains mythes déjà présents dans le récit biblique ? De quelle manière l'outrepassement de la loi fait-il force de loi ? Un point de vue transhistorique sur une histoire et une actualité complexes.

Hayyim Nahman Bialik

Halakha et Aggada

Traduit de l'hébreu et présenté par Jean Getzel, suivi d'une note de l'éditeur

2017. éclats. 978-2-84162-408-9. 96 p. 8 €

D'un côté la loi, de l'autre le récit, d'un côté la *Halakha*, de l'autre la *Aggada*. Telles sont les deux grandes notions du Talmud, traditionnellement opposées, et qui pourtant, dans ce texte de Bialik, sont imbriquées dialectiquement au point d'amorcer une révolution dans la pensée juive, un bouleversement qui en révélerait l'unité paradoxale. Il n'est pas étonnant, dès lors, que « lorsque sa traduction parut en 1919, il impressionna très fortement Walter Benjamin, qui le considérait comme "absolument exceptionnel", ce qu'il était effectivement », écrit Gershom Scholem.

Voir Scholem, Buber, Benjamin

Hayyim Nahman Bialik

Sur le dualisme en Israël

Suivi de **Comment lire la Aggada aujourd'hui**

Traduit de l'hébreu et présenté par Jean Getzel

2020. éclats. 978-2-84162-460-7. 128p. 8€

À la suite à *Halakha et Aggada*, paru dans cette même collection en 2017, Hayyim Nahman Bialik, « l'homme insurpassé de l'intuition juive », revient et insiste sur le thème de la dialectique comme fondement du judaïsme et de sa pensée, à travers deux conférences, l'une prononcée à Berlin en 1922, l'autre à Tel Aviv en 1933, qui disent toute la richesse d'une pensée peu connue, vagabonde, et dont le « rayonnement spirituel », écrivait Gershom Scholem, « a éclairé notre horizon d'une lumière singulière ».

Myriam Bienenstock (collectif sous la direction de)

Héritages de Franz Rosenzweig

« Nous et les Autres »

2011. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-227-8. 256 p. 25,50 € (N)

Si l'œuvre de Franz Rosenzweig (1886-1929) est mieux connue en France depuis les travaux pionniers d'Emmanuel Levinas, puis de Stéphane Mosès, et la traduction de son grand œuvre, *L'Étoile de la Rédemption* en 1982, des pans entiers de sa pensée restent encore à découvrir. La publication d'une partie des Actes du Congrès international « Nous et les Autres », tenu à Paris en 2009, permet d'interroger l'auteur de *L'Étoile* sur sa compréhension des « Autres », mais aussi sur sa figuration originale « des Nous ». La question, posée sur le plan philosophique et religieux, est étudiée ici jusque dans ses implications juridiques et politiques – et même intimes, tout particulièrement à travers les extraordinaires correspondances “philosophiques et amoureuses” que Franz Rosenzweig a entretenues avec Margrit “Gritli” Huessey et Eugen Rosenstock, et dont témoigne le dialogue inédit entre le corps et l'âme, dédié à Gritli, qui clôt ce volume.

Myriam Bienenstock (collectif sous la direction de)

Devoir de mémoire ?

Les lois mémorielles et l'Histoire

2014. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-354-9. 256 p. 22 € (N)

La question des « Lois mémorielles » renvoie à celle, plus générale, de la mémoire elle-même et de notre responsabilité à l'égard de l'Histoire. Elle remet au premier plan l'injonction biblique : *Zakhor!* « souviens-toi ». Qu'en est-il du « devoir » de mémoire ? Comment et pourquoi rapporter à une question morale une problématique qui fonde notre capacité à comprendre notre Histoire ? N'est-ce pas aller trop loin que de déclarer que « notre siècle a inventé le devoir de mémoire » quand il semble à chaque instant amnésique de ce qui l'a constitué ? Textes de Myriam -Bienenstock, Jean-Claude Monod, Christophe Bouton, Jean Rossetto, Ludwig Siep, Norbert Waszek, Jean-Paul Pinault, Hans-Ulrich Thamer, ainsi que des contributions de René Rémond et Annette Wieviorka.

Charles Bilas (texte) et Thomas Bilanges (photos)

Tunis, l'Orient de la modernité

2010. 24X 29 cm 240 ill. couleurs. 978-2-84162-206-1. 320 p. 61 €

Conçue à la fin du XIX^e siècle autour de la médina, la ville européenne de Tunis est un des plus bels exemples de cette fusion des styles architecturaux, qui témoigne de cette « harmonie des contraires » typiquement méditerranéenne où les styles occidentaux et orientaux se mêlent et dessinent les contours d'une civilisation cosmopolite, telle qu'elle a pu fleurir entre la fin du XIX^e et la moitié du XX^e siècle. Ce livre retrace l'histoire de cette aventure architecturale qui va de l'Éclectisme au Style international, en passant par l'Art déco, et invite à découvrir une capitale méditerranéenne au cœur d'un orient moderne.

Zarife Biliz

NOUVEAUTÉ

Revenant à la surface de la terre

Yeryüzüne Dönerken

Edition bilingue. Traduit du turc par Elul Yildiz.

Préface de Patricia Farazzi

Automne 2023. L'éclat/poésie/poche. 978-2-84162-670-0. 128 p. 10 €

La poésie de Zarife Biliz est peuplée d'animaux en tout genres, chevaux, cerfs, renards, chats, que croisent des enfants espiègles jouant à la marelle et évoluant dans un univers entre le rêve et la réalité dans la tradition onirique d'un peuple profondément poète. Elle semble tourner le dos à l'actualité de son pays, où l'on emprisonne encore les poètes, mais n'en dit pas moins son drame politique, enfoui dans celui, personnel, de la narratrice évoqué dès le premier poème : “Les funérailles du temps”. En lisant Zarife Biliz, on déambule dans l'Istanbul poétique de l'entre-deux siècles et de l'entre-deux mondes, arpentant “la surface de la terre” où reposent les morts et les fantômes d'un pays paradoxal, entre orient et occident.

Zarife Biliz est née en 1970 à Malatya (Anatolie). Elle a traduit des poètes français, portugais ou anglo-saxons (Char, Saramago, Pessoa, Winterson, Byatt, Eliot, Franzen etc.) et publié ses premiers poèmes à partir de 1993 dans différentes revues littéraires turques. *Revenant à la surface de la terre*, paru en 2018, est son premier recueil.

Ernst Bloch

Symbole : les Juifs

Un chapitre oublié de L'esprit de l'utopie

Précédé de Raphaël Lellouche « Les Juifs dans l'utopie »

Traduit de l'allemand par Raphaël Lellouche.

2009. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-177-4. 176 p. 18,50 €

Ernst Bloch a publié deux éditions consécutives de *L'Esprit de l'Utopie*, en 1918 puis en 1923. Entre-temps, il s'est rapproché du socialisme avec une monographie sur Thomas Münzer. Avec ses traits millénaristes et hérétiques, la Guerre des paysans d'Allemagne a pris désormais l'importance d'un modèle historique décisif. Entre ces deux éditions, le livre subit quelques changements, dont la suppression d'un chapitre : *Symbole : les Juifs*, rédigé bien antérieurement, en 1912, lorsque, dans un contexte d'intenses échanges avec Georg Lukács, les deux amis font l'expérience du renouveau du judaïsme. Commencant par la proclamation éclatante : « S'éveille enfin la fierté d'être juif... », cet écrit du jeune Bloch offre une interprétation messianique de la « question juive », très éloignée de celle de Marx en 1843. Dans son essai introductif, Raphaël Lellouche retrace l'histoire de ce chapitre ‘oublié’, et montre combien non seulement il renouvelle notre compréhension du jeune Bloch et de la genèse de sa philosophie de l'utopie, mais révèle aussi l'actualité de sa « gnose révolutionnaire ».

Olivier Blondeau & Florent Latrive (collectif sous la direction de)

Libres enfants du savoir numérique

Une anthologie du « Libre »

2000. Premier secours. 2-84162-043-3. 504 p. 28,40 € (N) (L)

Avec l'apparition du numérique, les 'créations' se détachent lentement de leurs supports matériels. Images, musique, mots et algorithmes sillonnent la planète jour et nuit, devant les yeux écarquillés des marchands. L'exode du savoir conduit à une terre promise à bien des bouleversements. Tandis que des armées de juristes s'interrogent sur la manière de pouvoir « vendre les idées », une rumeur s'élève, laissant entendre qu'elles pourraient être « libres comme l'air, libres comme l'eau, libres comme la connaissance ». Des logiciels libres au MP3, du droit de citation au plagiat considéré comme un des beaux-arts, Richard Stallman, Bruce Sterling, John P. Barlow, Richard Barbrook, Ram Samudrala, Philippe Quéau, Bernard Lang, Eric S. Raymond, Benjamin Drieu, Michael Stutz, Jean-Michel Cornu, Critical Art Ensemble, Negativland, Antoine Moreau et Michel Valensi dessinent les contours de la communauté paradoxale du « Libre ».

Hans Blumenberg

Concepts en histoires

Traduit de l'allemand par Marc de Launay

2017. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-415-7. 256 p. 25 €

De 1985 à 1990, le philosophe Hans Blumenberg a fait paraître dans le feuilleton littéraire de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* une série de billets, d'une grande ironie et magnifiquement ciselés, constituant le cœur de ces Concepts en histoires qui s'ouvrent sur un souvenir d'enfance en forme de métaphore. Tout comme le motif apparaissait lentement sur le papier trempé au bain du révélateur, quand le jeune Hans assistait son père, photographe amateur, le concept surgit des histoires et des anecdotes que Blumenberg glane au gré de ses déambulations dans le livre de la vie, grâce à son immense culture érudite. Ces instantanés au quotidien, qui accompagnent une œuvre philosophique aussi exigeante qu'inclassable, en font ainsi l'un des tout premiers prosateurs du second XX^e siècle allemand, aux côtés, par exemple, d'un W. G. Sebald, avec qui il partage, outre le goût pour les chambres noires, le sentiment que les mots ont une histoire à laquelle adhèrent inévitablement celle de leurs emplois les plus terrifiants par l'idéologie et la méthode méticuleuse de reconstruction d'une mémoire, face aux maquillages qui ont cherché à effacer, en Allemagne précisément, les traces nazies de cette histoire.

Hans Blumenberg

Théorie de l'inconceptualité

Traduit de l'allemand et présenté par Marc de Launay

2017. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-416-4 144 p. 15 €

« Dans les cavernes qui ont été ses premiers abris, l'homme dessine sur les parois les objets de son désir et de sa lutte pour la vie. Le concept surgit dans la vie d'êtres qui sont chasseurs et nomades. Sans doute peut-on montrer le plus clairement ce dont un concept est capable lorsque l'on songe à la fabrication d'un piège : il est en tous points conçu en fonction de l'aspect, des mesures, du comportement et de la démarche d'un objet qui est seulement espéré, qui n'est pas présent et qu'il faut d'abord amener à être capturé et appréhendé. Cet objet est à son tour lié à des besoins qui ne sont pas ceux du jour même, qui ont donc une dimension temporelle. Une théorie anthropologique du concept est un réquisit urgent, car elle seule permet de prendre en compte sur un mode fonctionnel aussi bien la performance d'un concept que son déficit face à des -exigences qui ne procèdent pas d'une forme de vie nomade, mais présupposent le loisir du sédentarisme. Car l'état de choses étonnant est que, certes, le concept est un produit de la vie des chasseurs et des nomades, mais la théorie, qui semble le condensé de ce que -permettent de réaliser les concepts, a pour condition la sédentarité urbaine et la division du travail. »

François J. Bonnet

Après la mort

Essai sur l'envers du présent

2017. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-411-9. 96 p. 8 € (L)

À l'anesthésie du vivant qui frappe déjà nos sociétés modernes, vient dorénavant s'ajouter une *amnésie* sournoise, effet d'une glorification de l'instant présent (digitalisé et immédiatement 'posté'), qui nous fait nous demander à partir de quand, désormais, peut-on dire que *nous sommes déjà morts*, alors que notre corps, décomposé en pixels, recomposé de mémoires artificielles, et bientôt même cryogénisé, doit répondre encore aux injonctions exclusives du présent, sans cesse *rebooté*, *reseté*, reformaté. L'aurait-on retrouvée, enfin, l'éternité ?

Ce leurre, parmi d'autres, profite aux dispositifs de pouvoir qui voient d'un œil mauvais les débrayages du cours du temps, les écarts et les lenteurs du devenir, les retours en arrière qui sont des avancées, d'une vie en profondeur, dans l'épaisseur du réel. Ce sont pourtant à ces débrayages, à ces écarts, à ces lenteurs qu'appelle *Après la mort*, portes ouvertes sur la vie.

François J. Bonnet

Les mots et les sons

Un archipel sonore

Préface de Peter Szendy

2022. L'éclat/poche. 978-2-84162-568-0. 356 p. 10 € (1ère édition dans Philosophie imaginaire en 2012)

Dire le 'sonore' a été une des gageures de l'écriture esthétique et, au XX^e siècle, on aura plus largement insisté sur la structure et la forme, au détriment de la *sensation*, en affirmant la toute-puissance du discours. Mais il suffit de porter l'oreille à une conque marine pour que le son de la mer qu'on y entend ébranle les édifices, mette à bas les échafaudages rhétoriques de « ce qu'entendre veut dire ». Dans *les Mots et les sons*, François J. Bonnet explore les voix fantômes, l'inframince du son, le *sampling*, les musiques d'ambiance etc. dont notre univers est peuplé et qui échappent aujourd'hui à la forme traditionnelle

de l'écoute. Il ouvre sur des archipels sonores inouïs, éphémères et précaires comme les TAZs, mais riche de nouvelles expériences d'écoute, propres à éduquer nos oreilles à mieux entendre l'imperceptible.

Jean-Luc Bourgeois

Friedrich Nietzsche. Vie, œuvres, fragments

2020. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-472-0. 748p. 35€ (N)

Il est rare qu'une œuvre soit aussi intimement liée à la vie de son auteur, comme celle de Friedrich Nietzsche (1844-1900), qui écrivait à son ami Jakob Burckhardt : « j'ai atteint le point où je vis comme je pense. » Et c'est de ce point-là qu'est parti Jean-Luc Bourgeois dans ce livre, suivant pas à pas les travaux et les jours d'un homme qui est allé bien au-delà de ses propres forces, pour élaborer l'une des philosophies les plus radicales et les plus bouleversantes de notre modernité.

Ainsi, c'est un *Nietzsche par lui-même* qui est donné à lire, où tous les événements de sa biographie sont documentés par des extraits de l'œuvre elle-même : livres publiés, lettres envoyées, mais aussi les milliers de brouillons et notes posthumes, accompagnés par des extraits de correspondances de tous ceux qui de près ou de loin ont approché Nietzsche, depuis la pieuse enfance à Röcken jusqu'aux douze années prostrées à Weimar, après l'effondrement de Turin en 1888. Et l'on voyage ainsi de Bâle à Sils-Maria, de Zurich à Messine, de Nice à Rapallo, en compagnie des amis fidèles Overbeck ou Gast, des confrères Rohde ou Ritschl, des nombreuses amours ou confidentes, Cosima Wagner, Lou Salomé, Malwida von Meysenbug, Louise Ott, Meta von Salis, avec l'ombre toujours d'une sœur possessive et grotesque, si elle n'en était pas nuisible, ou celle de Richard Wagner, adulé puis haï, tout comme cette Allemagne qui lui devient « importune et étrangère » au fur et à mesure que s'y amplifie la menace antisémite annonçant la barbarie future.

Voir Nietzsche, Montinari, Colli

Sacha Bourgeois-Gironde

McTaggart : temps, éternité, immortalité

suivi de **trois essais de John McTaggart**

2000. Tiré à part. 978-2-84162-047-0. 196 p. épuisé (réimpression prévue dans L'éclat/poche 2024)

«Le passé, le présent et le futur sont des caractéristiques incompatibles. Chaque événement doit avoir l'une ou l'autre de ces caractéristiques, mais aucun événement ne peut en avoir plus d'une.» C'est ce qu'écrit John McTaggart en 1908, formulant ainsi l'argument philosophique le plus célèbre en faveur de l'irréalité du temps. Sacha Bourgeois-Gironde présente pour la première fois en français un ensemble d'écrits de McTaggart relatifs à sa conception du temps.

Christophe Bouton et Barbara Stiegler (collectif sous la direction de)

L'expérience du passé

Histoire, philosophie, politique

2018. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-443-0. 256 p. 22 €

Que signifie l'idée qu'il y aurait des « leçons de l'histoire » et quelle serait leur pertinence aujourd'hui, à l'aune de ses plus récents et tragiques « bégaiements » ? Cet ouvrage interdisciplinaire, qui fait suite au volume *Penser l'histoire* (sous la direction de Christophe Bouton et Bruce Bégout, L'éclat, 2011), réunit des historiens et des philosophes, interrogeant l'expérience du passé, au double sens d'un enseignement qu'on peut en recevoir et des diverses manières dont celui-ci est vécu et affecte le moment présent. De Salluste à Derrida, de « l'histoire maîtresse de vie » chère à Koselleck, à l'« actualité du passé » et au projet d'une « histoire à rebrousse-poil » telle que l'a définie Walter Benjamin, ce volume propose une enquête sur le temps long qui aboutit à une conception du passé comme « spectre » venant hanter notre présent, mais qu'il convient de regarder « avec les yeux chargés du désir de la politique », si l'on veut en tirer des leçons pour l'avenir.

Christophe Bouton et Bruce Bégout (collectif sous la direction de)

Penser l'histoire

De Karl Marx aux siècles de catastrophes

Préface de Jacques Revel

2011. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-231-3. 288 p. 28,50€

Quelle est la pertinence et quels sont les enjeux de certains aspects contemporains des *pensées de l'histoire*, depuis la grande rupture que constitue la théorie de l'histoire de Marx, jusqu'à nos 'siècles des catastrophes', qui ont vu se succéder guerres mondiales, génocides, explosions nucléaires militaires et civiles, sans que la liste semble vouloir se clore ? Quelle place y prennent la recherche philosophique, l'eschatologie, ou le récit quand il s'agit de *connaître* l'histoire ? Et dans quelles mesures et limites les individus la font-elle, si tant est qu'elle soit « faisable », selon la formule de cet autre grand -penseur de l'historicité, Reinhart Koselleck ?

Jacques Bouveresse

Philosophie, mythologie et pseudo-science

Wittgenstein lecteur de Freud

2015 L'éclat/poche. (1ère éd. Tiré à part 1991) 978-2-84162-361-7. 256 p. 9 €

« Que Wittgenstein ait été un admirateur de Freud n'est pas surprenant, puisque Freud possédait au plus haut point une qualité que Wittgenstein considérait comme fondamentale en philosophie, à savoir l'aptitude à proposer des analogies nouvelles et éclairantes pour la compréhension de faits qui sont à la fois familiers et énigmatiques. Ce que fait Freud consiste pour lui essentiellement à proposer d'excellentes comparaisons, comme la comparaison d'un rêve et d'un rébus. Mais les mérites de Freud ne vont pas au-delà de ce qu'on peut exprimer en disant qu'il nous fournit une "représentation des faits" dont personne n'avait eu l'idée avant lui et qui est, en tout état de cause, extrêmement convaincante. Ce que Wittgenstein n'accepte pas est l'aspect proprement explicatif de la théorie, c'est-à-dire, en fin de compte, l'inconscient lui-même. »

Jacques Bouveresse

La Demande philosophique

Que veut la philosophie et que peut-on vouloir d'elle ?

Leçon inaugurale du Collège de France

2015 L'éclat/poche. (1ère éd. Tiré à part 1996) 978-2-84162-362-4 224 p. 9 €

« Notre estimation de l'importance de la philosophie et des grands philosophes est, de façon générale, beaucoup moins rationnelle qu'on ne pourrait l'espérer et je ne trouve pas scandaleux de suggérer à la philosophie [...] de se demander également de temps à autre ce qu'elle fait réellement pour justifier la considération très réelle et parfois excessive dont elle bénéficie. »

Jacques Bouveresse

Robert Musil

L'homme probable, le hasard, la moyenne et l'escargot de l'histoire

1ère éd. 1993. 11e éd. 2012. Tiré à part. 2-84162-089-0. 320 p. 34 €

Il n'est pas exagéré de dire que le possible et le probable constituent les deux notions centrales autour desquelles Musil a ordonné sa philosophie du devenir de l'humanité et sa conception de l'histoire. La tâche de l'écrivain et de l'artiste, tels qu'il les conçoit, est de faire surgir de nouvelles possibilités ; mais ils doivent savoir en même temps que ce qui se réalise est finalement toujours le plus probable, ce qui explique l'impression que donne l'histoire de se répéter toujours de la même façon et de suivre un chemin qui ne mène à aucune destination et ne correspond à aucun progrès qui nous en rapproche de façon perceptible. Puisque l'histoire humaine n'est pas, selon Musil, celle du génie, mais celle de l'homme moyen, la question qui se pose à l'écrivain est de savoir comment il peut espérer se faire comprendre de la moyenne et transformer la fatalité apparente que représentent le retour inévitable du système qu'il s'efforce de transformer à un état moyen et le rétablissement assuré du règne de la moyenne en une chance authentique pour l'humanité.

Jacques Bouveresse

Herméneutique et linguistique

suivi de Wittgenstein et la philosophie du langage

1991. Tiré à part. 2-905372-58-3. 112 p. épuisé (Voir Essais et conférences chez Agone)

Francesco Brancaccio, Alfonso Giuliani, Carlo Vercellone

Le commun comme mode de production

2021. Premier secours. 978-2-84162-479-9. 356 p. 25€ (N) (L)

Jusqu'à une époque récente, public et privé apparaissaient comme les deux pôles exclusifs de l'organisation économique et sociale et des formes de propriété. Tout se résumait à l'ancienne question de l'arbitrage entre 'plus de Marché' ou 'plus d'État'. Puis le commun et les biens communs ont fait à nouveau irruption dans l'espace public et ont remis en cause une donne qui semblait immuable. Pourtant la problématique du commun s'est développée à travers une pluralité d'approches théoriques et d'interprétations très différentes du rôle qu'il pourrait jouer dans un processus de transformation sociale. Dans cette perspective, cet ouvrage propose une thèse novatrice. Le commun n'est pas un simple tiers-intrus entre public et privé, ni un pur principe politique. Il doit être pensé comme un véritable "mode de production" susceptible de constituer une alternative à l'hégémonie de la logique de l'État comme à celle de l'économie capitaliste de marché. En mobilisant l'économie politique, le droit, l'histoire, la sociologie, la philosophie, les sciences de l'information et de la communication, les auteurs montrent que le commun contient ces potentialités, sans manquer d'analyser les faiblesses et les contradictions auxquelles se heurte son développement.

Hermann Broch

De la peine de mort, du judaïsme, de la démocratie et du principe d'humanité

Traduit de l'allemand par Pierre Rusch et Didier Renault.

2012. éclats. 978-2-84162-273-3. 96 p. 7,10 €

Extrait des 520 pages de l'édition française de la *Théorie de la folie des masses* (Éditions de l'éclat, 2008), elles-mêmes tirées des milliers de pages de manuscrits que Hermann Broch avait accumulés de 1934 à 1951 pour l'écriture de son grand œuvre inachevé, cet *excursus* sur « la peine de mort, le judaïsme, la démocratie et le principe d'humanité » constitue une pièce maîtresse dans la discussion sur la peine de mort, et vient se ranger, aux côtés des classiques de Victor Hugo, d'Albert Camus ou d'Arthur Koestler, parmi les plus implacables plaidoyers pour son abolition, avant qu'en France, un Robert Badinter, à peine nommé garde des Sceaux dans le premier gouvernement socialiste de la Ve République, ne passe à l'acte et proclame, dans le pays de la guillotine — et contre l'avis d'une majorité de ses concitoyens —, l'abolition de la peine de mort (Loi du 9.10.1981).

Hermann Broch

Logique d'un monde en ruine

Traduit de l'allemand par Pierre Rusch et Christian Bouchindhomme

2023 L'éclat/poche. (1ère éd. 2005. Philosophie imaginaire) 978-2-84162-641-0, 224 p. 9€ (N)

Hermann Broch (1886-1951) figure certainement, avec Proust, Musil et Joyce, au panthéon des grands « inventeurs de roman » du vingtième siècle. Mais le public francophone sait peu qu'il se consacra — également à l'écriture d'une importante œuvre -philosophique, sans jamais vouloir parvenir à lui donner une forme définitive.

NOUVEAUTÉ

Les six essais publiés ici ont été écrits entre 1931 et 1946 et rendent compte de sa «théorie de la connaissance», fondée sur une conception très personnelle du concept de valeur. Portant sur des sujets apparemment divers, comme la musique, la poésie ou la psychanalyse, ces essais concernent une seule et même question : comment la raison peut-elle permettre de saisir ce qui, dans toute activité humaine, dépasse le champ de la raison ? Ainsi l'œuvre de Broch, centrée sur ce «paradoxe de l'irrationalité», constitue, à sa manière, et tout aussi singulièrement que celle de Musil, un versant non négligeable de ce qui deviendra un courant important de la philosophie contemporaine.

Hermann Broch

Théorie de la folie des masses

Traduit de l'allemand par Pierre Rusch et Didier Renault

2008. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-163-7. 544 p. 32,50 €

Dès 1934 et tout au long de sa vie, Hermann Broch travailla à cette *Théorie de la folie des masses*, dont il avait donné une version littéraire dans *Le tentateur*, sans jamais parvenir à y mettre un point final. Le "sujet" aurait-il eu raison de l'"œuvre", et celle-ci se devait-elle d'être retravaillée indéfiniment, comme est infinie cette folie des masses contre laquelle la raison vient buter sans parvenir à l'infléchir ? Publiée posthume, cette analyse méticuleuse des phénomènes de folie collective révèle la part philosophique de l'un des écrivains les plus féconds du XX^e siècle.

Michelle-Irène Brudny & Jean-Marie Winkler (éds.)

Destins de « la banalité du mal »

2011. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-228-3. 208 p. 22,50 € (N)

Depuis la parution de *Eichmann à Jérusalem* en 1963, la notion centrale du livre de Hannah Arendt a fait l'objet de très nombreuses polémiques et discussions. Mais aujourd'hui, cinquante ans après le procès Eichmann, des historiens, des analystes, des écrivains et des philosophes engagent un débat posthume avec l'auteur du « rapport », autour des destins de cette « banalité du mal », qui a certes permis de méditer les écrits et les dires des exécuteurs et des victimes, mais n'a pas évité la banalisation problématique des bourreaux, transformant des criminels exterminateurs en « hommes ordinaires ». Demeure ainsi la question de savoir comment la banalisation de la « banalité du mal » a pu jouer contre le sens de la formule d'Arendt, et dans quelle mesure elle n'a pas provoqué, à son tour, d'autres « maux de la banalité » dans le regard de nos contemporains sur l'Histoire.

Contributions de Michelle-Irène Brudny, Jacquy Chemouni, Corinna Coulmas, Édith Fuchs, Gérard Rabinovitch, Jürgen Ritte, Jean-Marie Winkler, Rolf Wintermeyer et documents de Roger Errera, Irving Howe, Manès Sperber, Marie Syrkin, Pierre Vidal-Naquet.

Giordano Bruno

Le Banquet des Cendres

Traduit de l'italien et -présenté par Yves Hersant

2017 L'éclat/poche (1ère éd. Philosophie imaginaire 1988). 978-2-84162-425-6. 208 p. 9 € (N)

Le Banquet des Cendres est le premier des trois grands dialogues métaphysiques de Giordano Bruno, dans lequel il expose ses conceptions cosmologiques. S'il défend l'hypothèse copernicienne au cours d'un banquet organisé en son « honneur » le jour des Cendres, c'est surtout pour dénoncer la pédanterie et l'obscurantisme des organisateurs, et c'est avant tout le Bruno « inventeur de philosophies nouvelles » qui apparaît ici. La dimension nouvelle qu'il introduit n'est pas seulement d'ordre cosmologique, elle regarde le traitement très personnel que Bruno fait de la connaissance humaine, sa capacité à « tout ébranler pour connaître l'inébranlable ». « *Le Banquet des Cendres* constitue un document vivant et de premier ordre sur les controverses philosophiques que provoqua l'œuvre de Copernic dans la seconde moitié du XVI^e siècle italien. » J. Seidengart (*Revue de Synthèse*).

Martin Buber

La souveraineté invisible

Perspectives sur une humanité qui vient

Traduit de l'allemand par Gaël Cheptou

Préface de Dominique Bourel

2021. éclats. 978-2-84162-543-7. 160 p. 10€ (N)

Ces essais, pour la plupart inédits, de Martin Buber (1878-1965) témoignent de la permanence de la question politique chez ce penseur du judaïsme. Proche de Gustav Landauer à qui il rend ici hommage, Buber a associé une réflexion profondément ancrée dans la spiritualité à un attachement jamais démenti à l'égard de la pensée anarchiste sous ses formes les plus variées. Qu'il s'agisse de la non-violence, prônée par Gandhi, ou de la désobéissance civile théorisée par Thoreau, c'est vers les pratiques singulières d'une politique sans les dogmes qu'il se tourne, questionnant en toutes occasions le recours à la force, à la faveur d'une humanité à venir.

Voir Landauer

Martin Buber

Communauté

Traduit de l'allemand par Gaël Cheptou

Préface de Dominique Bourel

2018. éclats 978-2-84162-432-4. 160 p. 10 €

Depuis la fréquentation des cercles anarchistes autour de son ami Gustav Landauer, jusqu'à l'enthousiasme -suscité par le mouvement des kibboutz en Palestine juive où il émigre en 1938, Martin Buber (1878-1965) est revenu sans cesse sur l'idée de communauté (*Gemeinschaft*), où se forge et s'inscrit sa philosophie du dialogue, dont les implications sociales et politiques

sont immenses. Ce volume rassemble six essais inédits en français, rédigés entre 1900 et 1953, où surgissent bien des questions qui, aujourd'hui encore, taraudent notre société.
voir Bertolo, Landauer, Horrox, Scholem

Massimo Cacciari

Enfanter Dieu

Traduit de l'italien par Jacqueline Malherbe-Galy et Jean-Luc Nardone

Préface de Michel Valensi

2022. éclats. 978-2-84162-550-5. 116 p. 10 € ①

Qui est-elle, cette Marie, mère de Dieu, écoutant l'annonce de l'Ange qui la fait douter, et dont le doute même fonde sa foi et sa conviction d'avoir été choisie pour enfanter Dieu, l'*infans* de Dieu, qu'elle couvre de son regard de mère, qu'elle abrite à l'ombre de sa main bienveillante, qu'elle allaite autant qu'il la nourrit ? Cette Marie, qui met au monde, qui donne le jour, dans ce geste propre à chaque femme devenant mère, et enfante ainsi le Dieu humain ? À travers les innombrables Annonciations et Vierges à l'enfant qui ponctuent l'art depuis plus de vingt siècles, Massimo Cacciari dessine à son tour une représentation sensible et philosophiquement bouleversante de Marie.

Massimo Cacciari

Le Jésus de Nietzsche

Traduit de l'italien par Michel Valensi

2011. éclats. 978-2-84162-271-9. 48 p. 6,10 €

Qu'en est-il de la figure de Jésus dans l'œuvre de l'"Antéchrist" Friedrich Nietzsche ? Massimo Cacciari renverse les perspectives des lectures du rapport de Nietzsche au christianisme, et ouvre une voie nouvelle pour comprendre la notion d'*Übermensch*, si abusivement interprétée, à la lumière d'un Jésus, « esprit libre » entre tous, débarrassé des masques de la rhétorique de l'Église qui en porte le nom.

Massimo Cacciari

Drân

Méridiens de la décision dans la pensée contemporaine

Traduit de l'italien par Michel Valensi

1992. Philosophie imaginaire. 978-2-905372-63-5. 156 p. 14,50 € ①

Quel « terme », aujourd'hui, est encore respecté ? Quelle « loi » n'a pas été déplacée ? S'il ne s'agit plus de transgresser le terme, d'aller au-delà de la « limite », mais bien au contraire de réussir à s'y tenir, de réussir à consister en elle et y résister si radicalement qu'on puisse l'approfondir jusque dans ses racines, dès lors, le *Drân*, — « Faire », verbe tragique par excellence, qui indique l'instant, l'acmé suprême de la décision, l'acte à son comble — s'impose à la philosophie, à toute philosophie qui se veut *aletheia* : « expression de quelque chose de caché ». Heidegger-Jünger, Heidegger-Hölderlin, Michelstaedter-Wittgenstein, Michelstaedter-Nietzsche, Leopardi-Michelstaedter Nietzsche-Platon, Simone Weil enfin, entre platonisme et gnose : la ligne frontière que Massimo Cacciari nous invite à suivre, traversant ces « doubles mondes » de la philosophie, nous conduit au plus profond de la pensée européenne, jusqu'à son fonds irréductible, sa borne milliaire, jusqu'à la décision chronologique que constitue le platonisme.

Massimo Cacciari

Déclinaisons de l'Europe

Traduit de l'italien et présenté par Michel Valensi

1996. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-003-6. 176 p. 14,20 € ①

Alors que l'Europe s'apprête à franchir le seuil de l'unité politique et économique, elle se trouve en proie à des forces contraires, centrifuges, et à toutes sortes de résistances – théoriques et pratiques –, comme si le signe de son unité consistait avant tout en ce sentiment aigu de crise. Depuis les guerres médiques, alors qu'elle apparaît dans la conscience hellénique, l'Europe est instable dans ses frontières, inquiète en son cœur, incertaine quant à son destin. Elle procède par décisions successives, s'interrogeant toujours à la 'croisée des chemins'. Et c'est aux différents lieux de cette interrogation ininterrompue – mer et terre, guerre et paix, Orient et Occident, loi et déracinement – qu'est consacré ce livre, où il apparaît que la tentative de réduire cette tension entre les contraires, la volonté de les forcer à un accord est à l'origine de la violence qui se déchaîne à l'intérieur même de l'Europe. Alors que la seule voie salutaire pourrait être celle qui consiste à maintenir ce qui se donne comme parfaitement singulier, comme parfaitement distinct. Cacciari fait dialoguer ici l'antique sagesse tragique avec le réalisme politique du Moderne, Machiavel avec Carl Schmitt, la République de Platon avec Augustin et Nicolas de Cues, la *Venise sauvée* de Simone Weil avec le dieu ultime de Martin Heidegger. Autant de voix également en discussion, comme celles des trois sages du grand dialogue de Raymond Lulle – mais portant témoignage de l'Occident de l'Europe, de ses 'déclinaisons' qui peuvent se révéler comme les promesses d'une « conjecture de paix », d'une patrie absente.

Livia Cahn, Chloé Deligne, Noémie Pons-Rotbardt, Nicolas Prignot, Alexis Zimmer, Benedikte Zitouni

Terres de villes

Enquêtes potagères à Bruxelles aux premières saisons du 21^e siècle

2018. Premier secours. 978-2-84162-436-2. 320 p. 25 € ①

Si l'utopie, chère à Alphonse Allais, de construire les villes à la campagne n'a pu se concrétiser, on a vu surgir depuis quelques années des expériences de « campagne à la ville », dans la tradition des anciens potagers urbains, ayant pour objectif d'interrompre « le long orphelinat » des bâtiments sans âme dont la fureur immobilière a le secret. Ces friches surgissent sur des terrains oubliés, dans l'angle mort de barres d'immeubles ou sur les toits des bâtiments et renouvellent l'idée de la

ville-jardin. À partir de Bruxelles, où existait déjà une tradition de jardins ouvriers, l'ouvrage retrace l'histoire de cette « idée » et des combats qu'elle suppose dans l'univers implacable de la promotion immobilière, et témoigne des expériences nouvelles, victorieuses quelquefois du béton des grands ensembles, le temps de reprendre son souffle et sa bêche.

Leandro Calle

Passer et autres poèmes

Préface de Patricia Farazzi. Traduit de l'espagnol (Argentine) et présenté par Yves Roullière

Automne 2022. L'éclat/poésie/poche. Edition bilingue. 978-2-84162-588-8. 180 p. 10 € (N)

« Le vieux débat entre le céleste et le terrestre dans le champ poétique s'est renoué en Amérique latine dans les années 70 et les suivantes. Face à un continent qui se débattait entre dictatures et guérillas, utopies révolutionnaires et répressions dirigées, le monde poétique sembla se séparer en deux. Ceux qui embrassèrent la cause sociale et chantèrent la réalité même, les poètes terrestres ; et ceux qui décidèrent de se mettre de côté pour laisser passer le torrent social, en se plongeant dans une écriture personnelle et strictement liée au monde littéraire, les poètes célestes. » À sa manière, Leandro Calle, né en Argentine en 1969, incarne la réconciliation du poète céleste et du poète terrestre avec l'une des expressions poétiques les plus abouties d'un continent qui panse encore ses blessures.

Manuela Carneiro da Cunha

Savoir traditionnel, droits intellectuels et dialectique de la culture

Traduit de l'anglais par Sophie Renaut

2010. Terra cognita. 978-2-905372-198-9. 104 p. indisponible

Daniel Caux

Le Silence, les couleurs du prisme et la mécanique du temps qui passe

Préface de Jacqueline Caux

2009. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-197-2. 400 p. + un CD gratuit : Daniel Caux de A à Z, une émission de Philippe Langlois, diffusée dans le cadre de l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture. 36,50 €

Les musiciens de la seconde moitié du XX^e siècle, de John Cage à Richie Hawtin, en passant par les minimalistes américains, le free jazz et quelques inclassables et visionnaires, savent ce qu'ils doivent à l'écoute créatrice et généreuse de Daniel Caux. Passeur de sons, caravanier des musiques nomades, il a porté jusqu'à nos oreilles la conque de ses découvertes enthousiastes. Toute son action, depuis la fin des années 60, aura consisté à faire connaître et entendre celles et ceux qui dessinent aujourd'hui notre paysage musical. Son écriture, toujours juste et précise, a accompagné au jour le jour cette aventure musicale : articles, textes de pochette de disques, programmes, émissions sur France Culture et France Musique, les textes rassemblés ici sont une histoire vivante du siècle sonore, mise en musique par les musiciens mêmes.

Stanley Cavell

Une nouvelle Amérique encore inapprochable De Wittgenstein à Emerson

Traduit de l'anglais (USA) par Sandra Laugier

1991. Tiré à part. 2-905372-56-7. 128 p. 17 €

« On saura donc en France que l'œuvre de Stanley Cavell porte, plus qu'aucune autre, le sens d'une philosophie américaine qui serait comme un regard européen dessillé, conscient que toute philosophie est à une embardée de la barbarie, et qu'il lui incombe d'occuper cette frontière. » Claude Imbert (*L'Âne*).

Stanley Cavell

Statuts d'Emerson

Constitution, philosophie, politique

En appendice trois textes de R. W. Emerson et de F. Nietzsche

Traduit de l'anglais (USA) par C. Fournier & S. Laugier

1992. Tiré à part. 2-905372-72-9. 128 p. 15,50 €

« De quoi le génie philosophique s'accommode-t-il ? » questionne Cavell dans cet essai, qui aborde les rapports du philosophe et de la politique, à la lumière – entre autres – des positions d'Emerson sur la question de l'esclavage.

Stanley Cavell

Conditions nobles et ignobles

La constitution du perfectionnisme émersonien

Traduit de l'anglais (USA) par C. Fournier & S. Laugier

1993. Tiré à part. 2-905372-86-9. 244 p. 23,50 €

Dans ces trois essais, Cavell place Emerson à une triple intersection ; celle de la philosophie et de la littérature, celle de la tradition philosophique anglo-saxonne et allemande ; celle des cultures américaine et européenne.

Fabien Cayla

Routes et déroutes de l'intentionnalité

La correspondance R. Chisholm-W. Sellars

1991. Tiré à part. 2-905372-51-6. 96 p. épuisé

Julien Cendres et Chloé Radiguet

Le Désert de Retz, paysage choisi

Préface de François Mitterrand. Postface de Pierre Morange

2009. Philosophie imaginaire. 24X 29 cm 978-2-84162-195-8. 176 p. 47 €

Expression d'un regard nouveau sur le monde, « paradis terrestre » au milieu de la forêt de Marly, le Désert de Retz est l'œuvre de l'extravagant François Racine de Monville, et le plus remarquable des jardins anglo-chinois. Conçu à la fin du XVIII^e siècle comme un microcosme architectural et paysager – il abritait un temple grec, une pyramide égyptienne, une pagode chinoise, une tente tartare... –, ce lieu d'exception a de tout temps attiré d'innombrables personnalités politiques dont la reine Marie-Antoinette, Benjamin Franklin et Thomas Jefferson, et suscité de nombreuses créations artistiques contemporaines : Colette, Jacques Prévert, Abel Gance, les Surréalistes, etc. Sauvé de l'anéantissement par la volonté d'André Malraux puis rattaché aux Grands Travaux par François Mitterrand, le Désert de Retz fait aujourd'hui l'objet d'un vaste programme de restauration et ouvre pour la première fois ses portes au public. Richement illustré, il présente de nombreux documents inédits et des photographies de Denise Bellon, Daniel Boudinet, Robert César, Philippe Dollo, Patricia Farazzi, Izis, Michael Kenna, Jean-Noël Lories et Steve Wilson...

Denis Charbit

Retour à Altneuland

La traversée des utopies sionistes

2018. L'éclat/poche 978-2-84162-430-0. 240 p. 8 €

Retour à Altneuland revient sur les utopies qui sont au fondement du mouvement sioniste, tant sur le plan social et politique que culturel, et permet d'enrichir le sens d'une *idée* dont on ne perçoit souvent en Occident que la part qui en a occulté la dimension 'révolutionnaire'. Denis Charbit s'attache ici à en rétablir les sources et la complexité et nous permet de mieux comprendre les enjeux et la « nécessité » de ce *nouveau pays ancien*, entre religion et laïcité, voisinage et communauté, kibboutz et économie de marché, héritage européen et filiation orientale. *Retour à Altneuland* dérangera peut-être comme a dérangé, en son temps, l'*Altneuland* de Theodor Herzl, mais contribuera, on l'espère, à -dissiper quelques malentendus.

Denis Charbit (collectif sous la direction de)

Les Intellectuels français et Israël

2009. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-201-6. 224 p. 22,50 € (N)

À la « question juive » du XIX^e siècle est venue se substituer ou s'ajouter au XX^e siècle, la « question d'Israël », suscitant dans les milieux politiques et intellectuels des clivages surprenants et des revirements quelquefois inattendus. La création d'Israël a ravivé une série de problématiques qui ont modelé la politique contemporaine : État/communauté, laïcité/religion, orient/occident, etc. Dès avant 1948, les intellectuels français ont largement -discuté de ces -questions, depuis les débats entre le franco-judaïsme et le sionisme jusqu'aux prises de position contrastées d'un Louis Massignon ou Maurice Blanchot, de Jean-Paul Sartre ou François Furet, -d'Albert Cohen ou Chris Marker, d'Annie Kriegel ou Alain Badiou, dont les revues d'idées se firent l'écho. Entre les condamnations et les enthousiasmes, les incompréhensions et les fidélités, ce sont les « aventures » de ces prises de position et polémiques qui sont présentées dans cet ouvrage collectif, issu de deux colloques tenus à l'Université de Tel-Aviv en 2007 et 2008. Contributions d'Antoine Compagnon, Pierre Birnbaum, Nicolas Weill, Anny Dayan Rosenman, Monique Jutrin, Philippe Zard, Gary D. Mole, Gil Mihaely, David Lazar, Eric Marty, Denis Charbit, Régine-Mihal Friedman, François Lafon, Samuel Ghiles-Meilhac, Jérôme Bourdon, Ilan Greilsammer, -Alain -Finkelkraut.

Christiane Chauviré

Hofmannsthal et la métamorphose

Variations sur l'opéra

1991. Tiré à part. 2-905372-45-1. 80 p. 12 €

« Le Chevalier à la rose », « Ariane à Naxos », « La femme sans ombre » – trois livrets que Hofmannsthal écrit pour Richard Strauss, trois variations sur le thème baroque de la métamorphose.

Jacques Chemla, Monique Goffard, Lucette Valensi

Un siècle de céramique d'art en Tunisie

Les fils de J. Chemla

2021. (1ère édition 2015) Nouvelle édition enrichie. 978-2-84162-527-7. 160p. 30€

Coédité avec les Éditions Déméter (Tunis), l'ouvrage richement illustré retrace l'histoire d'un artisanat méditerranéen d'une extraordinaire richesse en même temps que le parcours d'une famille remarquable. Les « fils de Jacob Chemla », furent un cas unique d'une entreprise juive engagée dans la production de céramique d'art, une activité régulièrement exercée exclusivement par les musulmans depuis le Moyen-Âge. Les Chemla l'ont revivifiée et l'ont inscrite durablement dans l'art et le paysage tunisiens. Des années 1860 à la fin du XX^e siècle, c'est l'aventure de cette entreprise unique que le livre présente, en même temps que le souvenir d'une Tunisie plurielle que la nouvelle Constitution du pays tente, avec bien des difficultés et bien des efforts, de faire revivre.

Léon Chestov

La nuit de Gethsémani

Essai sur la philosophie de Pascal

traduit du russe par E. Exemplarsky

2012. éclats. 978-2-84162-288-7. 128 p. 8€

La nuit de Gethsémani, Pierre s'endormit et ne put prévenir le Christ de l'arrivée des soldats. Depuis, nous dit Pascal, « Jésus est à l'agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là ». C'est le point de départ de l'essai

de Chestov, qui, à son tour, nous enjoint de rester éveillés pour qu'une nouvelle nuit de Gethsémani, pour l'homme, ne se reproduise pas ; pour que l'homme ne se voie pas condamné à l'agonie jusqu'à la fin du monde, parce qu'il n'aura pas veillé sur sa liberté première que lui octroie la connaissance de ses propres limites.

Denis Cohen-Tannoudji (ouvrage coordonné par)

Entre Orient et Occident

Juifs et Musulmans en Tunisie aux XVIII^e et XIX^e siècles

2007. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-144-6. 320 p. 25,40€ (N)

Pendant longtemps, les historiens ont considéré que le Maghreb avait bénéficié d'un choc culturel venu d'Occident qui avait révolutionné ses modes de vie et de pensée et l'avait fait basculer dans la modernité. Le cas de la Tunisie permet de relativiser cette thèse en montrant comment une double influence des « Lumières » orientales et occidentales a permis le développement d'une vie publique où les différentes communautés, écartées également du pouvoir colonial, ont pu vivre dans un dialogue constant jusqu'à l'aube des affrontements idéologiques du XX^e siècle. Des chercheurs français, tunisiens et israéliens ont ainsi participé à ce volume, fruit d'une rencontre qui eut lieu à la Sorbonne en 2003. *Contributions de Hélé Béji, Alain Besançon, Philippe Haddad, Daniel Panzac, Yaron Tsur, Paul B. Fenton, Khelifa Chater, Armand Maarek, Yavel Harouvi, Tsivia Tobi, Amnon Shiloah, Nourredine Sraieb, Denis Cohen-Tannoudji, Jacques Taïeb, Adrien Salmeri, Yosef Tobi, Claude Nataf, Joseph Chérit, Haim Saadoun, Robert Attal, Jean-Claude Kuperminc, Albert Memmi.*

Giorgio Colli

« Les invincibles, on les tue par le silence »

poésies (édition bilingue)

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

2017. Paraboles. 978-2-84162-418-8. 48 p. (gratuit sur demande auprès de votre libraire ou de l'éditeur)

Ce volume, publié à l'occasion du centenaire de la naissance de Giorgio Colli (1917-1979), rassemble les quelques poésies qui ponctuent ses carnets de travail, rassemblés sous le titre *La Ragione errabonda* en 1983. Poésies non destinées à la lecture, qui accompagnent la pensée, lui accorde un répit dans le long travail d'édition de Nietzsche ou de la Sagesse grecque, et qui témoignent d'une personnalité secrète et concentrée sur une œuvre.

Giorgio Colli

La Naissance de la philosophie

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

2015 L'éclat/poche (1ère éd. Polemos 2004) 978-2-84162-363-1. 128 p. 7 € (L)

La Naissance de la philosophie, associée au nom de Platon, marque, pour Giorgio Colli, l'amorce du déclin de l'excellence grecque, dont avait pu témoigner, entre le VII^e et le V^e siècle, l'ère des « Sages ». C'est de cette matrice originelle dont il est question dans ce livre. « La folie est la source de la sagesse » écrit Colli, et le regard à rebours qu'il porte sur ce moment décisif de l'histoire de l'humanité, sur cette « fête de la connaissance » à laquelle il nous convie au travers de neuf chapitres d'une très grande densité, nous conduit depuis les possédés de Dionysos, Apollon et Orphée, puis Héraclite et Parménide, jusqu'au seuil de la philosophie, dont l'autorité s'affirmera avec le passage à l'écriture et l'abandon de ce qu'il convient d'appeler, après Colli, *la Sagesse grecque*. Pour tous ceux qui aujourd'hui veulent s'initier à la philosophie, ce petit livre « sans notes » est une incitation à en vivre différemment les prémisses.

Giorgio Colli

Après Nietzsche

Traduit de l'italien par Pascal Gabellone

2015 L'éclat/poche (1ère éd. Philosophie imaginaire 1987). 978-2-84162-364-8. 256 p. 9 € (L)

Les « grandes âmes ont peu à attendre de la justice des générations futures, dès lors qu'elles s'adressent à leur présent avec une dureté véritable ». Et au lendemain de la cérémonie de clôture d'un siècle amer, c'est Nietzsche qui meurt une seconde fois, avec les festivités annoncées du centenaire de sa mort. Parce que les questions soulevées par lui sont encore là, suspendues, toujours plus inextricablement mêlées à notre incapacité d'y répondre. Piètres Œdipes modernes, pliant devant le sphinx, ou faisant mine de n'avoir pas entendu. Le vingtième siècle est terminé, et *Après Nietzsche* évoque un temps qui n'est pas advenu, le temps présent d'un « savoir non détaché de la vie ». Écrit au sortir de quinze années consacrées à établir, avec Mazzino Montinari, l'édition des *Œuvres complètes* de Nietzsche, ce « petit livre sans notes » parle des « conquêtes » de la pensée de Nietzsche, mais aussi de ses retentissantes et glorieuses défaites. Il témoigne contre une modernité qui, au nom d'une certaine science, d'une certaine perspective historique, d'une raison détachée du logos, n'a pas su aller après Nietzsche, et s'est abandonnée aux délices de Capoue des apparences.

Giorgio Colli

Écrits sur Nietzsche

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

2017 L'éclat/poche (1ère éd. Philosophie imaginaire 1996) 978-2-84162-417-1. 224 p. 8 €

On ne peut trouver de meilleure introduction à l'œuvre de Nietzsche. De *La Naissance de la Tragédie* aux derniers écrits posthumes, ce livre rassemble les préfaces de Colli aux volumes parus en Italie entre 1959 et 1978. Vingt années passées à « serrer, presser, épuiser, tourmenter, mettre en pièces et remettre en-semble » une œuvre sujette, plus que tout autre, aux malversations et aux méprises.

Giorgio Colli

Philosophie de l'expression

suivi de « Souvenir de Giorgio Colli » par Mazzino Montinari

Traduit de l'italien par Marie-José Tramuta

1988. Philosophie imaginaire. 2-905372-28-1. 240 p. 14,50 €

« Non, si la Philosophie de l'expression de Giorgio Colli ne renvoie à rien, c'est qu'elle est un corps à corps direct avec Aristote, une écoute silencieuse de cette 'parole' grecque d'avant' la philosophie. » R. Maggiori (*Libération*).

Giorgio Colli

Nature aime se cacher

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

1994. Polemos. 2-905372-95-8. 356 p. épuisé. Quelques ex. disponibles chez l'éditeur (le contacter)

« Si on a toujours raison de se révolter, l'exigence tient de l'impératif pour qui, ayant fait de l'Antiquité son objet, refuse la chape de plomb de la tradition. Parce que l'œuvre de Giorgio Colli est exemplaire d'une telle démarche, il faut saluer l'entreprise des Éditions de l'éclat qui s'engagent dans la publication d'une pensée que l'on connaît trop peu. » Nicole Loraux (*Libération*).

Giorgio Colli

Philosophes plus qu'humains

précédé de **Philologie pas morte**

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi.

Édition établie par Enrico Colli. Postface de Sandro Barbera

2010. Polemos. 978-2-84162-221-4. 288 p. 24,50€

Ce volume propose deux écrits de jeunesse de Colli, destinés originellement à être intégrés à un projet de livre dont le plan avait été établi en 1940, mais qui ne sera jamais mené à terme. Pourtant, dans ces deux textes d'un jeune homme de 23 ans s'affirme déjà toute la thématique à venir de l'œuvre de Colli – Nietzsche, les Grecs – et se dessine un « programme de vie pour la connaissance », celui-là même qui fut réalisé par Colli dans les années à venir et jusqu'à la fin de sa vie trop brève : jeter les bases d'une approche nouvelle de la grécité, à travers les prismes successifs de Nietzsche et de Schopenhauer, en vue d'une réhabilitation du mysticisme comme réalisation cognitive ultime. Entre le jeune homme de 1940, qui ne craint pas d'inscrire déjà Nietzsche au panthéon de ses « maîtres » quand il est encore aux mains d'un régime honni, ou de désigner la part mystique de la connaissance quand la rationalité domine la pensée occidentale, et le professeur de l'université de Pise qui exhorte ses élèves à vivre la philosophie avant que de l'étudier, un seul instant s'est écoulé. Instant rempli des figures tutélaires des premiers Grecs, mais aussi et surtout de celle, tourmentée et familière, du Platon de Socrate, frère dans la douleur de ne pas pouvoir dire la vérité.

Giorgio Colli

La Sagesse grecque

Vol. I : Dionysos. Apollon. Éleusis. Orphée. Musée. Hyperboréens. Énigmes

Traduit de l'italien par Marie-José Tramuta

1990. Polemos. 2-905372-41-9. 480p. relié. 42,60 €

Vol. II : Épiménide. Phérécyde. Thalès. Anaximandre. Anaximène. Onomacrite. (suivi du livre I des *Opinions des physiciens* de Théophraste)

Traduit de l'italien par Pascal Gabellone & Myriam Lorimy

1991. Polemos. 2-905372-53-2. 380 p. relié. 36,50 €

Vol. III : Héraclite

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

1992. Polemos. 2-905372-68-0. 224 p. relié. 32,50 €

Les trois volumes sous coffret : 2-84162-022-0. 112 €

Les textes des penseurs grecs de l'Antiquité en édition critique, traduits et accompagnés d'une introduction et de commentaires.

« Colli a rassemblé dans ce volume un ensemble de témoignages qui restaient dispersés. Tout est là. » Jean-Pierre Vernant (*Le nouvel Observateur*).

Giorgio Colli

Philosophie de la distance. Cahiers posthumes I

1999. Philosophie imaginaire. 2-84162-034-4. 224 p. 16 €

Philosophie de la distance rassemble ces notes sur le rapport de l'écrit à l'oral et, d'une manière générale, sur cette distance entre substance et expression. S'y ajoute un ensemble sur les rapports de l'État à la culture et à l'éducation.

Philosophie du contact. Cahiers posthumes II

2000. Philosophie imaginaire. 2-84162-044-1. 224 p. 22,50 €

Le contact grandit à l'ombre du fragment d'Héraclite : « Contacts : les totalités et les non-totalités, le convergent et le divergent, le consonant et le dissonant. » Il est « l'indication d'un rien représentatif, d'un interstice métaphysique, qui est pourtant un certain rien, puisque ce qu'il n'est pas... lui confère une détermination expressive ». La prodigieuse plongée dans ce « rien qui est » laisse apparaître un monde, au seuil duquel Colli s'arrête. La terre promise d'une pensée du contact a encore les contours flous d'une œuvre posthume. Elle attend une nouvelle génération de pionniers du concept. Qui tarde.

Nietzsche. Cahiers posthumes III

Postface de Sandro Barbera

2000. Philosophie imaginaire. 2-84162-039-5. 224 p. 17,50 €

Ce troisième volume des *Cahiers posthumes* rapporte l'ensemble des fragments sur Nietzsche. Ils viennent en contre-point des préfaces qu'il a données aux différentes éditions de Nietzsche en Italie, rassemblées sous le titre *Écrits sur Nietzsche* (1980), et de son *Après Nietzsche* (1974). Et se fait jour ici, sous forme de notes rapides, acérées, énigmatiques, la relation privilégiée d'un homme avec une œuvre sans équivalent dans la littérature philosophique de ces derniers siècles. Si « Nietzsche a tout dit et le contraire de tout », peu importe alors de le comprendre ou de l'interpréter. Le « comprendre » véritablement, c'est « faire quelque chose » dans sa direction.

Trois volumes traduits de l'italien par Patricia Farazzi. Texte établi par Enrico Colli

Ces cahiers rédigés entre 1955 et 1977, publiés en Italie en 1982 nous introduisent dans le laboratoire de la pensée de Giorgio Colli (1917-1979). Ils apparaissent comme son véritable 'héritage' philosophique, en contrepoint personnel et secret des différents livres qu'il a publiés, traduits ou édités. Bien qu'hostile à toute philosophie systématique, Colli ne se révèle pas moins, dans le cours de son élaboration théorique, un extraordinaire architecte, qui peu à peu ajoute à son édifice les justes pierres, à l'exacte mesure.

John Coltrane

« Je pars d'un point et je vais le plus loin possible »

Entretiens avec Michel Delorme, suivis d'une lettre à Don DeMichael

2011. éclats. 978-2-84162-272-6. 72 p. 7,10 €

En -rassemblant trois entretiens réalisés par Michel Delorme (en 1962, 1963 et 1965) et une lettre à Don DeMichael (1962), nous voulions donner la parole à l'un des musiciens les plus expressifs du XX^e siècle, au point que sa musique dépasse les seuls cercles des amateurs de jazz et atteint le cœur et l'esprit de tous ceux qui ont « des oreilles pour entendre ».

Jean-Pierre Cometti

Le Philosophe et la poule de Kircher

Quelques contemporains

1997. Tiré à part. 2-84162-017-4. 176 p. 15,50 € ①

Bouveresse, Goodman, Apel, Habermas, Lyotard, Rorty, Taylor, John Rawls, Dewey sont étudiés ici, pour nous permettre de mieux comprendre la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui la philosophie, semblable à cette poule de Kircher hypnotisée par le cercle de craie que l'on a tracé autour d'elle.

Jean-Pierre Cometti (éditeur)

Lire Rorty

Le pragmatisme et ses conséquences

Textes de J. Bouveresse. V. Descombes, T. McCarthy. A. Nehamas. H. Putnam. R. Rorty

1992. Lire les philosophies. 2-905372-74-5. 302 p. 27,40 € ②

Cet ouvrage rassemble des contributions (pour la plupart inédites) de plusieurs philosophes français et américains auxquelles répond Richard Rorty.

Julian Cope

Krautrock sampler

Petit guide d'initiation à la grande kosmische muzik

Traduit de l'anglais par Olivier Berthe

2008. Kargo. 978-2-84162-168-2. 216 p. épuisé

Eros Corazza – Jérôme Dokic

Penser en contexte Le phénomène de l'indexicalité

La controverse Perry-Evans

1993. Tiré à part. 2-905372-77-X. 144 p. 15,50 €

Le phénomène de l'indexicalité a fait l'objet, au cours des vingt dernières années, d'une littérature abondante, dont J. Dokic et E. Corazza retracent les moments essentiels.

Critical Art Ensemble

La Résistance électronique

et autres idées populaires

Traduit de l'anglais par Christine Tréguier

1997. Premier secours. 2-84162-024-7. 256 p. 17,50 €

« Les règles de la résistance culturelle et politique ont dramatiquement changé. Dans les pays développés, la révolution technologique, due au développement rapide de l'ordinateur et de la vidéo, a engendré une nouvelle géographie des relations au pouvoir, inimaginable il y a seulement vingt ans. Cette nouvelle géographie est virtuelle et le noyau de la résistance politique et culturelle doit s'imposer dans cet espace électronique. »

Ariel Danan et Claude Nataf (éds.)

Juifs au Maghreb

Mélanges à la mémoire de Jacques Taïeb

2013. « Bibliothèque des fondations » 978-2-84162-342-6. 256 p. 23€ (N)

Spécialiste du judaïsme maghrébin dans lequel il est né, Jacques Taïeb (1932-2011) a consacré de nombreux travaux à mieux faire connaître la destinée de ces communautés, prises dans la tourmente de l'Histoire, balancées entre les langues et les appartenances sociales et politiques, et qui contribuèrent largement à dessiner les contours d'une Méditerranée plurielle, qu'ont balayée les grands exodes qui ont suivi la décolonisation. Disparu en 2011, ses collègues et amis ont voulu lui rendre hommage. Se dessine alors, à travers ce volume, un "être juif au Maghreb" tel qu'il a pu se constituer au cours des vingt-quatre siècles de présence.

Donald Davidson

Paradoxes de l'irrationalité

Traduit de l'anglais (USA) et présenté par Pascal Engel

1991. III^e éd. 2015. Tiré à part. 2-905372-57-5. 80 p. épuisé (sera réimprimé un jour)

Ces essais de Donald Davidson analysent les conditions sous lesquelles le comportement d'un agent peut être considéré comme rationnel et les sources possibles de certains comportements irrationnels. L'un des 'paradoxes' de l'irrationalité est qu'on ne peut juger un être comme irrationnel qu'à condition de lui attribuer la rationalité dans une large mesure.

Jacques Debs

Musulmans d'Europe, chrétiens d'Orient

2006. Coédition ARTE. 2-84162-127-8. 296 p. 22,50 €

Dans le chassé-croisé de leurs expansions et de leurs replis, le christianisme et l'islam ont essaimé en Orient et en Occident des populations qui, au gré des guerres et des conflits nationaux, sont aujourd'hui comme en exil sur leur propre terre. Musulmans de Bosnie-Herzégovine et du Kosovo, Chrétiens d'Israël et du Liban, Bektachis de Macédoine et d'Albanie, Arméniens et Syriques de Turquie, autant de communautés qui témoignent ici, à la première personne, des silences et des oublis sur lesquels l'Europe moderne se construit, mais aussi de l'extraordinaire richesse qu'a pu constituer cette « communauté des différences » sur la terre méditerranéenne. D'un voyage qui l'a mené de Sarajevo à Jérusalem, Jacques Debs rapporte les paroles de ces « sentinelles de l'histoire », qui paient chaque jour le prix de leur attachement à cette terre.

April DeConick

Le Treizième Apôtre

Ce qui dit vraiment l'Évangile de Judas

Traduit de l'anglais par Gilles Firmin

2008. 978-2-84162-175-0. 224 p. 22,50 €

En avril 2006, paraît la première traduction anglaise de l'Évangile de Judas à partir d'un manuscrit du IV^e siècle découvert en Égypte en 1970. Cette publication est un événement, relayé par les traductions successives (dont, notamment, celle en français publiée chez Flammarion à partir de l'anglais), dans la mesure où le texte semble bouleverser l'image traditionnelle de Judas qui, de traître, devient bienveillant et ami de Jésus. Hélas pour le « département des réhabilitations », cette traduction s'est avérée extrêmement désinvolte et tendancieuse, comme s'il fallait à tout prix, par ce renversement de perspective, réhabiliter Judas au nom d'une nouvelle fraternité inter-religieuse. Dans un ouvrage très personnel et vigoureux, DeConick retrace l'histoire de ce manuscrit et en propose une **nouvelle traduction** qui rétablit ce que dit vraiment l'Évangile de Judas. Elle ouvre ainsi un débat passionnant sur les motivations qui ont conduit des scientifiques à transformer des sources historiques pour les faire correspondre à une version de Judas qui convienne à notre modernité occidentale.

Daniel Dennett

De beaux rêves

Obstacles philosophiques à une science de la conscience

Traduit de l'anglais par Claude Pichevin

2008. Tiré à part. 978-2-84162-162-0. 224 p. épuisé

Carlo Diano

Forme et événement

Principes pour une interprétation du monde grec

Traduit de l'italien par Paul Grenet & Michel Valensi

1994. Polemos. 2-905372-89-3. 128 p. 14,20 €

Saisir dans ses principes la logique de l'opposition qui, avant de se manifester dans la pensée réflexive, était déjà présente dans la religion et le mythe, c'est saisir la logique et les principes de toute la civilisation grecque. Si Achille est un héros de la forme – en tant qu'elle ne supporte pas de médiation –, Ulysse est héros de l'événement – qui est tout médiation – et, comme tel, héros de l'intelligence et de la mêtis. Ainsi, pour Carlo Diano, la forme et l'événement, auxquels il attribue une valeur essentiellement phénoméno-logique, apparaissent comme deux catégories suffisantes pour l'analyse de quelque civilisation que ce soit. Le bref essai qu'il leur consacre, publié pour la première fois en 1952, de par son extraordinaire densité théorique et sa puissance interprétative, constitue, à ce titre, un classique. « Forme et événement est un petit livre étonnant qui, à partir d'une réflexion sur Aristote et sur la conception stoïcienne du temps, s'efforce avec brio de penser la pensée grecque dilatée entre ce qui survient et surprend et ce qui ordonne et classe. » Pierre Vidal-Naquet (Le Monde).

Erwann Dianteill & Michael Löwy

Le sacré fictif

Sociologies et religion : approches littéraires

2017. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-409-6 156 p. 18 €

La littérature peut-elle contribuer de façon significative, et peut-être mieux que la sociologie, à la connaissance de la réalité sociale ? se demandent Erwan Dianteill et Michael Löwy. Peut-elle même apporter des éclairages qui vont au-delà des acquis des sciences sociales ? À travers l'étude de différents textes littéraires, de Huysmans à Ahmadou Kourouma, de Brecht à Umberto Eco, de Borges à Alison Lurie, les auteurs explorent les richesses du corpus littéraire quand il s'agit de comprendre les phénomènes religieux.

Philip. K. Dick

Dernière conversation avant les étoiles

édité par Doris Elaine Sauter et Gwen Lee

Traduit de l'anglais (USA) par Hélène Collon. Avant-Propos de Tim Powers

2015 L'éclat/poche. (1ère édition Premier Secours 2005) 978-2-84162-367-9. 256 p. 9 €

En janvier 1982, Dick s'entretient avec la -journaliste Gwen Lee. Il parle longuement du film d'un jeune réalisateur, alors en cours de montage et qui doit sortir sous le titre *Blade Runner*, il improvise face au micro le scénario de son -prochain roman, *The Owl in Daylight*, il décrit ses visions de 1974 et évoque pêle-mêle, entre -délire et érudition, sa méthode d'écriture, une -civilisation extra-terrestre sourde et muette ne -communiquant que par les couleurs, les Évangiles, Parménide, la suite de Fibonacci, et tout ce qui fait de sa propre -biographie un véritable roman de Philip K. Dick. Deux mois plus tard, Dick meurt d'une crise cardiaque à l'âge de 54 ans. Il n'aura pas vu *Blade Runner*, il n'aura pas écrit *The Owl in Daylight*, mais nous aura laissé, avec ces conversations, un témoignage exceptionnel — inédit en français — sur une œuvre majeure du XX^e siècle.

Philip. K. Dick

Si ce monde vous déplaît... et autres écrits

Traduit de l'anglais (USA) par C. Wall-Romana. Anthologie présentée par M. Valensi

2015. L'éclat/poche. (1ère édition Premier Secours 1998) 978-2-84162-365-5. 224 p. 9 €

« Ces jeunes que j'ai connus, avec qui j'ai vécu... ce sont mes nouvelles de science-fiction de demain... et je leur donnerais ma vie. Je donnerais toute l'ampleur de ma dévotion, dans cette guerre que nous menons pour maintenir et rehausser ce qu'il y a d'humain en nous, ce qui forme notre propre noyau et la source de notre destin. » Ces quatre essais de Philip K. Dick (1928-1982) sur l'humain, la réalité, la machine, l'androïde et les mondes constituent le pendant indispensable de l'œuvre de fiction de l'une des figures les plus importantes de la littérature américaine.

Denis Diderot

Encyclopédie

Préface de Jean-Marc Mandosio

2013. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-304-4. 160 p. 14 €

L'article « Encyclopédie » tiré de l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert est la pièce maîtresse de la « machine de guerre » que constitue l'Encyclopédie, telle que la concevait Diderot. Projet à long terme, l'article annonce toutes les expériences à venir destinées à libérer la pensée des dogmes et des obscurantismes (y compris 'scientifiques'). Il ouvre la voie à une recherche collective de la 'vérité', synonyme dès lors de 'liberté'. Écrit dans un style d'une extraordinaire vigueur, l'article prend aujourd'hui une dimension nouvelle, avec le développement des communautés de la toile et des encyclopédies en ligne, que n'aurait certainement pas désavoué Diderot.

Denis Diderot

Regrets sur ma vieille robe de chambre

Suivi de la Satire contre le luxe

2011. éclats. 978-2-84162-270-2. 72 p. 5,10 €

Les « Regrets sur ma vieille robe de chambre » (1768), que l'on a généralement associés aux pièces esthétiques de Diderot, sont avant tout un « avis à ceux qui ont plus de goût que de fortune », et se rangeraient plutôt aux côtés de ces tableaux de critique sociale, dont l'œuvre de Diderot foisonne. Ils stigmatisent – avec la joie qui caractérise Denis – cette propension aveugle à la « nouveauté », ce mauvais goût qui remplace l'intelligence des choses, cette bêtise abyssale caractéristique de la richesse sans mesure, et s'il se trouvait un Diderot qui puisse écrire aujourd'hui (et publier), il s'en prendrait probablement à ceux que notre siècle de consommation, qui ne parle plus que par onomatopée, désigne de celle de *bling-bling*.

Rita Di Leo

L'expérience profane

Du capitalisme au socialisme et vice-versa

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

Préface de Mario Tronti

2013. Premier secours. 978-2-84162-332-7. 224 p. 15 €

Plus de vingt ans après la fin de l'Union soviétique, il semble que le temps soit venu pour que l'histoire de cette expérience, autour de laquelle a tourné la plus grande partie du vingtième siècle, puisse être faite non plus seulement pour la combattre ou pour la pour glorifier, mais pour mieux la comprendre, et mieux comprendre aussi cette Europe hémiploïque qui nous est restée en héritage. *L'expérience profane* de Rita Di Leo remonte à contre-courant le fleuve d'une histoire refoulée, et éclaire en retour le très actuel affrontement entre politique et économie auquel fait face aujourd'hui notre planète globalisée. Elle inaugure une parole nouvelle sur l'expérience soviétique, par-delà les tabous et les stratégies respectives de

ses protagonistes et de ses ennemis. « Si on ne comprend pas ce qui s'est passé là », écrit Mario Tronti dans sa préface, « on ne comprend pas ce qui se passe ici. »

Duits & Barbier

La logique de la bête exercices d'observation

2014. éclats. 978-2-84162-337-2. 128 p. 9 €

La *Logique de la bête* affronte, avec une ironie et un humour mordants, les mille et une aberrations d'un monde livré à la « bête », quand elle s'introduit imperceptiblement dans la politique, l'éducation, la culture, la vie quotidienne, etc. Conçu comme une suite d'instantanés, le livre nous offre le diaporama déconcertant d'une société, la nôtre, qui ressemble, comme on l'a écrit naguère, à « certains personnages de dessins animés qu'une course folle entraîne soudain au-dessus du vide sans qu'ils s'en aperçoivent ».

« À défaut de vraiment réformer votre entendement, au moins ne ratez pas ce petit livre insolite. » (R. P. Droit, *Le Monde*)

Pascal Engel (éditeur)

Lire Davidson

Holisme et interprétation

Textes de A. Bilgrami. D. Davidson. P. Engel. D. Laurier. M. Seymour.

1994. Lire les philosophies. 2-905372-91-5. 302 p. 27,40 € (N)

L'œuvre de Donald Davidson se situe au croisement des secteurs les plus actifs de la philosophie contemporaine : la philosophie du langage, la philosophie de l'esprit et la philosophie de l'action, comme ces essais veulent en témoigner.

Michel Espagne et Perrine Simon-Nahum (sous la direction de)

Passeurs d'Orient

Les Juifs dans l'orientalisme

2013. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-300-6. 320 p. 25€ (N)

On a souvent défini l'orientalisme comme la représentation occidentale de l'Orient et on l'a associé, depuis les travaux d'Edward Saïd, à un colonialisme. Ce volume, qui étudie la place des Juifs dans l'orientalisme, que ce soit dans l'art ou l'étude de la civilisation arabo-musulmane, revient sur une partie de cette équation. Sujets de l'Orient, les Juifs en furent aussi, après l'émancipation, les chantres, et ils ont pris une part non négligeable dans la connaissance que l'Occident a pu avoir de cette civilisation, jusqu'à s'identifier à elle. Le livre retrace les épisodes de cette relation intense et complexe entre une nation et un territoire.

Jean-Luc Evard

Ernst Jünger. Autorité et domination

2004. 2-84162-090-5. 352 p. 29,50 €

L'essai de J.-L. Evard propose de placer l'œuvre d'Ernst Jünger sous l'éclairage de la philosophie politique. Une question guide toute l'enquête : comment l'idéal de la « mobilisation totale » et celui du Léviathan-Travailleur de l'âge totalitaire parviennent-ils, chez Jünger – mais aussi chez d'autres auteurs de la révolution conservatrice allemande –, à puiser une partie considérable de leurs motifs dans un discours révolutionnaire appuyé sur les dates symboliques de 1789 et de 1917 ?

Jean-Luc Evard

Signes et insignes de la catastrophe

De la swastika à la Shoah

2005. 2-84162-098-0. 240 p. 29,50 €

Jean-Luc Evard reconstitue les formes de diffusion du fantasme exterminateur entre 1850 et 1950, à l'échelle du continent européen et à partir de documents d'archives dont il livre ici pour la première fois la traduction française. La *Shoah* avait commencé avant la *Shoah*, elle eut lieu en un point médian, en Pologne, à mi-chemin de Paris et de Moscou. Ce site concrétise la topographie historique de l'antisémitisme au siècle des guerres et des révolutions, quand l'Europe commence de se suicider. L'étude de ces prolégomènes vise à déplacer l'histoire et la mémoire de ces deux catastrophes indissociables. Elle suit également la trace de l'insigne par excellence de la judéophobie, la *swastika* ou croix gammée, qui traversera les cercles littéraires les plus influents de l'Allemagne avant 1933, pour venir se fixer au cœur d'un drapeau qui abîmera l'Europe pendant plus de dix ans.

Patricia Farazzi

NOUVEAUTÉ

Vies mêlées de Manuela Sáenz, compagne de Bolívar, et de Jonatás, esclave affranchie

Février 2023. Éclats. 978-2-84162-644-1. 120 p. 8 € (L)

Si l'on sait que l'Amérique latine fut libérée du joug espagnol par *El Libertador*, Simón Bolívar (1783-1830), on sait moins que, dans cette lutte de libération, il fut très largement soutenu et conseillé par une jeune équatorienne, Manuela Sáenz (1797-1856), *Libertadora del Libertador*, qui vécut à ses côtés ses huit dernières années dans la plus 'scandaleuse' liberté, et combattit dans son armée avec le rang de colonel, portant sur la question de l'indépendance un regard lucide et décidé.

Patricia Farazzi dresse ici les portraits imaginés d'une femme hors du commun, rebelle et lettrée, et de son amie Jonatás, esclave qu'elle avait affranchie et qui, à son tour, l'avait affranchie de la société esclavagiste dont elle était issue, jusqu'à leur exil forcé dans le Nord du Pérou, où elles moururent dans le plus grand dénuement. « Un livre admirable », Sophie Ershan (*En attendant Nadeau*)

Patricia Farazzi

Fragmentation

2022. Parables. 978-2-84162-555-0. 172 p. 15 € (N)

Les 30 chapitres de *Fragmentation* sont comme les fragments d'une histoire qui s'est déroulée en Amérique latine dans les 30 dernières années du vingtième siècle, au cours desquelles des populations furent torturées, assassinées, effacées, sans qu'à ce jour les bourreaux aient été le moins du monde inquiétés. À travers les histoires de personnages contraints à l'exil, le souvenir des massacres emprunte le chemin des mémoires chancelantes. Une performance sur un vieux rafiote raconte les paraboles et se déroule comme un long rite funéraire pour tous ces morts sans sépulture.

Patricia Farazzi

Vie imaginée de Shimon Guenzburg, Éditeur typographe du XVI^e siècle, à partir de sa correspondance avec Tirzah Adelkind, jeune fille vénitienne

avec la participation de **Jean Baumgarten (lettres de Guenzburg)** et **Michel Valensi (lettre de Gershom de Warmazia)**

2021. éclats. 978-2-84162-508-6. 160 p. 10€ (N)

L'édition et la traduction du *Livre des Coutumes* de Shimon Guenzburg a permis de découvrir un personnage à la fois riche en couleurs et surtout qui a fait partie de ces individus qui, contre vents et marées, ont permis que survive un judaïsme en proie à l'exil et aux persécutions et ce, grâce au livre. Qu'est-ce qui fait qu'en temps de crise, des individus se consacrent à coucher sur le papier les us et coutumes d'une communauté qui risque de disparaître ? On sait peu de choses de ce Shimon Guenzburg, mais son action est d'importance. Comment la restituer ? Comment la raconter ? L'imaginaire vient alors supplanter l'Histoire, comme « la coutume efface la Loi ». Sous la forme d'un échange de lettres imaginaires entre Shimon Guenzburg et Tirzah Adelkind, une jeune fille vénitienne curieuse de bien des choses de son monde et de ce qui l'entoure, les auteurs ont voulu écrire une vie imaginée de Shimon Guenzburg et raconter également ce qu'a pu être cette effervescence de l'imprimerie en hébreu à Venise au XVI^e siècle.

Patricia Farazzi, Michel Valensi

Lettres du chemin de pierre

2020. Parables. 978-2-84162-474-4. 192 p. 15€ (N) (L)

Ces *Lettres du chemin de pierre* ont été écrites au printemps 2020 avant et pendant le *contenimento* qui, en italien, signifie une « retenue », un « frein », mais aussi un « se tenir ensemble », à la différence du confinement français qui évoque les limites qu'il ne faut dépasser. Elles ont été échangées d'une maison à l'autre distantes de quelques centaines de mètres sur un chemin de pierre. Intuitions, livres, musiques, saveurs, parfums, amours, amitiés, voyages s'enchaînent ici selon un *ordre compliqué*, qui est celui d'une vie partagée et sur lequel, à un moment donné, on se retourne pour apprécier le chemin parcouru.

Patricia Farazzi, Raphaël Valensi

Bandes passantes

2019. Parables. 978-2-84162-456-0. 176 p. 15€ (L)

À travers les échanges de lettres électroniques entre une mère et son fils, deux écritures et deux générations se répondent comme en un cadavre exquis. Les lettres parlent de l'éloignement réel et de la proximité fictive, des images démultipliées qui se substituent à la réalité des choses, ou des amitiés comptabilisées qui constituent le *spectacle de notre société*, concentré désormais dans un écran 5 pouces. Comme les bandes passantes d'une transmission électronique dont la qualité dépend du *bruit* qui les perturbe ou les enrichit, les lettres évoquent le monde alentour et les aspirations et souvenirs intimes ou littéraires d'un monde ancien qu'a balayé le nouvel ordre électronique mondial.

Patricia Farazzi

Un animal d'expérience

2018. Éclats. 978-2-84162-433-1. 104 p. 9 € (L)

Joséphine, cantatrice du peuple des souris, est sans doute la figure la plus énigmatique et extraordinaire du bestiaire de Franz Kafka. La parabole de son chant imperceptible dirait-elle à sa manière la souffrance infinie de l'animal soumis à son tour à l'inquiétante métamorphose des expériences de l'homme ?

Patricia Farazzi

Un crime parfait

2015. éclats. 978-2-84162-374-7. 64 p. 5 € (L)

Qui a 'tué' Carlo Michelstaedter le 17 octobre 1910, alors qu'il venait de mettre la dernière main à son livre, *La Persuasion et la rhétorique* ? Quel implacable adversaire a-t-il dû affronter dans cette « guerre aux mots avec les mots » qu'il a livrée et qui lui fut fatale ? Dans cette parabole sur un suicide énigmatique, Patricia Farazzi réinvente, par-delà les temps, les derniers instants du jeune philosophe aux prises avec le Prince de la rhétorique.

Patricia Farazzi

D'un noir illimité

2013. Paraboles. 978-2-84162-295-5. 320 p. 18 €

D'un noir illimité est le roman d'une époque des amitiés extrêmes, de l'explosion d'une violence jusqu'alors contenue, de la construction d'un monde à coups de destructions. Dans cette histoire entre Arthur, Nell, Sam, Dita et quelques autres, que reste-t-il de ces « années 70 », que l'on croyait de liberté, quand chacun, à sa manière, s'est tenu radicalement à l'écart du spectacle des apparences ? Quelle place accorde-t-on dans ce monde d'aujourd'hui à ces *ironiques intempestifs* que la vie a dispersés ? Ne sont-ils pas condamnés, comme Arthur le saxophoniste devenu aveugle, à la vie des termites, dans quelque « trou des Buttes Chaumont » ?

Patricia Farazzi

L'Archipel vertical

2007. Paraboles. 978-2-84162-141-5. 200 p. 14,20 € ①

Photographe du détail et de l'infiniment petit, Elina échappe par hasard à un attentat qui soufflera l'immeuble où elle habitait à Tel-Aviv. La vie sauve, elle perd pourtant le fil d'une existence qui l'avait menée jusqu'au seuil ultime de cette Méditerranée problématique. Personnages, lieux, époques se juxtaposent dans sa mémoire comme les îles d'un archipel vertical dont elle photographie les contours. La ville devient alors le personnage central autour duquel gravitent un poète qui porte encore le deuil d'une fille disparue, un médecin, fils d'un Juif allemand et d'une Arabe de Haïfa, une jeune colombienne rencontrée dans un bar ou les souvenirs d'amis disparus.

Patricia Farazzi

La Vie obscure

1999. Paraboles. 2-84162-035-2. 144 p. 12,20 € ①

C'est à l'ombre de Carlo Michelstaedter que viennent s'abriter les personnages de *La vie obscure*, désormais in-séparables d'une œuvre qui, à l'aube du siècle du Grand-Nombre, interrogeait : « L'individu, où est-il ? »
« Ce récit est le contraire du gémissement ou de l'indignation. Il provoque et cherche en nous ce qu'il y a de complice avec la révolte qui fait vivre... On ne lit pas vite et on n'abandonne pas vite ce livre plein de douceur et de violence. » Guy Petitdemange, *Études*.

Patricia Farazzi

L'Ombre fermée

1991. Épuisé

Patricia Farazzi

La Porte peinte

1988. Paraboles. 2-905372-25-7. 120 p. 12,20 €

Parce qu'une voix intérieure semble lui dire qu'il ne sculptera plus, il pousse la porte peinte devant laquelle il passait tous les jours... « et elle s'ouvre ».

Patricia Farazzi

Le Voyage d'Héraclite

1986. Paraboles. 2-905372-12-5. 48 p. 9 €

Le voyage d'Héraclite en Égypte n'est pas dans les biographies. Il n'a duré que le temps d'un léger mouvement de tête vers l'Orient. Fraction de seconde au cours de laquelle Héraclite rejoint la source du Nil, s'initie aux mystères d'Isis, suggère une architecture orientale du *Logos*.

Patricia Farazzi

L'Esquive

1985. Paraboles. 2-905372-01-X. 184 p. 12,50 €

« Patricia Farazzi se meut dans une symbolique aux accents parfois bibliques évoquant aussi des temps très anciens ou les planètes dunes de la science-fiction. Livre troublant, par son ambiguïté même, frère du poème, fils du rêve. » (Lu)

Grant Farred

La NBA et ses fantômes

Le sport et la question raciale

Traduit de l'anglais (USA) par Sébastien Guillot

2009. Terra cognita. 978-2-84162-185-9. 96 p. indisponible

Gustav-Theodor Fechner

Nanna ou la vie psychique des plantes

Traduit de l'allemand et présenté par Gaël Cheptou

Janvier 2024. éclats. 978-2-84162-687-8, 168 p. 10€

“Pourquoi n'y aurait-il pas aussi, à côté des âmes qui marchent, crient et mangent, des âmes qui fleurissent et exhalent leur parfum en silence, des âmes qui assouvissent leur soif par l'absorption de rosée et leurs inclinations par le bourgeonnement, et qui répondent à une autre aspiration plus élevée par la recherche de lumière ?” Dans cet extraordinaire plaidoyer pour l'âme des plantes, Fechner se révèle parmi les grands penseurs romantiques du 19^e siècle, qui ont contribué à élaborer une philosophie de la nature où la “voix de la poésie” s'avère un instrument tout aussi créatif de notre connaissance

NOUVEAUTÉ

De Gustav Theodor Fechner (1801-1887), père de la psycho-physique, qui étudiait les relations entre les événements physiques et les phénomènes psychiques, L'éclat a également publié: Anatomie comparée des Anges et Le petit livre de la vie après la mort, qui constituent avec Nanna, ou la vie psychique des plantes, un triptyque poético-scientifique, dont l'humour métaphysique n'a pas échappé au père du Père Ubu, Alfred Jarry, pas plus qu'au grand savant que fut Henry Corbin.

Gustav-Theodor Fechner

NOUVEAUTÉ

Anatomie comparée des anges

suivi de « Sur la Danse »

Traduit de l'allemand par Michèle Ouerd & Annick Yaiche

Hiver 2024. éclats. (1ère éd. 1987 dans *Patio* 8). 978-2-84162-681-6. 96 p. 8 €

C'est un fait que l'on assiste, depuis quelques années, à un "retour" de l'ange, dont les formes sont pour le moins diverses. Certes, l'ange est commode. Patient, messenger, virtuel, intemporel ou exterminateur, il est surtout gardien, désormais, d'un homme incapable de se garder lui-même, et semble devoir correspondre à la folie sécuritaire qui s'est emparée de notre monde. L'ange de Fechner, au contraire, ne garde rien et n'a qu'une vague relation avec notre espèce. Il est cosmique ou cosmologique, et s'il nous regarde de quelque manière, c'est plutôt comme une sentinelle facétieuse, campée devant ce qui nous est destiné, mais que nous ne pouvons voir, terrassés par la peur de ce qui nous semble de plus en plus inaccessible : notre propre capacité à imaginer le monde. Tel serait alors aussi l'ange de Fechner : témoin de la perte de nos propres ailes.

Gustav-Theodor Fechner

NOUVEAUTÉ

Le petit livre de la vie après la mort

suivi de « histoire de la maladie »

Traduit de l'allemand par Michèle Ouerd & Annick Yaiche et Claude Rabant (*Histoire de la maladie*)

Hiver 2024. éclats. (1ère éd. 1987 dans *Patio* 8) 978-2-84162-684-7. 128 p. 9 €

"Sur terre, la vie d'un homme ne se déroule pas en une seule phase, mais en trois. La première est un sommeil constant, la deuxième alterne entre sommeil et veille, la troisième est un éveil éternel. Le passage de la première à la deuxième phase s'appelle naissance ; le passage de la deuxième à la troisième phase s'appelle mort. L'un nous conduit à la contemplation extérieure du monde, l'autre à sa contemplation intérieure." Le petit livre de la vie après la mort se concentre sur cette troisième phase de l'éveil éternel, où la mémoire des morts perdure dans la vie terrestre, si bien que rien de ce qui a été ne sera perdu, pour autant que l'on veuille l'entendre et la saisir.

Histoire de la maladie, traduit par Claude Rabant, qui décrit dans les moindres détails la photophobie dont souffrait Fechner, est l'un des premiers exemples de "méthode clinique" où patient et soignant sont une seule et même personne.

Benito Feijóo y Montenegro

Le Je-ne-sais-quoi

Traduit de l'espagnol et présenté par Catherine Paoletti

1989. Philosophie imaginaire. Bilingue. 2-905372-35-4. 64 p. 7,20 €

Depuis Sénèque jusqu'à Feijóo (1676-1764), en passant par Jean de la Croix, l'Espagne fut la terre d'élection des différents "penseurs" du Je-ne-sais-quoi, jusqu'à ce que Vladimir Jankélévitch lui consacre un livre célèbre.

S.H. Fernando Jr

The New Beats

Culture, musique et attitudes du hip-hop

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Arnaud Réveillon et Jean-Philippe Henquel

2000. Nouvelle édition 2008. Kargo. 978-2-84162-174-3. 368 p. épuisé

Maurizio Ferraris

Goodbye, Kant !

Ce qu'il reste aujourd'hui de la Critique de la raison pure

Traduit de l'italien par Jean-Pierre Cometti

Préface de Pascal Engel

2008. Tiré à part. 978-2-84162-178-1. 176 p. 20,50 €

Comment apprécier aujourd'hui la révolution kantienne ? *Goodbye, Kant!* n'entend pas dire ce qu'il y a en elle de mort et de vivant, ni mutiler un monument dont on sait l'influence sur toute la philosophie qui a suivi. Il s'agit plutôt d'entreprendre le ravalement d'un édifice que le temps et le succès ont fini par embaumer, afin de lui rendre son actualité. Comme le suggère Pascal Engel dans sa préface, rédigée spécialement pour cette traduction française, ce livre alerte et drôle « est fait pour tous ceux qui se sont demandé au moins une fois dans leur vie (et même pour ceux qui ne se le sont jamais demandé) : Y a-t-il eu vraiment une révolution copernicienne en philosophie et le monde tourne-t-il autour du sujet ? »

Denis Fisette

Lecture frégéenne de la phénoménologie

1994. Tiré à part. 2-84162-001-8. 128 p. 15,20 €

Cet ouvrage propose une réflexion sur les problèmes de l'intentionnalité du mental à la lumière des travaux les plus actuels en philosophie de l'esprit et des recherches qui ont donné naissance à la phénoménologie.

David Flusser

Jésus

Traduit de l'anglais par Gabriel-Raphaël Veyret

2005. 2-84162-101-4. 224 p. 25,50 €

Cet ouvrage ne se contente pas de relever l'évidence selon laquelle Jésus était un Juif et souhaitait rester dans le cadre de la foi juive, mais il soutient aussi que, sans le long travail préparatoire de la foi juive de l'époque, l'enseignement de Jésus aurait été impensable. Jésus devient alors ce « frère universel qui tend une main des deux côtés, aux juifs d'une part et aux chrétiens de l'autre », comme l'écrivait Martin Buber. Dans la lignée des travaux de Joseph Klausner dont il fut l'élève, David Flusser a consacré sa vie aux recherches croisées sur le christianisme et le judaïsme. Cette surprenante « vie de Jésus », fondée sur les plus récentes découvertes archéologiques et philologiques, est parue à Jérusalem en 1997, et constitue une édition entièrement revue et augmentée de dix chapitres d'un ouvrage plus ancien qui avait déjà renouvelé en son temps les études sur Jésus.

David Flusser

Les Sources juives du christianisme

Traduit de l'hébreu par Véra Pinto-Lasry

Préface de Guy Petitdemange.

2003. 11e éd 2005. 2-84162-071-9. 144 p. 15,20 €

L'œuvre de David Flusser a marqué durablement les relations entre le judaïsme et le christianisme. Flusser ouvre une voie, comme peut-être personne, en enracinant le christianisme dans l'histoire du judaïsme de l'époque, et propose un éclairage sans pareil, qui est aussi un réveil, un regard nouveau sur un autre paysage.

Benjamin Fondane

Lévy-Bruhl ou le métaphysicien malgré lui

Texte établi et présenté par Serge Nicolas et Dominique Guedj. Avertissement de Michel Carassou. Note de Monique Jutrin

2019. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-454-6. 336p. 19€

Les écrits de Lucien Lévy-Bruhl (1857-1939) ont eu une importance considérable dans le domaine de la sociologie et de l'anthropologie dans la première moitié du XX^e siècle, mais la dimension philosophique de son œuvre a souvent été sous-estimée. Dans un long inédit des années 1940, Benjamin Fondane revient sur cette pensée et en propose une lecture qui va bien au-delà des limites que Lévy-Bruhl lui-même a voulu se donner. Il y voit comme un « coup de théâtre » qui ébranle toutes nos idées reçues et dessine une « métaphysique de la connaissance » qui raccourcit la distance entre rationalité et mystique, reléguant la logique aristotélicienne au rang de logique parmi d'autres. Ce que Fondane vise alors est une connaissance qui persuade l'homme au lieu de le contraindre, une connaissance libérée de l'« enfer logique » aristotélicien, enfin ouverte aux « révélations » de la vie même. Il livre ici un testament philosophique de la plus grande importance que l'autre enfer, voulu par les hommes, auquel il sera confronté ne lui a pas laissé la possibilité de mener à son terme.

Benjamin Fondane

Devant l'Histoire

Textes réunis et présentés par Monique Jutrin

2018. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-444-7. 256 p. 18 €

Depuis ses textes de jeunesse en roumain, jusqu'à *L'homme devant l'Histoire* ou *L'écrivain devant la Révolution*, le combat implacable qu'a mené Benjamin Fondane contre la violence de l'Histoire dessine une philosophie à rebrousse-poil des courants dominants de l'époque. *Devant l'Histoire* présente un ensemble de textes qui disent son engagement tous azimuts dans le champ de la culture, à l'écart des chapelles et des doctrines. Farouche défenseur d'une « liberté sans dogmes », avertissant le siècle des catastrophes qui le menacent, Fondane annonce les écueils sur lesquels il viendra pourtant s'échouer. Mais ce qui frappe dans cet ensemble, outre la précision de sa pensée, c'est son extraordinaire écriture incisive, qui témoigne du foisonnement intellectuel d'une époque que balaiera définitivement la Deuxième Guerre mondiale. Souvent polémique, l'écriture de Fondane vise au plus juste de la pensée. Philosophe existentiel, il reste fondamentalement poète.

Benjamin Fondane (collectif autour de)

Pensée pré-logique, logiques nouvelles & Pentateuque

Fondane lecteur de Lévy-Bruhl

Contributions de Jean Dhombres, Dominique Guedj, Monique Jutrin, Bruno Karsenti, Serge Nicolas et Michel Valensi. Suivi de notes inédites de Benjamin Fondane.

2021. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-505-5. 128 p. 10 € (N)

Ce volume rassemble les interventions de la -soirée consacrée à la publication du livre de Benjamin Fondane, *Lévy-Bruhl ou le métaphysicien malgré lui* (L'éclat, 2019), qui s'est tenue au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, le 10 décembre 2019, dans un Paris presque complètement paralysé par la grève. La richesse des interventions, l'importance et la complexité de la question traitée, ce « coup de théâtre » qui ébranle toutes nos idées reçues auquel se livre, malgré lui, Lucien Lévy-Bruhl dans son analyse de la « pensée pré-logique » et que Fondane fait aboutir à la fois sur les logiques -nouvelles et – incidemment – sur le Pentateuque – nous a incité à leur donner une forme de papier et d'encre, souhaitant qu'elle permette aux lecteurs d'approfondir une question qui concerne toute la philosophie. Les contributions sont suivies de la retranscription d'un carnet inédit de Fondane, en marge de ses écrits sur Lévy-Bruhl et des questions logiques.

Emmanuel Fournier

NOUVEAUTÉ

Tentations de l'éthique petit traité de la bien-maltraitance

suivi de **Dire mourir : portrait d'homme mourant**

Préface de Jean-Christophe Mino

MAI 2023. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-650-2. 220 p. 18€

La question de l'éthique est au cœur de la pratique médicale et elle prend une dimension particulière en milieu hospitalier où elle engage aussi les autorités qui répondent du service public. Depuis quelques années, le vocabulaire de l'éthique s'est 'enrichi' de nouveaux termes (*résilience, bientraitance, empowerment...*) liés à des injonctions qui, dans les faits, traduisent des générosités ambivalentes et posent de difficiles questions d'obéissance et de responsabilité. Ce mouvement semble aller de pair avec la contrainte économique et gestionnaire croissante qui pèse sur notre système de santé, où s'ébattent des individus *empowermentés* ou résilients et où la *bientraitance* labellisée prend la forme d'une *bien-maltraitance*.

À la suite de ses écrits sur le langage et le cerveau, Emmanuel Fournier, professeur de médecine et d'éthique à la Pitié-Salpêtrière, dresse un portrait au scalpel de ces bouleversements, et propose une réflexion philosophique à la fois critique et constructive pour dépasser les tentations équivoques de l'éthique et aider chacun à aborder autrement les questions posées par le soin.

Le texte est suivi de *Dire mourir*, un recueil de paroles de patients en soins palliatifs qui figuraient déjà dans *Les mots des derniers soins* (Belles Lettres, 2008), coécrit avec Jean-Christophe Mino.

Emmanuel Fournier

être à être

Précédé de **Lettre aux inexistants**

2021. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-534-5. 184 p. 15€

À vous qui êtes et qui, étant, désirez être davantage, n'étant jamais assez, étant peut-être trop, ne voulant pas être seulement ce que vous êtes, Et à vous qui n'êtes pas et qui voulez simplement être, peu importe comment, ou qui hésitez à être, Et aussi à vous qui ne croyez et ne désirez rien de particulier à propos d'être, qui ne pensez pas à être, mais qui ne voudriez pas manquer une occasion d'en rire ou de rire d'y penser, À tous...cette 'Lettre aux inexistants' qui ouvre un nouveau volet dans l'œuvre infinie d'Emmanuel Fournier. Dans ce livre, il est question d'être et de s'engager à vivre, aux prises constantes avec l'abîme de n'être pas, et avec la question du nom de l'Être sous laquelle la philosophie l'a abordée jusque-là. Un chemin de traverse réinvestissant par les verbes les grands textes de la métaphysique, de Platon à Wittgenstein, pour expérimenter la question autrement vivante, autrement sauvage, qui est d'être, question à la fois plus large et plus proche de nos aspirations ordinaires.

Emmanuel Fournier

Philosophie infinitive

Vol. 1 : Penser à être. Vol. 2 : Penser à croire. Vol. 3. Penser à penser. vol. 4 : Penser à vivre

2018. L'éclat/poche. 978-2-84162-435-5. 416 p. 10 €

2014. éclats. 978-2-84162-346-4. Coffret de 4 vol. 3x128 p. et 1x144 p. 25 €

Philosophie infinitive est composé de quatre volumes sous coffret intitulés respectivement : *Penser à être*, *Penser à croire*, *Penser à penser*, *Penser à vivre*, qui viennent élargir et parachever un cycle commencé avec *Croire devoir penser* en 1996. *Penser à l'infinitif* revient à renoncer aux mots trop bavards, trop savants pour se concentrer sur l'action tout entière contenue dans le verbe sous sa forme la plus immédiate. L'expérience philosophique, mais aussi littéraire et poétique d'Emmanuel Fournier est unique, essentielle. Elle bouleverse nos habitudes de penser, se concentre sur la langue et ses abîmes et nous ouvre des horizons de lecture insoupçonnés.

Emmanuel Fournier

Insouciances du cerveau

Précédé de la **Lettre aux écervelés**

Avril 2018. Philosophie imaginaire 978-2-84162-434-8. 184 p. 18 € ①

Depuis quelques années, avec le développement exponentiel de la neuroscience cognitive, de la neuro-imagerie, de la neuropsychologie, on accorde une place toujours plus grande au cerveau, qui régenterait désormais non seulement notre pensée, mais aussi nos émotions, nos doutes, nos amours, etc., au point que ce n'est plus tant l'humain qui pense, est ému, doute, aime etc., mais la « matière cérébrale », promue au rang d'ordonnatrice despotique de nos vies et de nos espérances. La rumeur neuroenthousiaste emboîte le pas et suit la science sur une carte du cerveau qui ressemble de plus en plus à la carte du Tendre d'une Mademoiselle de Scudéry devenue « neurologienne ». Après *Creuser la cervelle* (PUF, 2012), Emmanuel Fournier, avec cet « esprit » si particulier qui n'a été repéré sur aucune image du cerveau, dresse un réquisitoire d'insouciance contre ce nouvel ordre cérébral qui, à force de neurocertitudes, nous prépare, à nous écervelés, un monde d'encervelés à la merci des Pères Ubu de la neuroquelquechose.

Emmanuel Fournier

Croire devoir penser

1996. Philosophie imaginaire. 2-84162-008-5. 144 p. 13,20 € ①

D'ordinaire, le langage répond aux interrogations par des énoncés articulés autour de verbes soumis à la conjugaison, rattachant ainsi l'homme à ses questions sans pour autant lui répondre. Restait à tenter l'ex-périence de la « déconjugaison », par laquelle le verbe, laissé intact, se déclinerait exclusivement à l'infinif.

Emmanuel Fournier

L'Infinitif des pensées

comprenant les **Carnets d'Ouessant**

2000. Philosophie imaginaire. 2-84162-042-5. 256 p. 20 €

Tout au long de ses carnets d'Ouessant, d'essais parallèles de transcriptions à l'infinitif, de postfaces à *Croire devoir penser*, et d'annotations au « chantier de la philosophie », E. Fournier détaille avec une grande honnêteté et un sens minutieux de l'humour ce qu'il entend par « penser à l'infinitif ».

Mark Franko

La Danse comme texte

Idéologies du corps baroque

Traduit de l'anglais par Sophie Renaut

2005. Kargo. 2-84162-088-3. 336 p. épuisé

Yona Friedman

L'architecture mobile (1958-2020)

Vers une cité conçue par ses habitants

2020. L'éclat/poche. 978-2-84162-468-3. 344 p. 10€ (N) (L)

L'architecture de *L'Architecture mobile*, est une architecture mobile. Comme toujours chez Yona Friedman, l'idée crée la forme (ou la forme crée l'idée) « à son image et ressemblance ». Et de même que la forme épouse l'idée, l'idée s'immisce dans la forme, ce que les Grecs savaient déjà puisqu'ils n'avaient qu'un seul mot (*eidōs*) pour dire les deux choses. Diffusée pour la première fois en 1958, sous la forme d'une brochure ronéotée de 42 pages dactylographiées, *L'Architecture mobile*, dont Michel Ragon dira que c'est le « manifeste le plus important de l'architecture moderne depuis la Charte d'Athènes de Le Corbusier », a connu ensuite plusieurs versions qui, à chaque fois, s'enrichissaient de nouvelles 'cellules' d'idées autonomes, lesquelles, au lieu de se substituer aux premières, venaient se superposer les unes sur les autres pour constituer un ensemble dans lequel le lecteur circulerait librement, dès lors que les chapitres pouvaient être lus selon l'ordre qui lui convenait, passant de l'un à l'autre empruntant des passerelles soutenues par des associations d'idées tendues entre les quelques rares piliers fixés au sol, que sont les idées-maîtresses de Yona Friedman : liberté, pragmatisme, bienveillance, joie, plaisir du jeu, générosité etc. Avec cette publication de 2020 nous avons voulu donner à lire TOUTE *L'Architecture mobile*, en rassemblant l'ensemble des textes des six éditions (1958, 1959, 1962, 1963, 1968, 1970), à quoi Yona Friedman a ajouté les quelques pages de sa *Biosphère : l'infrastructure globale*, présentée en 2017 et qui en constitue la version XXI^e siècle.

Yona Friedman

Vous avez un chien

C'est lui qui vous a choisi(e)

2020. L'éclat/poche. (1ère édition 2004) 978-2-84162-470-6. 128p. 8€ (N)

« J'ai entendu parler de nombreux livres à propos du dressage des chiens, de leurs rapports avec leurs maîtres et de la façon dont nous devons nous comporter avec eux. Je n'ai pas lu ces livres, mais je sais par expérience combien il est délicat de dresser son maître. C'est pourquoi j'ai pensé qu'un livre d'éducation réservé à nos maîtres serait de la plus grande utilité. » *Vous avez un chien* se présente sous la forme d'une bande dessinée qui met en scène un/e chien/ne et son/sa maître/sse. C'est un manuel d'éducation pour tous ceux qui vivent avec des animaux domestiques ou... tout autre être vivant.

Yona Friedman

L'univers erratique

Et si les lois de la nature n'obéissaient à aucune loi ?

2018. L'éclat/poche. 978-2-84162-447-8. 240 p. 8 €

Les lecteurs des *Utopies réalisables* pourraient s'étonner de retrouver ici Yona Friedman en arpenteur de galaxies, aux prises avec des questions de métaphysique cosmique, d'espace-temps ou de planètes errantes dans quelque éther composé de « granules d'individualité ». Mais, à se rapprocher au plus près de cet *univers erratique*, on réalise que l'on est en présence d'une même 'vision du monde' qui préside à l'ensemble de son œuvre, depuis *L'architecture mobile* (1958) jusqu'à *L'humain expliqué aux extraterrestres* (2016). Qu'il s'agisse de ses réflexions sur l'architecture et la ville, sur la manière d'*habiter la terre* ou de construire une 'communauté', l'absolue liberté qui est ici à l'œuvre reflète et réfléchit cette erraticité cosmique des éléments qui constituent l'univers, ne se pliant finalement qu'à la seule loi qui tienne, une fois qu'on les a éprouvées toutes : celle de n'obéir à aucune loi. Ainsi *L'univers erratique*, pour qui veut bien le lire dans cette perspective, est le « ciel » de cette utopie concrète qu'a dessinée Yona Friedman pour ses contemporains et pour les générations à venir, augurant qu'elles viennent à temps.

Yona Friedman

L'Ordre compliqué et autres fragments

2018. L'éclat/poche. (1ère édition 2008) 978-2-84162-446-1. 144p. 7 €

« Le désordre n'existe pas. N'existe que l'ordre compliqué. » C'est à partir de ce simple postulat que Yona Friedman construit une image du monde fondée sur l'harmonie et qui défie les lois habituelles de la physique. L'univers devient alors erratique, l'espace est composé de granules infimes de vide et notre perception de la mosaïque du monde s'attache autant à chacune de ses pierres qu'à l'ensemble qu'elles constituent. *L'Ordre compliqué et autres fragments* se présente comme une nouvelle monadologie, illustrée de dessins au trait et traduite en « bande dessinée » par l'auteur.

Yona Friedman

L'Architecture de survie

Une philosophie de la pauvreté

2016. L'éclat/poche (lère éd. 2003) 978-2-84162-384-6. 256 p. 7 €

« Bien que l'expression "l'architecture de survie" ait un sens à peu près inverse de celui de "la survie de l'architecte", mon but dans ce livre, est de reconsidérer le rôle de l'architecture dans la simple survie de l'espèce, sans pour autant utiliser des slogans grandiloquents, sans surestimer ce rôle et sans faire de propositions utopiques, donc irréalisables. Les questions sont fort simples : à qui revient le droit de décision en matière d'architecture ? Comment assurer ce droit à celui auquel il revient ? Comment le faire dans un monde qui va vers une pauvreté croissante ? Comment survivre dans un tel monde ? Qu'est-ce que ce "monde pauvre" ? Comment agir face à ces perspectives ? »

Yona Friedman

Comment habiter la terre

2016. L'éclat/poche. (lère éd. 1976) 978-2-84162-388-4. 128 p. 6 €

Pour la première édition de ce livre d'images en 1976, Yona Friedman écrivait : « Le but est d'amener le lecteur à reconsidérer la place de l'homme-habitant dans un éco-système et de l'amener à réfléchir, dans un contexte de pénurie ou de crise durable ou temporaire, à des solutions de survie de son espèce. Si le langage utilisé permet de stimuler cette réflexion, alors le but de cet ouvrage sera atteint. » Quarante ans plus tard, dans un contexte de crise non plus durable ni temporaire, mais endogène, nous le re-proposons aux lectrices et lecteurs de ce nouveau siècle qui pourront constater que les problèmes alors évoqués par Friedman, comme les solutions qu'il proposait, sont très exactement ceux auxquels nous sommes confrontés encore aujourd'hui, et celles que, sous d'autres formes peut-être, il serait urgent de prendre en compte si nous voulons continuer d'habiter la terre.

Yona Friedman

Comment vivre avec les autres

sans être chef et sans être esclave ?

2016. L'éclat/poche. (lère éd. 1974) 978-2-84162-385-3. 160 p. 7 €

« Nous vivons avec plus d'objets que nous ne pouvons en utiliser ; nous cohabitons avec plus d'individus que nous sommes en mesure de supporter. » Dès lors, se pose la question : Comment vivre avec les autres sans être chef et sans être esclave ? « En relisant ce livre 40 ans après sa première publication chez Jean-Jacques Pauvert en 1974, je suis surpris par son actualité et surpris par ma naïveté d'il y a 40 ans. Mais je crois qu'il est nécessaire d'écrire des livres naïfs ! Comme il est nécessaire que les enfants écrivent naïvement des livres. C'est la naïveté de leur découverte du monde qui est nécessaire. La naïveté n'est jamais exempte d'erreurs, mais elle n'est jamais mensongère délibérément. »

Yona Friedman

Villes imaginaires

2016. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-398-1. 328 p. 25 €

Les villes, ce sont des bâtiments, des espaces vides déterminés par ces bâtiments, des gens que vous rencontrez quand vous vous promenez au milieu de ces espaces vides. Les villes peuvent être poétiques. Comme peuvent l'être les gens que vous rencontrez et l'espace urbain que vous regardez. Chacun de nous marche dans sa propre ville imaginaire en rencontrant des gens imaginaires. *Ce livre veut être un guide touristique pour de telles villes imaginaires.*

Yona Friedman

L'humain expliqué aux extraterrestres

2016. Premier secours. Coédition CNEAI. 978-2-84162-398-3. 1344 p. 29 €

L'humain expliqué aux extraterrestres est un ensemble de bandes dessinées de Yona Friedman qui pourrait constituer un "Tractatus imago-philosophicus" du monde tel qu'il est. L'univers, l'homme, sa relation avec les autres humains, la politique, la maison qu'on habite, la nourriture que l'on mange... Tout au long de plus de 2000 dessins, Yona Friedman exprime et explique sa philosophie de la vie, avec la concision, l'humour et la pertinence qui le caractérisent. La plupart des questions qui se posent à notre XXI^e siècle sont là présentes, dans la fulgurance d'un trait et d'une analyse qui bouleversent notre vision du monde. Arpenteur du monde pauvre, visionnaire de villes de la vie bonne, Yona Friedman livre avec ce volume de plus de 1300 pages un manuel pour les générations futures.

Yona Friedman

Utopies réalisables

2015. L'éclat/poche (lère éd. 2000) 978-2-84162-368-6. 240 p. 7 € (N) (L)

L'utopie sociale naît d'une insatisfaction collective. L'utopie sociale réalisable, c'est la réponse collective à cette insatisfaction. Comment répondre collectivement à une insatisfaction ? Et dans quelles limites une collectivité doit-elle se maintenir pour satisfaire à son utopie réalisée ? Telles sont les questions soulevées – avec une clarté exemplaire et quelques dessins au trait – par ce livre paru pour la première fois en 1974, et revu et augmenté pour cette nouvelle édition.

Jean-Michel Frodon

Le Cinéma d'Edward Yang

2010. 978-2-84162-222-1. 224 p. épuisé

Stéphane Füzessery et Philippe Simay (sous la direction de)

Le Choc des métropoles Simmel, Kracauer, Benjamin

2008. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-164-4. 196 p. 22€ (N)

Quelle fut, au début du siècle, l'expérience commune de la grande ville (« Großstadt ») en Europe ? Qu'éprouva-t-on, à Berlin, Paris ou Londres, face à l'accumulation des personnes, à la mobilité de masse, à l'accélération et l'intensification des circulations, à l'emprise toujours croissante des nouvelles textures du fer, du verre et du bitume, à la mécanisation et à l'électrification des réseaux techniques ? Et comment, à travers le filtre de ces expériences nouvelles, la modernisation tout entière fut-elle ressentie ? Trois œuvres sont convoquées ici pour analyser ce qu'a pu constituer le « choc des métropoles » au début du XX^e siècle : Georg Simmel, Siegfried Kracauer, Walter Benjamin. *Contributions de Stéphane Jonas, Thierry Paquot, David Frisby, Nia Périvolaropoulou, Olivier Agard, Claudia Krebs, Marc Sagnol, Pierre-Damien Huyghe, Mathilde Girard, Massimo Cacciari.*

Clara Gallini

NOUVEAUTÉ

La danse de l'argia fête et guérison en Sardaigne

Traduit de l'italien par Giordana Charuty & Michel Valensi

Posface de Giordana Charuty

2024. L'éclat/poche. 978-2-84162-690-8. 344 p. 12 € (N) (L)

En Sardaigne, l'argia, est le nom d'un animal mythique, fourmi ou araignée, dont la morsure provoque un état de possession. À force de musique, de danse et de dialogues poétiques avec l'argia, tout le village se mobilise pour identifier l'esprit féminin qui s'est emparé de l'homme en transe. Tour à tour petite fille que l'on berce, jeune fille en mal de fiancé, femme en proie aux douleurs de l'enfantement, veuve pleurant son mari défunt, le possédé est l'objet passif d'un rituel très étonnant de travestissement sexuel auquel la communauté se livre sans aucune gêne et où toutes les règles de partage des sexes sont abolies. Chants d'amour, danses licencieuses et gestes érotiques, lamentations hésitantes entre les pleurs et le rire, accouchements simulés, berceuses, tout est bon pour guérir le possédé qui change de sexe le temps du rituel, dans une mise en scène impliquant toute la communauté. Disparue depuis les années 50, l'argia est pourtant encore présente dans la mémoire collective d'une société où tradition et modernité continuent de s'affronter par-delà le vingtième siècle.

« C'est en cela que ce voyage au cœur de la culture sarde, à la recherche des araignées de toutes les couleurs qui envahissent les hommes et parlent dans la langue des poèmes, est aussi un grand livre d'ethnologie et d'histoire culturelle. » écrivait Daniel Fabre dans Libération.

Clara Gallini (1931-2017), qui fut l'élève du grand anthropologue italien Ernesto De Martino, a publié -plusieurs ouvrages sur les sociétés traditionnelles, le statut de la femme méditerranéenne ou le mesmérisme.

Juan David García Bacca

Invitation à philosopher selon l'esprit et la lettre d'Antonio Machado

Traduit de l'espagnol par Marie Laffranque

1994. Philosophie imaginaire. 2-905372-98-2. 196 p. 19,50 €

Depuis ses premiers travaux mathématiques, Juan David García Bacca s'est toujours employé à réconcilier philosophie et poésie. L'ouvrage qu'il consacre à Machado nous invite à lire la philosophie du plus grand poète espagnol, mais aussi et surtout à apprendre de la poésie ce qu'est – ce que devrait être –, le questionnement philosophique.

Aldo G. Gargani

La Phrase infinie de Thomas Bernhard

Traduit de l'italien par Jean-Pierre Cometti

1990. Tiré à part. 2-905372-39-7. 48 p. (réimpression prévue)

La phrase infinie de Thomas Bernhard fait suite au diptyque *L'étonnement et le Hasard* (1988) et *Regard et destin* (1990). Il annonce la réconciliation de l'auteur avec le travail de recherche, mais cette recherche cette fois-ci porte justement sur l'auteur irrécyclable par excellence. Par le biais d'une étude sur Thomas Bernhard, Gargani réintègre un certain type de discours philosophique, arborant les blessures de *Regard et Destin*, mais en partage avec celles de Bernhard. La question est celle du rapport en éthique et esthétique et Gargani montre comment chez Bernhard cette question est posée au cœur même de la langue et de la structure du récit ; et c'est un portrait quasi « michelstaedterien » que Gargani nous propose de Bernhard, faisant, selon l'expression du jeune philosophe de Gorizia, « La guerre aux mots avec les mots ».

Aldo G. Gargani

L'Étonnement et le hasard

suivi de « Voir » par J.-P. Cometti

Traduit de l'italien par Jean-Pierre Cometti & Jutta Hansen

1988. Philosophie imaginaire. 2-905372-27-3. 245 p. (réimpression prévue un jour)

« La leçon de Gargani va bien au-delà des "thèses" philosophiques : il invite à faire confiance à l'étonnement, au hasard, à l'expérimentation, à l'imprévisibilité et à la possibilité d'effectuer de nouveaux choix de vie, de nouveaux paris de connaissance. » R. Maggiori (*Libération*).

R. Joseph Gikatila

Le secret du mariage de David et Bethsabée

Texte hébreu édité, traduit et présenté par Charles Mopsik

2015. L'éclat/poche (1ère éd. 1994) 978-2-84162-375-4. 96 p. 7 €

Loin d'être le fruit du hasard, de rencontres occasionnelles ou de passions aléatoires, les couples réussis résultent de retrouvailles entre les deux moitiés d'une âme unique et androgyne, qui fut scindée lors de sa venue en ce monde. C'est pourquoi le Talmud nous dit que David et Bethsabée étaient destinés l'un à l'autre depuis l'origine des temps. Tel est le point de départ de ce petit chef-d'œuvre de Joseph Gikatila (1248-1325), l'un des plus importants cabalistes espagnols du XIII^e siècle, sur le secret du mariage et la prédestination des âmes.

Pierre Gisel et Lucie Kaennel (collectif sous la direction de)

Réceptions de la cabale

2007. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-136-1. 352 p. 28,40 € ①

Comment la mystique juive, et la cabale en particulier, est-elle un lieu à partir duquel se jouent diverses transformations du religieux, notamment en lien avec l'avènement de la modernité ? En quoi ses élaborations ont pu rejaillir au cœur des reconstructions propres à l'histoire et la culture occidentale ? Telles sont les questions posées par ce volume collectif, augmenté de deux inédits de Charles Mopsik. *Contributions de David Banon, Jean Baumgarten, Paul Fenton, Pierre Gisel, Roland Goetschel, Alessandro Guetta, David Hansel, Boaz Huss, Moshe Idel, Lucie Kaennel, Gabriele Mancuso, Charles Mopsik, Christoph Schulte.*

Roger Godel

Recherche d'une foi

suivi de **Figures et images sur la jeunesse de Platon**

1990. Philosophie imaginaire. 2-905372-38-9. 144 p. épuisé

Georges-Arthur Goldschmidt

L'Exil et le rebond

2018. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-440-9. 96 p. 12€

Approchant l'âge canonique des 90 années, Georges-Arthur Goldschmidt revient une nouvelle fois sur cette Allemagne qu'il quitte enfant en 1938, et la « Question allemande », pour essayer d'en comprendre le caractère littéralement *hors du commun* qui, d'une certaine manière, l'isole de la communauté des pays européens à laquelle elle appartient, après qu'elle a échoué à la dominer par la force. Paradoxe d'un pays, entre puissance et fragilité, qui a marqué l'histoire européenne de la marque indélébile du plus criminel de ses totalitarismes. Dès lors *l'exil contraint et à jamais* devient libération créatrice, ouverture à l'autre, à sa langue, à la générosité de son accueil. Dans ce texte les deux récits s'entremêlent et se reflètent l'un dans l'autre sans se confondre.

Georges-Arthur Goldschmidt

Un destin

2016. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-400-3. 144 p. 12€

« Ces quelques 'réflexions' qui, volontairement, évitent la cohérence d'un long texte théorique, ne sont que l'expression de surgissements quotidiens nés d'une condition particulière et par là même universelle. Savoir, dès le plus jeune âge, qu'on est frappé de quelque mystérieuse interdiction d'exister force à une interrogation quotidienne qui ne tarde pas à devenir certitude. On sent au fond de soi quelque chose d'indéfinissable, une vague et incessante pesanteur qui est toujours là lorsqu'on veut se laisser aller à quelque enthousiasme, à quelque découverte. En as-tu vraiment le droit, toi qu'on laisse vivre ? Dès l'enfance, tout est en place et désormais rien n'échappera plus à l'attention. Très tôt, on se surprend soi-même en flagrant délit d'on ne sait quoi. » Il s'agit dans ce livre de la destinée d'un citoyen français d'origine allemande et de confession protestante que Hitler fit juif.

Ignaz Goldziher

Le Dogme et la loi dans l'Islam

Histoire du développement dogmatique et juridique de la religion musulmane

Introduction biographique de Louis Massignon. Traduit par Félix Arin

Postface d'Agostino Cilardo (traduite par Patricia Farazzi)

Coédition Geuthner. 2005. 2-84162-102-2. XX-348 p. 29,50 €

« C'est notre premier manuel d'Islamologie » déclarait Louis Massignon, à propos de ce classique incontournable des études islamiques en Occident et dont l'influence n'a cessé de croître à la mesure des débats et polémiques qu'il a suscités. À la fois spécialiste de l'Islam et du Judaïsme, Ignaz Goldziher (1850-1921) conçut cet ouvrage en six leçons d'une grande qualité didactique, depuis Mohammed, la codification du droit canon, et les étapes du développement dogmatique de l'orthodoxie sunnite, jusqu'aux différentes sectes mystiques ou dissidentes. Un guide essentiel pour comprendre l'Islam.

Freddy Gomez (sous la direction de)

Gustav Landauer, un anarchiste de l'envers

suivi de « 12 écrits antipolitiques » de Gustav Landauer

traduits de l'allemand par Gaël Cheptou

2018. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-431-7. 216 p. 18€ ①

Journaliste, écrivain, activiste politique, commissaire du peuple à l'Instruction publique et à la Culture dans l'éphémère République des conseils de Bavière, avant d'être sauvagement assassiné par la milice, Gustav Landauer (1870-1919) a jeté les bases d'un socialisme libertaire, glissant de la critique du dogmatisme économique du marxisme à une quête spirituelle de la fraternité, de la conception de communes libres fondées sur le principe de la *Gemeinschaft* à l'idée d'une révolution « ici et maintenant », qui continue d'interroger la pensée anarchiste sans que celle-ci parvienne à l'intégrer à quelque modèle que ce soit. Si bien qu'il pourrait finalement offrir le meilleur exemple d'une pensée libre, ouverte, généreuse, affranchie de tous les dogmes et *lucide*, dont témoignent les textes de Landauer et les essais critiques de ce volume collectif, conçu par la revue *À contretemps*.

Pierre Gondran dit Remoux

NOUVEAUTÉ

Réa

Mai 2023. L'éclat/poésie/poche. 978-2-84162-653-3. 64 p. 10 € ①

Réa est un ensemble de 49+1 poèmes courts qui tentent le récit d'une expérience de réanimation en milieu hospitalier. L'auteur, qui l'a vécue à la première personne, rapporte précisément rêves et cauchemars qui sans cesse assaillent son esprit, tandis que dans le temps suspendu des anesthésies générales, il trouvait le répit.

Né à Limoges en 1970, Pierre Gondran dit Remoux a déjà publié : *Gestes perdus*, Association francophone de haïku, 2022, et *Intailles photoniques*, Christophe Chomant éditeur, 2020. En même temps que *Réa* il fait paraître : *Même*, Revue Décharge et Gros Textes, 2023, *Trois cailloux au fossé – Métamorphoses*, Cardère éditeur, 2023, et *Clins d'homme*, L'Harmattan, 2023.

Nelson Goodman

L'Art en théorie et en action

Traduit de l'anglais (USA) et suivi de « L'effet Goodman » par Jean-Pierre Cometti & Roger Pouivet
1996. Tiré à part. 2-84162-015-8. 160 p. épuisé (voir « Folio essais »)

Nelson Goodman & Catherine Z. Elgin

Esthétique et connaissance

Pour changer de sujet

Traduit de l'anglais (USA) et présenté par Roger Pouivet
1990. Tiré à part. 2-84162-054-9. 96 p. épuisé

Gregorios de los Rios

L'Agriculture des jardins

Traduit de l'espagnol et présenté par Catherine Chomarat-Ruiz

Photographies de Patricia Farazzi

2007. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-150-7. 192 p. relié. 32,50 €

Semer, planter, bouturer et arroser les fleurs, marcotter, greffer et tailler les arbres, agencer des massifs, nourrir et conserver le rossignol dans son jardin, faire des bouquets, *l'Agriculture des jardins*, écrit en castillan et publié pour la première fois en 1592, rompt avec une tradition qui voulait qu'un jardin fût essentiellement fonctionnel. Aux plantes médicinales, vivrières ou potagères, Gregorio de los Rios, jardinier du roi d'Espagne, Philippe II, en charge de la Casa de Campo, à l'ouest de Madrid, préfère l'*angélica* et les *besicos de monjas*, la *yierba donzela* et les *maravillas*, l'*estrallamar* et les *pajarillas*, et nous livre l'un des premiers traités de jardinage en Europe, inaugurant une nouvelle « idée de jardin », consacré désormais aux plaisirs des sens.

David Gritz

Levinas face au beau

Préface de Catherine Chalié

2004. 2-84162-091-3. 144 p. 14,20 € ①

La question lancinante du beau et du bien parcourt l'histoire de la philosophie, et prend un tour particulièrement tragique au vingtième siècle où elle revient à se demander « comment se fait-il que rien, ou presque rien, dans la culture, ne se soit avéré apte à endiguer l'incroyable puissance de ténèbres, de cruauté et de haine qui a déferlé sur une terre où la beauté avait mis sa marque en maints endroits ? Comment expliquer que l'émotion face au beau ressentie par ceux qui, en Europe, participaient, de loin et parfois de très près, à l'édification des bûchers de mort, les ait laissés de marbre face aux visages suppliciés ? » Ainsi ancrée dans l'œuvre de Levinas, la beauté serait-elle alors « sans message, impassible, muette et solitaire » ? C'est ce que David Gritz étudie ici, dans un ouvrage qui laisse entrevoir la clairvoyance et la détermination d'un jeune esprit particulièrement brillant, inaugurant ainsi le chemin d'une vie qu'il voulait philosophique.

Benjamin Gross

Shabbat

2020. L'éclat/poche. (1ère éd. 2015) 978-2-84162-458-4. 196p. 8€ ①

Surgi du passé, en ce qu'il rappelle le souvenir de la Création, valorisation du présent dans l'observance et l'accomplissement du repos, chaque Shabbat est également anticipation de l'avenir : il éveille la nostalgie et l'attente d'un « jour qui serait tout entier Shabbat », un temps messianique, où le Shabbat sera vécu comme la réalisation accomplie de l'infini projet divin pour le monde et pour l'humanité. C'est pourquoi il convient à chacun de « faire son propre shabbat » en vue de la réparation du monde.

Benjamin Gross

Choisir la vie

Le judaïsme à l'épreuve du monde

2018. L'éclat/poche. (1ère édition 2014) 978-2-84162-442-3. 256 p. 10€

L'injonction biblique « Tu choisiras la vie » est à l'origine de ce livre de réflexion et d'études, à la fois sur la place du judaïsme dans le monde contemporain, mais aussi sur des propositions que le premier est en mesure de faire par rapport à la crise profonde du second. Et le parcours de ce livre suit celui de la vie même de son auteur, Benjamin Gross, consacrée à « lire, traduire, étudier » pour mieux « comprendre, penser et créer », et qui n'a jamais cessé pour cela de regarder le monde en face, d'affronter son « actualité », tout porté qu'il était par cette force vive du judaïsme qu'est l'amour au sein du couple, dont la conclusion du livre donne un extraordinaire témoignage à la première personne.

Adolf Grünbaum

La Psychanalyse à l'épreuve

Traduit de l'anglais (USA) par Joëlle Proust

1993. Tiré à part. 2-905372-76-1. 144 p. 15,50 €

« Si la psychanalyse a, depuis longtemps, trouvé outre-Atlantique une terre d'élection très favorable, elle y est aussi l'objet de débats animés. La critique de Grünbaum est rude et s'en prend aussi bien aux principales thèses freudiennes... qu'à leur valeur thérapeutique supposée. Original et stimulant. » Jean Blain (*Lire*)

Louis Guillermit

L'Enseignement de Platon

Texte établi par Alfrieda Pigeaud

Vol. I : Charmide. Lachès. Lysis. Euthyphron. Hippias Majeur. Hippias Mineur

Introduction de Jackie Pigeaud

2001. Polemos. 2-84162-051-4. 144 p. 17,50 €

Vol. II : Gorgias. Ménon. Phédon

Introduction de Gilles-Gaston Granger

2001. Polemos. 2-84162-057-3. 288 p. 28,40 €

Ces volumes sont la transcription des cours sur les dialogues de Platon que Guillermit a dispensé au cours de plus de trente années d'enseignement. Sans s'arrêter aux questions historico-critiques, il aborde d'emblée la problématique philosophique, comme s'il poursuivait avec ses élèves la conversation platonicienne. Et c'est la grande richesse de cet "enseignement de Platon", que de nous plonger au cœur du dialogue conçu comme « l'unique antidote possible à la nocivité de l'écrit ».

Louis Guillermit (éd.)

Platon par lui-même

Avant-propos de Jackie Pigeaud

1989. Polemos. 2-905372-37-0. XVI-192 p. 20,30 €

« Il s'agit là d'un chef-d'œuvre du genre : on ne saurait mieux imaginer pour initier et confirmer un élève et un étudiant dans l'étude et la compréhension des textes de Platon. » E. Blondel (*Revue Philosophique*).

Laurence Guillon et Heidi Knörzer (collectif sous la direction de)

Berlin et les Juifs XIX^e-XXI^e siècles

2014. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-336-5. 22 € (N)

Berlin naît au XIII^e siècle, en même temps que s'y installent les premiers Juifs. Sept siècles de présence au cours desquels la communauté juive s'inscrit dans le paysage de la ville au point de faire corps avec elle, jusqu'à l'avènement du nazisme. Pourtant, dès l'après-guerre, c'est à Berlin (Est et Ouest) que reviennent les Juifs allemands, et c'est à Berlin qu'émigre une grande partie des Juifs de Russie après 1989. C'est encore à Berlin que séjournent nombre de jeunes israéliens qui font le choix d'un nouvel exode. Comment expliquer cet attachement à la ville ? Que dire de cette relation d'amour et de désespoir qui lie les Juifs à Berlin ? Les études de ce volume tentent d'y répondre en interrogeant l'architecture et l'urbanisme, la littérature et la musique, la pensée et l'histoire.

Ian Hacking

Le plus pur nominalisme

"Vleu" et usages de vleu. L'énigme de Goodman

Traduit de l'anglais (USA) par Roger Pouivet

1993. Tiré à part. 2-905372-82-6. 128 p. 15,50 €

En 1953, Nelson Goodman publiait un texte intitulé « La nouvelle énigme de l'induction » dans lequel il avait recours au terme *vleu* (« *grue* ») pour définir la couleur d'une émeraude à une date donnée. L'ouvrage de Ian Hacking montre quel est l'enjeu philosophique de cette énigme.

Yehuda Halevi

Le « Diwan »

Traduit de l'hébreu par Georges J. Valensi (ג'וואלנסי) et Yaacov Arroche

1987. Philosophie imaginaire (réimpression prévue un jour).

Donna Haraway

Manifeste des espèces de compagnie

Chiens, humains et autres genres significatifs

Traduit de l'anglais (USA) par Jérôme Hansen

2010. Terra cognita. 978-2-84162-217-7. 112 p. indisponible

Amos Harel et Avi Isacharoff

La septième guerre d'Israël

Comment nous avons gagné la guerre contre les Palestiniens et pourquoi nous l'avons perdue

Traduit de l'hébreu par Jean-Luc Allouche. Co-édition Hachette-Littératures

2005. 2-0123-5860-8. 528 p. indisponible

Jacques Hassoun

Les Indes occidentales

1987. Le Fauteuil de Patio. épuisé.

Jacques Hassoun & Abdelkebir Khatibi

Le même livre

1985. Paraboles. épuisé.

R. Hayyim de Volozhyn

Le souffle de vie (Ruah hayyim)

Traduit de l'hébreu, présenté et commenté par Benjamin Gross

2012 Philosophie imaginaire. 978-2-84162-289-4. 288 p. 28 €

Le Souffle de vie (*Ruah Hayyim*) de Rabbi Hayyim de Volozhyn, est un commentaire des *Pirké Avot* [*Maximes des pères*], publié en 1859 par le fils de l'auteur, à partir des cours professés par son père à la yeshiva *Ets-Hayyim*, dont il fut le fondateur et qui exerça une influence remarquable sur le judaïsme ashkénaze (et au-delà) au XIX^e siècle. Évidemment lié au grand œuvre de Hayyim de Volozhyn (*l'Âme de la vie* [*Nefesh ha-Hayyim*], dont Benjamin Gross a donné en 1986 une traduction française), *Le Souffle de vie* s'adresse à un public plus large et plus diversifié, et témoigne de la valeur essentielle que l'auteur accordait à l'étude « désintéressée » et à la fréquentation quotidienne des textes pour affirmer la pérennité d'un judaïsme confronté à une modernité naissante. Comme l'écrit Benjamin Gross dans son introduction, c'est une véritable « philosophie de l'éducation » qui se dégage de cet ouvrage, dont le traducteur s'est appliqué à « systématiser les principes dans son propre commentaire ».

Yoram Hazony

L'État juif

Sionisme, postsionisme et destins d'Israël

Traduit de l'anglais par Claire Darmon

2007. 978-2-84162-142-2. 480 p. 30,50 €

L'État d'Israël s'est établi, il y a moins de 60 ans, partiellement sur un modèle dessiné à grands traits par Theodor Herzl dans son livre *L'État juif*. Mais, depuis les origines du mouvement sioniste, la question d'un « État juif » a fait l'objet d'un très vif débat qui a pris un tour nouveau ces dernières années avec l'émergence du mouvement « post-sionisme » et les thèses des « nouveaux historiens », largement relayées par l'opinion internationale. Israël est-il alors sur le point de rompre définitivement avec son identité en tant qu'État juif ? C'est ce que semblent annoncer ses « élites intellectuelles » en mal de « normalité ». Le livre de Yoram Hazony est le premier ouvrage d'envergure sur les tenants et les aboutissants de cette « prophétie normalisatrice », qui trouve son origine bien en deçà de la création de l'État et remet paradoxalement en question le droit du peuple juif à revenir dans sa propre histoire, tel qu'il fut énoncé par Herzl et mis en œuvre par David Ben-Gurion et les fondateurs de l'État.

Javier Heraud

Le Fleuve, suivi de Le Voyage

et autres poèmes

Préface de Patricia Farazzi. Traduit de l'espagnol (Pérou) par Fanchita Gonzalez Batlle

2022. L'éclat/poésie/poche. Édition bilingue. 978-2-84162-585-7. 180 p. 10 € (N)

La poésie du péruvien Javier Heraud, intime et fulgurante, a laissé sur le continent sud-américain une empreinte que chaque génération reconnaît comme la trace indélébile d'une inspiration toujours renouvelée pour la liberté de ses peuples. Semblable à son *Fleuve*, elle voyage de pierre en pierre, franchit les plaines et les cordillères, débordant et abreuvant tour à tour le paysage et les hommes, qui, avec elle, jamais ne craignent la mort « parmi les arbres et les oiseaux ».

Né à Lima en 1942, Javier Heraud fut reconnu très tôt comme l'une des voix majeures de la poésie sud-américaine grâce à ses recueils *Le Fleuve* et *Le Voyage*, parus en 1960 et 1961. Il meurt en 1963, sous les balles de la police péruvienne, sur les rives du fleuve Madre de Dios, aux confins de la Bolivie, alors qu'il vient de rejoindre les rangs de l'Armée de Libération nationale du Pérou. Il a 21 ans.

Imre Herman

Psychologie de l'antisémitisme

Traduit du hongrois par Georges Kassai, G. et G. J. Gachnuchi

Préface de Jacques Hassoun et Claude Rabant

1986. Patio n° 5. épuisé

Abraham Cohen de Herrera

Le Portail des cieux

Traduit de l'espagnol, présenté et annoté par Michel Attali

2010. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-204-7. 704 p. 41 €

Le Portail des cieux de Rabbi Abraham Cohen de Herrera (1570-1635), traduit pour la première fois en français sur la base du manuscrit espagnol, est une œuvre charnière à plus d'un titre. C'est un des derniers ouvrages de kabbale écrit en espagnol par un Séfaraite d'Amsterdam à l'orée de la modernité. Destiné à guider les membres de la *nación* séfaraite revenus au judaïsme et désireux de pénétrer la kabbale hébraïque, il eut toutefois une extraordinaire diffusion à la fois dans les milieux chrétiens – qui, depuis Pic de la Mirandole, s'intéressaient à la kabbale juive – et philosophiques, puisqu'on a prétendu que le panthéisme de Spinoza était directement inspiré du *Portail des cieux*, que l'auteur de l'*Éthique* avait pu lire dans sa version hébraïque. D'ailleurs, toute l'œuvre de Herrera tend sinon à concilier du moins à « penser ensemble » kabbale et philosophie, même si on a pu écrire que « Herrera était sans doute un philosophe trop authentique pour croire à la possibilité de fusion entre les deux 'royaumes', et trop authentiquement un kabbaliste pour l'appeler de ses vœux ». Cité par Hegel ou par D'Alembert dans son article « Kabbale » pour l'*Encyclopédie*, *Le Portail des cieux* est sans doute l'entreprise la plus monumentale et la plus systématique de contact entre philosophie et kabbale juive, une véritable « critique de la raison kabbalistique ».

Theodor Herzl

Altneuland. Nouveau pays ancien

Précédé de **Retour à Altneuland. La traversée des**

utopies sionistes, par Denis Charbit

Traduit de l'allemand, par L. Delau et J. Thursz (1931)

2004. 2-84162-093-X. 320 p. épuisé (reprise en poche: voir Charbit pour *Retour à Altneuland*)

Altneuland a toujours été éclipsé par *L'État des Juifs*. Celui-ci a l'avantage d'aller droit au but et d'avoir fait date. N'a-t-il pas suscité un élan fédérateur d'où a surgi le mouvement sioniste ? *Altneuland*, lui, n'a pas fait consensus. Il requiert du lecteur le détour par la fiction pour accréditer, en apparence, la même idée. Ce n'est pas un roman ordinaire, mais le récit d'une utopie, à mi-chemin entre Thomas More et Jules Verne. Les sionistes s'en méfient, les fervents de l'utopie l'ignorent. Or, *Altneuland* n'est pas marginal, il a été marginalisé. Par certains côtés, il dérange. Pourtant sont traitées ici dans le détail toutes les questions qui viendront se poser à ce futur « État des Juifs » : comment partager une terre avec les populations locales ? comment concilier judaïsme et laïcité ? comment inventer une vie nouvelle pour un homme nouveau ? comment hériter de la vieille Europe en même temps que de l'Orient multiforme ? comment concevoir un foyer national qui ne soit pas puissance étatique ?

Jaakko Hintikka

La Vérité est-elle ineffable ?

Traduit de l'anglais par Antonia Soulez et François Schmitz

1994. Tiré à part. épuisé

James Horrox

Le mouvement des kibboutz et l'anarchie

Traduit de l'anglais par Philippe Blouin. Préface de Michel Valensi

2018. Premier secours. 978-2-84162-429-4. 356 p. 15€ (L)

Le mouvement des kibboutz prend forme en Palestine sous domination ottomane à partir de 1910, et deviendra l'une des expériences de vie communautaire et de progrès social les plus abouties du XX^e siècle. S'il s'inscrit pleinement dans le cadre plus général du sionisme, on sait peu à quel point ses fondements idéologiques et politiques sont ancrés dans la pensée anarchiste, incarnée par des auteurs comme Pierre Kropotkine ou Gustav Landauer. « Était en jeu, alors, rien moins que l'opportunité de transformer la mobilisation juive autour de la Palestine en un projet de libération sociale de tous les peuples, et qui n'aurait pu voir le jour que sous la bannière d'un *socialisme sans État* », écrit Uri Gordon dans la préface à l'édition anglaise de ce livre de James Horrox qui retrace l'histoire de cette *révolution vivante*. Et s'il en analyse aussi le déclin à partir des années 1980, il rend compte également des formes multiples de sa renaissance à l'aube du nouveau siècle, qui témoignent de la singulière vitalité des habitants de cette « terre sujette aux tremblements ».

Voir Buber, Scholem, Gomez, Löwy

Joris-Karl Huysmans

L'architecture cuite

et autres textes

2016. éclats. 978-2-84162-394-5. 128 p. 7 €

« Pour embellir cet affreux Paris que nous devons à la misérable munificence des maçons modernes, ne pourrait-on semer çà et là quelques ruines, brûler la Bourse, la Madeleine, le Ministère de la Guerre, l'église Saint-Xavier, l'Opéra et l'Odéon ? » La langue de Huysmans, dont on n'épuisera jamais la richesse, reste le monument le plus pérenne du vieux dix-neuvième siècle, bien plus

que la Tour Eiffel, bien plus que le piètre Trocadéro. Et qu'il faut prendre aussi pour ce qu'elle est : une arme acérée contre l'obsolescence programmée de l'homme, comme en témoignent ces écrits sur l'architecture.

Ibn 'Arabî

Les chatons des sagesse et les demeures des paroles

Fusûs al-Hikam

Traduit de l'arabe et présenté par Paul Ballanfat

2020. L'éclat/poche. 978-2-84162-466-9. 344 p. 12€

Les *Chatons des Sagesse des Prophètes (Fusûs al-Hikam)* est le livre le plus célèbre de Ibn 'Arabî (1165-1240), qui affirme l'avoir reçu de la main du prophète dans une vision en songe. Il y décrit les nombreuses 'semblances' qui reconduisent à l'unité divine, où viennent s'enchâsser les dires des grands prophètes, depuis Adam jusqu'à Muhammad, en passant par Idrîs et Abraham, Ismaël et Jacob, Ezra et Jésus, Job et Jean, Moïse et Khâlid, embrassant dans un même geste 27 prophéties issues des trois monothéismes et se concluant par un hymne au féminin d'une étonnante modernité. Plusieurs fois traduit et publié, les *Chatons des sagesse* paraît ici non seulement dans une version intégrale, mais est surtout traduit sur la base d'un manuscrit autographe d'un disciple et parent d'Ibn 'Arabî, Sadr al-dîn Qunawî, vérifié et signé de la main de l'auteur lui-même. Le texte introduit à une pensée parmi les plus riches de l'islam spirituel, dont « l'influence fut d'une portée considérable » comme l'a écrit Henry Corbin, même si le soufisme d'Ibn 'Arabî, qui privilégie l'imaginaire sur les intelligences, suscita autant d'enthousiasmes que d'anathèmes au sein de l'orthodoxie musulmane, comme on peut le comprendre à la lecture de ces quelques lignes extraites de ce livre : « Évite de te lier par un dogme particulier et de te dissimuler tout le reste car tu perdrais un grand bien, et, plus encore, t'échapperait le savoir de l'ordre tel qu'il est. Sois en toi-même une matière pour toutes les semblances des croyances, car le dieu, Très-Haut, est trop vaste et trop sublime pour qu'un dogme le renferme plutôt qu'un autre. Il a dit en effet : "Où que vous vous tourniez il y a le visage de Dieu" (Cor., 2 : 115), or, il n'a pas mentionné un "où" distinct d'un autre "où", mais il a mentionné que s'y trouve le visage de Dieu, car le visage d'une chose est sa vérité. »

Ibn 'Arabî

Le Dévoilement des effets du voyage

Texte arabe édité, traduit et présenté par Denis Gril

2015. L'éclat/poche. (1ère éd. 1994) 978-2-84162-376-6. 224 p. 9 € ①

« Tu es à jamais voyageur, de même que tu ne peux t'établir nulle part », s'écrit Ibn 'Arabî dans ses *Illuminations de la Mecque*. Ainsi, *Le dévoilement des effets du voyage* repose sur l'affirmation selon laquelle tous les êtres, jusqu'à la divinité elle-même, participent d'un voyage universel sans fin, ni dans ce monde ni dans l'autre. Mais ce livre, qui nous invite à suivre les voyages décrits par la Révélation et la tradition prophétique et à bénéficier de leurs effets, se double d'un traité d'herméneutique. L'interprétation constitue elle-même un voyage qui noue, entre le Livre, le monde et l'Homme, un lien de correspondance essentiel pour la compréhension du texte. Ainsi, les trois voyages – vers Dieu, en Dieu et provenant de Dieu – dont il est question ici, doivent aussi être compris comme autant de voyages vers, dans et provenant du Livre, qui est à la fois ce qui réunit les êtres, mais aussi les distingue. À ce titre, le *Coran*, livre de la Réunion et de la distinction, est le Monde dans lequel voyage le Shaykh al-Akbar, le plus grand des maîtres du soufisme et de la mystique islamique.

Ibn 'Arabî

La Production des cercles

Traduit et présenté par Paul Fenton & Maurice Gloton

Automne 2024 L'éclat/poche (1ère éd. 1996. Philosophie imaginaire) Bilingue.

Le thème central de ce livre, c'est l'Homme, créé selon la forme universelle divine qui comprend toutes les réalités cosmiques et méta-cosmiques. Pour connaître Dieu, l'Homme devra exercer sa connaissance sur le Monde qui lui est confié et dont il doit assumer la charge ; ainsi il se connaîtra lui-même, en tant qu'il est le prototype du Monde, et pourra connaître son Dieu, en tant qu'il est fait à Son Image. Pour l'accompagner dans cette tâche et illustrer ces aspects doctrinaux fondamentaux, Ibn 'Arabî propose des représentations symboliques sous forme de diagrammes et tableaux. Cet aspect didactique et initiatique permet de mieux mettre en relief les thèmes essentiels de ce traité et de discerner plus facilement la fonction divine de l'Homme parfait.

NOUVEAUTÉ

Juda ben Nissim Ibn Malka

La Consolation de l'expatrié spirituel un commentaire du Sefer yesîrâh

Précédé d'un inédit de Georges Vajda

Ouvrage édité, présenté et traduit de l'hébreu par Paul Fenton

2008. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-159-0. 200 p. 22,50 €

Unique par sa forme et énigmatique par son contenu, le *Sefer yesîrâh* – le *Livre de la création* – est considéré comme le premier essai spéculatif de la pensée hébraïque. Depuis sa rédaction à une date incertaine, mais qu'il est possible de situer entre le I^{er} et le III^e siècle de notre ère, il a fait l'objet d'un très grand nombre de commentaires de toutes sortes. Mais c'est à ses seuls commentaires philosophiques que s'est particulièrement intéressé Georges Vajda (1908-1981) dans un cours inédit, dont le manuscrit est publié ici, augmenté du commentaire de Juda ben Nissim Ibn Malka (XIII^e siècle), traduit et présenté par Paul Fenton. L'ouvrage est complété d'une traduction intégrale du *Sefer yesîrâh* par Paul Fenton.

Raphaël Imbert

Jazz supreme

Initiés, mystiques et prophètes

Préface de Patrick Chamoiseau

2018. (1ère éd. Philosophie imaginaire 2014) L'éclat/poche. 978-2-84162-438-6. 356 p. 10 €

S'il y a du spirituel dans l'art, il prend une place toute particulière dans la musique quand elle exprime l'âme d'une communauté. Le jazz, depuis les origines, est nourri au plus profond de cette spiritualité et témoigne de cette "urgence créatrice" dont parle John Coltrane. Mais comment cette spiritualité s'exprime-t-elle et à quel arrière-plan renvoie-t-elle ? C'est toute la recherche de Raphaël Imbert, qui s'attache à révéler cette présence du « religieux sans dogme » dans le jazz (dans la première partie) et les très forts engagements des musiciens de jazz au sein de la franc-maçonnerie noire américaine (dans la deuxième partie). La troisième partie est consacrée à John Coltrane, musicien spirituel s'il en est, qui incarne à lui seul ce jazz supreme qu'il a porté à ses sommets.

Werner Jaeger

Aristote

Fondements pour une histoire de son évolution

Traduit et présenté par Olivier Sedeyn

1997. Polemos. 2-84162-014-X. XVIII-520 p. 35,50 €

« L'Aristote de Jaeger » (1923) est quasiment une expression consacrée dans les études aristotéliennes, tant son influence fut déterminante, et les discussions qu'il suscita furent vives et nombreuses. Première traduction française, plus de 70 ans après sa parution en allemand.

Dominique Janicaud

Le Tournant théologique de la phénoménologie française

1990. Tiré à part. 2-905372-59-1. 96 p. épuisé (voir « Folio essais »)

Dominique Janicaud

La Phénoménologie éclatée

1998. Tiré à part. 2-84162-027-1. 128 p. 15,50 €

Les recherches phénoménologiques manifestent actuellement en France un véritable foisonnement qui doit encourager l'interprète à s'interroger sur les raisons et les limites de cette vitalité. Tel est, en premier lieu, l'objet de cet essai qui commence par dresser un bilan du débat suscité par la parution du *Tournant théologique de la phénoménologie française*.

Dominique Janicaud (collectif présenté par)

Sur la troisième critique

1994. Tiré à part. 2-905372-88-5. 128 p. 15 €

Les trois textes qui composent ce recueil concernent uniquement la *Critique de la faculté de juger*, chef-d'œuvre kantien dont le destin singulier mérite de susciter la perplexité. Textes de Manfred Frank. Alexis Philonenko. Jean-Paul Larthomas.

Derek Jarman

Chroma. Un livre de couleurs

Traduit de l'anglais par Jean-Baptiste Mellet

2019. L'éclat/poche (1ère éd. Premier secours 2003). 978-2-84162-459-1. 8€ ①

Chroma (« couleur » en grec) est le dernier livre de Derek Jarman (1942-1994). « Autobiographie par la couleur » d'un homme qui perd chaque jour un peu plus la vue, jusqu'à quasiment devenir aveugle, tandis qu'il en écrit les dernières pages sur son lit d'hôpital londonien, et qui revient, chapitre après chapitre, sur les couleurs du langage et des livres, les seules auxquelles il a désormais accès. Mais *Chroma* n'en reste pas moins plein de cet humour si particulier à l'œuvre de Jarman, qui mêle à ses souvenirs d'enfance le long des blanches falaises du Kent ou ceux d'une jeunesse « héroïque » dans les quartiers « rouges » de Londres, ses lectures érudites (Plin, Aristote, Wittgenstein, Goethe, etc.), des remarques toujours en demi-teinte sur la peinture et une réflexion sur le jeu flamboyant des couleurs de fleurs sur la lande aride de Dungeness, où pousse son « dernier jardin ».

Derek Jarman, Terry Eagleton

Wittgenstein

Traduit de l'anglais par Patricia Farazzi

Photos Howard Sooley

2005. Premier Secours. 2-84162-099-9. 180 p. 18,50 €

« Le mieux que l'on pouvait attendre d'un film sur la vie de Ludwig Wittgenstein était qu'il nous permette de saisir son intensité poétique. L'exceptionnel chef-d'œuvre de Derek Jarman fait bien plus que cela. De fait, il n'accomplit rien moins que l'impossible ; il montre comment la philosophie peut devenir dramaturgie » écrit Ray Monk, l'un des plus éminents spécialistes de Wittgenstein, dans un article du très sérieux TLS à la sortie du film de Jarman. Le livre, à son tour, illustré de photos de Howard Sooley, porte témoignage de ce film inclassable, proposant les deux scénarios successifs de Terry Eagleton et de Derek Jarman et un certain nombre de textes complémentaires sur cette rencontre « stellaire » entre le plus grand philosophe du XX^e siècle, et le peintre, poète, cinéaste et dramaturge le plus imprévisible de l'avant-garde anglaise.

Franz Kafka

En tout, je n'ai pas fait mes preuves

Choix de correspondances établi, traduit et présenté par Claude Le Manchec

2012 éclats. 978-2-84162-286-3. 128 p. 9 €

La première caractéristique qui retient l'attention lorsqu'on parcourt la correspondance de Kafka et qu'on la considère dans son ensemble, c'est qu'il s'agit de textes dont l'unité ne fait aucun doute. Plus l'examen progresse, plus cette impression se fortifie : les lettres se configurent en séquences successives, variables dans le style et le ton selon leur destinataire, mais unies thématiquement. Ainsi rigoureusement enchaînées, les lettres se succèdent, se multiplient, se ramifient, mais toujours en formant, à la lecture, un ensemble de motifs dont la saisie définit peu à peu, en creux, le portrait d'un homme, certes incomplet et lacunaire, mais toujours plus précis au fil du temps, des rencontres et des événements.

Pierre Kahn

Le Gribouilleur sur le cadastre

1987. Paraboles. 2-905372-21-4. 40 p. épuisé

Yann Kassile

Penseurs japonais

Dialogues du commencement

2006. Philosophie imaginaire. 2-84162-118-9. 288 p. épuisé

Agi Kenaan

Visage(s)

Une autre éthique du regard après Levinas

Traduction de l'hébreu par Colette Salem (révisée par l'auteur)

Préface de Catherine Chalié

2012. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-279-5. 192 p. 18,50 €

Le mot hébreu pour « visage » est une forme plurielle : *Panim*. C'est dire comme le visage est à la fois ce qui regarde et ce qui est regardé ; c'est dire à quel point on (re)connaît l'Autre dans le visage que l'on voit, dans celui qui nous regarde, dans cet entre-regards qui fait la relation humaine. C'est pourquoi le visage ne se laisse jamais regarder comme une image, et c'est peut-être le sens de la formule énigmatique de Levinas, « l'éthique est une optique », qui revient à plusieurs reprises dans ses écrits. Dans un monde saturé d'images et de visages désincarnés (publicité, écrans, foule), que reste-t-il de notre responsabilité quand il s'agit de voir ? Notre regard porte-t-il encore en puissance la dimension éthique que lui accordait Levinas ? « Il n'y a pas si longtemps, il est arrivé quelque chose à notre regard. L'expérience de la vision a changé. Le champ visuel a subi une transformation radicale. Les images sont pourtant plus nettes que jamais. Le niveau des pixels ne cesse d'augmenter. Mais cette acuité dissimule le fait que le sens de la vue n'a plus de sens, que l'œil est cliniquement mort. » C'est à partir de ce constat qu'Hagi Kenaan propose une autre éthique du regard après Levinas.

Andreas B. Kilcher

Poétique et politique du mot d'esprit chez Heine

Poetik und Politik des Witzes bei Heinrich Heine

Traduit de l'allemand par Guillaume Burnod. Édition bilingue

2014. Conférences Franz Hessel I. 978-2-84162-344-0. 112 p. 6 €

Avant de gagner ses lettres de noblesse avec l'essai de Freud, le witz désignait surtout l'esprit critique, libre et « sans entraves ». Il incarne toute la tradition des Lumières et prend une ampleur particulière dans l'œuvre de Heine, le plus français des romantiques allemands. Dans cet essai, Andreas B. Kilcher en étudie les variations et met en lumière le potentiel 'révolutionnaire' de cette notion chez Heine, pour qui il n'est de révolution qui ne soit pas aussi révolution de l'esprit et du langage. Ce volume bilingue inaugure le cycle des « Conférences Franz Hessel », qui se propose d'explorer les relations culturelles franco-allemandes sous la forme d'une Leçon annuelle, par une personnalité de l'un ou l'autre pays sur des sujets communs de littérature et de philosophie.

Heidi Knörzer (collectif sous la direction de)

Expériences croisées

Juifs de France et d'Allemagne aux XIX^e-XX^e siècles

2010. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-208-5. 224 p. 22,50 € (N)

Entre la fin du XVIII^e et le milieu du XX^e siècle, les judaïsmes de France et d'Allemagne prendront des formes nouvelles qui auraient pu augurer d'une inscription durable dans les sociétés d'accueil. À partir d'analyses micro-historiques ou l'étude des dialogues culturels, ce volume, conçu par de jeunes chercheurs doctorants français, allemands, anglais et américains, veut mettre en évidence les similitudes et les imbrications de ces communautés pour transmettre la réalité juive dans toute sa complexité et définir les grandes lignes de ce qui aurait pu se constituer comme un judaïsme européen. Contributions de Dorothea Bohnenkamp, Laurence Duchaine, Heidi Knörzer, Tobias Metzler, Jens Neumann-Schliski, Silvia Richter, Mathias Seiter, Sarah E. Wobick-Segev.

Alfred Korzybski

Une carte n'est pas le territoire

Prolégomènes aux systèmes non-aristotéliens et à la Sémantique générale

Traduit de l'anglais par D. Kohn, M. de Moura & J.-C. Dernis

2015. L'éclat/poche (1ère éd. Premier secours 1997) 978-2-84162-371-6. 176 p. 8 € ①

La parution du Monde des non-A d'Alfred Van Vogt, en 1945, a éveillé l'intérêt d'un grand nombre de personnes pour une discipline à laquelle le livre se réfère explicitement : la *Sémantique générale*. Cette discipline se fonde sur un système non-aristotélien formulé par Alfred Korzybski (1879-1950). Pour la première fois, paraît en français une anthologie d'écrits d'Alfred Korzybski, permettant de ne plus évaluer le vaste 'territoire' de la Sémantique générale à l'aune des seules 'cartes', quelquefois approximatives, qu'en ont dressées des auteurs comme A. E. Van Vogt, mais aussi Gaston Bachelard ou Henri Laborit.

Edward Kritzer

Les pirates juifs des Caraïbes

L'incroyable histoire des protégés de Christophe Colomb

Traduit de l'anglais (USA) par Alexandra Laignel-Lavastine

2017. L'éclat/poche. 978-2-84162-414-0. 384 p. 9 €

Ce livre retrace la fabuleuse histoire de ces Juifs expulsés d'Espagne et du Portugal qui, au XVI^e siècle, parvinrent à s'embarquer avec les grands explorateurs pour gagner clandestinement le Nouveau Monde et y devenir... pirates ! À bord de leurs navires, *La Reine Esther* ou *Le Prophète Samuel*, ces aventuriers, qui continuent de pratiquer leur judaïsme en secret, sèment la terreur parmi les galions espagnols. Continuellement persécutés, ils trouvent finalement refuge en Jamaïque, où Christophe Colomb et sa famille offrent asile aux Juifs poursuivis par l'Inquisition... Entre chasses au trésor, conquête des Amériques et récits d'espionnage, on découvrira dans ces pages une foule de personnages hauts en couleur, comme l'extraordinaire rabbin-pirate Samuel Palache, qui monte encore à l'abordage à 60 ans passés et fonde la première communauté juive d'Amsterdam. Ou les frères Moïse et Abraham Cohen Henriques, deux corsaires partis à la recherche de la mythique mine d'or de Colomb. On y croise aussi la flamboyante figure d'Antonio-Abraham Carjaval, l'agent secret de Cromwell ; ou encore Sinan, commandant de la flotte de Barberousse en Méditerranée et ennemi juré de Charles-Quint.

Najm al-dîn Kubrâ

La Pratique du soufisme

Traduit de l'arabe et du persan et présenté par Paul Ballanfat

2020. L'éclat/poche. (1ère édition Philosophie imaginaire 2002) 978-2-84162-467-6. 380p. 12€

Le volume est composé de quatorze petits traités qui constituent un ensemble consacré à définir les règles de l'initiation et de l'éducation spirituelle. Leur portée est avant tout pratique et pédagogique. On peut ainsi mesurer à quel point Najm al-dîn Kubrâ fut plus un guide spirituel soucieux de conduire ses disciples jusqu'à leur but, qu'un doctrinaire du soufisme.

Najm al-dîn Kubrâ

NOUVEAUTÉ

Najm al-dîn Kubrâ

Les Éclosions de la beauté et les parfums de la majesté

Traduit de l'arabe et présenté par Paul Ballanfat

Automne 2024 L'éclat/poche (1ère éd. 2001. Philosophie imaginaire).

Dans *L'Homme de lumière dans le soufisme iranien*, Henry Corbin avait déjà attiré l'attention sur ce grand maître du soufisme, mort héroïquement en 1221, lors de l'invasion de l'Iran par les troupes de Gengis Khan, et tout particulièrement sur ce traité essentiel, édité par Fritz Meier, dans lequel Kubrâ évoque, dans une langue d'une très grande beauté et précision, les expériences du voyageur dans son itinéraire mystique, notamment la perception des lumières de couleur et l'accession à la sainteté marquée par le don du nom suprême de Dieu.

Jean-Claude Kuperminc et Jean-Philippe Chaumont (éds.)

Zadoc Kahn

Un grand rabbin entre culture juive, laïcité et affaire Dreyfus

2007. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-148-4. 304 p. 30,50 € ②

Qui était vraiment Zadoc Kahn (1839-1905), dont le nom est aujourd'hui principalement associé à la traduction française de la Bible ? Alsacien, grand rabbin de Paris puis grand rabbin du Consistoire central, érudit fondateur de la Société des études juives, actif dans la défense d'Alfred Dreyfus, au centre des discussions sur l'orientation libérale du judaïsme français, sioniste avant l'heure ? Les actes du colloque international qui a eu lieu en décembre 2005 à Paris, organisé par le Centre historique des Archives nationales et la Commission française des archives juives, apportent de nouveaux éclairages sur toutes ces questions.

Paul Lafargue

La religion du capital

Préface de Michel Valensi

Printemps 2022. éclats. 978-2-84162-575-8. 112 p. 7 € ② ①

La religion du Capital — cette farce savoureuse de l'auteur du *Droit à la paresse* — publiée pour la première fois en 1887, est le compte-rendu d'un congrès international tenu à Londres, au cours duquel les représentants les plus éminents de la bourgeoisie rédigent les Actes d'une nouvelle religion pour ce Chaos qu'ils ont créé et ont décidé d'appeler 'Monde civilisé'. Une nouvelle religion, susceptible non seulement "d'arrêter le dangereux envahissement des idées socialistes", mais capable

NOUVEAUTÉ

de donner à ce monde chaotique et capitaliste une forme au moins apparemment définitive. Il faut bel et bien au Capital un Dieu propre, qui "amuse l'imagination de la bête populaire".

Peter Lamborn Wilson

Utopies pirates

Corsaires maures et Renegados d'Europe

Traduit de l'anglais (USA) par Hervé Denès et Julius van Daal

2017. L'éclat/poche. 978-2-84162-413-3. 240 p. 8 €

Du XVI^e au XVIII^e siècle, tandis que les pirates des pays barbaresques sillonnent les mers et réduisent en esclavage des milliers de captifs, autant d'Européens, abandonnant la prude et despotique Europe chrétienne, se convertissent à l'islam et d'aucuns rejoignent les communautés pirates. Certaines d'entre elles « abritaient des micro-sociétés vivant délibérément hors-la-loi et étaient bien déterminées à le rester, ne fût-ce que pour une vie brève, mais joyeuse » écrit Hakim Bey dans le prologue de la TAZ. Peter Lamborn Wilson revient sur ces utopies pirates et plus particulièrement sur l'une d'entre elles, la République de Salé, où convergèrent au XVII^e siècle nombre de ces *Renegados*, dont l'histoire semble s'être abîmée en mer avec leurs rêves de société égalitaire. « *Un chroniqueur, un historiographe, un piratologue dans la tradition de Defoe* » (Peter Linebaugh). « *Son érudition traverse des océans d'ignorance et de préjugés avec puissance et grâce* » (Christopher Hill).

Georges Lapierre

NOUVEAUTÉ

La Commune d'Oaxaca

Chroniques et considérations

Préface de Raoul Vaneigem : «Vive la Commune !»

Automne 2023. L'éclat/poche – Les livres de la jungle. (lère éd. Rue des Cascades, 2008) 978-2-84162-667-0. 240 p. 9 € ①

Dans le sud du Mexique, « à Oaxaca, la désobéissance civile est très près de devenir un soulèvement populaire qui, loin de s'épuiser, grandit et se radicalise jour après jour. Le mouvement a cessé d'être une lutte traditionnelle de protestation et a commencé à se transformer en un embryon de gouvernement alternatif. Les institutions gouvernementales locales sont des coquilles qui se vident chaque jour un peu plus de toute autorité, tandis que les assemblées populaires deviennent des instances dont émane un nouveau mandat politique. Les choses vont vite et l'exemple de la commune naissante d'Oaxaca est loin de se circonscrire à sa localité. » (*La Jornada*, 25 juillet 2006.)

Georges Lapierre arpente le Mexique depuis de longues années. En 2006-2007, il a tenu sur place cette chronique de la Commune d'Oaxaca, qui s'accompagne ici de documents inédits, d'une chronologie et d'une réflexion sur la communalité des peuples indiens, qui irrigue le mouvement de transformation sociale jusqu'au cœur de la ville. Paru pour la première fois en 2008 aux Éditions de la rue des Cascades, le livre reparait aujourd'hui sans avoir perdu une once de son 'actualité'.

Andréa Lauterwein (collectif sous la direction de) avec Colette Strauss-Hiva

Rire, Mémoire, Shoah

2009. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-182-8. 400 p. 32,50 € ②

Quelle place peut occuper le rire dans une œuvre de création sur la Shoah ? La transmission de sa mémoire par l'humour est-elle envisageable ? Toute écriture sur le sujet ne peut éluder la mise en garde d'Adorno selon laquelle « écrire un poème après Auschwitz est barbare ». Mais un demi-siècle plus tard, l'art reprend ses droits pour (re)dire, avec ses propres mots, que « cela ne doit plus jamais arriver ». Et le rire resurgit alors comme « écho de la délivrance du joug du pouvoir ». Il résonne dans les œuvres de Kertész, Gary, Hilsenrath, Tabori, Becker, Schindel ou Rabinovici, renouant avec une tradition littéraire qui en faisait une arme contre l'ignominie ; il s'affiche, plus problématique encore, quand le cinéma ou la BD s'en mêlent. Un « rire réconcilié », mais traversé par la catastrophe, qu'interrogent les chercheurs, écrivains, cinéastes et dessinateurs rassemblés ici. *Contributions de G. Stieg, M. Dautrey, S. Braese, D. Cohen, R. Steinlein, A. Lauterwein, H. Vidal Sephiha, J.-P. Lefebvre, J. Kauffmann, A. Feinberg, A. Kalisky, R. Vogel-Klein, I. Rakusa, A. Peiter, M. Kichka, J. Stora-Sandor, M. Gogos, D. Rabinovici, C. Mariotte, B. Gonzalés-Vangell, Robert Schindel, S. Fevry, D. Levy, Z. S. enocak, C. Strauss-Hiva.*

Ursula K. Le Guin

NOUVEAUTÉ

Ecrire, lire, imaginer

Essais et conférences 1988-2003

Traduit de l'anglais (USA) par Dominique Bellec. Préface de Théo Downes-Le Guin

Avril 2024. Premier secours. 978-2-84162-702-8. 320 p. 25 €

Ce volume, qui vient à la suite de *Danser au bord du monde* en 2020 rassemble des essais (ou conférences) parus (ou prononcés) entre 1988 et 2003 permettra aux lecteurs francophones de pénétrer dans le monde de Le Guin, peuplé de "mots, femmes et territoires" singuliers au miroir duquel se "réfléchit" le nôtre. Une part plus importante par rapport à "*Danser au bord du monde*" est accordée ici à la littérature et aux questions liées à l'écriture. Mais les grands thèmes d'Ursula K. Le Guin sont bien présents, en particulier les questions du 'genre', du féminisme et des populations autochtones. Avec ce nouvel ensemble, le lecteur francophone disposera de la traduction de la plupart des essais de cette grande dame de la littérature.

Ursula K. Le Guin

Danser au bord du monde

Mots, femmes, territoires

Traduit de l'anglais (USA) par Hélène Collon. Préface de Patricia Farazzi

2020. Premier secours. 978-2-84162-451-5. 288 p. 22 €

L'œuvre de (science)-fiction d'Ursula K. Le Guin est internationalement connue. Elle s'accompagne de quelques essais qui en interrogent le contenu et permettent de mieux en comprendre les enjeux et les implications. Ce volume, qui rassemble

34 essais et conférences publiés entre 1976 et 1988, permettra aux lecteurs de pénétrer dans le monde de Le Guin, peuplé de mots, de femmes et de territoires, au miroir duquel se 'réfléchit' le nôtre. On y retrouve son audace singulière qui n'hésite pas à mélanger les genres et à traiter tout à la fois de ménopause, de responsabilité sociale dans l'Empire nord-américain de la fin du XX^e siècle, d'utopies littéraires ou de poésie des femmes indiennes. Ursula K. Le Guin, comme Philip K. Dick, fait partie des visionnaires de la littérature, qui méritent de figurer de plein droit au panthéon des grands écrivains du siècle. Ursula K. Le Guin (1929-2018) est l'auteure de nombreux romans, dont les grands cycles de *Terremer* et de *l'Ekumen*, pour lesquels elle a reçu plusieurs prix prestigieux. Fille de Theodora Kroeber, auteure du chef-d'œuvre *Ishi* (Terre humaine), à qui elle rend hommage dans ce volume, son œuvre pourrait se définir comme l'« anthropologie imaginaire » d'un monde à venir.

Raphaël Lellouche

Difficile Levinas

Peut-on ne pas être levinassien ?

2006. Tiré à part. 2-84162-123-5. 176 p. 22,50€

« Levinas est à la mode. Il a gagné une place importante auprès du grand public. Son œuvre joue le rôle d'une référence centrale dans la vie intellectuelle, omniprésente dans le paysage culturel contemporain. Mais cette influence est ambiguë. Les thèmes galvaudés de sa pensée (l'Autre... le visage, l'ouverture à l'Autre, etc.) imprègnent la morale ambiante et se retrouvent enrôlés au service des causes les plus contestables d'une gauche déboussolée et de ses séductions délétères. » C'est à partir de ce constat que Raphaël Lellouche accomplit une reprise de la pensée levinassienne à l'aune de ses "influences" majeures (Husserl, Buber, Heidegger) et pour la replacer dans une discussion philosophique dont la levinassologie fait le plus souvent l'impasse. Il en ressort une approche critique, en "polémique respectueuse", qui permet de mettre à jour les équivoques d'une éthique aboutissant à une métaphysique de la persécution.

Lénine

Mieux vaut moins mais mieux

et autres textes de 1923

Préface de Dominique Colas

2014. éclats. 978-2-84162-340-2. 128 p. 8 €

« Mieux vaut mieux que plus » et les autres textes de 1923 témoignent des derniers efforts de Lénine, terrassé par la maladie, pour arracher l'Union soviétique aux mains des bureaucrates dont l'incompétence n'a d'égale que leur soif de pouvoir. Défendant le pragmatisme de la NEP et insistant sur la nécessité de l'instruction et de la culture, ces textes du dernier Lénine laissent imaginer une version de l'expérience soviétique si elle n'avait pas été livrée à l'ignorance et la violence de sa bureaucratie. Les textes sont présentés par Dominique Colas, auteur d'un ouvrage classique sur *Le Léninisme* (aux PUF), et dont les positions nuancées ont eu le mérite de ne satisfaire ni les partisans, ni les ennemis de l'expérience soviétique.

Jules Lequier

Comment trouver, comment chercher une première vérité ?

suivi de Abel et Abel et autres textes

2022. L'éclat/poche. 978-2-84162-562-8. 408 p. 12 € (1ère édition dans *Philosophie imaginaire en 1985 avec le suivant*) (N) (L)

« Lequier, à toi toujours ! » s'écrit André Breton dans l'avant-dire de Nadja, et Xavier Tilliette ajoute : « Lequier est un des rares philosophes qui font aimer d'emblée la philosophie, par le frémissement qu'il communique, par l'urgence qui le talonne, par ce langage direct, inhabituel, sans fioritures ni abstractions. » C'est dire combien nous espérons que cette nouvelle édition de certains de ses écrits puisse suggérer à notre siècle un retour à Lequier (1824-1862), qui a posé en des termes jamais égalés la question de la liberté et du libre arbitre, au point que la philosophie de Lequier accomplit une vraie révolution de l'esprit au sein même de la tradition chrétienne. « Je suis libre. Je suis, par-delà ma dépendance, indépendant, je suis une indépendance dépendante ; je suis une personne responsable de moi, qui suis mon œuvre, à Dieu qui m'a créé créateur de moi-même. »

Jules Lequier

Abel et Abel

suivi de la Notice biographique de Lequier par Prosper Hémon (texte établi et présenté par Gérard Pyguillem) et de « L'incommunicable secret caché sous ce mot : Nous » (inédit de Lequier) (texte établi par M. Valensi)

1991. Philosophie imaginaire. 2-905372-55-9. 256 p. (édition dans L'éclat/poche en 2022 avec le précédent) (N)

Toutes les paraboles bibliques semblent laisser entendre que la préférence divine irait toujours au supplantateur. Caïn, meurtrier de son frère, fonde la cité, Jacob, qui arrache le droit d'aînesse à Esaü, ouvre la lignée d'Israël... La parabole d'Abel et Abel, deux frères si semblables qu'on ne peut les différencier par leur nom mais dont un seul pourra bénéficier de la bénédiction paternelle, illustre ce thème de la prédestination face au choix de l'homme. C'est pourtant leur seule décision face à l'injustice qui les frappe qui déterminera leur propre destinée. « Le chef-d'œuvre de Jules Lequier ».

Marie-Anne Lescourret (collectif sous la direction de)

La dette et la distance

De quelques élèves et lecteurs juifs de Heidegger

2014. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-352-5. 256 p. 22,00 € (N)

Günther Anders, Hannah Arendt, Hans Jonas, Emmanuel Levinas, Karl Löwith, Herbert Marcuse, Leo Strauss, Eric Weil... Non sans quelque paradoxe, la philosophie sociale, politique, métaphysique de l'après-guerre a été largement représentée par des penseurs allemands ou formés en Allemagne, qui avaient la particularité d'avoir été des étudiants de Martin

Heidegger et d'être en même temps d'origine juive. Ce volume, issu d'un colloque international tenu à Paris en 2012, a voulu les penser ensemble pour la première fois et étudier sur quel fond historique et intellectuel cette double spécificité a été possible. Quelle dette chacun d'entre eux a-t-il pu contracter à l'égard de ce maître commun et quelle *distance* ont-ils pu prendre (ou ne pas prendre) par rapport à lui après la Seconde Guerre mondiale ? Un double questionnement qui permettra d'écrire une nouvelle page de la philosophie allemande, qui pourrait bien être aussi une page de la philosophie juive au XX^e siècle.

Jerrold Levinson

L'Art, la musique et l'histoire

Traduit de l'anglais (USA) par J.-P. Cometti et R. Pouivet
1998. Tiré à part. épuisé

David Lewis

Sur la pluralité des mondes

Traduit de l'anglais (USA) par Jean-Pierre Cometti et Marjorie Caveribère

2007. Tiré à part. 978-2-84162-145-3. 400 p. épuisé (réédition espérée)

La thèse de la « pluralité des mondes », bien qu'elle ait cessé d'apparaître utopique, reste teintée de souffre et fait de qui la défend un hérétique aussi isolé que Giordano Bruno au temps de l'inquisition. Autres temps, autres contreparties, David Lewis, qui aurait pu être brûlé en effigie, de soutenir que toute *manière possible* dont un monde *pourrait* être est une manière d'être pour un monde, nous ouvre ici son paradis, celui des *possibilia*. Comment, cependant, l'espace logique nous permettrait-il d'y entrer s'il n'était investi par un cheval de Troie : rien moins que notre monde *actuel*, entendez le monde *réel*, découvrant avec émerveillement son intimité avec les autres mondes. La pensée de Lewis est généreuse, conséquente et folle : ce monde, le nôtre, est un monde *possible*, et c'est en quoi les autres sont *réels*. Le réalisme modal s'impose au philosophe des très sérieuses difficultés dont on ne peut se soustraire, à supposer que toute question nécessite réponse, et sauf à restaurer l'argument du paresseux dans ces matières fort subtiles.

William T. Lhamon

Peaux blanches, masques noirs

Le blackface, de Jim Crow à Michael Jackson

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Sophie Renaut. Préface de Jacques Rancière
2008. Kargo. épuisé (réédité et enrichi chez Zones sensibles)

Pierre Livet

La Communauté virtuelle

Action et communication

1994. Tiré à part. 2-905372-87-7. 320 p. épuisé

Les intentions d'autrui sont-elles vérifiables ? Comme le sens des réalités collectives, elles sont indécidables. Paradoxalement, c'est dans cette situation d'incertitude que nous parvenons le mieux à coopérer.

Michael Löwy

La révolution est le frein d'urgence

2019. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-449-2. 168 p. 18 € (N) (L)

La découverte de l'œuvre de Benjamin fut, pour Michael Löwy, une émotion qui a ébranlé bien des convictions et dont l'onde de choc s'est ressentie pendant plus de quarante années dans toute sa recherche sur les formes hétéro-doxes du marxisme en Europe ou en Amérique latine. À la vision d'une révolution comme « locomotive de l'histoire » roulant inexorablement dans le sens du progrès, décrite par Marx dans La lutte des classes en France, Benjamin propose une version de la révolution comme « frein d'urgence », annonçant très tôt une critique du progrès et de la croissance, qui se développera plus tard dans la pensée critique et l'écologie radicale. Les essais rassemblés ici se concentrent sur la dimension révolutionnaire de l'œuvre de Benjamin, où s'imbriquent et se confondent une approche inspirée d'un matérialisme historique, évidemment non orthodoxe, et des conceptions issues du messianisme juif, repensé à l'aune de son « amitié stellaire » avec son complice Gershom Scholem.

Michael Löwy

Walter Benjamin : avertissement d'incendie

Une lecture des Thèses « sur le concept d'histoire »

2018. L'éclat/poche. (1ère éd. philosophie imaginaire, 2014) 978-2-84162-428-0. 240 p. 8 € (L)

« Les thèses *Sur le concept d'histoire* (1940) de Walter Benjamin constituent un des textes philosophiques et politiques les plus importants du XX^e siècle. Dans la pensée révolutionnaire c'est peut-être le document le plus significatif depuis les "Thèses sur Feuerbach" de Marx. Texte énigmatique, allusif, voire sibyllin, son hermétisme est constellé d'images, d'allégories, d'illuminations, parsemé de paradoxes étranges, traversé d'intuitions fulgurantes » écrit Michael Löwy, en ouverture de cet "avertissement d'incendie" qui en propose une interprétation au mot à mot, phrase après phrase pour en comprendre tous les enjeux. Au croisement de ce qui est au cœur de la pensée de Benjamin, les Thèses proposent une vision de l'histoire à contre-courant de l'idée de progrès, témoignant d'une véritable fusion dialectique entre romantisme allemand, pensée marxiste et messianisme juif. Elles incarnent un moment de la pensée du XX^e siècle où l'intelligence a supplanté le dogme. Moment probablement de grande solitude, qui a conduit Benjamin, coupé à la fois de ses amis de l'Institut de Recherche sociale réfugiés aux USA, et de Gershom Scholem qui vit à Jérusalem depuis 1923, à mettre fin à ses jours en septembre 1940, avant d'être livré par la police française à l'occupant nazi.

Michael Löwy

Juifs hétérodoxes

Romantisme, messianisme, utopie

2010. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-211-5. 196 p. 18,50 €

Cet ouvrage est la continuation des recherches initiées avec la publication en 1988 du livre *Rédemption et Utopie. Le judaïsme libertaire en Europe centrale* (PUF), traduit en portugais, anglais, italien, suédois, allemand, espagnol et grec, récemment réédité par les Editions du Sandre. Mais alors que cet écrit était une tentative de cartographie de la culture juive/romantique en Europe centrale, avec ses différents pôles et ses courants souterrains, *Juifs hétérodoxes* est plutôt un chantier, un recueil de travaux entrepris au cours de ces vingt dernières années, un ensemble d'études de cas sans volonté de systématisation. Le terrain est sensiblement le même, la culture juive de la *Mitteleuropa* du début du XX^e siècle – à une exception près : Bernard Lazare, écrivain romantique et libertaire français – ainsi que l'approche qui tente de saisir les *affinités électives* entre romantisme, messianisme et utopie. Cependant, ici, l'axe principal structurant les recherches c'est la comparaison, les 'pensées croisées' de deux auteurs, à la fois proches et séparés, convergents et divergents, semblables, mais néanmoins irréductiblement divers.

Jan Łukasiewicz

Du principe de contradiction chez Aristote

Traduit du polonais par Dorota Sikora. Préface de R. Pouivet

2019. L'éclat/poche (1ère éd. Polemos, 2000) 978-2-84162-461-4. 240 p. 12 €

Les principes énoncés par Aristote, il y a de cela près de vingt-quatre siècles, déterminent encore la plupart de nos modes de penser et d'agir. Le principe de contradiction a un statut particulier, puisqu'il fit perdre patience à Aristote devant ses détracteurs, au point qu'il déclara « Ils cherchent la preuve de ce qui n'a pas de preuve. » Et notre logique s'est contentée de ce mouvement d'humeur pour admettre avec lui que « si une chose est, il n'est pas possible qu'elle ne soit pas *tout à la fois* ». Ceci aux différents plans logique, ontologique et psychologique – ce qui, à y regarder de près, n'est pas sans conséquences. En 1910, le philosophe polonais Jan Łukasiewicz (1878-1957), publie un petit opuscule dont les implications n'ont pas encore été toutes mesurées. Le principe de contradiction défendu par Aristote n'est pas un principe *logique*, mais essentiellement un principe *éthique*, sans lequel il nous serait impossible de vivre les uns avec les autres. Le Stagirite était – avant tout – un *animal politique*.

Raymond Lulle

Le Livre du gentil et des trois sages

Traduit du catalan et présenté par Dominique de Courcelles

1992. Philosophie imaginaire. 2-905372-66-4. 256 p. 23,50 € ①

Sept siècles après sa rédaction, *Le livre du gentil et des trois sages* pose, avec une actuelle pertinence, la question de la différence en affirmant l'essentielle et vitale importance du dialogue et de la polémique pour la société des hommes. L'exposition systématique des trois religions, à un plan d'égalité dans le dialogue, fait de cet ouvrage un manifeste de l'art du dialogue en tant que polémique respectueuse.

R. Moshe Hayyim Luzzatto

La Logique du Talmud

Derekh Tevounot

Traduit de l'hébreu, présenté et annoté par Yohanan Lederman

2013. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-335-8. 120 p. 19 €

Rédigé entre le II^e siècle et le V^e siècle de l'ère commune pour sauvegarder l'ensemble des règles de vie d'un peuple contraint à l'exil et privé désormais de son Temple, le Talmud est composé de 63 traités et se présente comme une discussion entre rabbins autour de la loi biblique et de son impact sur la vie quotidienne de la société juive. Commentaire infini semblant procéder de digression en digression, il tient une place essentielle dans l'éducation et la pensée juives. Son étude a suscité de nombreuses méthodes d'analyse, mais la *Logique du Talmud* de R. Moshé Hayyim Luzzatto (Ramhal), publiée à Amsterdam en 1742, a ceci d'unique qu'elle met au jour les principes logiques qui président à son mode de penser. L'ouvrage fut pourtant longtemps délaissé et il faudra attendre les travaux de Charles Manekin en 1998 qui démontra que le système de Ramhal était fondé sur la logique de Pierre de la Ramée (1515-1572) pour que le livre sorte de l'ombre. C'est en approfondissant l'étude de la logique ramiste que le rabbin Yohanan Lederman a pu ainsi en livrer une traduction française et proposer des exemples d'analyse qui font de cette publication un outil de travail essentiel pour tous ceux qui veulent suivre la voie de l'intelligence.

Marie Ange Maillet et Norbert Waszek (collectif sous la direction de)

Heine à Paris

Témoin et critique de la vie culturelle française

2013. 978-2-84162-302-0. 224 p. 22 €

En 1831, Heine quitte l'Allemagne pour Paris, où il devient le correspondant de la *Allgemeine Zeitung*. Il y côtoie les plus importants artistes de l'époque (Sand, Hugo, Musset, Berlioz). À travers ses écrits on prend la mesure de l'intense vie culturelle parisienne de l'époque et des relations particulières entre la France et l'Allemagne.

Arnaud Maillet

Le miroir noir

Enquête sur le côté obscur du reflet

2005 Kargo. 2-84162-110-3. 276 p. épuisé

Norman Malcom / Peter Winch

Wittgenstein. Un point de vue religieux ?

Traduit de l'anglais et postfacé par Michel Le Du

2014. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-343-3. 232 p. 22 €

« Mon genre de pensée n'est pas souhaité de nos jours ; je dois nager vigoureusement contre le courant » déclara Wittgenstein à son ami Maurice O'C. Drury, et il ajouta : « Je ne suis pas un homme religieux mais je ne puis m'empêcher de tout voir selon un point de vue religieux. » Quelle place peut alors avoir ce 'point de vue religieux' chez celui qui écrivait dans le *Tractatus* : « Dieu ne se manifeste pas dans le monde » ? Quels liens entretient-il par ailleurs avec les remarques sur l'attitude religieuse, récurrentes au sein de cette pensée, l'une des plus importantes du XX^e siècle ? C'est le sujet de ce livre désormais classique, écrit au soir de sa vie par l'un de ses amis proches et donc empreint de cette relation particulière qui donne au témoignage toute sa valeur. Il s'accompagne à la fois d'une réponse de Peter Winch, dans la grande tradition de la discussion philosophique, et est commenté à son tour par Michel Le Du qui en signe la traduction.

Stéphane Mallarmé (Voir Meschonnic)

Écrits sur le Livre

choix de textes et de correspondances établi par C. Romana & M. Valensi.

précédé de « Mallarmé au-delà du silence » par Henri Meschonnic, suivi de « Un livre qui soit un livre » par Christophe Romana
1985. Philosophie imaginaire. Épuisé

Jean-Marc Mandosio

Le Discours de la méthode de Denis Diderot

2013. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-334-1. 144 p. 14 €

Écrivain prolifique, penseur paradoxal, poussant les idées des Lumières jusqu'à leurs limites extrêmes, livrant une œuvre foisonnante où son « esprit s'abandonne à tout son libertinage », tout en dirigeant l'*Encyclopédie*, « machine de guerre » contre les dogmes et le despotisme, Diderot déploie une pensée aux antipodes de l'esprit de système qu'il dénonce volontiers. Court pourtant tout au long de son œuvre un « discours de la méthode », ou plutôt discours d'une anti-méthode visant à empêcher les idées de se figer en un système dogmatique. Au traité didactique, l'anti-méthode de Diderot préfère la rêverie ou la conjecture ; au Discours, le dialogue ou l'entretien avec soi-même ; elle s'expose ainsi à tout faire reposer sur le hasard et le génie. Là est sa singularité ; là aussi sa fragilité.

Christian Marazzi

La brutalité financière

Grammaire de la crise

traduit de l'italien par François Rosso et Anne Querrien

En co-édition avec les éditions Réalités sociales à Lausanne

2013 Premier Secours. 978-2-84162-296-2. 160 p. 12 €

La crise historique qui nous affecte n'est pas seulement économique, mais humaine en ce qu'elle vise directement la « vie nue » des hommes et des femmes qui travaillent sous l'hégémonie brutale du capital. Qu'on en attribue la cause aux prêts *subprime*, aux endettements ou aux outrances de l'économie financière qui auraient intoxiqué l'« économie réelle », il n'en reste pas moins que toutes les solutions ponctuelles adoptées jusqu'alors, qui ont mobilisé ce qu'il restait des organismes publics au chevet du secteur privé, n'ont fait qu'amplifier la crise ou la déplacer. Pour Christian Marazzi, la crise prend sa source non pas dans le dérèglement d'un système de production de richesse amorcé avec l'industrialisation du siècle passé, mais dans le principe même de ce système, en tant qu'il est fondé exclusivement sur l'extraction de profit de n'importe quelle activité, s'acharnant sur ceux qui n'ont précisément que leur vie à lui offrir. Dès lors il s'agit de mettre en place des stratégies et des mesures géo-monnaies et géopolitiques afin de « prendre soin de soi et de l'environnement dans lequel on évolue, de favoriser une croissance socialement responsable ».

Christian Marazzi

La Place des chaussettes

Le tournant linguistique de l'économie et ses conséquences politiques

Traduit de l'italien par François Rosso & Anne Querrien

1997. Premier secours. 2-84162-013-1. 192 p. 14,20 € ①

Le travail est promis à de nouveaux développements. « Travailler en communiquant », tel est le nouveau mot d'ordre de notre époque, qui a connu une transformation profonde des processus de production. Tandis que le travail à la chaîne excluait toute forme de langage comme facteur directement productif, aujourd'hui il n'est de production sans communication. *La place des chaussettes* « devrait être distribué gratuitement, comme un tract, non pour diffuser la bonne parole, mais, au contraire, pour chercher à la reprendre et la porter sur le terrain de la réflexion critique d'abord, politique ensuite ». P. Dieuaide (Alice).

Diego Marconi

La Philosophie du langage au XX^e siècle

Traduit de l'italien par Michel Valensi

1997. II^e éd. 2015. Tiré à part. 2-84162-023-9. 144 p. 15 € ①

De Gottlob Frege aux premières recherches en Intelligence Artificielle, la philosophie du langage au vingtième siècle, frayant sa voie entre la linguistique et la logique, s'est toujours essayé à une domestication de la langue naturelle avec plus ou moins de bonheur, et a voulu quelquefois lui substituer un langage symbolique qui la libérerait de ses « pièges » et de ses

« tromperies ». Comment philosopher sur le langage avec le seul langage ? Comment déterminer la signification d'un énoncé, avant même de déterminer la signification du mot « signification » ? Autant d'interrogations qui sont au cœur de cette discipline philosophique complexe, qui a connu un essor remarquable au cours de ce siècle, et dont ce livre retrace les étapes essentielles, constituées par les œuvres de Frege, Carnap, Wittgenstein, Austin et plus récemment de J. Searle, H. Putnam ou D. Davidson.

Sous-commandant insurgé Marcos

NOUVEAUTÉ

Mexique : calendrier de la résistance 2003

Traduit de l'espagnol par Angel Caído. Préface de Joani Hocquenghem

2023. L'éclat/poche – Les livres de la jungle. (lère éd. Rue des Cascades, 2007) 978-2-84162-664-9. 320 p. 9 € ①

« Lieu : les montagnes du Sud-Est mexicain. Date : janvier 2003. Heure : au petit matin. Climat : froid, pluvieux, tendu. Altitude : tant de mètres au-dessus du niveau de la mer. Visibilité : sans lampe-torche, on n'y voit que dalle. »

Ainsi s'ouvre le calendrier mexicain des jours et des nuits de l'année 2003, des luttes formidables des habitants du Chiapas et des horreurs de la basse politique, sous la plume toujours poétique dudit Sous-commandant Insurgé Marcos, avant qu'il ne rejoigne en 2014 la foule anonyme des femmes et des hommes du Mexique, où vivent Mixtèques, Popolèques, Chochos, Triquis, Amuzgos, Mazatèques, Cuicatèques, Chinantèques, Zapotèques, Chatinos, Mixes, Chontals, Huaves, Nahuas, Zoques, Izcatèques ou Tacuates et tant d'autres peuples autochtones. « Depuis que le Mexique s'est affranchi du joug espagnol, les maîtres de l'argent et leurs hommes politiques ont conduit et perpétré la destruction de la culture indigène, avec autant d'acharnement, sinon plus, que les conquistadores espagnols au XVI^e siècle », écrit-il ici, et le calendrier d'il y a vingt ans, dit aussi les vingt ans de résistance qui ont suivi et ceux qui suivront encore, jusqu'à ce que cette lutte exemplaire, secrète et occultée, ne rende justice à ces peuples dans le respect de leur dignité et de leur autonomie.

Biagio Marin

NOUVEAUTÉ

La lumière cachée

La luse sconta

Edition bilingue. Traduit du graisan et présenté par Michel Valensi.

Préface de Natalia Ginzburg

2023. L'éclat/poésie/poche. 978-2-84162-678-7. 80 p. 7 €

La lumière cachée (1983), fait partie des tout derniers recueils du poète Biagio Marin. Le 24 décembre 1985, il meurt à Grado, où il était né le 29 juin 1891. Son œuvre, saluée en Italie par Pier Paolo Pasolini ou Eugenio Montale, puis, plus récemment en France, par Olivier Barbarant, reste peu connue, mais il n'empêche que ce poète du minuscule reste parmi les plus grands du vingtième siècle : « Ta poésie est une des plus belles, plus pures, plus passionnées de ces cinquante dernières années : tu le sais. Et tu sais que les meilleurs le savent. Alors écris, au contraire, avec ton ardeur miraculeuse. T'embrasse avec grande affection », lui écrit Pasolini en février 1956.

On peut lire en français et en édition bilingue : *L'Île* (Maison de la poésie, 2001), et plus récemment, *Les Litanies de la Madone et autres poèmes spirituels* (Conférence, 2020) *La guirlande de ma sœur* (Triestiana, 2023), ou (avec Pier Paolo Pasolini) *Une amitié poétique* (L'éclat, 2022).

Biagio Marin – Pier Paolo Pasolini

Une amitié poétique

comprenant « Solitude » et « Le craquement du corps fracassé. Litanies à la mémoire de Pier Paolo Pasolini » de Biagio Marin, et les « Écrits sur Biagio Marin » de Pier Paolo Pasolini, suivis de Massimo Cacciari « La mesure de Marin » et « Pasolini 'provençal' ? »

Edition préparée et traduite par Laurent Feneyroux et Michel Valensi

2022. Paraboles. 978-2-84162-546-8. 288 p. 20 € ②

Faire se retrouver dans un même volume le poète Biagio Marin (1891-1985), connu de quelques initiés et dont l'œuvre en dialecte semble être aussi infinie que la lagune qui fait face à la petite ville de Grado, entre Trieste et Venise, et Pier Paolo Pasolini (1922-1975), célébré dans le monde entier comme l'horizon d'un siècle dont il fut l'icône pourfendue, est de l'ordre du naturel. Ces deux hommes, que plus de trente années séparent, furent amis. Amis de poésie, comme on l'est de l'enfance, passée pour l'un et pour l'autre dans ces régions des Trois Vénéties, à une époque où la langue était encore attachée au paysage. Aux six écrits inédits de Pasolini sur Marin s'ajoutent ici deux recueils en bilingue de Biagio Marin, dont les treize chants d'une litanie à la mémoire de l'ami "fracassé", au presque lendemain de sa mort tragique en 1975 aux environs d'Ostie.

Les essais de Massimo Cacciari qui concluent le volume, inauguraient, il y a plus de quarante ans, une réflexion philosophique sur la question du dialecte et de sa relation au territoire auquel il semblerait appartenir. Un siècle après la naissance de Pasolini, cette amitié poétique permet de redécouvrir un pan trop peu connu de la littérature de la péninsule italienne.

Chris Marker

La Jetée. Ciné-roman

2008. Kargo. 978-2-84162-165-1. 256 p. 300 photos N&B. indisponible (réédité par Potemkine)

Jean-Clet Martin

Borges. Une biographie de l'éternité

2006. Philosophie imaginaire. 2-84162-131-6 224 p. 22,50 €

Jorge Luis Borges (1899-1986) a traversé le vingtième siècle à la manière de ses personnages, laissant toujours imprécise la limite entre fiction et réalité. Sa biographie recoupe celle des Pierre Ménard, Evaristo Carriego, ou Herbert Quain qui peuplent ses ouvrages comme autant de miroirs multipliés. Aussi lire la vie de Borges, c'est reparcourir avec lui les

labyrinthes d'un monde dont, tel un « dieu bibliothécaire », il a dessiné les contours, déployé les déserts, engendré par jets d'encre les populations, construit les villes, où chaque individu est comme l'hologramme d'une pensée, né des visions d'un homme aveugle. Cet autre monde, décrit avec la précision d'un entomologiste et le détachement d'un mystique, s'offre à nous comme une éternité miniature peuplée de vies imaginaires, à l'exemple de celle que Jean-Clet Martin consacre à Borges, pour le vingtième anniversaire de sa disparition.

Jean-Clet Martin

Éloge de l'inconsommable

2006. Philosophie imaginaire. 2-84162-120-0. 144 p. 14,50 € ①

Notre monde plie sous le poids d'objets consommables à souhait, caducs à la mesure de leur 'utilité', encombrant l'espace de notre respiration, jusqu'à ce qu'essoufflés nous protestions : « Mais avait-on besoin de tant de choses ? » Il en est d'autres pourtant, insaisissables, joignant le « futile à l'agréable », se dérochant à l'emploi avec une élégance espiègle. Objets inconsommables, débordant nos certitudes, surgissant au cœur d'une œuvre littéraire (Borges, Proust), d'un tableau (*Le radeau de la Méduse* de Géricault, *La Machine à gazouiller* de Klee), d'un film (*Ève* de Mankiewicz, *Gladiator* de Ridley Scott), ou heurtant le flâneur au détour d'une rue, d'un musée de la porcelaine, ou d'un portique ouvrant sur un ancien jardin. Dès lors, l'éloge de ces objets inconsommables consistera à désigner le territoire où ils nous livrent un sens nouveau, un plein étonnement, une revenue au monde, dessinant les contours mêmes de la philosophie.

Jean-Clet Martin

Deleuze

2012. éclats. 978-2-84162-275-7. 128 p. 9,10 €

La boîte à 'concepts' précisément ciselés par Gilles Deleuze, depuis *Empirisme et subjectivité* (1953) jusqu'à *Critique et clinique* (1993), est ouverte ici par Jean-Clet Martin, reparcourant une œuvre sans équivalent dans la philosophie contemporaine. Cet accéléré de 128 pages, fulgurant comme la traversée du Louvre par les héros de *Bande à part*, fait taire les commentaires pour véritablement *penser avec Deleuze*, et indique le chemin pour revenir aux livres eux-mêmes.

Mauvaise troupe (collectif)

Constellations

Trajectoires politiques du jeune 21^e siècle

2017. L'éclat/poche (1ère éd. Premier secours 2014) 978-2-84162-423-2. 894 p. 12 € ①

De ce début de siècle, nous avons encore le souvenir. De ses révoltes, de ses insoumissions, nous sommes nombreux à ne rien vouloir oublier. Nous savons pourtant que nous vivons dans un monde qui s'en emparera, nous en dépossédera afin que des enseignements n'en soient jamais tirés et que rien de ce qui est advenu ne vienne repassionner les subversions à venir. Pour extirper cette mémoire d'un si funeste destin, nous avons fait un "livre d'histoires". Des histoires d'inadaptés, de rétifs, des histoires de lutte contre ce même ordre des choses qui menace aujourd'hui de les ensevelir sous son implacable actualité. "Ne faites pas d'histoires", c'est en somme le mot d'ordre imposé par une époque piégée dans le -régime de l'urgence et des plans de redressement. "Ne faites pas d'histoires, et suivez le courant. L'économie -répondra à vos besoins, les aménageurs -assureront votre confort ; la police garantira votre sécurité, l'Internet votre liberté, et la -transition énergétique, votre salut." Les histoires de cet ouvrage viennent mettre du trouble là où devraient régner le contrôle et la transparence ; elles reflètent la recherche d'un certain ancrage dans un présent qui partout se défausse. »

Ainsi s'ouvrent les *Constellations* du collectif « Mauvaise Troupe », qui reprennent à la première personne du pluriel le récit des luttes, désertions, fictions, batailles, occupations, fêtes qui ont ponctué les treize premières années du nouveau siècle. Au fil d'entretiens, correspondances, documents, écrits, dessins oniriques, photos, s'articule un ensemble d'aventures collectives visant à « inventer une vie immédiate », contre les modèles rancis promus par l'époque.

Sur le fond et dans sa forme, le livre est unique. Se déployant au ras de l'expérience sur huit *Constellations* et quatre *Trajectoires*, il dessine le portrait en pied d'une génération politique, contrainte et/ou bienheureuse d'avoir à réinventer les outils du mouvement révolutionnaire.

Livre d'espérances, d'enthousiasmes, de colères, il trace des voies praticables sur le parcours piégé de la radicalité politique et de ses figures parfois sclérosantes. Voies de l'intelligence des faits, et de l'autonomie vis-à-vis des pouvoirs institués.

Mauvaise troupe (collectif)

Contrées

Histoires croisées de la zad de Notre-Dame-des-Landes et de la lutte NoTAV du Val de Suse

2016. Premier secours. 978-2-84162-390-7. 484 p. 15 € ①

« Alors que le maillage tissé par l'aménagement du territoire se veut toujours plus dense, visant à rendre les lieux qu'il cible toujours plus capitalisables et contrôlables, il est des habitants qui lui opposent un *non* ferme et sans appel. Ainsi du bocage de Notre-Dame-des-Landes et de la vallée italienne de Susa, qui luttent depuis des décennies contre des infrastructures à grande vitesse, aéroport international pour l'un, TGV Lyon-Turin pour l'autre. L'opiniâtreté de leur refus, autant que l'ampleur que ces luttes ont acquise, ont fait mentir toutes les prévisions du pouvoir. À tel point qu'elles redessinent aujourd'hui avec leur propre plume l'avenir de leurs territoires. » Construit sur le modèle des *Constellations*, le livre donne la parole aux acteurs de ces luttes sous forme d'entretiens, de correspondances, de textes à la première personne, accompagnés par la voix polyphonique du collectif.

Mauvaise troupe (collectif)

Défendre la zad

2016. Premier secours. 978-2-84162-397-6. 48 p. 3 € 

Dans le bocage de Notre-Dame-des-Landes, toujours menacé par un projet d'aéroport, un espace d'expérimentation foisonnant a fleuri. Depuis la résistance victorieuse à la vague d'expulsions de l'automne 2012, la zad est devenue un cri de ralliement, inspirateur de multiples autres foyers d'insoumission. Alors que le gouvernement annonce un retour en force des gendarmes mobiles sur le terrain, ce texte se fait l'écho de cette aventure politique et appelle, passionnément, à défendre la zad.

Mauvaise troupe (collectif)

Saisons – nouvelles de la zad

2017. Premier secours. 978-2-84162-422-5. 104 p. 6 € 

« “Nous sommes là, nous serons là”, tel est le serment scandé à Notre-Dame-des-Landes un certain 8 octobre. Nous étions 40.000, bâton en main. Un an après, le serment tient. Face aux menaces sans cesse réitérées d'expulsion de la zad, face à l'incertitude, il tient. Et nous sommes toujours là. Si la victoire contre les forces de l'ordre venues expulser la zad en 2012 fut éclatante, celle qui les a gardées éloignées tout au long de l'année 2016 fut plus discrète. Pourtant il y eut des batailles, de celles qui tiennent la guerre à distance. De janvier 2016 à l'été 2017, les manifestations épiques succèdent à la construction sans fin d'un territoire à inventer autant qu'à défendre. Les “nouvelles” condensées dans ce dernier ouvrage de la Mauvaise Troupe, entre récit, conte et fiction, relatent ces six saisons dans le bocage. »

La Mohawk Warrior Society manuel pour la souveraineté et la résistance

NOUVEAUTÉ

comprenant des œuvres choisies de Louis Karoniaktajeh Hall

Édition préparée et annotée par *Philippe Blouin (coord.), Matt Peterson, Malek Rasamny & Kahentinetha Rotiskarewake*

Édition en français traduite et établie par *Philippe Blouin, Ségolène Guinard, Claude Rioux & Michel Valensi*

Coédition avec Les éditions de la rue Dorion, Tiohtià:ke/Montréal.

Janvier 2023. Premier secours. 978-2-84162-632-8. 320 p. (dont 32 p. couleur) 29 €  

Somme exceptionnelle de textes et de documents sur les luttes des populations autochtones de l'Amérique du Nord, cet ouvrage réunit pour la première fois en français une riche information qui renouvelle notre regard sur la Société de Guerriers kanien'kehà:ka, connue sous le nom de *Mohawk Warrior Society*.

Construit autour de l'œuvre écrite et picturale de Louis Karoniaktajeh Hall (1918-1993) – militant traditionaliste, artiste visuel et expert de la Grande loi de la paix (la Kaianerekô:wa) –, l'ouvrage présente, entre autres textes, sa brochure de 1979, Le manuel du guerrier, et raconte les origines de son célèbre “Drapeau de l'unité”, devenu le symbole de toutes les luttes autochtones de par le monde.

Outre des témoignages contribuant à une histoire orale de la Confédération iroquoise, on trouvera réunis ici un certain nombre de textes fondateurs qui permettent de comprendre cinq siècles de résistance du peuple mohawk. L'ensemble est accompagné de commentaires et d'un appareil éditorial, fruits de six années de dialogue entre une équipe de chercheurs et de militants et les principales figures de la Warrior Society.

Ces récits, qui constituent la matière première d'une historiographie en devenir sur les peuples autochtones de l'Île de la Tortue, témoignent de la vivacité des luttes des Mohawks contre les tentatives d'anéantissement à l'encontre des peuples de la Confédération iroquoise, et l'accaparement de leurs territoires par l'entreprise coloniale française puis anglaise et canadienne.

Maximes des Pères (Pirkei Avot)

Traduit et présenté par Benjamin Gross

Édition bilingue hébreu-français

2013. éclats. 978-2-84162-298-6. 128 p. 9 €

Ce traité de la *Mishna*, rédigé entre le II^e siècle avant l'ère chrétienne et le III^e siècle après, rassemble des maximes et réflexions morales qui lui donnent une place particulière dans la littérature rabbinique. Il est inclus dans le rituel de prières du shabbat et accompagne la vie juive tout au long de l'année et plus particulièrement au moment des fêtes. Il est coutume également de l'offrir aux jeunes garçons et filles lors de leur bar- et bat-mitzvah comme initiation à l'éthique juive. Les *Maximes des pères* constitue ainsi une première approche de la morale juive et peuvent se lire à différents niveaux d'écriture selon l'âge et les connaissances. Le premier niveau enseigne une morale primordiale, respectueuse d'une tradition qui remonte à Moïse et qui fut transmise de génération en génération. La lecture se complexifie au fur et à mesure qu'on progresse dans la compréhension du texte pour devenir la référence principale de la morale juive qui enseigne « Si je ne prends pas soin de moi, qui donc en prendra soin ? et si je ne prends soin que de moi, qui suis-je ? »

Susan McKinnon

La Génétique néo-libérale

Les mythes de la psychologie évolutionniste

Traduit de l'anglais par Sophie Renaut

2010. Terra cognita. 978-2-905372-199-6. 160 p. indisponible

Meir ben Siméon de Narbonne

Lettre à Louis IX

Sur la condition des Juifs du royaume de France

Texte hébreu édité et traduit par Judith Kogel et présenté par Pierre Savy

2017. 978-2-84162-421-8. XXXII-80 p. 18 €

Il est peu probable que la lettre que Meïr Ben Siméon de Narbonne se proposait d'adresser au roi Louis IX – qui deviendra saint Louis en 1297 – lui soit parvenue ou ait même été envoyée. Une seule copie en a été conservée, avec d'autres textes de ce célèbre talmudiste, dans un manuscrit provençal du XIV^e siècle, connu sous le nom de *Milhemet mitsvah*. Cette pseudo-missive présente un intérêt particulier dans le corpus des « suppliques » et autres « implorations » pour l'amélioration du sort des Juifs du royaume de France sous le règne de ce roi antijuif s'il en fût, en ce qu'elle fait intervenir – probablement pour la première fois dans cette littérature – des arguments économiques, fondés sur les Écritures. En interdisant aux Juifs le prêt à intérêt et en les privant d'une activité professionnelle qui leur permet de vivre décemment, écrit Meïr, le roi met en danger l'économie de son propre pays qui, sans l'usage du prêt, risque la faillite. Pièce maîtresse de l'histoire des Juifs de France au XIII^e siècle, cette lettre vient enrichir décidément ce que l'on sait des rapports entre ce « saint » roi et ses sujets juifs, dont on connaît le soin qu'il prit à les ostraciser en même temps qu'à brûler leurs livres par « pleines charretées » sur la place de Paris.

Luigi Meneghello

Libera nos a malo

Traduit de l'italien et présenté par Christophe Mileschi

2010. Paraboles. 978-2-84162-215-3. 368 p. 24,50 €

Libera nos a malo (« Délivrez-nous du mal ») (1963) est le roman du pays de Malo (Vénétie), des années 1920 jusqu'à l'après-guerre. Mosaïque de récits drolatiques d'une enfance italienne sous le fascisme, bribes de fictions et d'épopées autobiographiques, digressions philologiques et burlesques sur la religion, les courses de bicyclettes, l'amitié, les petites amoureuses ou la mort, le livre nous révèle une Italie disparue dont le héros est la langue. Cette langue minuscule de Malo, dont l'extraordinaire richesse vient télescoper l'italien officiel des instances de pouvoir et dire l'universalité des récits de l'enfance et du souvenir. Luigi Meneghello est une figure à part dans la littérature italienne. Tellement à part que son œuvre n'a fait l'objet que de rares traductions, alors qu'elle est désormais considérée en Italie comme 'classique', à l'égal de celle d'un Pavese, d'un Gadda ou d'un Fenoglio. Né à Malo dans la province de Vicence en 1922, Meneghello a émigré en Angleterre à partir de 1948, où il a enseigné la littérature italienne à l'Université de Reading jusqu'en 1980. Puis il a partagé son temps entre sa région natale et la Grande-Bretagne, jusqu'à sa disparition en juin 2007.

Henri Meschonnic

NOUVEAUTÉ

Mallarmé au-delà du silence

Automne 2023 éclats. 978-2-84162-661-8. 120 p. 7 €

Mallarmé au-delà du silence est la première confrontation d'Henri Meschonnic avec le mythe de Mallarmé et la lecture qui en avait été faite par une génération de poètes nourris, jusqu'à la nausée, des vers du 'prince des poètes', et qui, emboîtant le pas à Jean-Paul Sartre, avait transformé "l'échec de la poésie en poésie de l'échec". Ce qui a empêché, écrit ici Meschonnic, "d'entendre un Mallarmé réellement en train de parler". Ainsi, c'est le "travailleur de l'idée", le poète de "l'affirmation d'une oralité" oubliée par la poésie du second vingtième siècle, que met en lumière cet essai reproposé aujourd'hui, trente sept ans après sa première publication en préface aux *Écrits sur le livre* de Mallarmé parus aux Éditions de l'éclat en 1986.

Nitza Metzger-Szmuk

Des maisons sur le sable.

Tel-Aviv Mouvement Moderne et Esprit Bauhaus

Préface de Dani Karavan. Édition bilingue anglais/français.

Traduit de l'hébreu par Véra Pinto-Lasry (français) et Vivianne Barsky (anglais)

2004. 2-84162-077-X. 24x29 cm. 448 p. 550 photos et plans. épuisé

Jules Michelet

Jeanne d'Arc

précédé de « **Jeanne nue** » de Patricia Farazzi

2017 éclats. 978-2-84162-412-6 160 p. 9 €

Une rumeur insinuante court toujours sur l'actualité de la Pucelle d'Orléans dans les bas-fonds de la *politik*. Elle s'amplifie chaque jour de nouvelles demandes en mariage. Le visage de Falconetti filmé par Dreyer (1927) ou le *Procès de Jeanne d'Arc* de Bresson (1962) y avaient déjà répondu, avant que n'y insiste Daniel Bensaid, dirigeant historique de la Ligue communiste révolutionnaire et de la Quatrième Internationale, avec son *Jeanne de Guerre Lasse* (Gallimard, 1991). Mais la *Jeanne d'Arc* de Michelet, parue en 1841, inaugure ce cycle d'une Jeanne résolument insoumise à l'Église militante, et bien différente de celle qu'ont voulu nous vendre les propagandistes de tout poil depuis bientôt six siècles.

Carlo Michelstaedter

La Persuasion et la rhétorique

Traduit de l'italien par Marilène Raiola

Appendices critiques à La persuasion et la rhétorique

Traduit de l'italien par Tatiana Cescutti

Les 2 titres sous coffret : 2-84162-030-1. 32 €

Les 2 titres en un volume 2015. (Ières éditions Philosophie imaginaire, 1989 et 1994) L'éclat/poche. 978-2-84162-366-2. 640 p. 12 €

La persuasion et la rhétorique est, on ne craint pas de l'affirmer, un cas unique dans l'histoire de la philosophie. Carlo Michelstaedter (1887-1910) l'écrivit à 23 ans et se donna la mort le lendemain même de l'achèvement de ce qui devait être

sa maîtrise de philosophie. « Moi, je sais que je parle parce que je parle, mais que je ne persuaderai personne. » C'est ainsi que Michelstaedter s'adresse à ses professeurs dans la préface de ce 'travail universitaire' inconvenant, qui se proposait d'étudier les concepts de persuasion et de rhétorique chez Platon et Aristote. Il échappe ainsi à tout exposé systématique pour suggérer une « version du monde », et nous offre une œuvre absolument inclassable. Persuasion impossible du fait que la vérité pèse infiniment et que ce poids la rend dépendante. Rhétorique qui occulte, à travers un appareil de mots, de gestes, d'institutions, cette impossibilité d'atteindre la persuasion. Entre Platon et Aristote, la philosophie n'offrait pas d'autre alternative au jeune Michelstaedter que celle d'un revolver qui le figeait dans un instant éternellement présent, — celui d'une œuvre brillante, brûlante même, et que l'Italie consacre comme l'une de ses plus extraordinaires réalisations.

Carlo Michelstaedter

Épistolaire

Choix de lettres établi par Michel Valensi

Traduit de l'italien et préfacé par Gilles A. Tiberghien

1990. Philosophie imaginaire. 2-905372-44-3. 208 p. 15,50 €

« Cette correspondance éclaire en perspective l'œuvre, la prépare peut-être, mais ne porte pas trace de "prolégomènes à une mort annoncée". Ce qui là, lentement, se fabrique c'est bien une énigme. » R. Maggiori (*Libération*).

Carlo Michelstaedter

Le Dialogue de la santé

Traduit de l'italien et présenté par Antoine Parzy

Postface de Massimo Cacciari

2004. Philosophie imaginaire. 2-84162-086-7. 208 p. 14,20€

« Ne faites pas ce dont vous ne possédez pas en vous la raison ; ne vous inventez pas une suffisance de votre besoin quelconque par peur de la mort : s'approprier le bien de sa propre âme, être égal à soi-même, être persuadé, est nécessaire ; vivre n'est pas nécessaire! »

Thomas Middleton, William Rowley

The Changeling

Traduit de l'anglais par Marie-Paule Ramo

2003. Kargo. 2-84162-074-3. 192 p. 15,20 €

À Alicante, en Espagne, Béatrice, promise à un époux par son père, en préfère un autre. Elle demande alors à l'affreux De Flores, son odieux serviteur, de liquider le mari que son père lui préfère. La chose faite, vient le temps de la récompense pour De Flores : il ne veut pas d'argent, mais la virginité de sa maîtresse. La chose faite, Béatrice est contrainte de se faire remplacer pour la nuit de nocces qu'elle doit passer avec le mari qu'elle a choisi... Ainsi débute *The Changeling*, un classique du théâtre élizabéthain (1623), entre coucheries, trahisons et hémoglobine, et digne de figurer au panthéon des lettres anglaises aux côtés de Shakespeare.

Thomas Middleton

Women Beware Women

(Femmes gare aux femmes)

Traduit de l'anglais par Marie-Paule Ramo

2003. Kargo. 2-84162-081-6. 280 p. 20,30 €

Après *The Changeling*, le chef-d'œuvre personnel de Thomas Middleton (1622), une des grandes pièces du théâtre élizabéthain, où tout est commerce, luxe et tromperie. Difficilement résumable en quelques mots, *Femmes gare aux femmes* imbrique deux intrigues : dans l'une, un simple courtier ayant épousé une aristocrate renonce à sauver son mariage et cède sa femme au Duc local contre nature ; dans l'autre, un père accepte de vendre sa fille à un idiot avant que l'oncle de cette dernière n'avoue ses sentiments pour elle... Puis les deux intrigues s'imbriquent, et tout cela finira en un grand bain de sang, seule issue possible de cette histoire de "fous".

Arnaldo Momigliano

Contributions à l'histoire du judaïsme

Édition préparée et présentée par Silvia Berti

Traduit de l'italien par Patricia Farazzi

2002. 2-84162-056-5. 304 p. 25,50 €

Spécialiste d'histoire ancienne de renommée internationale, Momigliano (1908-1987) a consacré une partie de ses travaux aux relations du judaïsme avec le monde grec et romain et avec la société moderne. Ainsi, depuis les premières études sur Flavius Josèphe en 1931, jusqu'aux dernières conférences de 1986 sur les apocalypses ou la prophétie dans la tradition juive, ce volume se présente comme l'autobiographie intellectuelle d'un homme qui a toujours été fidèle à la foi de ses pères comme à son appartenance à la nation qu'ils ont contribué à fonder.

Arnaldo Momigliano

Philippe de Macédoine

Essai sur l'histoire grecque au IV^e siècle av. J.-C.

Traduit de l'italien par Antoine Malamoud

1992. Pölemos. 2-905372-67-2. 256 p. 26,50 €

Ce livre de 1934 introduit à la grande œuvre de Momigliano en ce qu'il contient en germe ce qui sera par la suite sa préoccupation première, à savoir les questions de la liberté et de l'articulation des *Sagesses Barbares* au corps de l'hellénisme.

Jean-Maurice Monnoyer (collectif sous la direction de)

Lire Quine

Logique et ontologie

2006. Lire les Philosophies. 2-84162-113-8. 224 p. 22,50€

Le 25 décembre 2000, à l'âge de 92 ans, le philosophe américain Willard van Orman Quine s'éteignait en laissant une des œuvres philosophiques les plus stimulantes du XX^e siècle, si l'on en juge par le nombre de questions et de controverses qu'elle a suscitées. Contributions de Jean-Maurice Monnoyer, Joseph Vidal-Rosset, Martin Montminy, Denis Vernant, Pascal Engel, Paul Gochet.

Mazzino Montinari

Souvenir de Giorgio Colli

Traduit de l'italien par Michel Valensi

2004. épuisé (voir Colli, Philosophie de l'expression)

Mazzino Montinari

« La Volonté de puissance » n'existe pas

Traduit de l'italien et -présenté par P. Farazzi & M. Valensi

Choix de textes établi et postfacé par Paolo D'Iorio

2020. L'éclat/poche. (1ère édition Premier Secours, 1996) 978-2-84162-473-7. 224p. 8€ (N) (L)

Sous le titre "La Volonté de puissance" n'existe pas, nous avons rassemblé quatre essais de Mazzino Montinari, traitant des problèmes posés par l'édition des écrits de Nietzsche et plus particulièrement de la question de ce faux manifeste et des conséquences de sa publication sur la réception et l'interprétation de l'œuvre de Nietzsche. Présentés par Paolo D'Iorio et publiés une première fois en 1996 alors que reparaissaient d'anciennes éditions de ce faux-livre, ces essais viennent rappeler qu'un travail de vingt années a permis de lire enfin ce que Nietzsche a vraiment écrit, et qui diffère souvent radicalement de ce qu'on a voulu lire de cet homme qui s'est « adressé à son temps avec une dureté véritable ».

Charles Mopsik

Le Sexe des âmes

Aléas de la différence sexuelle dans la cabale

2021. L'éclat poche. (1ère édition 2003) 978-2-84162-537-6. 240 p. 9 € (N) (L)

La Cabale a développé au sein du judaïsme un vaste réseau d'interprétations qui a permis l'édification d'un système accordant place et reconnaissance religieuse aux formes multiples de l'identité sexuelle, à la bisexualité, aux distorsions entre le « sexe des corps » et le « sexe des âmes » et à une économie complexe du désir. C'est ce réseau que Charles Mopsik a voulu explorer, à travers l'étude de textes de grands cabalistes, élaborant une vision du monde qui apporte un certain nombre d'éléments de réponse au questionnement contemporain sur la construction des identités sexuelles et sur la place du masculin et du féminin dans la société.

Charles Mopsik

Chemins de la cabale

Vingt-cinq études sur la mystique juive

2004. 2-84162-092-1. 480 p. 32,50 €

La disparition de Charles Mopsik, en juin 2003, à l'âge de 46 ans, a bouleversé ceux qui l'ont connu ou lu, parce que tous nous avons conscience de l'extraordinaire singularité de son œuvre et du caractère strictement irremplaçable de sa parole. Parce que son *art* était aussi un « art d'écrire », un art de la précision du mot, du « souci » des formes et du fond, Charles Mopsik a profondément marqué le paysage du judaïsme français, par ses traductions et ses différentes études sur la mystique juive. Ce volume, qui propose un large choix d'essais et deux traductions inédites, veut donner la mesure, si besoin était, de la richesse de son œuvre, comme de la très grande liberté avec laquelle il l'a menée, depuis ses premières publications dans le cadre de la collection « Les Dix Paroles » qu'il a créée et fait vivre aux éditions Verdier à partir de 1979, jusqu'à ses dernières expériences de conférences en ligne sur le site du « Journal des études de la cabale ».

Stéphane Mosès

Temps de la Bible

Lectures bibliques

Préface de Michel Valensi

2011. 978-2-84162-226-9. 156 p. 15,50 €

La Bible est au cœur de ce recueil d'essais de Stéphane Mosès, soit qu'elle ponctue notre temps quotidien, qu'elle interroge notre relation à l'autre, ou nous propose des figures par rapport auxquelles nous établissons notre place dans le monde. Texte infini, il suggère des commentaires infinis, qui enrichissent toujours la lecture de notre propre vie. À travers des essais sur le premier homme, la question du sacrifice, les formes de la paix et les césures du temps, Stéphane Mosès poursuit avec ce livre ses « lectures bibliques » initiées avec *Eros et la Loi*.

Stéphane Mosès

Exégèse d'une légende

Lectures de Kafka

2019 (1ère éd. 2006) L'éclat/poche. 978-2-84162-448-5. 128 p. 8 €

Un livre de plus sur Kafka ? Peu d'œuvres littéraires du vingtième siècle ont été autant commentées que la sienne. Ses récits, à l'allure énigmatique, ont toujours incité les lecteurs à chercher derrière ses textes des significations cachées. L'imagination des interprètes s'est donné libre cours sans le moindre frein. Pourtant aucune interprétation n'épuise cette œuvre immense, qui met en scène le plus souvent dans son écriture même sa propre interprétation, comme si Kafka visitait ironiquement le sens de ses propres textes. C'est cette ironie que Stéphane Mosès met en lumière à travers la lecture de quatre récits, parmi les plus énigmatiques.

Stéphane Mosès

Au-delà de la guerre

Trois études sur Levinas

2004. 2-84162-083-2. 128 p. 15,50 €

Levinas et la guerre : sujet à première vue incongru, si l'on en croit l'image convenue du philosophe en « penseur de l'éthique et de l'altérité », et si ces thèmes ont bien entendu une importance centrale chez Levinas, réduire sa pensée à cette doctrine bien-pensante, c'est ignorer ce qui en constitue le point de départ, et qui ne cesse de sous-tendre toutes ses analyses : un redoutable réalisme, une conscience suraiguë de la nature tragique de l'histoire.

Collectif coordonné par Patricia Farazzi et Michel Valensi

Retours

Mélanges à la mémoire de Stéphane Mosès

2009. « Bibliothèque des fondations » 978-2-84162-196-5. 224 p. 22,50 € (N)

Qu'il écrive en allemand, en français ou en hébreu, Stéphane Mosès nous fait pénétrer dans l'univers de ses auteurs de prédilection toujours par la porte dérobée. Qu'il s'agisse de Kafka ou de Walter Benjamin, de Scholem ou d'Emmanuel Levinas, de Rosenzweig ou de Paul Celan, la connaissance intime qu'il avait de leurs œuvres est rendue par une extraordinaire clarté et lucidité d'interprétation. C'est à cet exégète de la modernité que rendent hommage ici ses plus chers amis et collègues, dans un volume qui retrace aussi l'itinéraire d'une vie aux retours multiples. *Contributions de Stéphane Mosès, Jean Greisch, Julia Kristeva, Sigrid Weigel, Aline Alterman, Gila Lustiger, Philippe Capelle-Dumont, Marc Crépon, Marc Sagnol, Marc de Launay, Myriam Bienenstock, Clemens-Carl Härle, Vicky Skoumbi, Heinz Wismann, Danielle Cohen-Levinas, Guy Petitdemange, Michal Govrin, Henri Atlan, Claude Klein, Gabriel Motzkin, Emmanuel Mosès*

Iris Murdoch

NOUVEAUTÉ

La Souveraineté du bien

Traduit de l'anglais et présenté par Claude Pichevin

Janvier 2023. L'éclat/poche (1ère édition Tiré à part, 1994) 9782841626298. 192 p. 8 €

« On dit parfois, avec irritation ou avec un brin de satisfaction, que la philosophie ne fait aucun progrès. C'est certainement vrai, mais je pense que le fait que la philosophie doit toujours, en un sens, s'efforcer de reprendre les choses à la base n'est pas un accident regrettable, mais un trait qui appartient à la structure de la discipline. Or l'entreprise n'est pas des plus faciles. Il y a en philosophie un double mouvement : l'un qui progresse vers la construction de théories élaborées, et un autre qui revient sans cesse à la considération de faits simples et évidents. Par exemple, McTaggart déclare que le temps n'existe pas, et Moore lui répond qu'il vient de prendre son petit-déjeuner. Philosophes requiert l'un et l'autre mouvement ». Née en Irlande, ancienne élève de Wittgenstein, Iris Murdoch (1919-1999) a enseigné la philosophie à Oxford de 1948 à 1963. Elle s'est ensuite principalement consacrée à une œuvre romanesque et théâtrale, aujourd'hui reconnue internationalement.

Thomas Nagel

Qu'est-ce que tout cela veut dire ?

Une très brève introduction à la philosophie

Traduit de l'anglais (USA) par Ruwen Ogien

2015. L'éclat/poche. (1ère édition 1993) 978-2-84162-372-3. 128 p. 7 €

Une introduction à la philosophie doit être philosophique. Elle peut aussi renouveler le genre. Thomas Nagel pense qu'il n'y a pas de meilleure façon d'apprendre quelque chose de la philosophie que de privilégier les questions.

Thomas Nagel

Le Point de vue de nulle part

Traduit de l'anglais (USA) par Sonia Kronlund

1993. Tiré à part. 2-905372-84-2. 320 p. épuisé

« Ce livre s'attaque à un unique problème : comment articuler la perspective d'une personne particulière, à l'intérieur du monde, à une vision objective de ce même monde, comprenant la personne comme telle et la vision qui est la sienne ? »

Moïse Nahmanide

De la perfection de la loi

Traduit de l'hébreu et présenté par René Gutman

Postface de Moshe Idel

2012. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-284-9. 256 p. 22 €

Ce Sermon prononcé à Barcelone vers 1260 est une « défense et illustration » de la Torah (Pentateuque), comme source principale de la connaissance des hommes. Il constitue le pendant de cet autre écrit classique de Nahmanide, *La dispute de Barcelone*, où l'auteur, aux prises avec le dominicain converti Pablo Christiani, en démonte l'argumentation afin de justifier la position du judaïsme par rapport à la chrétienté. Dans le Sermon, la dispute est 'interne' et Nahmanide affronte le courant

majoritaire du judaïsme médiéval, incarné par la pensée philosophique rationaliste de Maïmonide. Clamer la préséance du sens de la Torah sur quelque autre démarche cognitive, tel est le propos de Nahmanide : il livre ainsi un plaidoyer pour ce que René Gutmann définit comme une « cabale prudente », qui n'en rejette pas la philosophie, mais la précède dans l'échelle de la connaissance.

Claude Nataf (ouvrage coordonné par)

De Tunis à Paris

Mélanges à la mémoire de Paul Sebag

2008. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-172-9. 156 p. épuisé voir la version numérique ⑨

Paul Sebag (Tunis 1919-Paris 2004) reste indissociablement lié à l'histoire de la Tunisie, depuis ses premiers travaux de sociologue dans les années 1950, jusqu'à ses plus récentes publications historiques autour du judaïsme tunisien et de la ville de Tunis à partir de 1990. Son action en faveur de l'indépendance lui fera prendre part à l'organisation de la nouvelle université tunisienne, et tout particulièrement du département de sociologie, où il enseignera jusqu'en 1977, date de son arrivée à Paris. Ce volume collectif à l'initiative de la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie se veut un hommage à la fois à l'homme "au simple sourire", au professeur rigoureux et à l'infatigable érudit qui a marqué durablement plusieurs générations de chercheurs et d'étudiants. Contributions de Yaron Tsur, Jacques Taieb, Fayçal Bey, Armand Maarek, Joseph Chétrit, Denis Cohen-Tannoudji, Paul B. Fenton, Ahmed-Amine Dellai, Dominique Jarassé, Lilia Ben Salem, Abdelhamid Larguèche, Claude Nataf, Colette Zytnicki, Jean-Claude Kuperminc, Renée Sebag, Michel Valensi.

André Neher-Anna Waisman

NOUVEAUTÉ

Cette chose indispensable qui reste invisible et que je sais voir et entendre

Correspondance 1962-1988

Édition établie et présentée par Sibylle Blumenfeld. Introduction de Renée Neher et Carine Brenner et préface par Nelly Hansson

Avril 2023. Philosophie imaginaire. 70 illustrations couleur. 978-2-84162-647-2. 256 p. 29€ ⑨

« Ces merveilleuses lettres, cher André Neher, sont le symbole de toutes les fraternités à tous les stades et degrés de l'homme. Elles sont les clés de l'avenir du monde ; elles savent si bien synthétiser par la pureté, l'équilibre, l'harmonie, que le respect et la considération sont primordiaux pour la survie de l'espèce humaine. Me croirez-vous si je vous disais que nous nous parlons elles et moi un langage combien secret, exclusif, fait de subtilités, de complicité et d'amour ? » Farouchement autodidacte, Anna Waisman (1928-1995) a pris la sculpture à bras-le-corps à partir de la fin des années cinquante, pour composer, pendant plus de trente ans, les « lettres » personnelles d'un alphabet hébraïque, d'où elle a fait surgir les infinités de sens contenues dans ses formes, ses repliements, ses envolées. À ces « objets abstraits » que sont les lettres hébraïques, « visibles et palpables » d'un côté, « expression d'une réalité spirituelle fondamentale » de l'autre, Anna Waisman confie toute son intelligence du judaïsme et sa foi intuitive et profonde. « J'ai découvert le judaïsme en sculptant les lettres hébraïques dans la pierre », écrit-elle. Et le dialogue qu'elle établit, à partir de 1962, avec André et Renée Neher, la conforte dans ses intuitions, la rattache à un judaïsme ouvert et recréé, la rassure dans le chemin qu'elle parcourt, seule, le long des vides et des pleins d'un alphabet qu'elle découvre et comprend en même temps qu'elle le sculpte. À ce titre, ce livre est un document exceptionnel d'une amitié stellaire entre l'artiste Anna Waisman et l'homme de pensée, André Neher.

André Neher

Critique biblique et tradition juive

suivi de **trois textes sur la Bible**

Posface de Enrico Lucca

2022. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-552-9. 160 p. 18€ ⑨

« L'exégèse de la parole biblique ne saurait être confiée à l'intelligence seule, non plus qu'à la foi seule », écrit ici André Neher. Et c'est donc vers une harmonie de la foi et de l'intelligence que s'oriente sa lecture du texte biblique, comme dans cet important inédit, retrouvé aux Archives de la Bibliothèque Nationale d'Israël à Jérusalem et que présente Enrico Lucca, chercheur au Centre Simon Dubnow de Leipzig. En retraçant l'histoire de la critique biblique, depuis les travaux pionniers de Richard Simon ou de Julius Wellhausen, Neher revient sur une discussion fondamentale entre la recherche archéologique et textuelle et le point de vue théologique ou spirituel, avant d'en venir aux questions que posera la traduction de la Bible et, en particulier, celle de Franz Rosenzweig et Martin Buber. Ce que révèle la traduction est bien, pour Neher, l'essentialité de la langue originale, qui habite le texte comme aucune autre langue. Et c'est ce retour à l'hébreu, à la primauté de l'hébreu, qui cristallisera le débat entre critique biblique et tradition juive et en confirmera l'harmonie paradoxale. Voir Banon

Friedrich Nietzsche

Introduction à l'étude des dialogues de Platon

Traduit de l'allemand et présenté par Olivier Sedeyn

1991. Nelle édition 2005. Polemos. 2-84162-106-5. 144 p. 14,20 €

Dans ce texte inédit en français, Nietzsche étudie le corpus platonicien en présentant Platon comme un « activiste politique », visant à changer le monde pour le conformer au moralisme socratique. Affleure déjà ici le Nietzsche polémique, tout comme s'affirme aussi le « Nietzsche grec » qui culminera dans *La Naissance de la Tragédie*. Voir Bourgeois, Colli, Montinari, Guillemit, Strauss

Friedrich Nietzsche

Les Philosophes préplatoniciens

Suivi de « **Les diadochai des philosophes** »

Traduit de l'allemand par Nathalie Ferrand

Édition critique établie d'après les manuscrits et présentée

par Paolo D'Iorio & Francesco Fronterotta

1994. Polemos. 2-905372-99-0. 400 p. 35,50 €

Ces cours des années 1972-1973 paraissent pour la première fois en français dans une édition intégrale établie à partir des manuscrits conservés à Weimar. « Cet ouvrage devrait faire date en France ... Une remarquable introduction et cent pages de notes aident à mieux comprendre ce pré-texte énigmatique. » Guy Petitdemange (*Études*). Voir Bourgeois, Colli, Montinari

Niffari

Le Livre des Stations

suivi de « **Vers une étrangeté familière** » par Adonis

Traduit de l'arabe et présenté par Maati Kabbal

1989. Philosophie imaginaire. 2 905372-30-3. XII-224 p. épuisé (réimpression L'éclat/poche en 2024)

« Symbolisant une rupture dans l'écriture, le texte de Niffari symbolise par là même, une rupture dans la culture. Il s'agit en quelque sorte d'une reconsidération radicale de la culture arabe, et plus particulièrement de ses formes et ses contenus théologico-juridiques. » Adonis.

Costantino Nivola

NOUVEAUTÉ

Mémoires d'Orani

et autres écrits autobiographiques

Traduit de l'italien et présenté par Patricia Farazzi

Mars 2024 éclats. 978-2-84162-693-9. 180 p. 10 €

Peintre et sculpteur de grande renommée en Italie, où il est né en 1911, et aux USA, où il émigra en 1939, Costantino Nivola fut aussi un surprenant écrivain qui, au soir de sa vie, laissa un certain nombre d'écrits auto-biographiques sur ses premières années passées à Orani, en Sardaigne. *Horreurs et délices* d'une terre dont il se souvient toujours avec une tendresse lucide, depuis les "dix premières minutes de sa vie" jusqu'au "départ d'Orani", marquée par les moments d'une enfance dans une famille d'une extrême pauvreté, peuplée de personnages hauts en couleur, dernières figures d'un temps et d'un paysage voués à disparaître.

À ce premier volume, font suite *Vies et Œuvres de Costantino Nivola*, 'sculpteur, maçon, manœuvre', et *Nivola et Le Corbusier*, une amitié créatrice, qui constituent un triptyque sur un homme dont son ami Saul Steinberg a pu dire qu'il était comme « un géant vu de loin ... où se combinaient la joie et la mélancolie ».

Vies et œuvres de Costantino Nivola

NOUVEAUTÉ

'sculpteur, maçon, manœuvre'

Biographie établie par Michel Valensi

suivie de Fred Licht : "Nivola, sculpteur des architectes" & Saul Steinberg : "Un géant vu de loin".

Mars 2024. éclats. 978-2-84162-693-9. 176 p. 10 €

"Costantino Nivola a choisi de n'appartenir à aucune catégorie" a écrit son amie Dore Ashton, et le parcours de ses vies et de ses œuvres présentées ici témoigne de cette liberté absolue, comme de l'extrême générosité avec laquelle il a appréhendé le monde. Se définissant lui-même sculpteur, maçon, manœuvre, il n'oubliera jamais ce qu'il avait été pour être ce qu'il allait devenir. De la Sardaigne encore archaïque du début du 20^e siècle où il naît, à la New York artistique des années 40, où il fuit le fascisme et les lois raciales, Nivola sera graphiste, peintre, sculpteur, il travaillera avec les plus grands architectes de son temps (Breuer, Saarinen, Sert, Peressutti & Cie) et, aux côtés de sa femme Ruth Guggenheim, sera l'ami d'artistes comme Jackson Pollock, Willem De Kooning, Fernand Léger, Alexander Calder ou Saul Steinberg, qui reconnaîtra en lui "l'un des rares hommes authentiques, qui était bon et n'essayait pas d'apparaître meilleur".

Nivola-Le Corbusier

NOUVEAUTÉ

Une amitié créatrice

Anthologie établie et présentée par Michel Valensi

suivie de Maddalena Mameli : Entretien avec Ruth Nivola

Mars 2024 éclats. 978-2-84162-696-0. 168 p. 10 €

C'est le hasard qui a mis sur le chemin de Costantino Nivola, le peintre et architecte Le Corbusier dans une New York glaciale de l'hiver 1946. L'amitié, presque immédiate, qui naîtra alors durera vingt ans, jusqu'à la mort de Corbu en 1965. Ce volume présente un ensemble de textes inédits en français qui témoignent de cette amitié, mais aussi d'une proximité d'esprit ou d'une commune idée du monde qui outrepassent et renforcent la relation entre le maître affirmé et son disciple indiscipliné. Placée sous le signe du soleil, l'amitié créatrice de Nivola et Le Corbusier révèle à la fois un aspect inédit du grand architecte controversé et revient sur la relation entre sculpture et architecture, au cœur de leurs réflexions respectives. "La rencontre avec Le Corbusier a déterminé toute ma formation, parce que je n'ai jamais ressenti par la suite le besoin de l'imiter", écrit Nivola, tandis que Le Corbusier se demande: "Où diable est-il allé chercher le style indéniable qui anime ses œuvres ?"

Martha C. Nussbaum

La fragilité du bien

Fortune et éthique dans la littérature et la philosophie grecques

Traduit de l'anglais (USA) par Gérard Colonna d'Istria et Roland Frapet, avec la collaboration de Jacques Dadet, Jean-Pierre Guillot et Pierre Présumey

2016. Polemos. 978-2-84162-383-9. 704 p. 35 €

Pierre blanche lancée dans le jardin des études classiques, *La Fragilité du bien* en dépasse largement le cadre pour -s'ancrer avec force dans le débat contemporain sur l'action éthique et politique. Qu'en est-il de l'être humain exposé à la fortune (*Tuchè*) dans la pensée éthique des grands Tragiques (Eschyle, Sophocle, Euripide), de Platon et d'Aristote ? Quel rôle tient cette fortune dans la formation de la vertu ou du bon caractère ? Quelle relation y a-t-il entre le fait d'être une personne bonne et celui de parvenir à vivre et agir selon le bien ? Un livre -classique, paru pour la première fois en 1986, « immensément riche et stimulant » (Charles Taylor), qui montre l'extraordinaire actualité de la tragédie et de la -philosophie grecques quand il s'agit de penser l'événement moral de notre société contemporaine et qui permet de mieux comprendre l'œuvre d'une philosophe américaine parmi les plus originales de sa génération.

Ruwen Ogien

Un portrait logique et moral de la haine

2017. L'éclat/poche. (1ère éd. 1993) 978-2-84162-406-5. 96 p. 5 €

Qu'est-ce que la haine ? Faut-il la haïr ? Peut-elle être bonne ? Peut-on en parler sans céder à l'inévitable pathos que semble appeler ce genre de sujet ? Si la haine est répugnante, ce n'est pas parce qu'elle n'a pas de logique propre ou parce qu'elle est irrationnelle, mais parce qu'elle est intrinsèquement mauvaise, nous dit Ruwen Ogien, nous invitant ainsi à dissocier la question du mal de celle de l'irrationalité. Paru pour la première fois en 1993, ce petit livre, aussi logico-moral que facétieux, nous permet de mieux penser, vingt-quatre années plus tard, les métastases contemporaines de ce sentiment 'haïssable'.

Ruwen Ogien

Le Rasoir de Kant

et autres essais de philosophie pratique

2003. Tiré à part. 2-84162-069-7. 224 p. 20,50€

Dans le domaine métaphysique, Ockam suggérait de recourir à un rasoir pour éliminer les entités superflues. Le « rasoir de Kant », fait jouer ce même principe d'économie dans le domaine moral, et permet ainsi de dessiner les contours d'une morale minimaliste, mais non moins propre à la vie sociale.

Uri Orlev

Poèmes écrits à Bergen-Belsen en 1944 en sa treizième année

Traduit de l'hébreu et du polonais par Sabine Huynh

Préface de Patricia Farazzi et Michel Valensi

2011. Paraboles. 978-2-905372-233-7. 96 p. 11 €

Depuis son arrivée en terre d'Israël en -septembre 1945, Jerzy Henryk Orlowski a conservé précieusement pendant plus de soixante ans un petit carnet de poche à couverture rouge sur lequel, à 13 ans, il avait recopié quinze poèmes écrits au camp de Bergen-Belsen où il fut déporté avec sa tante et son jeune frère au cours de l'année 1944. Quinze poèmes qui témoignent de cette vitalité opiniâtre de l'enfant confronté à la barbarie, et de la place unique de la poésie dans le dialogue secret qu'il entretient avec lui-même. Devenu Uri Orlev, auteur de livres pour la jeunesse traduits dans le monde entier, il a souhaité rendre publics ces balbutiements d'écrivain, par une sorte de fidélité absolue à l'enfant qu'il était et à son destin, dédiant ainsi toute son œuvre littéraire d'adulte à cette génération d'enfants qui connurent la Shoah, à ceux qui y survécurent, et à ceux qui y périrent.

Luigi Pareyson

Ontologie de la liberté

Traduit de l'italien et préfacé par Gilles A. Tiberghien

1998. Philosophie imaginaire. 2-84162-021-2. 288 p. 25,50 €

« Au commencement était le choix » écrit Pareyson, mais « le premier acte de liberté a été, en Dieu, un acte de liberté positive et, en l'homme, un acte de liberté négative. Ainsi la philosophie de la liberté se fonde-t-elle sur un rapport étroit avec le problème du mal et de la -souffrance : — du « mal en Dieu », comme possibilité ; de la souffrance de l'homme comme réalité.

Les Paroles du huit-fois-difforme

Dialogue sur la réalité

Traduit du sanskrit et présenté par Alain Porte

1996. Philosophie imaginaire. Bilingue. 2-84162-009-3. 104 p. 15,50 €

Les « Paroles du huit-fois-difforme » (*Ashtāvakra Samhitā*) est un dialogue classique du monisme védantique – que l'on peut dater aux alentours des III^e-IV^e siècles de notre ère – entre le roi Janaka, le disciple, et Ashtāvakra, le maître. Connaissance, libération, détachement, c'est ce que veut apprendre Janaka de la bouche du sage-enfant.

Pier Paolo Pasolini - Biagio Marin

Une amitié poétique

voir Marin

Giovanni Pico della Mirandola

De la dignité de l'homme

Traduit du latin et présenté par Yves Hersant

2016. L'éclat/Poche (1ère éd. Philosophie imaginaire, 1993) Bilingue. 978-2-8416-403-4, 144 p. 7 € (N) (L)

Lorsqu'il écrit l'*Oratio de hominis dignitate*, Pico (1463-1494) a vingt-quatre ans. Bien conscient du fait que « ses façons ne répondent ni à son âge, ni à son rang », c'est pourtant une philosophie nouvelle qu'il propose à ses aînés ; philosophie ouverte, accueillant tout ce qui, depuis les Mystères antiques jusqu'aux religions révélées, émane de ce que l'on pourrait appeler la « volonté de vérité ». L'homme est au centre de cette philosophie, en ce que le divin a déposé en lui ce 'vouloir', cette volonté dont il use à sa guise, le créant « créateur de lui-même ». Et cette puissance du vouloir, cette volonté de « se connaître soi-même », Pico la retrouve chez les Sages grecs et orientaux, mais aussi dans la cabale juive, la pensée arabe, la scolastique et les auteurs chrétiens.

William Pietz

Le Fétiche

Généalogie d'un problème

Traduit de l'anglais par Aude Pivin

2002. Kargo. 2-84162-104-9. 160 p. 20,50 €

Avant que le XIX^e siècle ne se l'approprie, le fétiche a une histoire linguistique et théorique singulière dont l'origine se retrouve dans le brassage multiculturel des côtes de l'Afrique de l'ouest aux XV^e et XVI^e siècles. William Pietz retrace la généalogie du fétiche et dévoile la complexe histoire d'une problématique qui pendant longtemps a concerné, de manière diverse, la pérennité des échanges économiques, le pouvoir de l'image idolâtrée, des pratiques de sorcellerie, l'incarnation du divin, les théories sur les religions primitives...

Céline Poisson (éditeur)

L'Abecedarium de C. S. Peirce

2013. Livre numérique uniquement. 978-2-84162-330-3. 320 p. 12 € (N)

L'*Abecedarium* est un lexique philosophique utile à la bonne conduite d'un projet de design, d'architecture ou de création, en général. Pour construire ce répertoire, l'abecedarium fait appel à la banque des quelque dix mille concepts définis par le philosophe américain Charles S. Peirce, entre 1883 et 1909 pour le *Century Dictionary* et *Cyclopedia*. L'*Abecedarium* maîtrise les langues anglaise et française. Il s'est doté de schémas et d'images de gestes, autant de formes d'expression accompagnant les définitions de mots et aidant la compréhension des concepts. Il est le produit d'un travail de recherche conduit dans le cadre du Projet d'Édition Peirce à l'Université du Québec à Montréal.

Céline Poisson (collectif sous la direction de)

Penser, dessiner, construire

Wittgenstein et l'architecture

2007. Philosophie imaginaire. 2-84162-149-1. 256 p. 28,50 €

De 1926 à 1928, le philosophe Ludwig Wittgenstein conçut et réalisa à Vienne, pour sa sœur Margarethe, une maison connue depuis comme la « maison Wittgenstein ». Au terme de ce chantier, il reviendra à Cambridge en 1929, pour reprendre cet autre 'chantier', laissé en friche pendant quelques années, à savoir : la « pensée -Wittgenstein », qui habite la modernité. Dans quelle mesure peut-on associer l'édifice de la Kundmannngasse à la construction d'une pensée philosophique parmi les plus bouleversantes du XX^e siècle ? L'énigme Wittgenstein se trouve-t-elle éclairée en retour par cette demeure pensée, dessinée et construite jusque dans ses moindres détails et au mépris quelquefois des règles élémentaires de confort ? Philosophes, historiens, architectes et plasticiens, réunis par Céline Poisson, professeur à l'École de design de l'Université du Québec à Montréal, apportent dans ce volume des éléments de réponse.

Ulf Poschardt

DJ Culture

Traduit de l'allemand par Jean-Philippe Henquel et Emmanuel Smouts

2002. Kargo. épuisé

Sir Karl Popper

Un univers de propensions

Deux études sur la causalité et l'évolution

Traduit de l'anglais et présenté par Alain Boyer

1992. Tiré à part. 2-905372-60-5. 80 p. 13 €

C'est une véritable philosophie de la nature, une cosmologie, que K. Popper s'était attaché à développer dans ses derniers écrits. En témoignent ces deux textes qui datent de 1990.

p. m.

Voisins et Communs

2016. Premier secours. 978-2-84162-392-1 192 p. 12 € (L)

Ce petit livre a deux objectifs : d'une part, il s'agit d'établir une certaine entente ou cohésion concernant les notions majeures qui ont cours dans l'actuelle discussion sur les alternatives à la société de croissance – subsistance, résilience, coopération, transition, communs etc. – en présentant la diversité des différentes approches. D'autre part et en guise de

synthèse de ces approches, nous faisons une proposition concrète, tournée vers l'action, à savoir la notion de voisinage en tant que module le plus petit d'une économie et d'un mode de vie fondés sur les Communs.

p. m.

bolo'bolo

2020. L'éclat/poche. (lère édition 1998) 978-2-84162-462-1. 240p. 8€ ⓘ

« Bolo'bolo est une modeste proposition pour un nouvel arrangement de notre vaisseau spatial après la disparition de la Machine-Travail planétaire. » Livre mythique des années 80, écrit par l'anonymus P.M., l'utopie bolo'bolo continue de hanter les esprits des insatisfaits du nouveau siècle et propose un modèle d'utopie réalisable dans lequel il fait bon grappiller des idées pour le présent et pour l'avenir, en attendant la mort lente annoncée de l'économie qui permettra qu'en cinq années, la terre devienne un vaste bolo. Il suffit de commencer maintenant. Publié en allemand en 1983, bolo'bolo a été traduit en anglais, italien, néerlandais, arabe, chinois, hébreu, russe, portugais... P.M. est également l'auteur de romans, d'essais et de pièces de théâtre. Il a publié en 2016 aux Éditions de l'éclat, *Voisinages et communs*, qui complète et enrichit de propositions nouvelles l'idée du bolo.

Roger Pouivet (collectif sous la direction de)

Lire Goodman

Les voies de la référence

textes de C. Z. Elgin. N. Goodman. L. Handjaras. J. Morizot. R. Pouivet. I. Scheffler.

1992. Lire les philosophies. 2-905372-65-6. 144 p. 14,20 €

L'armature conceptuelle construite tout au long de ses différents ouvrages par Nelson Goodman permet ici à des philosophes de scruter les questions de l'esthétique, de l'éthique, du rituel, et du rapport de l'art et de la science à la compréhension.

Georges Préli

La Constellation

1986. Paraboles. 2-905372-10-9. 112 p. épuisé

Georges Préli

La Saison du sphinx

1987. Paraboles. 2-905372-17-6. 120 p. épuisé

[Pseudo-Kant]

Histoire authentique de mon voyage au paradis

Traduit de l'allemand et présenté par Vincent Guillier

2012. éclats. 978-2-84162-274-0. 96 p. 7,10 €

Ballotté entre les ornithorynques et les extra-terrestres par la critique contemporaine, Emmanuel Kant remet quelques pendules à l'heure avec ce récit *authentique* de son voyage au Paradis, paru (posthume ?) en 1877, et que les bibliothécaires insouciants ont rangé pendant plus d'un siècle parmi les œuvres du sage de Königsberg. Il n'empêche que ce voyage drolatique et philosophique nous en apprend de belles sur la grande morale kantienne, passée au crible ici par des lecteurs aussi attentifs qu'Aristote, Platon ou Héraclite ; si bien que l'homme dépité s'en retourne sur terre où, semble-t-il, il vit encore en quelque recoin d'un temps vertical.

Hilary Putnam

Fait/valeur. La fin d'un dogme

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Cometti et Marjorie Caveribère

2004. Tiré à part. 2-84162-095-6. 192 p. épuisé

Hilary Putnam

Définitions

précédé de **Pourquoi ne peut-on pas "naturaliser" la raison**

Traduit de l'anglais (USA) et présenté par Christian Bouchindhomme

1993. Tiré à part. 2-905372-70-2. 96 p. 14,50 €

Le court article et l'entretien que nous proposons ici s'inscrivent typiquement dans la démarche qu'a désormais adoptée Putnam, qui vise à renouer avec les pensées anglo-saxonnes de large spectre, en soustrayant la philosophie des tutelles scientifiques.

Hilary Putnam

Philosophie de la logique

Traduit de l'anglais (USA) par Patrick Peccatte

1996. Tiré à part. 2-84162-002-6. 72 p. 12,20 € ⓘ

« Les entités abstraites dont on parle en logique et en mathématiques existent-elles réellement ? » interroge Putnam dans cette introduction désormais classique à la philosophie de la logique, parue en 1971.

François Recanati

Le Sens littéral

Langage, contexte, contenu

Traduit de l'anglais par Claude Pichevin avec la participation de l'auteur

2007. Tiré à part. 978-2-84162-133-0. 272 p. 30,50 €

Dans ce livre, François Recanati fait revivre un débat oublié et montre sa pertinence pour les recherches contemporaines en linguistique et en philosophie du langage. Les phrases du langage possèdent-elles un contenu sémantique déterminé, fixé par les conventions linguistiques, ou bien ne possèdent-elles qu'un potentiel de sens que le contexte doit actualiser et moduler ? Entre littéralisme et contextualisme, Recanati brosse un tableau complet de ces recherches et de leurs implications philosophiques, tout en défendant ses propres positions dans le débat en cours.

Anne-Kathrin Reulecke

Poétique du bilinguisme

Autobiographie et traduction chez Georges-Arthur Goldschmidt

Poetik des Zweisprachigkeit. Autobiographie und Übersetzung bei G.-A. Goldschmidt

traduits de l'allemand par Franck Lemonde

2018. Conférences Franz Hessel IV. Bilingue. 978-2-84162-439-3. 96 p. 12€

L'œuvre et la vie de Georges-Arthur Goldschmidt est paradigmatique des transferts, circulations et passages intellectuels dans l'Europe du XX^e siècle. Cet essai étudie ses réflexions sur le bilinguisme, la traduction et l'écriture. Il analyse les conversions linguistiques et culturelles liées au vécu de l'exil durant l'enfance et leur traduction littéraire dans le récit autobiographique et les réflexions de Goldschmidt sur le lien entre langue(s) et pensée dans les deux essais sur Freud et la langue allemande, *Quand Freud voit la mer* (1988) et *Quand Freud attend le verbe* (1996).

Denys Ridrimont

La Naissance de la nature

Éthique à S.

1996. Philosophie imaginaire. 2-84162-004-2. 112 p. 12,20 €

« Pourtant ces livres, ces fameux livres, sont bien peu nombreux, et beaucoup ont été perdus. Mais il faut maintenant énoncer ma thèse en ce qui les concerne. À savoir : Qu'il n'y a jamais eu de Connaissance. »

Marthe Robert

Introduction à la lecture de Kafka

suivie de L'épée, L'invité des morts, Notre synagogue, Lampes neuves (textes et commentaires)

2012 éclats. 978-2-84162-287-0 64 p. 5 €

« Le lecteur qui veut pénétrer dans l'univers de Kafka s'arrête d'abord, ébloui, écrasé, blessé et attiré à la fois ; mais dès qu'il en a franchi le seuil, il reconnaît la toute-puissance de ce monde sur sa propre vie et qu'il n'est pas aussi bien défendu, aussi impénétrable que le premier contact lui avait fait croire. »

Paru pour la première fois en 1946, sous forme d'une mince plaquette sans dos, à l'enseigne de la revue *L'Heure nouvelle*, « cahiers de littérature d'art et de critique sous la direction d'Arthur Adamov », ce texte de Marthe Robert, qu'accompagnent quatre traductions de « fragments narratifs » et leurs commentaires, inaugure le travail d'une vie consacrée en grande partie à Franz Kafka ; vie entière passée à en traduire (aussi) les écrits les plus intimes (le *Journal*, la correspondance...) pour en préserver la part secrète qu'aucune lecture (philosophique, psychanalytique, politique, mystique etc.) n'était en mesure de révéler.

Samuel Romanelli

Périple en pays arabe

Un voyageur juif au Maroc à la fin du 18e siècle

traduit de l'hébreu par Haviva et Paul B. Fenton. Préface de Paul Fenton

2021. 978-2-84162-453-9. 224 p. 22 €

L'homme de lettres judéo-italien et aventurier, Samuel Romanelli (1775-1817) se rend au Maroc dans le dernier quart du 18^e siècle. Ayant perdu son sauf-conduit, il y est retenu pendant quatre ans (1787-1791) et met à profit son séjour forcé pour rédiger un journal en hébreu sur ses péripéties rocambolesques. Fin observateur, il décrit la société marocaine juive et arabe à travers le regard critique d'un Européen très imprégné encore de la littérature de la Renaissance. Unique en son genre, son récit est une source inestimable d'informations historiques, sociales et ethnographiques sur la société marocaine de la fin du 18^e siècle. La traduction de l'hébreu est copieusement annotée et précédée d'une introduction socio-historique.

Corinne Rondeau

Qui a peur de Susan Sontag ?

2014 éclats. 978-2-84162-355-6. 128 p. 7 €

Susan Sontag (1933-2004) fut une intellectuelle d'une infatigable curiosité. Dix ans après sa mort revient à la mémoire le portrait à l'imposante mèche blanche, mais que reste-t-il de son esprit tourmenté entre les images et les conflits au cœur de son époque, et d'une quête quasi conservatrice de vérité ? Que reste-t-il de son désir et de sa volonté inextinguibles de faire sens de sa vie, hors une morale de l'engagement comme expression de la confrontation à la réalité à travers des choix résolument éclectiques ? Ce tourment, qui est le revers d'une incessante vitalité, notre présent s'en est détourné. Il est pourtant essentiel à envisager pour répondre à la question : qu'est-ce qui de la vie des idées fait œuvre ? À l'occasion des dix ans de la mort de Susan Sontag, Corinne Rondeau revient sur le parcours et l'engagement de cette femme hantée par un tourment que seule l'écriture parvenait à apaiser.

Corinne Rondeau

Chantal Akerman, passer la nuit

2017 éclats. 978-2-84162-424-9. 128 p. 9 € ①

Quand il s'agit d'écrire sur Chantal Akerman, disparue le 5 octobre 2015, il faut se garder de s'en tenir à « exil, juive, nomade, autobiographie, enfermement, suicide », dit Corinne Rondeau, qui n'a pas hésité à se risquer au -chemin de l'artiste, un chemin de visages, de paysages, de voyages. De *Saute ma ville* (1968) à *No Home movie* (2015), de films en installations, d'écrits en entretiens, son livre suit une des œuvres les plus singulières des dernières décennies, une traversée ininterrompue du jour à la nuit et de jour en jour, jusqu'à l'invention de sa propre nuit, celle « où l'on verra dans le noir ».

Richard Rorty

Science et solidarité

Traduit de l'anglais (USA) par J.-P. Cometti

1990. Tiré à part. 2-905372-42-7. 112 p. épuisé.

Jean-Louis Sagot-Duvauroux

Pour la gratuité

2016. L'éclat/poche (1ère éd. 2006) 978-2-84162-393-8. 224 p. 8 € ①

Par tradition, la « culture de la gratuité » est associée à l'envers du marché, à un mode alternatif de penser les échanges, à des démarches d'émancipation sociale, au don. Mais elle subit aujourd'hui de puissants effets de brouillage. Le développement d'Internet entremêle inextricablement vraies et fausses gratuités. Les stratégies marketing annexent sans complexe l'attrait du mot « gratuit ». Les télévisions ou les journaux « gratuits » sont le cheval de Troie du tout-marchand publicitaire, alors que de grandes gratuités sociales comme l'école publique ou l'assurance maladie subissent une crise grave et que la mécanique du profit semble occuper tout l'horizon. Quels enjeux de civilisation couvent sous cette question ? À quel prix peut-on encore dire avec Bruce Sterling : « Gratuit comme l'air, l'eau... gratuit comme la connaissance » ? Jean-Louis Sagot-Duvauroux tente de répondre à ces questions et propose une éthique et une politique de la gratuité.

Marshall Sahlins

La Nature humaine : une illusion occidentale

Réflexions sur l'histoire des concepts de hiérarchie et d'égalité, sur la sublimation de l'anarchie en Occident, et essais de comparaison avec d'autres conceptions de la condition humaine

Traduit de l'anglais (USA) par Olivier Renaut

2009. 11e éd. 2009. Terra cognita. 978-2-84162-184-2. 112 p. indisponible

Jean-Pierre Salgas

Gombrowicz, un structuraliste de la rue

Suivi de « **La littérature émigrée et le pays natal** » et autres textes inédits de **Witold Gombrowicz**

2011. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-223-8. 144 p. 18,50 €

« L'œuvre de Gombrowicz est comme une fusée de science-fiction lancée en direction de quelque année 2000 d'un Cap-Canaveral bizarrement situé dans une gentilhommière polonaise d'avant-guerre. Le plus curieux, c'est que cet engin "futurible" est bricolé avec les moyens du bord, un peu de bois, un peu de brique, un peu de boue, rien qu'on n'ait pu trouver à portée de la main dans une cour de ferme, une rue de province d'Europe Orientale, il y a quelque quarante ans » écrivait Kot Jelenki dans *Le Monde*, quelques mois avant la disparition de l'écrivain (1904-1969). Près de cinquante ans plus tard, la prophétie Gombrowicz anticipe plus que jamais les questions de notre présent – de la littérature « mondiale » à la planète « mondialisée ». Auteur d'un *Witold Gombrowicz ou l'athéisme généralisé* (Seuil 2000), Jean-Pierre Salgas revient ici sur la trajectoire à rebours de l'« auteur de Ferdynand », romancier-philosophe passé de la « périphérie de l'Europe » (Pologne) à la « périphérie du monde » (Argentine), avant de s'achever dans l'« entre-centre » (Paris), et se définissant lui-même comme un « structuraliste de la rue ». Commentateur intarissable de ses propres œuvres, il a laissé une multitude d'articles et d'entretiens, dont cinq (inédits en français) plus deux (depuis longtemps inaccessibles) viennent enrichir le présent volume.

Donatella Saulnier

Le Serpent de mer

1986. Paraboles. épuisé

Andrea Schatz

L'affaire de Damas (1840)

Perspectives franco-allemandes

Die Damaskus-Affäre (1840). Französisch-deutsche Perspektiven

Traduit de l'allemand par Guillaume Burnod. Bilingue allemand-français.

2017. Conférences Franz Hessel III. 978-2-84162-419-5. 96 p. 7 €

En 1840, treize membres de la communauté juive de Damas, accusés d'avoir assassiné un moine chrétien pour des raisons de rituel. Naissait « l'affaire de Damas » qui eut des répercussions internationales. Dans la rencontre entre voix juives et non-juives, entre perspectives françaises et allemandes, entre interventions politiques, journalistiques et poétiques, l'interrogation portait non seulement sur la situation géographique de Damas mais également sur celle de l'Europe, et la discussion sur le sens, pour les juifs européens pris dans les conflits internationaux du temps, d'une possible – mais incertaine – appartenance à une nation européenne, à une diaspora transnationale et pourquoi pas à une nation juive dans la diaspora.

Friedrich Schlegel

Sur l'étude de la poésie grecque

Traduit de l'allemand et présenté par Marie-Laure Monfort.

Février 2012. Polemos. 978-2-84162-276-4. 240 p. 20,50 €

« Dans l'âme de Sophocle, l'ivresse divine de Dionysos, la profonde inventivité d'Athéna, la sagesse discrète d'Apollon étaient uniformément confondues », écrit Friedrich Schlegel dans *Sur l'étude de la poésie grecque*, ouvrant ainsi la voie à une -compréhension nouvelle des phénomènes esthétiques, systématisée par Nietzsche près d'un siècle plus tard, dans la dualité de l'apollinien et du dionysiaque. Ainsi, cet écrit publié en 1797 et inédit en français, inaugure une « idée de la poésie » en rupture radicale avec le classicisme et peut être considéré comme la première esquisse d'une théorie esthétique du Romantisme. « Quand on lit, au début de sa dissertation *Sur l'étude de la poésie -grecque*, le panorama des tendances artistiques de son temps qu'offre Schlegel, il semble qu'il ait eu une conscience plus ou moins claire de l'analogie entre la problématique de la théorie de l'art et celle de la théorie de la connaissance », écrivait Benjamin.

Gershom Scholem

La cabale du Livre de l'image et d'Abraham Aboulafia

Traduit de l'hébreu par Sabine Amsellem. Préface de Saverio Campanini

Édition établie par Yosef ben Shlomo

2019. Philosophie imaginaire 978-2-84162-410-2. 240 p. 32 €

La cabale du Livre de l'image et d'Abraham Aboulafia est un cours professé par Gershom Scholem en 1964-1965 à l'Université hébraïque de Jérusalem, qui a circulé sous la forme rédigée d'un polycopié en hébreu, mais n'a jamais été publié. Il s'agit donc de la première édition d'un inédit substantiel de l'un des plus importants savants dans le domaine de la pensée mystique juive. Le cours s'intéresse à deux courants de la cabale au XIII^e siècle, qui eurent un développement parallèle à l'écriture du *Zohar*, lequel a fini par représenter un canon dans ce qui pouvait être déjà considéré comme les « marges » d'une pensée dominante, incarnée par la littérature rabbinique. Consacré aux cycles cosmiques, *Le Livre de l'image* offre un tableau vertigineux des périodes de révolutions cosmiques de l'univers, dépassant les limites du monde dans lequel nous vivons. S'affranchissant avec audace de la notion même de temporalité, le *Sefer haTemunah* avance l'idée d'une multiplicité d'actes de Création, tous régis par les lettres de l'alphabet et par les *sefirot* qui en déterminent la teneur, selon qu'ils relèvent de la Rigueur (*Din*) ou des Tendresses (*Rahamim*). Abraham Aboulafia (1240-1292 ?), quant à lui, développera une cabale dite « prophétique », qui proposait alors une synthèse dialectique entre rationalisme et mystique, que la logique occidentale, et juive à sa suite, jugeait inconciliables. C'est donc aux « marges de la marge » que va s'intéresser Gershom Scholem, parce que c'est là, justement, qu'avait pu s'épanouir une pensée dialectique entre la rationalité juive, incarnée par Maïmonide, et une spiritualité fondée sur une théorie du langage et du corps extrêmement complexe, dont Abraham Aboulafia sera la figure la plus extraordinaire. Voir *Aboulafia*, Wolfson, Biale, Wirzubski

Gershom Scholem

Le Prix d'Israël

Écrits politiques 1917-1974

Traduit de l'hébreu, de l'allemand et de l'anglais par P. Farazzi (angl.) Marc de Launay (all.) Stéphane Mosès (all.), et Iair Or (héb.)

Édition établie et présentée par Patricia Farazzi & Michel Valensi

2017. L'éclat/poche. (1ère édition 2003) 978-2-84162-410-2. 240 p. 9 € 

Ce livre rassemble des textes politiques de Gershom Scholem, de 1916 à 1974, et permet de faire découvrir un pan entier de son œuvre, très fortement lié à son travail d'historien, mais souvent occulté. Le « sionisme paradoxal » de Gershom Scholem prend sa source dans ses recherches sur la mystique juive, et, en retour, cette recherche se fonde sur ses prises de position sionistes. Dans ces textes inédits en français, Scholem aborde la plupart des problèmes qui se posent aujourd'hui à la fois à la société israélienne et aux communautés juives de la diaspora. Voir *Charbit*, Horrox, Hazony, Herzl

Gershom Scholem / David Biale

Dix propositions anhistoriques sur la cabale

Commentaires de David Biale

Traduit de l'allemand et de l'anglais par Jean-Marc Mandosio.

2012. éclats. 978-2-84162-281-8. 96 p. 8 €

Rompant décidément avec l'approche historique, dont il fut pourtant l'un des plus grands spécialistes, Scholem aborde ici la cabale selon une approche en aphorismes qu'il définit comme « anarco-mystique », en tant « qu'elle protège mieux les secrets en les énonçant plutôt qu'en les taisant ». C'est donc une cabale *en toute liberté* qui est montrée ici, inscrite dans une pensée universelle, et dont le plus grand représentant au XX^e siècle n'est autre, selon Scholem, que Franz Kafka! Le commentaire de David Biale de ces 10 aphorismes éclaire ce texte crypté sur une tradition elle-même cryptée. Mais, comme le dit ici Scholem « publier les œuvres maîtresses de la littérature cabalistique est la meilleure garantie de son secret ». Voir *Wolfson*, Mopsik

Gershom Scholem—Leo Strauss

Cabale et philosophie

Correspondance 1933-1973

Traduit de l'allemand et de l'anglais et présenté par Olivier Sedeyn

2006. 2-84162-124-3. 144 p. 18,40 €

« Aussi différentes qu'aient été nos vies et nos façons de penser, au cours de toutes ces années, nous avons gardé la conviction intime d'une communauté profonde, qui dépassait toutes nos différences intellectuelles », écrivait Gershom Scholem de son ami Leo Strauss. Et Strauss de Scholem : « Vous êtes un homme béni pour avoir réalisé une harmonie entre l'esprit et le cœur à un si haut niveau et vous êtes une bénédiction pour tout juif vivant aujourd'hui. » Ces paroles donnent

le ton d'un échange épistolaire de quarante années entre le plus éminent savant de la mystique juive et le plus rigoureux des philosophes politiques. Et s'ils surent, chacun à sa manière, conserver à leurs travaux la part de secret nécessaire à leur préservation, ils ne s'en adressèrent pas moins l'un à l'autre, avec la plus grande liberté, la plus entière confiance réciproque, dessinant, au gré des correspondances, entre Jérusalem et Paris, Londres ou Chicago, la carte de l'une de ces « amitiés stellaires » dont le XX^e siècle avait le secret. Voir *Strauss*

Joachim Schulte

Lire Wittgenstein

Traduit de l'allemand par Marianne Charrière & J.-P. Cometti

1992. Lire les philosophies. 2-905372-73-7. 224 p. épuisé (réimpression possible)

John R. Searle

Pour réitérer les différences Réponse à Jacques Derrida

Traduit de l'anglais (USA) et postfacé par Joëlle Proust

1991. Tiré à part. épuisé

John R. Searle

Déconstruction Le langage dans tous ses états

Traduit de l'anglais (USA) et postfacé par J.-P. Cometti

1992. Tiré à part. épuisé

Ivan Segré

Misère de l'antisionisme

2020. Premier secours. 978-2-84162-464-5. 128p. 8€ ①

À la manière d'un aimant, la question d'Israël affole les boussoles de la pensée et inverse une fois encore la vieille dialectique que Marx avait pourtant remise sur ses pieds. Quand il s'agit de critiquer l'impérialisme ou les formes larvées d'un colonialisme revisité, Israël est la cible privilégiée de mouvements les plus divers qui semblent s'accommoder toutefois de -formes autrement violentes, autrement insupportables, des pires théocraties, travestis en mouvements de libération nationale. Mais Israël est aussi l'écran de fumée derrière lequel nos démocraties occidentales se livrent aux plus -insignes exactions, brandissant le « cancer Israël », qui est à peine un rhume de foin au regard de ce qui se trame, ne serait-ce que dans ce qu'on appelle la Francafrique, avec sa ribambelle de massacres, famines, rapines et corruptions. Se -pourrait-il alors que le mal dont souffrent nos penseurs bien-pensants soit une simple *allergie* aux Juifs, « peuple sûr de lui et dominateur », comme on a pu le dire jadis et naguère ? Ivan Segré remet les choses à leur place et revient sur la célèbre phrase de De Gaulle, qu'il lit dans un contexte plus large qui va de la Guerre des Six jours à la ... guerre du Biafra, où d'importants intérêts étaient en jeu pour la France. Il prône ici un anti-impérialisme qui vise la bonne cible : notre vieil Occident, quand il est sûr de lui et dominateur. Voir *Scholem, Horrox*

David Selbourne

Le Principe de devoir

Essai sur les fondements de l'ordre civil

Traduit de l'anglais par Marie-José Minassian

1997. 2-84162-006-9. 304 p. 25,50 €

« Dans notre culture, le sens de devoir-comme-obéissance en est venu à supplanter tous les autres sens possibles du mot devoir, y compris celui de *responsabilité éthique individuelle*. C'est là un obstacle supplémentaire pour celui qui désire réactiver la question des vertus civiques et, en particulier, celle du principe de devoir. »

Getzel Sélikovitch

Mémoire d'un aventurier juif

Du Shtetl de Lituanie au Soudan du Mahdi

traduit du yiddish, présenté et annoté par Paul B. Fenton

2021. 978-2-84162-506-2. 224 p. 29 €

Enfant prodige né à Riteve en Lituanie en 1855, Getzel Sélikovitch est envoyé à Paris où il étudie les langues sémitiques et l'égyptologie, et entame un parcours hors du commun qui le conduira en Afrique, en Italie, en Grèce et en Turquie, occasionnant à chaque fois de multiples rencontres. 'Grand reporter' avant la lettre, élève d'Ernest Renan et de Gaston Maspero au Collège de France, inspirateur à son insu de la renaissance de l'hébreu parlé lors de sa rencontre avec Eliézer Ben-Yehudah, il part au Caire dans des conditions non élucidées. Il participe à une mission militaire au Soudan pour sauver le général anglais 'Gordon Pacha', combat les troupes du pseudo-prophète musulman Muhammad Abdallah à Abou Qalya, fait évader une jeune fille du Harem du Sultan à Istanbul et est mêlé à un assassinat politique dont il rend compte dans différents journaux en hébreu et en français au point qu'un de ses articles dans L'intransigeant manque de provoquer une guerre entre la France et la Grande-Bretagne. Devenu probablement persona non grata sur le sol français, il émigre finalement aux USA où il meurt en 1926. Ses *Mémoires*, qui parurent en feuilleton dans la presse yiddish new-yorkaise entre 1919 et 1920, nous font découvrir une personnalité riche en couleurs, comme l'intelligentsia du premier XX^e siècle pouvait encore en compter, mêlant un goût immodéré de l'aventure à des talents certains de journaliste-voyageur relevés par une belle érudition polyglotte. Voir *Romanelli*

Wilfrid Sellars

Empirisme et philosophie de l'esprit

Préface de Richard Rorty. Traduit de l'anglais par Fabien Cayla

1992. Tiré à part. 2-905372-71-0. 112 p. épuisé

« Ce livre a contribué à ce que Davidson appelle un bouleversement de la pensée philosophique contemporaine. » Richard Rorty.

Aaron Shabtai

Le Poème domestique

Traduit de l'hébreu et présenté par Michel Eckhard Elial. Édition bilingue

1987. Paraboles. 2-905372-14-2. 240 p. 13,20 €

Aaron Shabtai

Première lecture (Le poème domestique II)

Traduit de l'hébreu par Michel Eckhard Elial

1991. Paraboles. 2-905372-47-8. 144 p. 13,50 €

« Il n'est pas douteux que ces petites totalités laisseront leur marque dans l'histoire de la poésie. » F. Schulmann (*Nouveaux Cahiers*).

« Shabtai, poète de l'état des oiseaux... un chant juste destiné à être entendu. » B. Cohen (*Libération*).

Richard Shusterman

Sous l'interprétation

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Cometti

1994. Tiré à part. 2-84162-000-X. 112 p. 15,20 €

Richard Shusterman élabore ici une esthétique pragmatiste. Le présent recueil examine à ce titre les débats auxquels la question de l'interprétation a donné lieu, aussi bien dans la philosophie et la critique américaine que dans un contexte plus spécifiquement européen. Il complète et fait suite au volume *L'Art à l'état vif*, qui fit connaître en France Richard Shusterman.

Richard Shusterman

Conscience du corps

Pour une soma-esthétique

Traduit de l'anglais (USA) par Nicolas Vieillescazes

2007. Tiré à part. 978-2-84162-147-7. 304 p. 28,50 €

Ce nouveau livre de Richard Shusterman constitue la première exposition systématique de la « soma-esthétique », nouvelle discipline que l'auteur a commencé à développer depuis une dizaine d'années environ. Mais il ne s'agit pas seulement de défendre une philosophie du corps contre une tradition philosophique occidentale qui a pour l'essentiel rejeté et dénigré ce dernier. Il s'agit, au contraire, de se loger dans le cœur même de ces philosophies qui, au XX^e siècle, ont accordé au corps une place centrale, afin d'en scruter les limites et de définir des stratégies nouvelles pour penser et vivre le corps.

Richard Shusterman

L'art à l'état vif

La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire

Traduit de l'anglais (USA) par Christine Noille

2018. L'éclat/poche. 978-2-84162-426-3. 424 p. 10 €

L'art à l'état vif a été publié aux Éditions de Minuit en janvier 1992, proposant une nouvelle théorie esthétique pragmatiste où, à côté d'un poème de T. S. Eliot, s'affirmaient, paradoxalement et avec force, des formes de culture populaire, telles que le rap, le graph, le funk ou la breakdance. Le livre fit grand bruit et permit de faire se rencontrer des esthétiques qu'on aurait pu croire étrangères les unes aux autres, mais qui se retrouvaient en fait dans une *pratique* artistique ouverte et dans une conception de l'art comme « art de vivre ». Le corps prenait également une place centrale dans ce livre, annonçant ce qui allait devenir le thème de l'œuvre à venir de Shusterman : la *somaesthétique*, discipline qu'il a développée ensuite dans plusieurs ouvrages, dont *Conscience du corps* (L'éclat, 2007). Vingt-six ans plus tard, le livre reparait en poche, enrichi de nouvelles préfaces et d'un appendice qui témoignent du chemin parcouru.

Ludwig Siep

La philosophie pratique de Hegel

Actualité et limites

Traduit de l'allemand par Jean-Michel Buée

Préface de Myriam Bienenstock

2013. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-333-4. 320 p. 29 €

Crises du capitalisme, conflits entre religion et laïcité, bioéthique, transformations du milieu naturel etc., autant de questions qui se posent au monde moderne et pour lesquelles la philosophie pratique de Hegel suggère de nombreuses et fructueuses pistes de réflexion. C'est pourquoi la *Phénoménologie de l'esprit* ou la *Philosophie du droit*, qui sont utilisées aujourd'hui, surtout dans le néo-pragmatisme américain (avec Brandom, Pippin et al.), comme point de départ pour l'élaboration d'une philosophie politique libérale adaptée à la modernité, suscitent aussi un intérêt renouvelé dans les sociétés dotées d'un État et d'un parti forts (comme en Chine). De quelle façon doit-on alors développer le système hégélien pour pouvoir l'utiliser avec profit et sans anachronisme dans l'examen de problèmes contemporains ? Tel est l'enjeu essentiel du livre de Ludwig Siep, le premier traduit en français de ce spécialiste internationalement reconnu de l'œuvre de Hegel.

Philippe Simay (sous la direction de)

Capitales de la modernité

Walter Benjamin et la ville

2006. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-108-8. 224 p. 19 €

Les enjeux urbains de la pensée de Walter Benjamin se situent dans un entre-deux villes où s'est joué le sort d'une modernité contradictoire : Paris, capitale du XIX^e siècle, et Berlin, capitale du XX^e siècle. À la question : « Comment habiter le moderne ? », Benjamin répond par une étonnante philosophie de l'architecture, entre exil et souvenir, transparence et opacité, flânerie et révolution, qui n'a pas encore été suffisamment inventoriée. C'est à cet inventaire que ce volume veut contribuer, constituant la ville comme « centre de gravité » de la pensée benjaminienne, vers lequel convergent ses autres architectures linguistiques, esthétiques ou politiques.

René-Samuel Sirat (collectif sous la direction de)

Héritages de Rachi

2006. Bibliothèque des Fondations. 2-84162-128-6. 296 p. épuisé

Rachi de Troyes (1040-1105) fut l'un des plus importants commentateurs juifs et son apport à la connaissance du texte biblique et du Talmud est immense. 25 chercheurs réunis par l'Institut Rachi de Troyes à l'occasion du 900^e anniversaire de sa disparition, interrogent son œuvre et en éclairent les héritages.

Bruno Snell

La Découverte de l'esprit

La genèse de la pensée européenne chez les Grecs

Traduit de l'allemand par Marianne Charrière & Pascale Escaig

1994. Polemos. 2-905372-96-6. 480 p. épuisé (hélas !)

Spinoza

Traité de la réforme de l'entendement

Traduit et présenté par André Scala

2013 éclats. 978-2-84162-301-3 128 p. 7 €

Le traité de la réforme de l'entendement est la porte de côté par laquelle on pénètre dans l'Éthique de Spinoza. Porte étroite, mais permettant un accès direct à l'œuvre principale, et dont le but déclaré est la « recherche d'un vrai bien » dont la « découverte et l'acquisition » le feraient jouir « dans l'éternité d'une joie suprême et continue ». Écrit de jeunesse, déjà conscient de la vanité et futilité de « ce qui arrive dans la vie courante », le Traité se concentre sur les degrés de connaissance auxquels l'homme a accès. Comment parvenir alors de la connaissance par ouï-dire à celle, ultime, essentielle, « intuitive », sans laquelle « la vie n'est qu'un songe » ? Le Traité s'interrompt. Le lecteur doit poursuivre seul le chemin de la réflexion vers la vie éthique.

Spinoza

Éthique

Traduit du latin, présenté et commenté par Robert Misrahi

2005. Philosophie imaginaire. 512 p. Livre numérique seulement 

L'Éthique de Spinoza, parue posthume en 1677, ouvre la philosophie moderne. Elle se dresse avec « la fermeté d'un temple dans un paysage inhabité ». Son unité géométrique heurte le morcellement du monde contemporain, mais elle accompagne tous ceux qui s'aventurent sur la voie du « bien agir ». Elle fonde notre être pour le monde. S'est imposée alors une traduction nouvelle, restituant la rigueur lexicale et l'élégance du style. Un important appareil critique justifie les choix terminologiques et commente pas à pas l'ordre des propositions, des définitions et des axiomes. Ainsi redécouverte en sa lettre même, l'Éthique indique à nouveau le chemin d'une vie vertueuse qui serait sa propre récompense et sa joie véritable. En ces temps incertains, elle guide les égarés.

Leo Spitzer

L'Harmonie du monde

Histoire d'une idée

Traduit de l'anglais par Gilles Firmin

2012. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-183-5. 320 p. 30 €

En partant de l'idée d'un univers « musicalement » ordonné, Leo Spitzer (1887-1960) suit le parcours et les développements du concept d'harmonie universelle (*Stimmung*) au sein de la culture occidentale. L'histoire de la notion d'harmonie est – dans l'esprit de Spitzer – histoire de la continuité de la civilisation classique au Moyen Âge chrétien et dans la civilisation moderne sécularisée. Livre désormais classique et extrêmement suggestif, *L'Harmonie du monde* est « un monument à la mémoire de l'homme » (René Wellek), et « l'un des livres les plus lumineux qu'ait pu nous offrir la culture allemande, et une des meilleures synthèses entre la culture classique et la tradition chrétienne » (Carlo Ossola).

Thomas Stern

Mes morts

2019 éclats. 978-2-84162-452-2 140 p. 9 € 

« Proches ou lointains, illustres ou anonymes, réels ou imaginaires, on a tous nos morts. Ils viennent à notre rencontre, rescapés de l'océan sans fond où sombrent tous les disparus qui ne sont rien pour nous. Ils nous touchent, nous frappent, nous portent, nous guident ou nous égarent. Ce sont les morts qui vivent avec nous. Voici les miens. Mes morts », et leur ribambelle s'allonge à mesure

que l'on s'approche de la nôtre. Aussi, *sans attendre*, Thomas Stern a rassemblé les oraisons rêvées ou prononcées lors des disparitions de proches, auxquelles viennent s'ajouter celles de morts imaginaires, littéraires ou picturales. Mais "qui craint la mort est déjà mort", écrivait le philosophe, et c'est donc un hymne à la vie qui surgit à l'évocation de ces morts particulières.

Leo Strauss

Sur « Le Banquet »

La philosophie politique de Platon

Édition préparée par Seth Benardete

Traduit de l'anglais et présenté par Olivier Sedeyn

2006. Polemos. 2-84162-105-7. 304 p. 32,50€

Sur le « Banquet » de Platon est le premier grand ouvrage inédit de Leo Strauss (1899-1973) paru depuis plus de trente ans. Ce cours a été prononcé à l'automne 1959 à l'Université de Chicago. Il a circulé depuis sous forme dactylographiée et s'est transmis d'une génération d'étudiants à l'autre. Il montre Strauss au mieux de sa forme, avec le style d'analyse subtile et quelquefois contournée qui a suscité presque autant de commentaires que le contenu de sa pensée. L'étude exhaustive et méticuleuse du plus célèbre dialogue de Platon, menée personnage par personnage, s'articule aux questions et réponses de Strauss et de ses étudiants, donnant à ce volume une valeur pédagogique exceptionnelle. Voir *Nietzsche*, *Guillemet*

Leo Strauss

La Persécution et l'art d'écrire

Traduit de l'anglais et présenté par Olivier Sedeyn

Postface d'Arnaldo Momigliano : « Herméneutique et pensée politique chez Leo Strauss »

2003. 2-84162-072-7. XLVIII-296 p. 28,50€

L'écriture entre les lignes est le sujet de cet ouvrage, sans nul doute le plus célèbre de Leo Strauss, qui traite de manière magistrale des relations entre la philosophie et la politique à travers l'analyse de deux classiques de la pensée juive : le *Guide des Égarés* de Moïse Maïmonide et le *Kuzari* de Yéhuda Halévi, et du *Traité théologico-politique* de Baruch Spinoza. Si les circonstances de ces textes de Strauss, écrits entre 1941 et 1948, ont bien évidemment changé, les conditions d'une « pensée véritablement indépendante » ne semblent pas s'être améliorées. C'est pourquoi la méthode de lecture proposée ici par Strauss se révèle un outil de première nécessité pour une meilleure « éducation », et s'avère d'autant plus essentielle qu'elle permet de mieux comprendre l'œuvre de l'un des penseurs les plus pertinents du vingtième siècle, que l'on a associé un peu hâtivement à certains courants de la pensée moderne, sans tenir forcément compte de son propre « art d'écrire ».

Leo Strauss

Aristophane et Socrate

Traduit de l'anglais et présenté par Olivier Sedeyn

1993. Polemos. 2-905372-83-4. 480 p. 43,60 €

« Il est difficile de contester l'utilisation des *Nuées* pour comprendre le jeune Socrate sous prétexte qu'il s'agirait d'une charge contre Socrate ou qu'Aristophane était un ennemi de Socrate, car une charge peut être justifiée et un ennemi honnête. » Ce deuxième volet du « Socrate sans Platon » étudie l'ensemble du corpus d'Aristophane. Chaque pièce complète ainsi le jugement d'Aristophane sur Socrate et met en lumière ce qui les différencie essentiellement, à savoir le rapport aux exigences fondamentales de la Cité et les notions de nécessité et de justice dans la Cité.

Leo Strauss

Le Socrate de Xénophon

précédé de « **Le discours socratique de Xénophon** »

Traduit de l'anglais et présenté par Olivier Sedeyn

1991. Polemos. 2-905372-64-8. 256 p. 25,50 €

« Nous dépendons pour notre connaissance de la pensée de Socrate, des dialogues de Platon, des écrits socratiques de Xénophon, des *Nuées* d'Aristophane, et de quelques remarques d'Aristote. » Ainsi l'étude minutieuse de la figure de Socrate dans les œuvres de Xénophon, permet de mieux comprendre le « problème de Socrate », et ouvre des perspectives nouvelles pour l'histoire de la philosophie.

Guy Suarès

L'éblouissement Jankélévitch

Préface de Frédéric Worms

2013. éclats. 978-2-84162-293-1. 80 p. 6 €

La vie, la voix, la pensée, le combat de Vladimir Jankélévitch (1903-1985) qui marquèrent le siècle, en philosophie, en musique, en politique, ne pouvaient pas mieux ressortir que dans un « éblouissement ». Ce fut celui de Guy Suarès (1932-1996), homme de théâtre, de radio et de télévision, qui s'est particulièrement attaché, par ses traductions et ses mises en scène, à mieux faire connaître la culture hispanique (Lorca, Neruda, Bergamín...) et a dirigé la Comédie de la Loire à Tours à l'invitation d'André Malraux, à qui il a consacré deux ouvrages. Une relation, lumineuse, face aux mystères de la vie et de la mort ; et dont les voix portent encore.

Michel Surya

Sainteté de Bataille

2012. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-291-7. 224 p. 22€

L'œuvre de Georges Bataille (1897-1962) s'introduit dans les grands courants de la pensée du XX^e siècle pour en perturber durablement les rouages. Elle contamine la philosophie, la psychanalyse, la littérature, l'art pour en transfigurer les icônes, en déranger l'établissement. Dès lors, Bataille « partage », c'est le moins qu'on puisse dire, et le livre de Michel Surya, à la suite de son *Georges Bataille, la mort à l'œuvre* (1987 ; repris en « Tel », Gallimard, 2012), rend compte vertigineusement de cette fission irréparable qu'il a fait subir à toutes les disciplines, à travers une œuvre justement indisciplinée, constituant la « somme athéologique » d'une religion sans dogme, d'où émerge la figure d'un saint Bataille, décidément scandaleux, et dont l'épisode d'Acéphale, longuement évoqué ici, constitue l'acmé et le renversement.

Avrom Sutzkever

Heures rapiécées

Poèmes en vers et en prose

Traduit du yiddish et présenté par Rachel Ertel. Avant-propos de Patricia Farazzi.

2021. Paraboles. 978-2-84162-509-3. 592 p. 30€ (N)

L'œuvre – comme la vie – d'Avrom Sutzkever est exemplaire à plus d'un titre. Elle traverse le siècle et porte l'espoir paradoxal de la poésie qui, en plusieurs occasions, lui a littéralement sauvé la vie, quand, ayant dû traverser un champ de mines sous la neige dans la forêt de Narotch, il a accordé ses pas au rythme d'un poème récité à voix basse. C'est également avec la poésie qu'il affrontera la ville secrète des égouts de Wilno et la mort d'un enfant, et c'est avec la poésie qu'il renaitra sur la terre spirituelle de sa langue, le yiddish, *flammèche vacillante sur une bougie orpheline*, qu'il gardera vissée au corps. Figurent dans cette anthologie des poèmes de tous ses ouvrages publiés, depuis *Sibérie* (1936) jusqu'à *Murs effondrés* (1996), et si une partie importante est consacrée à l'écriture quotidienne du ghetto et de sa résistance, l'ensemble de près de 400 poèmes en vers et prose, extraits de 22 recueils, résonne au-delà de la seule réalité politique à laquelle Sutzkever fut confronté. On peut parler alors d'un véritable engagement poétique visant à garder mémoire des visages et des mots de ceux que la barbarie a voulu effacer, les inscrivant en *lettres plus éternelles que le temps* dans le livre de la vie.

Jacob Taubes

Eschatologie occidentale

précédé de : Raphaël Lellouche « La Guérilla herméneutique de Taubes »

Traduit de l'allemand par Raphaël Lellouche et Michel Pennetier

2009. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-186-6. XLVI-272 p. 29,50 €

La lumière intérieure de la mystique se transforme en flamme dévorante tournée vers la réalité, rappelle, après Marx, Jacob Taubes dans ce livre d'une extraordinaire densité – le seul publié de son vivant, alors qu'il n'a que vingt-trois ans. Retraçant l'histoire théologico-politique, depuis l'apocalyptique judéo-araméenne jusqu'à Marx (en passant par ses métamorphoses et ses tournants chez Paul, les gnostiques, Joachim de Flore, Thomas Münzer, Kant, Hegel ou Kierkegaard), il propose une -lecture nouvelle des « révolutions » de notre modernité, à la lumière de cet héritage, comme *retour* de l'apocalyptique dans la sécularisation. Somme vertigineuse de connaissances croisées, *Eschatologie occidentale* (1947), conçue à l'origine comme une thèse universitaire, n'est pas étranger au statut de « paria de l'université » qui s'attachera longtemps à cet « apocalyptique de la révolution » que fut Jacob Taubes.

Thucydide

Le dialogue des Méliens et des Athéniens

suivi de « Thucydide et l'Empire », par Luciano Canfora

Édition bilingue. Traduit du grec par Elie Ami Bétant (1873)

2013. éclats. 978-2-84162-299-3 96 p. 7 €

Dans un dialogue implacable, d'une telle intensité dramatique qu'il semble avoir été écrit pour la scène, les Athéniens, sûrs de leur supériorité en nombre et en force, proposent aux Méliens de se soumettre sans combattre et de gagner ainsi leur 'liberté' sous leur protection. Sans quoi, ils seront exterminés sans pitié. Cette conception pour le moins 'inédite' de la liberté associée à la soumission fonde la politique impérialiste d'Athènes. Elle deviendra un modèle absolu de la violence politique qu'exerce une puissance qui confond « force » et « justice », « argument moral » et « stratégie militaire », et qui a traversé les siècles sans prendre la moindre ride.

Xavier Tilliette

Jules Lequier ou le tourment de la liberté

Préface de Michel Valensi

2022. L'éclat/poche. 978-2-84162-565-9. 192 p. 8€ (N)

« Jules Lequier (1824-1862) est un des rares philosophes qui font aimer d'emblée la philosophie, par le frémissement qu'il communique, par l'urgence qui le talonne, par ce langage direct, inhabituel, sans fioritures ni abstractions », écrivait Xavier Tilliette. En plaçant la liberté au cœur de sa philosophie, Jules Lequier opère une véritable « révolution » dans le christianisme, soumettant la question de la foi ou de la croyance à cette liberté indéfectible de l'homme, qui a été « créé créateur de lui-même ». Après les travaux de Jean Grenier ou de Jean Wahl, le livre du père Tilliette, paru une première fois en 1964, ouvrait la voie à une lecture nouvelle de Jules Lequier, non plus seulement comme précurseur d'une philosophie de l'existence, mais comme figure inaugurale d'une « philosophie chrétienne », où la liberté devenait un souci de l'âme. Voir *Lequier*

Claudine Tiercelin

Le Doute en question

Parades pragmatistes au défi sceptique

2016. Tiré à part. (1ère éd., 2005) 978-2-84162-391-4. 384 p. 35€

Le doute prend aujourd'hui des formes multiples et menace des domaines aussi variés que l'éthique, la science ou la métaphysique, jusqu'à la moindre de nos certitudes quotidiennes. Aux formes contemporaines du traditionnel "défi sceptique" correspondent pourtant différentes réponses philosophiques. Les pragmatistes, par exemple, au premier rang desquels Charles S. Peirce, William James ou plus récemment Hilary Putnam, ont pris toute la mesure de ce défi et proposent des parades originales. À quelles conditions pouvons-nous douter ? Peut-on décider de croire ? Qu'en est-il du vrai ? Percevons-nous le monde extérieur ? Ne vaudrait-il pas mieux "douter du doute" ? L'objet de ce livre est d'analyser ces questions, d'en évaluer la portée, et de fournir des armes contre les assauts toujours renouvelés du scepticisme, du domaine de la connaissance à celui de la vie éthique et sociale.

David Toop

Ocean of Sound

Ambient music, mondes imaginaires et voix de l'éther

Traduit de l'anglais par Arnaud Réveillon

Préface de Raphaël Valensi

2022. L'éclat/poche. 978-2-84162-571-0. 456 p. 12€ (1ère édition Kargo, 2000)

Ocean of sound déverse à chacune de ses pages un flot de sons et d'évocations sonores où Claude Debussy croise Aphex Twin, le *Clavier bien tempéré* s'accorde aux Tambours du Burundi, tandis que le Théâtre de la Musique éternelle programme les chants d'oiseaux du Venezuela accompagnés par les distorsions d'Hendrix ou les boucles infinies de Steve Reich. Ici, la musique est une et plusieurs, à travers les récits de ses plus importantes figures, au gré des rencontres et des voyages qu'a faits David Toop dans la seconde moitié du XX^e siècle. On y croise Edgar Varèse, Brian Eno, Sun Ra, Erik Satie, Pauline Oliveros, Terry Riley et tout l'imaginaire musical d'un siècle dont *Ocean of sound* donne à entendre la « bande originale ». « Je rencontre encore aujourd'hui des gens qui me disent que ce livre a changé leur vie », raconte Toop, dans la préface à la nouvelle édition. Voir *Caux, Bonnet, Coltrane*

Rodolphe Topffer

Essai de physiognomonie

2004. Kargo. 2-84162-075-1. 64 p. 10,20 €

Considéré comme « l'inventeur de la bande dessinée », Topffer a non seulement créé un nouveau genre littéraire et visuel, mais il en est également le premier théoricien avec cet *Essai de physiognomonie* paru en 1845.

Imre Toth

Platon et l'irrationnel mathématique

Préface de Romano Romani

2011. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-234-4. 128 p. 14,50 €

La question du nombre irrationnel et de l'irrationnel mathématique en général, tient une part discrète dans l'œuvre de Platon, mais elle est comme cette « pierre délaissée par les architectes » et qui est pourtant « la pierre angulaire ». Elle concentre toutes les questions de l'être et du non-être, du possible et de l'impossible, du fini et de l'infini et ouvre la voie à la liberté pleine et entière de l'homme en quête de vérité. En elle, convergent *pensée mathématique* et *spéculation philosophique*, en une harmonie riche de conséquences inestimables. C'est cette harmonie que révèle Imre Toth dans un essai brillant et rigoureux, le dernier qu'il ait écrit avant sa brusque disparition en mai 2010.

Imre Toth

Liberté et vérité

Pensée mathématique et spéculation philosophique

2009. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-179-8. 144 p. (réimpression espérée)

La géométrie non euclidienne fut non seulement un bouleversement sans précédent dans l'histoire des mathématiques, mais également une bouffée d'air pur pour les partisans d'une « vérité sans dogmes ». Par ce « non » augmentatif, elle affirmait l'existence d'un en-dehors de l'Être, vingt-quatre siècles après le Parménide de Platon, et plaçait, *more geometrico*, la philosophie dans l'espace de la spiritualité occidentale, ouvrant la voie à la liberté dans le domaine des sciences rigoureuses. C'est aux implications philosophiques de cette révolution mathématique qu'est consacré l'essai d'Imre Toth, qui étudie également certains aspects de la pensée de Gottlob Frege, farouche adversaire de la géométrie non euclidienne, pour en démontrer les impasses et les fourvoiements. Imre Toth est né en 1921 en Transylvanie. Docteur ès sciences de l'Université de Bucarest en 1968, ses travaux sur l'histoire de la géométrie non euclidienne lui ont assuré une renommée internationale qui lui a permis d'enseigner dans différentes universités (Francfort, Ratisbonne, Paris, Princeton) après avoir pu quitter la Roumanie en 1969.

Shmuel Trigano (collectif sous la direction de)

La Civilisation du judaïsme

2012. Bibliothèque des Fondations. 978-2-84162-283-2. 400 p. 30 €

La définition de l'être juif est souvent l'occasion d'un embarras. « Peuple », « religion », « confession », « nation », les mots semblent à la fois abonder et manquer. Ne doit-on pas parler alors de « civilisation » pour identifier cet étrange phénomène de trente siècles, confronté aux exils répétés, et qui prend conscience au XX^e siècle que ses communautés sont « mortelles » ? C'est la question que posent ici les auteurs de ce livre collectif, parmi les plus éminents chercheurs dans le

domaine des Études juives, avançant et analysant une notion qui confirme à la fois la cohésion d'une identité, et son inscription dans l'Histoire qui en relativise la pérennité.

Shmuel Trigano

L'Intention d'amour

Désir et sexualité dans *Les Maîtres de l'âme* de Rabbi Abraham ben David de Posquières

2021. éclats. (1ère éd. 2007) 978-2-84162-500-0. 72 p. 7€ ①

Dans un traité de droit talmudique écrit en Languedoc au XII^e siècle, Abraham Ben David de Posquières (l'actuelle Vauvert), pose la question du désir et du rapport amoureux dans des termes que ne désapprouverait pas la sensibilité contemporaine. En fondant l'authenticité de ce rapport sur l'intention, il esquisse une *philosophie du couple* visant à préserver la personne dans l'être désiré, à éviter de l'instrumentaliser à des fins de jouissance égoïste. Au point que l'on pourrait dire qu'il n'y a pas de « rapport sexuel » dans le rapport amoureux... L'interprétation que Shmuel Trigano donne du dernier chapitre du *Livre des maîtres de l'âme* dévoile un paysage insoupçonné dans l'univers médiéval de la Loi juive, où l'on sent le frémissement de la Kabbale provençale naissante. Voir *Mopsik, Gikatila*

Shmuel Trigano (collectif sous la direction de)

L'Universel et la politique des identités

Avant propos de Ady Steg, président de l'AIU

2010. 978-2-84162-209-2. 128 p. 12,20 €

À l'occasion du 150^e anniversaire de sa création, l'Alliance israélite universelle, institution philanthropique à vocation éducative et culturelle, a souhaité inaugurer les rencontres par une suite de conférences sur les questions de l'universel et la politique des identités. À l'heure des débats sur l'identité nationale, Chantal Delsol, Raphaël Draï, Marcel Gauchet, Blandine Kriegel, Alain Renaut, Dominique Schnapper et Shmuel Trigano posent tour à tour les questions : Que devient le concept d'universel confronté à la politique des identités ? A-t-il encore une validité ? Et peut-il influencer sur une nouvelle conception de la République ?

Mario Tronti

La sagesse de la lutte

suivi de **Peuple**

Traduit de l'italien et présenté par Michel Valensi

2022. éclats. 978-2-84162-578-9 288 p. 10€ ②

À l'occasion de son quatre-vingt-dixième anniversaire, Mario Tronti livre ici, avec son style « scandé, ciselé, combatif, constant, agressif et lucide », une esquisse auto-biographique qui retrace les étapes les plus importantes de sa formation politique et théorique. À travers l'évocation des camarades avec qui il a partagé ces années de combat, et des auteurs qui ont été ses maîtres de vie et de pensée, Tronti s'interroge sur cette sagesse de la lutte qui l'a animé, les aventures de son surgissement, les formes de son déclin, la possibilité de sa résurgence.

Le texte est suivi d'un essai sur la notion de 'peuple' et sur le populisme actuel qui hante la politique européenne, depuis — c'est son analyse — « qu'il n'y a plus de peuple ».

Mario Tronti

Nous opéraïstes

Le roman de formation des années soixante en Italie

Traduit de l'italien par Michel Valensi

En co-édition avec les Éditions d'En-bas, Lausanne

2013. Premier secours. 978-2-84162-297-9 288 p. 14€ ①

Nous opéraïstes est le récit, à la première personne, de ce que fut la mouvance opéraïste entre les années 60 et 70 du vingtième siècle, et qui a imprégné la plupart des mouvements de la gauche en Italie et en Europe. Histoire d'une aventure politique et intellectuelle, de ses ouvertures comme de ses errements, de ses avancées comme de ses défaites, elle est d'un enseignement exemplaire pour la refondation d'une pensée critique en ce début du vingt-et-unième siècle, et se double, avec l'écriture de Mario Tronti, d'un petit chef-d'œuvre de 'style', où prime le « critère de l'honnêteté ». Voir *Balestrini et Moroni*

Mario Tronti

La Politique au crépuscule

Traduit de l'italien et présenté par Michel Valensi

Automne 2023. L'éclat/poche (1ère éd. 2000. Premier secours) 978-2-84162-675-5. 288 p. 9 € ①

Dans *La politique au crépuscule*, paru à la fin de l'ancien siècle, tour à tour grand et petit vingtième siècle, grand dans ses perspectives, petit dans ses résolutions, tout entier traversé par la politique qui naît et se meurt avec lui et dont les braises palpitent encore dans le vingt et unième, attisées par une génération qui cherche pourtant son souffle, la thèse de Mario Tronti est impertinente : « Le mouvement ouvrier n'a pas été vaincu par le capitalisme. Le mouvement ouvrier a été vaincu par la démocratie. » Aussi et parce que « la défaite ouvrière du vingtième siècle a été une tragédie pour la civilisation humaine tout entière », la question pourrait être aujourd'hui : « Qui nous sauvera de la démocratie ? »

Presque un quart de siècle plus tard, *La Politique au crépuscule* reparait, intacte, dans un format de poche qui permettra à des générations nouvelles d'entendre une des voix les plus originales de la pensée politique contemporaine.

NOUVEAUTÉ

Lucette Valensi, Avram Udovitch, Jacques Pérez

Juifs de Djerba

Regards sur une communauté millénaire

2022. Coédition Déméter, Tunis. 978-2-84162-581-9. 192 p. 35€

Juifs de Djerba est une étude historique, sociologique et ethnologique sur la plus ancienne communauté juive de Tunisie, très richement illustrée des photographies de Jacques Pérez, et qui témoigne d'une communauté dont les origines remontent, dit-on, à la destruction du premier Temple de Jérusalem en 587 av. J.-C. Cette communauté a perduré et perdure encore 'malgré tout' en terre d'islam, avec une intense vie religieuse et culturelle qui culmine lors d'un pèlerinage annuel commun à la fois aux juifs et aux musulmans de Tunisie et dont rend compte, également et bien évidemment l'ouvrage. Voir *Chemla, Nataf*

Michel Valensi

L'empreinte

2021. L'éclat/poche (1ère éd. Salammbô, 1983) 978-2-84162-524-6. 168 p. 8€ (N)

De 1956 à 1973 la Tunisie a perdu la quasi-totalité de sa population juive, qui a émigré en France, en Israël ou ailleurs. Ce livre, paru une première fois à Tunis en 1983, raconte sous une forme allégorique les drames de cet exil, tels qu'ils ont pu être vécus par des personnages aussi imaginaires qu'Alma Alba, détentrice malgré elle de la clé de la dernière maison juive de Tunis, l'homme aux kchouchs qui organisa leur départ, ou Judith, -fillette égarée entre Carthage et Belleville, où la communauté s'est installée à son arrivée en France, dans l'attente de nouveaux départs. Il s'agissait de raconter le mythe de cet exil et de rappeler de quoi était faite la vie de cette population (coutumes étioilées, langages oubliés, histoires effacées...) et ce qu'elle a pu subir, contrainte qu'elle était à un exode sans retour.

Paul Van Nevel

Nicolas Gombert et l'aventure de la polyphonie franco-flamande

Traduit du néerlandais par Eva de Volder

2004. Avec un CD 2-titres. Kargo. 2-84162-087-5. 160 p. 23,50 €

Entre le milieu du XV^e siècle et le début du XVII^e, des compositeurs issus des Flandres dominent l'Europe musicale. Un ouvrage d'initiation sur la polyphonie franco-flamande à partir de la vie trépidante de Nicolas Gombert (1500-1560), longtemps au service de Charles Quint. Par le directeur de l'Ensemble Huelgas, et avec deux partitions libres de droits, par ailleurs enregistrées par le Huelgas sur le disque inclus dans l'ouvrage.

Paolo Virno

De l'impuissance

La vie à l'époque de sa paralysie frénétique

Traduit de l'italien par Jean-Christophe Weber

2022. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-582-6. 192 p. 18€ (N)

Les formes de vie contemporaines sont marquées par l'impuissance. Que soit en amour ou dans la lutte contre le travail précaire, l'amitié ou la politique, une paralysie frénétique saisit l'action ou le discours quand il s'agit de faire ou de dire ce qu'il convient. Mais, paradoxalement, cette impuissance semble due non pas à une perte de nos compétences, mais plutôt à un excès désordonné de puissance, à l'accumulation oppressante de capacités que la société contemporaine arbore comme autant de trophées de chasse de sa modernité. Virno poursuit ici son étude systématique du langage contemporain où s'exprime toute la complexité de notre modernité et qui témoigne de cette inversion des sens qui attribue la puissance au renoncement, ou la force au fait de taire ce qu'il nous faudrait dire.

Paolo Virno

Avoir

Sur la nature de l'animal parlant

Traduit de l'italien et préfacé par Jean-Christophe Weber

2021. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-531-4. 192 p. 18€ (N)

Le verbe 'Avoir' est au cœur de notre langage. Nous disons continuellement que les êtres humains *ont* des pensées, des désirs, des douleurs, des expériences, des biens ou encore qu'ils *ont* peur ou faim ou soif. Qu'entendons-nous par là ? Quelles implications se cachent derrière ces phrases si familières ? En suivant les aventures de l'*avoir*, Paolo Virno nous entraîne dans un voyage dense et suggestif à l'intérieur de la nature du langage, à travers laquelle transparait celle de l'humain. Celui qui a quelque chose ne se confond jamais avec la chose qu'il a. Et si nous *avons* la chose c'est parce que nous ne *sommes* pas cette chose-là. L'animal parlant ne coïncide pas avec l'ensemble des facultés, dispositions et expériences qu'il a et qui pourtant le distingue des autres êtres vivants. Cet écart, ce détachement, cette distance entre ce que l'on *a* et ce que l'on *est* nous fait réfléchir sur nous-mêmes, sur ce que nous pensons et ce que nous faisons et dont nous *avons* conscience. Mais c'est aussi par là que nous sommes libres d'abandonner ce dans quoi nous ne nous reconnaissons plus, et de désirer ce que nous n'*avons* pas encore : un ami intime, une vie plus gratifiante, une communauté à laquelle on appartient.

Paolo Virno

L'usage de la vie et autres sujets d'inquiétude

Traduit de l'italien, par M. Valensi, J.-C. Weber, J. Revel, V. Dassas et alii. Présenté par Michel Valensi

2016. L'éclat/poche. 978-2-84162-386-0. 320 p. 8 € (L)

Depuis ses premiers écrits des années 80, jusqu'aux récents essais sur la philosophie du langage, l'œuvre de Paolo Virno s'est constituée autour de deux pôles, langage et action politique, établissant au fil du temps le vocabulaire critique de notre société post-fordiste pour en dénoncer les mécanismes délétères. C'est de cette patiente élaboration dont témoigne ce livre, qui reprend l'intégralité d'*Opportunisme, cynisme et peur* (L'éclat, 1991), enrichi de nombreux textes de différentes périodes et factures, où la pensée se déploie par collisions. Le joueur de poker côtoie l'intellectuel précaire, la fin des flippers annonce la grande transformation industrielle, les prépositions grammaticales induisent une théorie de l'usage de la vie, etc. Et quand les « notions logiques et sémantiques se convertissent en catégories éthiques et politiques », cette unité de pensée se reforme sous nos yeux, comme s'il s'était agi de mettre en place une philosophie de la réparation qui guérirait la langue.

Paolo Virno

Essai sur la négation

Pour une anthropologie linguistique

Traduit de l'italien par Jean-Christophe Weber

2016. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-387-7. 256 p. 22 €

En affirmant qu'une chose n'est pas, l'animal humain parlant fait passer la chose elle-même des limbes d'une existence vaporeuse à la consistante réalité du monde, où être et non-être se déterminent l'un l'autre. Mais l'énoncé négatif n'est pas que la contre-figure linguistique de réalités malignes ou de sentiments détestables ; il en affirme le refus et laisse entrevoir l'autre de ce qui est. Ainsi, à partir d'une réflexion sur la négation, où l'enfant qui fait l'apprentissage du langage nous en apprend autant que Le Sophiste de Platon discutant de l'être de ce qui n'est pas, Paolo Virno propose une étonnante anthropologie linguistique, où la négation, qui attribue à chaque chose sa valeur unique, peut être définie comme « l'argent du langage ».

Paolo Virno

Et ainsi de suite

La régression à l'infini et comment l'interrompre

Traduit de l'italien par Didier Renault

2013. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-331-0. 204 p. 19 €

Comme souvent chez Paolo Virno, un détail est hissé à des niveaux d'interprétation inédits et son analyse éclaire d'un jour nouveau le tableau tout entier de notre relation au monde. Le point de départ est ici le dispositif de la « régression à l'infini », qui nous fait nous demander le pourquoi d'une chose, puis le pourquoi du pourquoi, et ainsi de suite à l'infini... Elle constitue, avec la « négation » et le « possible », la base logique de la métaphysique. Mais toute l'originalité du travail de Virno est d'en déplacer le champ et de la placer dans celui d'une anthropologie matérialiste, où elle agit sur le terrain des émotions humaines. De ce point de vue, la régression à l'infini, qui « indique l'incomplétude d'une démonstration », pointe les situations où l'individu, face au monde, fait le constat de son échec. Et « ne faisant pas autre chose que de proposer à nouveau, à un niveau plus abstrait, le problème même qu'elle paraissait avoir tout juste résolu », elle ressemble à s'y méprendre à ces expériences quotidiennes auxquelles est confronté l'homme dans la société, l'homme face au politique, par exemple, sur lequel il n'a plus prise. Dès lors, quelles sont les méthodes pour l'interrompre ? En irait-il de notre vie pleine et entière si nous ne parvenons pas à les trouver ?

Paolo Virno

Grammaire de la multitude

Pour une analyse des formes de vie contemporaines

Traduit de l'italien par Véronique Dassas

Coédition avec la revue Conjonctures, Montréal

2002. IIe éd. 2007. Premier secours. 2-84162-064-6. 144 p. 14,20€ (L)

Opportunisme, cynisme, peur, exode, curiosité, bavardage, miracle, virtuosité... à l'occasion d'un séminaire sur le concept de « multitude », Paolo Virno revient sur l'ensemble du lexique de ses précédents ouvrages, pour en enrichir le sens et en préciser les contenus. « Les descriptions de Virno sont directes, elles atteignent l'essentiel : ce livre invite à la reconnaissance du drame d'une nouvelle aliénation, qui n'est plus celle du prolétariat, mais la condition du travailleur contemporain précaire, enrichi par la liberté de sa mobilité et perturbé par la perte des communautés. » (G. Leroux. *Le Devoir*)

Paolo Virno

Le Souvenir du présent

Essai sur le temps historique

Traduit de l'italien par Michel Valensi

1999. Tiré à part. 2-84162-033-6. 192 p. 14,50 €

Développant sa réflexion sur la « fin de l'Histoire », Virno propose une analyse du temps historique appuyée sur les concepts de *puissance* et *acte*, couple vénérable s'il en est de la réflexion philosophique. Mais la temporalisation de ces deux concepts permet de faire surgir une évidence, bouleversante si on l'étend à différentes sphères et en particulier à celle du *travail* : ce que les adeptes d'une fin de l'Histoire parviennent à mettre en œuvre, à travers ce qui n'est que l'effet d'une pathologie de la mémoire, c'est la négation de ce qui sous-tend la puissance. Et l'enquête menée autour du concept de *force de travail* prend une dimension toute particulière, dès lors qu'elle montre à quel point le déni d'une historicité du temps n'est que l'outil qui permet de faire l'économie de ce qui est porteur de la seule puissance, cible privilégiée de la société capitaliste, à savoir l'individu en tant que corps vivant et producteur de force de travail.

La magistrale et précise analyse de Virno est sans appel. Elle balaye nombre de méprises et met au jour l'insupportable violence qui sous-tend en particulier la conception heideggerienne de l'historicité ayant ses racines dans la mort.

Paolo Virno

Miracle, virtuosité et « déjà vu »

Trois essais sur l'idée de « monde »

Traduit de l'italien par Michel Valensi

1996. Tiré à part. 2-84162-007-7. 156 p. 14,50 € ①

Ce livre se compose de trois essais. Le premier est consacré au seul contenu authentique de toute philosophie de l'Histoire : l'idée d'une fin ou d'une paralysie de l'Histoire elle-même. Pour en comprendre les racines et pour les critiquer sans indulgence, on fera appel au phénomène du "déjà vu". Le deuxième essai part des sentiments qui nous saisissent quand nous pensons au monde dans son ensemble, au simple fait qu'il existe et que nous en faisons partie : sublime, miracle, émerveillement, sécurité, angoisse, bien-être, peur, enfance, travail, ennui, etc. Pour Kant, le sentiment qui contribue le plus à la formation des "idées cosmologiques", c'est le sublime précisément ; pour Wittgenstein, il s'agit d'un sentiment où se mêlent émerveillement et sécurité. Le troisième essai se présente comme un petit traité politique : notre but était de trouver des mots-clefs (intellect général, exode, amitié, inimitié, multitude, intempérance, droit de résistance) permettant d'affronter l'ouragan magnétique qui a mis hors d'usage les boussoles auxquelles s'étaient fiées les théories politiques modernes depuis le XVII^e siècle.

Paolo Virno

Opportunisme, cynisme et peur

Ambivalence du désenchantement

suivi de « Les labyrinthes de la langue »

Traduit de l'italien par Michel Valensi

1991. Tiré à part. 2-905372-50-8. épuisé ; repris dans *L'usage de la vie et autres sujets d'inquiétude*

Les essais publiés dans ce volume placent en court-circuit différents problèmes philosophiques et l'expérience du quotidien. Le but en est une "illumination réciproque" du lexique spéculatif et de la situation présente. L'opportunisme, le cynisme et la peur sont les masques, les modalités et les styles qu'une modernisation et un déracinement sans précédent ont jetés au-devant de la scène contemporaine. Paolo Virno entreprend ici la lecture radicale d'une modernité autosatisfaite, offrant une possible ouverture, sans complaisance ni nostalgie, vers des formes de vie inédites.

« Ces essais, dans leur brièveté, montrent une pensée solide et réflexive, qui mérite attention. » Pierre Trotignon (*Revue philosophique*).

Jan Erik Vold

Le grand livre blanc à voir

Traduit du norvégien par Jacques Outin

2014. Parables. 978-2-84162-356-3 96 p. 12€

Deuxième volet de la trilogie de Jan Erik Vold, inauguré par les *12 méditations*, publiées l'année dernière. Poésie minimaliste comme les paysages enneigés d'une Norvège disparue. Omniprésence du blanc, érotisme pudique d'une enfance dans la neige. La poésie de Vold est au quotidien. « Tout flocon qui tombe sur une moufle ressemble à une étoile à six branches. Elle piqua une colère noire quand je compris qu'elle ne l'avait pas remarqué. Neige et amour. Inger Johanne et moi venions de Skar à skis. Ça grimpa à l'aller, descendait au retour. Quelqu'un avait pissé dans la neige. Nous étions si timides que nous ne pouvions voir le jaune. »

Jan Erik Vold

12 méditations

Adapté du norvégien par Jacques Outin

2012 Parables. 978-2-84162-290-0. 96 p. 12 €

Jan Erik Vold vise le chas de la -poésie par lequel il fait passer, à l'économie, quelques phrases choisies, et drôles souvent, pour dire : Qui veut / plus / de / mots ? Quand on en a / tant dit ? Voix singulière de la poésie norvégienne, Jan Erik Vold (né en 1939) est l'auteur d'une œuvre multiforme et a enregistré plusieurs disques avec des musiciens de jazz, notamment Jan Gabarek, Chet Baker ou Philippe Catherine.

Bernard Vouilloux

Langages de l'art et relations transesthétiques

1997. Tiré à part. 2-84162-018-2. 112 p. épuisé

André Neher-Anna Waisman

Cette chose indispensable qui reste invisible et que je sais voir et entendre

Correspondance 1962-1988

Voir André Neher-Anna Waisman

Marion Waller

Artefacts naturels

Nature, réparation, responsabilité

2016. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-405-8. 144 p. 15 €

Réparation de sites naturels, reconstitution de forêts vierges, restauration de réseaux fluviaux : dans une situation d'urgence environnementale telle que la nôtre, l'ancienne *Nature* semble devenir un agglomérat de ce qu'il convient d'appeler des *artefacts naturels*. Leur statut hybride les place dans un *no man's land* théorique qui nous fait nous demander dans quelle mesure cette *restauration écologique* est légitime et quelles sont les conditions de cette légitimité. Surgit alors le critère de

la responsabilité sans lequel ces interventions de l'homme sur la nature sont impensables, parce qu'elles ne peuvent se penser hors de la responsabilité de l'homme dans ce qu'a été sa dévastation. Marion Waller analyse dans ce livre les conditions philosophiques d'une telle réparation et rappelle la nécessité des interactions entre les communautés humaines et leur environnement pour réapprendre à habiter le monde.

Simone Weil

L'Illiade ou le poème de la force

Préface de Claude Le Manchec

2014. éclats. 978-2-84162-338-9. 96 p. 7 €

Quelle est-elle cette force « devant quoi la chair des hommes se rétracte » ? Paru dans les *Cahiers du Sud* en 1941, *L'Illiade ou le poème de la force* participe à la fois de l'essai savant, du traité politique et métaphysique et du texte poétique. En pleine débâcle française, cette réflexion sur la première grande épopée de l'Occident s'adresse à ceux et celles qui ont résisté et résistent encore à la soumission, et nous rappelle que tout vainqueur sera vaincu à son tour s'il s'agenouille devant la force.

Simone Weil

L'inspiration occitane

Préface de Claude Le Manchec

2014. éclats. 978-2-84162-339-6. 80 p. 7 €

Les deux écrits qui composent ce volume témoignent de la découverte que Simone Weil fit de la civilisation d'oc et de son épopée, la *Chanson de la Croisade contre les Albigeois*, qu'elle compare à *l'Illiade*. Non plus Troie, mais Toulouse ; non plus les Grecs, mais les Croisés. La destruction de cette civilisation par la force brutale prend ici valeur de symbole. Publiés en 1943 dans les *Cahiers du sud*, au moment où Simone Weil s'apprête à rejoindre Londres, ces textes d'une extraordinaire vigueur résonnent comme un appel à la résistance.

Robert Wiedner

Traduction et survie

Benjamin lit Proust

Überstzen und überleben. Benjamin liest Proust

Traduit de l'allemand par Guillaume Burnod. Bilingue allemand français.

2015. Conférences Franz Hessel II. 978-2-84162-358-7. 128 p. 7 €

Qu'est-ce qui survit du texte original dans une traduction ? À travers la question de la "mémoire" du texte, de son "aura", Walter Benjamin, lecteur et traducteur de Marcel Proust, s'est longtemps interrogé sur les relations entre une œuvre originale et ses "reproductions", dont la traduction fait partie. Cette interrogation prend tout son sens à l'épreuve de l'œuvre de Proust, tout entière baignée dans la problématique de la mémoire. Dans sa concision, l'essai de Daniel Wiedner établit un nouveau pont entre deux œuvres 'disparates', mais parmi les plus bouleversantes du XX^e siècle.

Norbert Wiener

God & Golem Inc.

Sur quelques points de collision entre cybernétique et religion

Traduit de l'anglais par C. Wall-Romana et P. Farazzi. Préface de Charles Mopsik

En appendice : « Le Golem de Prague et le Golem de Rehovot » par Gershom Scholem

2001. Premier secours. 978-2-84162-404-1. 128 p. 14 €

Si l'homme a créé la machine à « l'image de son intelligence », quelle image la machine lui renvoie-t-elle en retour ? Serait-ce celle d'un homme ayant perdu l'intelligence de son savoir, et qui se destine à devenir le golem de sa propre destruction ? Norbert Wiener (1894-1964) est connu pour être 'le père de la cybernétique', mais on sait moins qu'il se démarqua très vite du tout-cybernétique vers quoi le monde se précipitait aveuglément.

Chaim Wirszubski

Pic de la Mirandole et la cabale

Avant-Propos de Paul-Oskar Kristeller

suivi de Gershom Scholem : « Considérations sur l'histoire des débuts de la cabale chrétienne »

Traduit de l'anglais (et du latin) par Jean-Marc Mandosio

2007. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-132-3. 512 p. 32,50 €

Tandis qu'un banquier néoplatonicien régnait sur Florence, le jeune comte de Concordia, Pic de la Mirandole (1463-1494), s'initiait à l'hébreu, à l'araméen et se faisait traduire par l'énigmatique Flavien Mithridate, juif sicilien converti et personnage haut en couleur, les œuvres des plus importants auteurs de la cabale juive, pour nourrir une pensée qui marquera de manière décisive la culture européenne. Restées longtemps inédites et souvent délaissées, ces sources juives de la Renaissance sont étudiées ici dans le détail, apportant des preuves nouvelles, si besoin était, de l'extraordinaire audace de la philosophie de Pic, en même temps que de la richesse d'une tradition, la cabale, qui plongeait ses racines au plus profond de ce qu'il convient d'appeler la « pensée juive ». Chaim Wirszubski (1915-1977) s'installe à Jérusalem en 1933, où il étudie sous la direction de Julius Guttman et de Gershom Scholem. Son ouvrage posthume, *Pic de la Mirandole et la cabale* (1989), éclaire d'un jour nouveau les *Conclusions cabalistiques* de Pic, éditées et commentées ici à la lumière des traductions latines de Mithridate, et révèle l'importance des œuvres d'Abraham Aboulafia et de Menahem Recanati – dont de nombreux extraits sont traduits ici pour la première fois en français – dans la « philosophie nouvelle » à laquelle aspirait Pic de la Mirandole. (Voir aussi Aboulafia, Scholem, *Pic de la Mirandole*)

Ludwig Wittgenstein–Paul Engelman

Lettres, rencontres, souvenirs

Édition établie par Ilse Somavilla, avec la collaboration de Brian McGuiness.

Traduit de l'allemand par François Latraverse

2010. Philosophie imaginaire. 978-2-84162-183-5. 256 p. 28,50 €

Cet ouvrage rassemble pour la première fois ce qui a été retrouvé de la correspondance échangée de 1916 à 1937 entre l'architecte Paul Engelman et Ludwig Wittgenstein. S'y ajoutent les lettres de quelques proches qui reconstituent le cercle d'amis du philosophe au moment de la Première Guerre mondiale et de la rédaction du *Tractatus logico-philosophicus*, dont on peut suivre ici la genèse. L'ouvrage contient également la version intégrale du « Mémoire » qu'Engelmann a consacré à Wittgenstein et qui témoigne de l'importance des liens d'amitié et de l'influence réciproque entre les deux hommes en ces années difficiles, qui ont vu l'effondrement de l'Empire austro-hongrois et la maturation d'une pensée qui allait devenir l'une des plus originales du XX^e siècle.

Elliot R. Wolfson

NOUVEAUTÉ

Aboulafia, cabaliste et prophète

Herméneutique, théosophie et théurgie

Traduit de l'anglais par Jean-François Sené

2023. Philosophie imaginaire (lère édition 2000), 9782841626380. 288 p. 30 €

Abraham Aboulafia (1240-1292 ?) est sans aucun doute l'une des figures les plus hautes en couleur du mysticisme juif. Prophète auto-proclamé aux prétentions messianiques, il vécut et œuvra dans la seconde moitié du XIII^e siècle, à ce moment précis de l'histoire juive médiévale qui connut une activité mystique intense, aussi bien en terre d'Israël que dans les communautés de la Diaspora. À la différence de la plupart des autres cabalistes de cette époque dont on connaît mieux l'œuvre littéraire que la biographie, nous disposons pour Aboulafia d'une relative richesse d'informations concernant sa vie et ses pérégrinations méditerranéennes, grâce essentiellement à l'attention méticuleuse dont il témoigne lui-même dans ses écrits, que l'on commence seulement à pouvoir lire. Après les travaux pionniers de Gershom Scholem, qui consacra à Aboulafia sa dernière série de cours à l'Université hébraïque de Jérusalem, Elliot R. Wolfson s'attache à montrer la dimension éminemment paradoxale d'une œuvre sans équivalent dans la « pensée juive ».

Voir également Scholem, *Aboulafia*, *Wirzsubski*

Avraham B. Yehoshua

Comment construire un code moral

sur un vieux sac de supermarché

Ethique et littérature

Traduit de l'hébreu par Charlotte Wardi

2004. 2-84162-082-4. 224 p. 17,50 €

À une époque où la « question morale » tient une place toujours plus grande dans les différents enjeux de la vie quotidienne, il semble que paradoxalement la littérature s'en soit éloignée, comme si elle ne constituait plus un critère recevable de compréhension. À travers l'analyse de neuf chefs-d'œuvre de la littérature mondiale, Avraham B. Yehoshua montre à quel point la littérature permet d'aller justement aux limites des questions morales, et d'éclairer en retour, de manière décisive, notre relation au monde. Ces lectures d'un très grand écrivain israélien permettent aussi de mieux comprendre son œuvre elle-même, qui, depuis ses premiers écrits, n'a jamais manqué d'affronter la « question morale » au corps à corps.

Avot Yeshurun

À présent je n'ai pas / אין לי עכשו

Traduit de l'hébreu et postfacé par Bee Formentelli

2021. Paraboles. 978-2-84162-540-6. 192p. 18€ (N)

À l'image de la maison en chantier de sa rue qui semble « sans cesse / aller se détruisant », la *maison* du poète, celle de sa vie, celle de son œuvre, « est toujours ruine ». « À présent je n'ai pas, écrit Avot Yeshurun au seuil du plus grand dépouillement – n'ai que la poésie. » Mais « Pas le vers ni le mètre, ni les choses. / Pas les choses qui sont dans la poésie / ni la poésie qui est dans les choses. » De la poésie elle-même alors, il ne reste plus que l'âme, le son originel de la parole qui, à l'aube de la mort, semble littéralement enfanter à nouveau Yeshurun, qui ose écrire dans le dernier vers de ses deux ultimes poèmes : « je serai né », et « à la mort Yah ne m'a pas livré ».

Avot Yeshurun

Trente pages / שלושים עמ'

Édition bilingue. Traduit de l'hébreu et présenté par Bee Formentelli

2016. Paraboles. 978-2-84162-402-7. 96 p. 12 € (L)

Viendra un jour où personne ne lira les lettres de ma mère. / J'en ai tout un paquet. / Ni qui. / Ni quoi. // Viendra un jour où personne ne les prendra dans ses mains. / Il y en a toute une liasse – trop. / On dira : papier, bout(s) de – / pas plus. // Ce jour-là, je les emporterai dans la grotte de Bar-Kokhba / pour les jeter à la pousière. L'ancien monde / n'ira pas rechercher là / une langue maternelle.

« Mon hébreu est un être humain, ce n'est pas une langue... C'est un homme qui vit ici. Ici et maintenant, parce qu'il est obligé d'y vivre, qu'il obéit à une nécessité.... C'est tout ce que j'ai ramassé en chemin. »

Maria Zambrano

De l'aurore

Traduit de l'espagnol par Marie Laffranque

2015. L'éclat/poche. (1ère éd. Philosophie imaginaire 1989) 978-2-84162-369-3. 224 p. 9 €

« Lieu des craintes, des indices, des espérances, l'aurore est un confin, l'ouverture d'un sens, mais aussi cela qui fuit, dès que perçu. Elle donne le jour et disparaît. Ce livre propose un jeu d'images suggestives, où chacun peut retrouver ce qu'il ressent, expérimente, dès lors qu'il s'abandonne aux incitations de la vie et du monde. » M. Adam (*Revue Philosophique*).

Maria Zambrano

Les Clairières du bois

Traduit de l'espagnol par Marie Laffranque

1989. Philosophie imaginaire. 2-905372-31-1. 168 p. Nouvelle édition dans L'éclat/poche prévue en 2024

« Maria Zambrano n'a pas vendu son âme à l'idée, elle a sauvegardé son essence unique en mettant l'expérience de l'insoluble au-dessus de la réflexion sur lui, elle a en somme dépassé la philosophie... » Cioran.

Israel Zangwill

Chad Gadya !

Traduit de l'anglais et préfacé par Mathilde Salomon

2019. éclats. 978-2-84162-450-8. 64 p. 7 € ①

« Chad Gadya joua le rôle d'un cristal dans un liquide sursaturé. Sur les plus -sensibles, il agit à la manière d'une conversion : bouleversement intérieur, crise de larmes, vie soudainement changée » écrivait André Spire. Et à relire aujourd'hui ce récit, qui eut une influence considérable en France, au début du XX^e siècle, l'émotion est intacte, comme est intacte la puissance des mots que choisit sa traductrice pour témoigner de ce judaïsme qui, dans un double mouvement, revient à lui-même et, y revenant, s'y révèle comme *autoémancipation*, dont les contours apparaissent à la manière d'une photographie sortant du bain.

Aldo Zargani

Pour violon seul

Souvenirs d'enfance dans l'en deçà 1938-1945

Traduit de l'italien par Olivier Favier

2007. Paraboles. 978-2-84162-143-9. 224 p. 18,50 €

À partir du jour où, du fait des lois raciales anti-juives, le père de l'auteur est renvoyé de l'Orchestre de la Radio Diffusion italienne où il était violoniste, l'enfance d'Aldo Zargani se déroulera dans un en deçà du temps fait de déménagements à la sauvette, errances tragi-comiques d'une ville à l'autre, d'une logeuse à l'autre, d'une cache à l'autre, sans que jamais l'espoir de retrouver la lumière ne soit perdu. « Sept ans de malheur » dans la vie d'un enfant, dont l'auteur porte la marque et qu'il relate pourtant avec une verve et une pudeur qu'on a comparées à celles d'un Federico Fellini aux prises avec sa propre enfance dans l'Italie fasciste. Premiers émois amoureux, premières peurs, premiers enthousiasmes et toujours l'amour de ses proches comme mot de passe pour échapper aux situations les plus tragiques.

Yves-Charles Zarka et Caroline Guibet-Lafaye (sous la direction de)

Kant cosmopolitique

2008. 978-2-84162-157-6. 192 p. 22,50 €

La question cosmopolitique est restée en marge de l'intérêt qui a été porté à la pensée juridico-politique de Kant. En ce sens, le présent ouvrage vient combler une lacune dans l'exploration des ressources de l'œuvre. Mais l'intérêt philosophique de la question cosmopolitique dépasse très largement ce cadre. Elle atteste d'abord que la théorie politique de Kant ne se limite pas à une théorie de l'État. Il doit y avoir un en deçà et un au-delà de l'État, où la politique dépasse l'idée de peuple pour atteindre celle d'humanité. Le cosmopolitisme est cette théorie politique de l'humanité. En ce sens, Kant est l'antidote de Carl Schmitt, qui portait en lui la haine de l'idée cosmopolitique. Cet antagonisme théorique entre Schmitt et Kant, entre le poison et le remède, est largement attesté dans ce volume. Ce qui montre à quel point nous avons besoin aujourd'hui du cosmopolitisme de Kant, pour penser le passage de la guerre à la paix, la place de l'hôte étranger dans nos sociétés complexes et la nouvelle configuration d'un monde globalisé. *Contributions de Yves Charles Zarka, Jean Ferrari, Caroline Guibet-Lafaye, Monique Castillo, Bernard Bourgeois, Mai Lequan, Alain Boyer, Jean-Louis Vieillard-Baron, Gérard Raulet, Emmanuel Picavet.*

Colette Zytnicki (collectif sous la direction de)

Terre d'exil, terre d'asile

Migrations juives en France aux XIX^e et XX^e siècle

2010. Bibliothèque des fondations. 978-2-84162-213-9. 224 p. 22,50 €

Au cours des deux derniers siècles, la France a eu vocation à être une terre d'accueil pour les différentes vagues d'immigration des populations contraintes à l'exil économique ou politique. Les vagues successives de l'immigration juive entre le XVIII^e et le XX^e siècle ont permis que se constitue ce qui est aujourd'hui la plus importante communauté d'Europe. Ce volume retrace l'histoire de cette immigration, dont on a tendance quelquefois à oublier les conditions difficiles, mais également du rôle que purent jouer les institutions juives quant à l'accueil et l'intégration de ces populations, à une époque de laïcisation de la société. Il regroupe les contributions d'un colloque organisé à Paris fin 2009, à l'occasion du bicentenaire de la Casip-Cojasor, fondation caritative juive créée en 1809.

La liste des libraires susceptibles d'avoir
ou de commander nos ouvrages
se trouve sur le site des éditions à la page
www.lyber-eclat.net/libraires/

Si vous souhaitez recevoir
« La lettre de l'éclat » (une fois de temps en temps)
vous pouvez vous inscrire
en écrivant à contact@lyber-eclat.net

Index des titres par collection

L'éclat/poche

Créée en 2015

1. Giorgio Colli, *La Naissance de la philosophie*
2. Giorgio Colli, *Après Nietzsche*
3. Thomas Nagel, *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?*
4. Jacques Bouveresse, *Philosophie, mythologie et pseudo-science*
5. Jacques Bouveresse, *La demande philosophique*
6. Philip K. Dick, *Si ce monde vous déplaît...*
7. Philip K. Dick, *Dernière conversation avant les étoiles*
8. Maria Zambrano, *De l'Aurore*
9. Carlo Michelstaedter, *La persuasion et la rhétorique*
10. Yona Friedman, *Utopies réalisables*
11. Alfred Korzybski, *Une carte n'est pas le territoire*
12. R. Joseph Gikatila, *Le secret du mariage de David et -Bethsabée*
13. Ibn 'Arabî, *Le dévoilement des effets du voyage*
14. Yona Friedman, *L'Architecture de survie*
15. Yona Friedman, *Comment vivre avec les autres sans être chef et sans être esclave ?*
16. Paolo Virno, *L'usage de la vie et autres sujets d'inquiétude*
17. Yona Friedman, *Comment habiter la terre*
18. Jean-Louis Sagot-Duvauroux, *Pour la gratuité*
19. Pico della Mirandola, *De la Dignité de l'homme*
20. Sergio Bettini, *Venise. Naissance d'une ville*
21. Ruwen Ogien, *Un portrait logique et moral de la haine*
22. Gershom Scholem, *Le prix d'Israël. Écrits politiques 1916-1974*
23. Edward Kritzler, *Les pirates juifs des Caraïbes*
24. Peter Lamborn Wilson, *Utopies pirates*
25. Giorgio Colli, *Écrits sur Nietzsche*
26. Mauvaise troupe, *Constellations. Trajectoires révolutionnaires du jeune 21^e siècle*
27. Giordano Bruno, *Le Banquet des Cendres*
28. Michael Löwy, *Walter Benjamin : avertissement d'incendie*
29. Denis Charbit, *Retour à Altneuland. La traversée des utopies sionistes*
30. Richard Shusterman, *L'art à l'état vif*
31. Emmanuel Fournier, *Philosophie infinie*
32. Raphaël Imbert, *Jazz supreme*
33. Benjamin Gross, *Choisir la vie*
34. Yona Friedman, *L'ordre compliqué*
35. Yona Friedman, *L'univers erratique*
36. Stéphane Moses, *Exégèse d'une légende. Lectures de Kafka*
37. Derek Jarman, *Chroma. Un livre de couleurs*
38. Jan Lukaszewicz, *Du principe de contradiction chez Aristote*
39. p.m., *bolo'bolo*
40. Benjamin Gross, *Shabbat*
41. Ibn 'Arabî, *Les Chatons des Sagesse et les demeures des paroles*
42. Najm al-din Kubrâ, *La pratique du soufisme*
43. Yona Friedman, *L'architecture mobile (1958-2020)*
44. Yona Friedman, *Vous avez un chien*
45. Mazzino Montinari, *La Volonté de puissance n'existe pas*
46. Michel Valensi, *L'empreinte*
47. Charles Mopsik, *Le sexe des âmes*
48. Jules Lequier, *Comment trouver comment chercher une première vérité ? suivi de Abel et Abel et autres textes*
49. Xavier Tilliette, *Jules Lequier ou le tourment de la liberté*
50. François J. Bonnet, *Les mots et les sons*
51. David Toop, *Ocean of sound*
54. Iris Murdoch, *La souveraineté du bien*
55. Abraham Aboulafia, *L'Épître des sept voies*
56. Hermann Broch, *Logique d'un monde en ruine*
58. Sous commandant Marcos, *Mexique 2003. Calendrier de la résistance*
59. Georges Lapierre, *La Commune d'Oaxaca*
61. Mario Tronti, *La politique au crépuscule*

Série Poésie/Poche dirigée par Patricia Farazzi

52. Javier Heraud, *Le Fleuve et autres poèmes*
53. Leandro Calle, *Passer et autres poèmes*
57. Pierre Gondran dit Remoux, *Réa*
60. Zarife Biliz, *Revenant à la surface de la terre*

Bibliothèque des Fondations

Créée en 2006 sous les auspices de la Fondation du Judaïsme Française et avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

David Banon (dir.) – *Héritages d'André Neher*

Amedeo Bertolo – *Juifs et anarchistes*

Myriam Bienenstock (dir.) – *Devoir de mémoire ?*

Myriam Bienenstock (dir.) – *Héritages de Franz Rosenzweig*

Michelle-Irène Brudny & Jean-Marie Winkler (dir.) – *Destins de « la banalité du mal »*

Denis Charbit (dir.) – *Les Intellectuels français et Israël*

Denis Cohen-Tannoudji (dir.) – *Entre orient et occident. Juifs et Musulmans en Tunisie*

Ariel Danan & Claude Nataf (dir.) – *Juifs au Maghreb. Mélanges à la mémoire de Jacques Taieb*

Patricia Farazzi & Michel Valensi (dir.) – *Retours. Mélanges à la mémoire de Stéphane Mosès*

Pierre Gisel & Lucie Kaennel (dir.) – *Réceptions de la cabale*

Laurence Guillon & Heidi Knörzner (dir.) – *Berlin et les Juifs. XIX^e-XXI^e siècles*

Heidi Knörzner (dir.) – *Expériences croisées. Juifs de France et d'Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles*

Jean-Claude Kuperminc & Jean-Philippe Chaumont (dir.) – *Zadoc Kahn*

Andréa Lauterwein (dir. avec la participation de Colette Strauss-Hiva) – *Rire, Mémoire, Shoah*

Marie-Anne Lescourret (dir.) – *La dette et la distance. De quelques élèves et lecteurs juifs de Heidegger*

Claude Nataf (dir.) – *De Tunis à Paris. Mélanges à la mémoire de Paul Sebag*

René Samuel Sirat (dir.) – *Héritages de Rachi*

Shmuel Trigano (dir.) – *La civilisation du judaïsme*

Colette Zytznicki (dir.) – *Terre d'exil, terre d'asile. Migrations juives en France aux XIX^e et XX^e siècles*

éclats

Créée en 2011 et dirigée par Michel Valensi et Patricia Farazzi

Guillaume Apollinaire – *Le flâneur des deux rives*

G. Apollinaire, G. Flaubert, G. Moreau, J.-K. Huysmans, J. Laforgue – *Salomé(s)*

José Bergamín – *En taumachie, tout est vérité et tout est mensonge*

Jean-Louis Bertocchi – *L'Ange de Benjamin et l'Enfant du Ghetto*

Sergio Bettini – *Wright et Venise*

David Biale-Gershom Scholem – *Dix propositions anhistoriques sur la cabale*

Hayyim Nahman Bialik – *Halakha et Aggada*

Hayyim Nahman Bialik – *Sur le dualisme en Israël*

Hermann Broch – *De la peine de mort, du judaïsme, de la démocratie et du principe d'humanité*

Martin Buber – *Communauté*

Martin Buber – *La souveraineté invisible*

Massimo Cacciari – *Enfanter Dieu*

Massimo Cacciari – *Le Jésus de Nietzsche*

Léon Chestov – *La nuit de Gethsémani*

John Coltrane – *Je pars d'un point et je vais le plus loin possible*

Denis Diderot – *Regrets sur ma vieille robe de chambre*

Duits & Barbier – *La Logique de la Bête*

Patricia Farazzi – *Vies mêlées de Manuela Sáenz et de Jonatás*

Patricia Farazzi et Jean Baumgarten – *Vie imaginée de Shimon Guenzburg*

Patricia Farazzi – *Un crime parfait*

Patricia Farazzi – *Un animal d'expérience*

G. T. Fechner – *Anatomie comparée des Anges*

G. T. Fechner – *Le Petit livre de la vie après la mort*

G. T. Fechner – *Nanna ou la vie psychique des plantes*

Emmanuel Fournier – *Philosophie infinie* (Réédition L'éclat/poche)

Joris Karl Huysmans – *L'architecture cuite*

Franz Kafka – *En tout, je n'ai pas fait mes preuves*

Paul Lafargue – *La religion du capital*

Lénine – *Mieux vaut moins, mais mieux*

Jean-Clet Martin – *Deleuze*

Anonyme – *Maximes des pères*

Henri Meschonnic – *Mallarmé au-delà du silence*

Jules Michelet – *Jeanne d'Arc*

Costantino Nivola, Mémoires d'Orani et autres écrits autobiographiques

Vies et Œuvres de Costantino Nivola, sculpteur, maçon, manœuvre

Nivola-Le Corbusier, une amitié créatrice

[Pseudo-Kant] – *Récit authentique de mon voyage au paradis*

Marthe Robert – *Introduction à la lecture de Kafka*

Corinne Rondeau – *Qui a peur de Susan Sontag ?*

Corinne Rondeau – *Chantal Akerman passer la nuit*

Spinoza – *Traité de la réforme de l'entendement*

Thomas Stern – *Mes morts*
 Guy Suarès – *L'éblouissement Jankélévitch*
 Thucydide – *Le Dialogue des Méliens et des Athéniens*
 Mario Tronti – *La sagesse de la lutte*
 Shmuel Trigano – *L'intention d'amour*
 Simone Weil – *L'Iliade ou le poème de la force*
 Simone Weil – *L'inspiration occitane*
 La légende de Yosef della Reina, activiste messianique
 Israel Zangwill – *Chad Gadya!*

Conférences Franz Hessel (éditées par Stephan Braese et Céline Trautmann-Waller) *Une coopération entre le Centre d'études et de recherches sur l'espace germanophone de l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 & l'Institut d'études germaniques et de littérature générale de l'Université d'Aix-la-Chapelle.*

1. Andreas B. Kilcher – *Poétique et politique du mot d'esprit chez Heinrich Heine*
2. Daniel Wiedner – *Traduction et survie. Benjamin lit Proust*
3. Andrea Schatz – *L'Affaire de Damas*
4. Ann-Kathrin Reulecke – *Poétique du bilinguisme*
5. Olivier Agard – *Les écrits de Kracauer sur la propagande*

Coédition Kargo

2000-2007 Créée et dirigée par Alexandre Laumonier

Max Aguilera-Hellweg – *Le cœur sacré*
 Stanley Booth – *Dance with the Devil*
 Julian Cope – *Krautrock sampler*
 S. H. Fernando Jr – *The New Beats*
 Mark Franko – *La danse comme texte*
 Jean-Paul Levet – *Talkin' That Talk*
 William T. Lhamon – *Peaux blanches, masques noirs*
 Arnaud Maillet – *Le miroir noir*
 Chris Marker – *La jetée*
 Philippe-Alain Michaud – *Sketches*
 William Middleton-William Rowley – *The Changeling*
 William Middleton – *Women beware women*
 William Pietz – *Le Fétiche*
 Ulf Poschardt – *Dj Culture*
 David Toop – *Ocean of sound* (Réédition L'éclat/poche)
 Rodolphe Topffer – *Essai de physiognomonie*
 Paul Van Nevel – *Nicolas Gombert et l'aventure de la polyphonie*

Lire les philosophies

1992-2006. Créée et dirigée par Jean-Pierre Cometti et Michel Valensi

Jean-Pierre Cometti (dir.) – *Lire Rorty*
 Pascal Engel (dir.) – *Lire Davidson*
 Jean-Maurice Monnoyer (dir.) – *Lire Quine*
 Roger Pouivet (dir.) – *Lire Goodman*
 Joachim Schulte – *Lire Wittgenstein*

Paraboles

Créée en 1985 et dirigée par Michel Valensi et Patricia Farazzi

Yehuda Amichai – *Début fin début*
 Yehuda Amichai – *Les morts de mon père*
 Yehuda Amichai – *Poèmes de Jérusalem*
 Hélène Bezençon – *Berlin, mémoire pendant les travaux*
 Giorgio Colli – *« Les invincibles, on les tue par le silence »*
 Patricia Farazzi – *Fragmentation*
 Patricia Farazzi – *L'Archipel vertical*
 Patricia Farazzi – *L'esquive*
 Patricia Farazzi – *La porte peinte*
 Patricia Farazzi – *Le voyage d'Héraclite*
 Patricia Farazzi – *D'un noir illimité*
 Patricia Farazzi – *La vie obscure*
 Patricia Farazzi et Michel Valensi – *Lettres du chemin de pierre*
 Jacques Hassoun-Abdelkebir Khatibi – *Le même livre*
 Biagio Marin et Pier Paolo Pasolini – *Une amitié poétique*
 Luigi Meneghello – *Libera nos a malo*
 Pierre Kahn – *Le gribouilleur sur le cadastre*
 Uri Orlev – *Poèmes écrits à Bergen-Belsen en 1944 en sa 13e année*
 Georges Préli – *La constellation*
 Georges Préli – *La saison du sphinx*
 Donatella Saulnier – *Le serpent de mer*

Aaron Shabtai – *Le poème domestique*
 Aaron Shabtai – *Première lecture*
 Avrom Sutzkever – *Heures rapiécées*
 Jan Erik Vold – *Le grand livre blanc à voir*
 Jan Erik Vold – *12 méditations*
 Avot Yeshurun – *Trente pages*
 Avot Yeshurun – *À présent je n'ai pas*
 Aldo Zargani – *Pour violon seul*

Philosophie imaginaire

Créée en 1985 et dirigée par Michel Valensi et Patricia Farazzi
 Abraham Aboulafia – *L'épître des sept voies* (Réédition L'éclat/poche)
 Abraham Aboulafia – *Lumière de l'intellect*
 Bruce Bégout & Christophe Bouton (dir.) – *Penser l'histoire*
 Christophe Bouton & Barbara Stiegler (dir.) – *L'expérience du passé*
 José Bergamín – *L'Espagne en son labyrinthe théâtral au XVII^e siècle*
 José Bergamín – *L'importance du démon et autres choses sans importance*
 José Bergamín – *Le puits de l'angoisse*
 José Bergamín – *Terrorisme et persécution religieuse en Espagne*
 Jean-Louis Bertocchi – *Moses Hess. Philosophie, communisme et sionisme.*
 Jean-Louis Bertocchi – *Un impensé de Marx : la question juive*
 Sergio Bettini – *Venise, naissance d'une ville* (Réédition L'éclat/poche)
 Hans Blumenberg – *Concepts en histoires*
 Hans Blumenberg – *Théorie de l'inconceptualité*
 Ernst Bloch – *Symbole : les Juifs*
 François J. Bonnet – *Les mots et les sons* (Réédition L'éclat/poche)
 François J. Bonnet – *Après la mort*
 Jean-Luc Bourgeois – *Friedrich Nietzsche. Vies, œuvres, fragments*
 Hermann Broch – *Logique d'un monde en ruine* (Réédition L'éclat/poche)
 Hermann Broch – *Théorie de la folie des masses*
 Giordano Bruno – *Le Banquet des Cendres* (Réédition L'éclat/poche)
 Massimo Cacciari – *Déclinaisons de l'Europe*
 Massimo Cacciari – *Drän. Méridiens de la décision dans la pensée contemporaine*
 Daniel Caux – *Le Silence, les couleurs du prisme et la mécanique du temps qui passe*
 Abraham Cohen de Herrera – *Le Portail des cieux*
 Giorgio Colli – *Après Nietzsche* (Réédition L'éclat/poche)
 Giorgio Colli – *Écrits sur Nietzsche* (Réédition L'éclat/poche)
 Giorgio Colli – *Philosophie de la distance. Cahiers posthumes I*
 Giorgio Colli – *Philosophie du contact. Cahiers posthumes II*
 Giorgio Colli – *Nietzsche. Cahiers posthumes III*
 Giorgio Colli – *Philosophie de l'expression*
 Gregorio de los Ríos – *Agriculture des jardins*
 Jacques Debs – *Musulmans d'Europe, Chrétiens d'Orient*
 Denis Diderot – *Encyclopédie*
 Gustav Theodor Fechner – *Anatomie comparée des anges* (Réédition éclats)
 Benito Feijóo y Montenegro – *Le Je-ne-sais-quoi*
 Benjamin Fondane – *Devant l'Histoire*
 Benjamin Fondane – *Lévy-Bruhl ou métaphysicien malgré lui*
 Benjamin Fondane (collectif autour de) – *Pensée pré-logique, logiques nouvelles & Pentateuque*
 Emmanuel Fournier – *Croire devoir penser*
 Emmanuel Fournier – *L'infinif des pensées*
 Emmanuel Fournier – *Insouciances du cerveau*
 Emmanuel Fournier – *être à être*
 Emmanuel Fournier – *Tentations de l'éthique*
 Yona Friedman – *Villes imaginaires*
 Juan David García Bacca – *Invitation à philosopher selon l'esprit et la lettre d'Antonio Machado*
 Aldo G. Gargani – *L'étonnement et le hasard*
 Roger Godel – *Recherche d'une foi*
 Georges Arthur Goldschmidt – *Un destin*
 Georges Arthur Goldschmidt – *L'exil et le rebond*
 Benjamin Gross – *Choisir la vie* (Réédition L'éclat/poche)
 Benjamin Gross – *Shabbat* (Réédition L'éclat/poche)
 Caroline Guibet Lafaye & Yves-Charles Zarka (dir.) – *Kant cosmopolitique*
 R. Hayyim de Volozhyn – *Le souffle de vie*
 Juda ben Nissim Ibn Malka – *La consolation de l'expatrié spirituel*
 Ibn 'Arabî – *Le dévoilement des effets du voyage* (Réédition L'éclat/poche)
 Ibn 'Arabî – *La production des cercles*
 Raphaël Imbert – *Jazz supreme* (Réédition L'éclat/poche)
 Yann Kassile – *Penseurs japonais*
 Hagi Kenaan – *Visage(s). Une autre éthique du regard après Levinas*

Najm al-dîn Kubrâ – *Les éclosions de la beauté et les parfums de la majesté*
 Najm al-dîn Kubrâ – *La pratique du soufisme* (Réédition L'éclat/poche)
 Jules Lequier – *Abel et Abel* (Réédition L'éclat/poche)
 Jules Lequier – *Comment trouver, comment chercher une première vérité ?* (Réédition L'éclat/poche)
 Raymond Lulle – *Le livre du gentil et des trois sages*
 R. Moshe Hayyim Luzzatto – *La Logique du Talmud*
 Michael Löwy – *La révolution est le frein d'urgence*
 Michael Löwy – *Walter Benjamin : avertissement d'incendie* (Réédition L'éclat/poche)
 Michael Löwy – *Juifs hétérodoxes*
 Norman Malcom-Peter Winch – *Wittgenstein. Un point de vue religieux ?*
 Jean-Marc Mandosio – *Le Discours de la méthode de Denis Diderot*
 Jean-Clet Martin – *Borges. Une biographie de l'éternité*
 Jean-Clet Martin – *Éloge de l'inconsommable*
 Carlo Michelstaedter – *La persuasion et la rhétorique* (Réédition L'éclat/poche)
 Carlo Michelstaedter – *Appendices critiques à La persuasion et la rhétorique* (Réédition L'éclat/poche)
 Carlo Michelstaedter – *Le Dialogue de la santé et autres textes*
 Carlo Michelstaedter – *Epistolaire*
 André Neher – *Critique biblique et tradition juive*
 André Neher-Anna Waisman – *Cette chose indispensable qui reste invisible et que je sais voir et entendre*
 Nahmanide – *De la Perfection de la Loi*
 Niffari – *Le Livre des Stations*
 Luigi Pareyson – *Ontologie de la liberté*
 Giovanni Pico della Mirandola – *De la dignité de l'homme* (Réédition L'éclat/poche)
 Céline Poisson (dir.) – *Penser, dessiner, construire. Wittgenstein et l'architecture*
 Anonyme – *Les Paroles du huit-fois-difforme*
 Denys Ridrimont – *La naissance de la nature*
 Jean-Pierre Salgas – *Gombrowicz, un structuraliste de la rue*
 Gershom Scholem-Walter Benjamin – *Théologie et utopie*
 Ludwig Siep – *La philosophie pratique de Hegel*
 Philippe Simay (dir.) – *Capitales de la modernité. Walter Benjamin et la ville*
 Philippe Simay & Stéphane Fuzessery (dir.) – *Le choc des métropoles*
 Spinoza – *Éthique*
 Leo Spitzer – *L'Harmonie du monde*
 Michel Surya – *Sainteté de Bataille*
 Jacob Taubes – *Eschatologie occidentale*
 Imre Toth – *Liberté et vérité*
 Imre Toth – *Platon et l'irrationnel mathématique*
 Paolo Virno – *De l'impuissance*
 Paolo Virno – *Et ainsi de suite. La régression à l'infini et comment l'interrompre*
 Paolo Virno – *Essai sur la négation*
 Paolo Virno – *Avoir. Sur la nature de l'animal parlant.*
 Chaim Wirszubski – *Pic de la Mirandole et la cabale*
 Ludwig Wittgenstein-Paul Engelmann – *Lettres, rencontres, souvenirs*
 Elliot R. Wolfson – *Aboulafia, cabaliste et prophète*
 María Zambrano – *De l'Aurore* (Réédition L'éclat/poche)
 María Zambrano – *Les clairières du bois*

Polemos

Créée en 1989 et dirigée par Michel Valensi et Patricia Farazzi
 Giorgio Colli – *La naissance de la philosophie* (Réédition L'éclat/poche)
 Giorgio Colli – *Nature aime se cacher*
 Giorgio Colli – *Philosophes plus qu'humains*
 Giorgio Colli – *La sagesse grecque I*
 Giorgio Colli – *La sagesse grecque II*
 Giorgio Colli – *La sagesse grecque III*
 Carlo Diano – *Forme et événement*
 Louis Guillermit – *Platon par lui-même*
 Louis Guillermit – *L'enseignement de Platon I*
 Louis Guillermit – *L'enseignement de Platon II*
 Werner Jaeger – *Aristote*
 Jan Lukasiewicz – *Du principe de contradiction chez Aristote* (Réédition L'éclat/poche)
 Arnaldo Momigliano – *Philippe de Macédoine*
 Friedrich Nietzsche – *Introduction à l'étude des dialogues de Platon*
 Friedrich Nietzsche – *Les philosophes préplatoniciens*
 Martha C. Nussbaum – *La fragilité du bien*
 Friedrich Schlegel – *Sur l'étude de la poésie grecque*
 Bruno Snell – *La découverte de l'esprit*
 Leo Strauss – *Socrate et Aristophane*
 Leo Strauss – *Le Discours socratique de Xénophon*
 Leo Strauss – *Sur le « Banquet ». La philosophie politique de Platon*

Premier secours

Créée en 1996 et dirigée par Michel Valensi et Patricia Farazzi
Association des Astronautes Autonomes (AAA) – *Quitter la gravité*
Nanni Balestrini & Primo Moroni – *La horde d'or*
Hakim Bey – *TAZ. Zone autonome temporaire*
Olivier Blondeau & Florent Latrive (dir.) – *Libres enfants du savoir numérique*
Francesco Brancaccio, Alfonso Giuliani, Carlo Vercellone – *Le commun comme mode de production*
Livia Cahn, Chloé Deligne, Noémie Pons-Rotbardt, Nicolas Prignot, Alexis Zimmer, Benedikte Zitouni – *Terres de villes*
Critical Art Ensemble – *La résistance électronique et autres idées impopulaires*
Rita Di Leo – *L'expérience profane*
Philip K. Dick – *Dernière conversation avant les étoiles* (Réédition L'éclat/poche)
Philip K. Dick – *Si ce monde vous déplaît... et autres écrits* (Réédition L'éclat/poche)
Yona Friedman – *L'architecture de survie* (Réédition L'éclat/poche)
Yona Friedman – *L'ordre compliqué* (Réédition L'éclat/poche)
Yona Friedman – *Utopies réalisables* (Réédition L'éclat/poche)
Yona Friedman – *Vous avez un chien* (Réédition L'éclat/poche)
Derek Jarman – *Chroma* (Réédition L'éclat/poche)
Derek Jarman-Terry Eagleton – *Wittgenstein. Le film*
Alfred Korzybski – *Une carte n'est pas le territoire* (Réédition L'éclat/poche)
Ursula K. Le Guin – *Écrire, lire, imaginer*
Ursula K. Le Guin – *Danser au bord du monde*
Christian Marazzi – *La brutalité financière*
Christian Marazzi – *La place des chaussettes*
Collectif Mauvaise troupe – *Constellations* (Réédition L'éclat/poche)
Collectif Mauvaise troupe – *Contrées*
Collectif Mauvaise troupe – *Défendre la zad*
Collectif Mauvaise troupe – *Saisons – nouvelles de la zad*
Collectif sous la direction de Philippe Blouin – *La Mohawk Warrior Society*
Mazzino Montinari – « *La Volonté de puissance* » *n'existe pas* (Réédition L'éclat/poche)
P. M. – *bolo'bolo* (Réédition L'éclat/poche)
P.M. – *Voisinages et Communs*
Jean-Louis Sagot Duvaurox – *De la gratuité* (Réédition L'éclat/poche)
Ivan Segré – *Misère de l'antisionisme*
Mario Tronti – *Nous opéraïstes*
Mario Tronti – *La politique au crépuscule*
Paolo Virno – *Grammaire de la multitude*
Norbert Wiener – *God & Golem Inc.*

Terra cognita

2009-2011. Créée et dirigée par Alexandre Laumonier
Manuela Carneiro Da Cunha – *Savoir traditionnel et droits intellectuels*
Grant Farred – *Les fantômes de la NBA*
Donna Haraway – *Manifeste des espèces de compagnie*
Susan McKinnon – *La génétique néo-libérale*
Marshall Sahlins – *La nature humaine, une illusion occidentale*

Tiré à part

1989-2009, créée et dirigée par Jean-Pierre Cometti
Karl-Otto Apel – *Le logos propre au langage humain*
Karl-Otto Apel – *Penser avec Habermas contre Habermas*
Isaac Ben-Israel – *Philosophie du Renseignement*
Sacha Bourgeois-Gironde – *McTaggart : temps, éternité, immortalité*
Jacques Bouveresse – *La demande philosophique* (Réédition L'éclat/poche)
Jacques Bouveresse – *Herméneutique et linguistique*
Jacques Bouveresse – *Philosophie, mythologie et pseudo-science* (Réédition L'éclat/poche)
Jacques Bouveresse – *Robert Musil*
Stanley Cavell – *Conditions nobles et ignobles*
Stanley Cavell – *Une nouvelle Amérique encore inapprochable*
Stanley Cavell – *Statuts d'Emerson*
Fabien Cayla – *Routes et déroutes de l'intentionnalité*
Christiane Chauviré – *Hofmannsthal et la métamorphose*
Jean-Pierre Cometti – *Le philosophe et la poule de Kircher*
Eros Corazza-Jérôme Dokic – *Penser en contexte*
Donald Davidson – *Paradoxes de l'irrationalité*
Daniel Dennett – *De Beaux rêves*
Maurizio Ferraris – *Goodbye, Kant!*
Denis Fisette – *Lecture frégeenne de la phénoménologie*
Aldo G. Gargani – *La phrase infinie de Thomas Bernhard*
Nelson Goodman – *L'art en théorie et en action*

Nelson Goodman – *Esthétique et connaissance*
 Adolf Grünbaum – *La psychanalyse à l'épreuve*
 Ian Hacking – *Le plus pur nominalisme*
 Jaakko Hintikka – *La vérité est-elle ineffable ?*
 Dominique Janicaud – *La phénoménologie éclatée*
 Dominique Janicaud – *Le tournant théologique de la phénoménologie française*
 Dominique Janicaud (dir.) – *Sur la troisième critique*
 Raphaël Lellouche – *Difficile Levinas*
 Jerrold Levinson – *L'art, la musique et l'histoire*
 David Lewis – *De la pluralité des mondes*
 Pierre Livet – *La communauté virtuelle*
 Diego Marconi – *La philosophie du langage au XX^e siècle*
 Iris Murdoch – *La souveraineté du bien* (Réédition L'éclat/poche)
 Thomas Nagel – *Le point de vue de nulle part*
 Thomas Nagel – *Qu'est-ce que tout cela veut dire ?* (Réédition L'éclat/poche)
 Ruwen Ogien – *Un portrait logique et moral de la haine* (Réédition L'éclat/poche)
 Ruwen Ogien – *Le rasoir de Kant*
 Sir Karl Popper – *Un univers de propensions*
 Hilary Putnam – *Définitions*
 Hilary Putnam – *Fait/Valeur. La fin d'un dogme*
 Hilary Putnam – *Philosophie de la logique*
 François Recanati – *Le sens littéral*
 Richard Rorty – *Science et solidarité*
 John R. Searle – *Déconstruction*
 John R. Searle – *Pour réitérer les différences. Réponse à Jacques Derrida*
 Wilfrid Sellars – *Empirisme et philosophie de l'esprit*
 Richard Shusterman – *Conscience du corps*
 Richard Shusterman – *Sous l'interprétation*
 Claudine Tiercelin – *Le doute en question*
 Paolo Virno – *Miracle, virtuosité et « déjà vu »*
 Paolo Virno – *Opportunisme, cynisme et peur* (Réédition L'éclat/poche)
 Paolo Virno – *Le souvenir du présent*
 Bernard Vouilloux – *Langages de l'art et relations transesthétiques*

Hors collection

Jacques Pérez, Lucette Valensi, Abraham Udovitch — *Juifs de Djerba*
 Jacques Chemla, Monique Goffard, Lucette Valensi – *Un siècle de céramique d'art en Tunisie*
 Charles Bilas, Thomas Bilanges – *Tunis. L'orient de la modernité*
 Nitza Metzger-Szmuk – *Des maisons sur le sable*
 Julien Cendres, Chloé Radiguet – *Le Désert de Retz*

Revues

De 1985 à 2011, l'éclat a publié ou diffusé cinq revues. Quelques numéros de *Controverses* et des *Cahiers du judaïsme* sont encore disponibles.

Patio/Psychanalyse

1985-1989. N° 1-12. (Revue du Cercle freudien) Épuisés

Siècle. Œuvres présentes

1986. Nos 1-2 Directeur de publication : Armand Farrachi. Épuisés.

Levant. Cahiers de l'espace méditerranéen

1988-1989. Nos 1-2. Directeur : Michel Eckhard Elial. Épuisés

Controverses. Revue d'idées

2006-2011. Nos 1-18 dirigée par Shmuel Trigano

Les Cahiers du judaïsme

2009-2011. Nos 25-33. Directeur : Pierre Birnbaum

Liste des noms (auteurs, auteures, traducteurs, traductrices, etc.)

Auteur (aut.), Préface, postface (pr.), Edition (éd.), Traduction (tr.) Collectif (coll.). Les noms sans mention sont ceux des 'auteurs' ou 'co-auteurs'.

Aboulafia, Abraham
Adonis (pr.)
Agard, Olivier
Ainsworth, Troy (pr.)
Allouche, Jean-Luc (tr.)
Amado Lévy-Valensi, Eliane
Amichai, Yehuda
Amsellem, Sabine (tr.)
Apel, Karl-Otto
Apollinaire, Guillaume
Arin, Félix (tr.)
Arroche, Yaacov (tr.)
Arsène, Pierre
Association des Astronautes autonomes
Attali, Michel (tr.) (pr.)
Attias, Jean-Christophe (tr.)

Balestrini, Nanni
Ballanfat, Paul (tr.) (pr.)
Banon, David (éd.)
Barbera, Sandro (pr.)
Barbier, Didier
Barsky, Viviane (tr.)
Baudry, François
Baumgarten, Jean (aut.) (tr.) (pr.)
Bégout, Bruce (éd.)
Bellec, Dominique (tr.)
Ben Shlomo, Yosef (éd.)
Ben-Arieh, Yehoshua
Ben-Israel, Isaac
Benardete, Seth (éd.)
Benjamin, Walter
Bergamín, José
Berthe, Olivier (tr.)
Berti, Silvia (pr.)
Bertocchi, Jean-Louis
Bertolo, Amedeo (éd.)
Bétant, Elie Ami (tr.)
Bettini, Sergio
Bey, Hakim
Bezençon, Hélène
Biale, David
Bialik, Hayyim Nahman
Bianchi, Sergio (éd.)
Bienenstock, Myriam (éd.) (pr.)
Bilanges, Thomas (photos)
Bilas, Charles
Bilgrami, Akeel (coll.)
Bloch, Ernst
Blondeau, Olivier (éd.)
Blouin, Philippe (tr., éd.)
Blumenberg, Hans
Blumenfeld, Sibylle (éd.)
Bonnet, François J.
Booth, Stanley
Bouchindhomme, Christian (tr.)
Bourel, Dominique (pr.)
Bourgeois-Gironde, Sacha

Bourgeois, Jean-Luc
Bouton, Christophe (éd.)
Bouveresse, Jacques
Boyer, Alain (tr.)
Brancaccio, Francesco
Broch, Hermann
Brudny, Michèle-Irène (éd.)
Bruno, Giordano
Buber, Martin
Buée, Jean-Michel (tr.)
Burnod, Guillaume (tr.)

Cacciari, Massimo (aut.) (pr.)
Cahn, Livia
Caído, Angel (tr.)
Calle, Leandro
Campanini, Saverio (pr.)
Canfora, Luciano (pr.)
Carassou, Michel (pr.)
Carneiro da Cunha, Manuela
Caux, Daniel
Caux, Jacqueline (pr.)
Cavell, Stanley
Caveribère, Marjorie (tr.)
Cayla, Fabien
Cendres, Julien
Cescutti, Tatiana (tr.)
Chalier, Catherine (pr.)
Chamoiseau, Patrick (pr.)
Charbit, Denis (aut.) (éd.)
Chardronnet, Ewen (éd.)
Charrière, Marianne (tr.)
Charuty, Giordana (tr. pr.)
Chaumont, Jean-Philippe (éd.)
Chauviré, Christiane
Chemla, Jacques
Cheptou, Gael (tr.)
Chestov, Léon
Chisholm, Roderick
Chomarar-Ruiz, Catherine (tr.)
Cilardo, Agostino (pr.)
Cohen-Tannoudji, Denis (éd.)
Colas, Dominique (pr.)
Colli, Enrico (éd.)
Colli, Giorgio
Collon, Hélène (tr.)
Colonna d'Istria, Gérard (tr.)
Coltrane, John
Cometti, Jean-Pierre (aut.) (pr.) (tr.)
Cope, Julian
Corazza, Eros
Courcelles, Dominique de (tr.)
Cresceri, Pierre-Vincent (tr.)
Critical Art Ensemble

D'Iorio, Paolo (éd.) (pr.)
Dadet, Jacques (tr.)
Danan, Ariel (éd.)
Darmon, Claire (tr.)
Dassas, Véronique (tr.)
Davidson, Donald
Debs, Jacques
DeConick, April
Delau, L. (tr.)
Deligne, Chloé
Delorme, Michel (éd.)
Denès, Hervé (tr.)
Dennett, Daniel
Dernis, Jean-Claude (tr.)
Descombes, Vincent (coll.)

Dhombres, Jean (coll.)
Di Leo, Rita
Diano, Carlo
Diantelli, Erwan
Dick, Philip. K.
Diderot, Denis
Dokic, Jérôme
Downes-Le Guin, Theo (pr.)
Duits, Emmanuel-Juste

Eagleton, Terry
Eckhard Elial, Michel (tr.)
Elgin, Catherine Z.
Emerson, R. W.
Enckell, Marianne (tr.)
Engel, Pascal (pr.)
Engelman, Paul
Ertel, Rachel (tr.) (pr.)
Escaig, Pascale (tr.)
Espagne, Michel (éd.)
Evard, Jean-Luc
Exempliarsky, E. (tr.)

Farazzi, Patricia (aut.) (tr.) (pr.) (éd.)
Farred, Grant
Favier, Olivier (tr.)
Fechner, Gustav Theodor
Feijóo y Montenegro, Benito
Feneyrou, Laurent (pr.) (tr.)
Fenton, Haviva (tr.)
Fenton, Paul (tr.) (pr.) (éd.)
Fernando Jr, S. H.
Ferrand, Nathalie (tr.)
Ferraris, Maurizio
Feyerabend, Paul (pr.)
Firmin, Gilles (tr.)
Fisette, Denis
Flaubert, Gustave
Flusser, David
Fondane, Benjamin
Formentelli, Bee (pr.) (tr.)
Fournier, Christian (tr.)
Fournier, Emmanuel
Frank, Manfred (coll.)
Franko, Mark
Frapet, Roland (tr.)
Friedman, Yona
Frodon, Jean-Michel
Fronterotta, Francesco (éd.)
Füzessery, Stéphane (éd.)

Gabellone, Pascal (tr.)
Gachnoch, G. & G.J. (tr.)
Gallini, Clara
García Bacca, Gabriel
Gargani, Aldo G.
Getzel, Jean (tr.) (pr.)
Gikatila, R. Joseph
Gisel, Pierre (éd.)
Giuliani, Alfonso
Gloton, Maurice (tr.)
Gochet, Pol (coll.)
Godel, Roger
Goffard, Monique
Goldschmidt, Georges-Arthur
Goldziher, Ignaz
Gombrowicz, Witold
Gomez, Freddy (éd.)
Gondran dit Remoux, Pierre
Gonzalez Batlle, Fanchita (tr.)

- Goodman, Nelson
Granger, Gilles-Gaston (pr.)
Gregorios de los Rios
Grenet, Paul (tr.)
Gril, Denis (éd.) (tr.)
Gritz, David
Gross, Benjamin (aut.) (tr.)
Grünbaum, Adolf
Guedj, Dominique (éd.)
Guenzburg, Shimon
Guibet-Lafaye, Caroline (éd.)
Guillermi, Louis
Guillier, Vincent (tr.) (pr.)
Guillon, Laurence (éd.)
Guillot, Jean-Pierre (tr.)
Guillot, Sébastien (tr.)
Guilloteau, Laurent (tr.)
Guinard, Ségolène (tr.)
Gutman, René (tr.) (pr.)
- Hacking, Ian
Halevi, R. Yehuda
Handjaras, Luciano (coll.)
Hansen, Jérôme (tr.)
Hansen, Jutta (tr.)
Hansson, Nelly (pr.)
Haraway, Donna
Harel, Amos
Hassoun, Jacques
Hayyim de Volozhyn
Hazony, Yoram
Hémon, Prosper
Henquel, Jean-Philippe (tr.)
Heraud, Javier
Herman, Imre
Herrera, Abraham Cohen de
Hersant, Yves (tr.) (pr.)
Herzl, Theodor
Hintikka, Jaakko
Hocquenghem, Joani (pr.)
Horrox, James
Huynh, Sabine (tr.)
Huysmans, Joris Karl
- Ibn 'Arabî
Ibn Malka, Juda ben Nissim
Idel, Moshe (pr.)
Imbert, Raphaël
Isacharoff, Avi
- Jaeger, Werner
James, William (pr.)
Janicaud, Dominique
Jarman, Derek
Jellinek, Adolf (éd.)
Jutrin, Monique (éd.) (pr.)
- Kabbal, Maati (tr.)
Kaennel, Lucie (éd.)
Kafka, Franz
Kahn, Pierre
Karavan, Dani (pr.)
Karsenti, Bruno (coll.)
Kassaï, Georges (tr.)
Kassile, Yann
Kahentinetha Rotiskarewake (éd.)
Kanaan, Agi
Khatibi, Abdelkebir
Kilcher, Andreas B.
Knörzer, Heidi (éd.)
- Kogel, Judith (éd.) (tr.)
Kohn, Didier (tr.)
Korzybski, Alfred
Kristeller, Paul-Oskar (pr.)
Kritzler, Edward
Kronlund, Sonia (tr.)
Kubrâ, Najm al-dîn
Kuperminc, Jean-Claude (éd.)
- Lafargue, Paul
Laffranque, Marie (tr.)
Laforgue, Jules
Laignel-Lavastine, Alexandra (tr.)
Lamborn Wilson, Peter
Lamia, Peter (tr.)
Landaauer, Gustav
Langlois, Philippe (éd.)
Lapierre, Georges
Larthomas, Jean-Paul (coll.)
Latarget, Aude (tr.)
Latraverse, François (tr.)
Latrive, Florent (éd.)
Laugier, Sandra (tr.)
Launay, Marc de (tr.)
Laurier, Denis (coll.)
Lauterwein, Andrea (éd.)
Le Corbusier
Le Du, Michel (tr.)
Le Guin, Ursula K.
Le Manchec, Claude (éd.) (tr.)
Lea, Nancy (tr.)
Lederman, Yohanan (tr.) (pr.)
Lee, Gwen (éd.)
Lellouche, Raphaël (aut.) (tr.)
Lemondé, Franck (tr.)
Lénine
Lequier, Jules
Leroux, Jean-Baptiste (tr.)
Lescourret, Marie-Anne (éd.)
Levinson, Jerrold
Lévy, Francine (tr.)
Lewis, David
Lhamon, William T.
Livet, Pierre
Lorimy, Myriam (tr.)
Löwy, Michael
Lucca, Enrico (pr.)
Lukasiewicz, Jan
Lulle, Ramon
Luzzatto, R. Moshe Hayyim
- Mailhos, Jacques (tr.)
Maillet, Arnaud
Maillet, Marie-Ange (éd.)
Malamoud, Antoine (tr.)
Malcom, Norman
Malherbe-Galy, Jacqueline (tr.)
Mallarmé, Stéphane
Mandosio, Jean-Marc (aut.) (pr.) (tr.)
Marazzi, Christian
Marconi, Diego
Marcos, sous-commandant insurgé
Marin, Biagio
Marker, Chris
Martin, Jean-Clet
Massignon, Louis (pr.)
Mauvaise troupe
McCarthy, Thomas (coll.)
McGuinness, Brian (éd.)
McKinnon, Susan
- McTaggart, John
Meir ben Simeon de Narbonne
Mellet, Jean-Baptiste (tr.)
Meneghello, Luigi
Meschonnic, Henri (aut.) (pr.)
Metzger-Szmuk, Nitza
Michelet, Jules
Michelstaedter, Carlo
Middleton, Thomas
Mileschi, Christophe (tr.)
Minassian, Marie-José (tr.)
Mino, Jean-Christophe (pr.)
Misrahi, Robert (tr.) (pr.)
Mitterrand, François (pr.)
Momigliano, Arnaldo (aut.) (pr.)
Monfort, Marie-Laure (tr.) (pr.)
Monnoyer, Jean-Maurice (éd.)
Montinari, Mazzino
Montminy, Martin (coll.)
Mopsik, Charles (aut.) (tr.) (pr.) (éd.)
Morali, Claude (pr.)
Morange, Pierre (pr.)
Moreau, Gustave
Morizot, Jacques (coll.)
Moroni, Primo
Mosès, Stéphane
Moura, Mireille de (tr.)
Murdoch, Iris
- Nagel, Thomas
Nahmanide
Nardone, Jean-Luc (tr.)
Nataf, Claude (éd.)
Nehemas, Alexandre (coll.)
Neher, André
Neher, Renée (pr.)
Nicolas, Serge (éd.) (pr.) (coll.)
Nivola, Costantino
Nietzsche, Friedrich
Niffari
Nussbaum, Martha
- Ogien, Ruwen (aut.) (tr.)
Or, Iair (tr.)
Orlev, Uri
Ouerd, Michèle (tr.)
Outin, Jacques (tr.) (pr.)
- p. m.
Paoletti, Catherine (tr.)
Pareyson, Luigi
Parzy, Antoine (tr.) (pr.)
Pasolini, Pier Paolo
Peirce, C. S.
Pennetier, Michel (tr.)
Pérez, Jacques (photos)
Petitdemange, Guy (pr.)
Peterson, Matt (éd.)
Philonenko, Alexis (coll.)
Pichevin, Claude (tr.)
Pico della Mirandola, Giovanni
Pietz, William
Pigeaud, Alfrieda (éd.)
Pigeaud, Jackie (pr.)
Pinto-Lasry, Vera (tr.)
Pivin, Aude (tr.)
Poisson, Céline (éd.)
Pons-Rotbardt, Noémie
Popper, Sir Karl
Porte, Alain (tr.)

Poschardt, Ulf
 Pouivet, Roger (pr.)
 Powers, Tim (pr.)
 Préli, Georges
 Presumey, Pierre (tr.)
 Prignot, Nicolas
 Proust, Joelle (tr.)
 Pseudo-Kant
 Putnam, Hilary
 Pyguillem, Gérard (éd.)

Querrien, Anne (tr.)

Rabant, Claude (pr. tr.)
 Radiguet, Chloé
 Raiola, Marilène (tr.)
 Rasamny, Malek (éd.)
 Ramo, Marie-Paule (tr.)
 Rancière, Jacques (pr.)
 Recanati, François
 Renault, Didier (tr.)
 Renaut, Olivier (tr.)
 Renaut, Sophie (tr.)
 Reulecke, Anne-Kathrin
 Réveillon, Arnaud (tr.)
 Revel, Jacques (pr.)
 Revel, Jeanne (tr.)
 Ridrimont, Denys
 Rioux, Claude (tr.)
 Robert, Marthe
 Romanelli, Samuel
 Romani, Romano (pr.)
 Rondeau, Corinne
 Rorty, Richard
 Rosso, François (tr.)
 Roullière, Yves (tr.) (pr.)
 Rowley, William
 Rozenbaumas, Isabelle (tr.)
 Rusch, Pierre (tr.)

Sagot-Duvauroux, Jean-Louis
 Sahlins, Marshall
 Salem, Colette (tr.)
 Salgas, Jean-Pierre
 Saulnier, Donatella
 Sauter, Doris Elaine (éd.)
 Savy, Pierre (pr.)
 Scala, André (tr.) (pr.)
 Schatz, Andrea
 Scheffler, Israel (coll.)
 Schlegel, Friedrich

Schmitz, François (tr.)
 Scholem, Gershom (aut.) (pr.)
 Schulte, Joachim
 Schuman, Laurent (tr.)
 Searle, John R.
 Sebban Michaël (tr.) (éd.)
 Sedeyn, Olivier (tr.)
 Segré, Ivan
 Selbourne, David
 Sélikovitch, Getzel
 Sellars, Wilfrid
 Sené, Jean-François (tr.)
 Seymour, M. (coll.)
 Shabtaï, Aaron
 Shusterman, Richard
 Siep, Ludwig
 Sikora, Dorota (tr.)
 Simay, Philippe (éd.)
 Simon-Nahum, Perrine (éd.)
 Sirat, René Samuel (éd.)
 Smouts, Emmanuel (tr.)
 Snell, Bruno
 Somavilla, Isle (éd.)
 Sooley, Howard (photos)
 Soulez, Antonia (tr.)
 Spinoza, Baruch
 Spitzer, Leo
 Steg, Adi (pr.)
 Stern, Thomas
 Strauss-Hiva, Colette (éd.)
 Strauss, Leo
 Suarès, Guy
 Surya, Michel
 Sutzkever, Avrom
 Szendy, Peter (pr.)

Taubes, Jacob
 Thucydide
 Thursz, J. (tr.)
 Tiberghien, Gilles A. (tr.)
 Tiercelin, Claudine
 Tilliette, Xavier
 Toop, David
 Topffer, Rodolphe
 Toth, Imre
 Traimond, Jean-Philippe (tr.)
 Tramuta, Marie-José (tr.)
 Tréguier, Christine (tr.)
 Trigano, Shmuel (aut.) (pr.) (éd.)
 Tronti, Mario (aut.) (pr.)

Udovitch, Avram L.

Vajda, Georges (pr.)
 Valensi, Georges J. (tr.)
 Valensi, Lucette
 Valensi, Michel (aut.) (tr.) (pr.) (éd.)
 Valensi, Raphaël
 Van Daal, Julius (tr.)
 Vaneigem, Raoul (pr.)
 Van Nevel, Paul
 Vercellone, Carlo
 Vernant, Denis (coll.)
 Veyret, Gabriel-Raphaël (tr.)
 Vidal-Rosset, Joseph (coll.)
 Vieillescazes, Nicolas (tr.)
 Virno, Paolo
 Vold, Jan Erik
 Volder, Eva de (tr.)
 Vouilloux, Bernard

Waisman, Anna
 Wall-Romana, Christophe (tr.)
 Waller, Marion
 Wardi, Charlotte (tr.)
 Waszek, Norbert (éd.)
 Weber, Jean-Christophe (tr.) (pr.)
 Weil, Simone
 Wiedner, Robert
 Wiener, Norbert
 Winch, Peter (pr.)
 Winkler, Jean-Michel (éd.)
 Wirszubski, Chaim
 Wittgenstein, Ludwig
 Wolfson, Elliot R.
 Worms, Frédéric (pr.)

Yaiche, Annick (tr.)
 Yehoshua, A. B.
 Yeshurun, Avot

Zambrano, Maria
 Zargani, Aldo
 Zarka, Yves-Charles (éd.)
 Zimmer, Alexis
 Zitouni, Benedikte
 Zytnicki, Colette (éd.)

ÉDITIONS DE L'ÉCLAT

www.lyber-eclat.net

•

email : contact@lyber-eclat.net

• •

Diffusion-Distribution

(France, Belgique)

HARMONIA MUNDI Livre

B. P. 20150 – F. 13631 Arles cedex

tél. : +33 (0)4 90 49 58 05

adv-livre@hmlivre.com

Comptoir Paris : 01 53 80 02 23

• • •

Au Canada

DIMEDIA

539, Bld Lebeau – Ville Saint-Laurent, Québec H4N 1S2

tél. : +1 (514) 336 39 41

general@dimedia.qc.ca

• • • •

En Suisse

SERVIDIS

Chemin des Chalets 7

1279 Chavannes-de-Bogis

tel +41 (22) 960 95 25

commande@servidis.ch